LIRE PAGE 5

1,40 F Asgèria, 1,20 SA; Marec, 1,50 sir.; Temisia, 120 m.; Allemagne, 7 DM; Antricha, 11 sch., Belgique, 12 fr.; Canania, 5 0,55; Dansmark, 3 fr.; Espagna, 28 pts.; Sramde-Bretagne, 26 p.; Gricos, 20 dr.; Irin, 48 ris; Italie, 350 L.; Liban, 125 p.; Laxenshous, 12 fr.; Marvega, 2,75 kr.; Pays-Ras, 1 ft.; Portagni, 14 esc.; Sudee, 2,25 kr.; Smissa, 7 fr.; U.S.A., 55 cts; Vongustavie, 10 n. Ma. S. RUE DES CTALLENS

C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris nº 650572

Tél : 246-72-23

Directeur: Jacques Fauvet

L'appui de M. Carter à M. Sakharov La diplomatie occidentale au Proche-Urient

ALE IN CHARGE ON NEW PROPERTY OF THE PROPERTY Un nouveau pas

South of the desired to be a second of the s

Source of the second se

And the second of the second

To be obtained the columns of a

The state of the s

The first of the state of the s

後の教育すること

整体 通性 小山

all de la company

ইছ কোক বিশ্বস

統 光手 がに もだ

Sec. 44 15

ever the second

AND DOMESTIC

Commons

1979 5 5 5 €

रीतांतर एक्ट 🗀 🚈 🕆

والماسولية الماسون

ALL STANKING STANK

赢 路泽 化二甲

🙀 interpretation

and the second

海 油粉 歌 本 "

AND FRANCE OF A

备 · 医克尔斯 (1277)

Approximate the transfer of

多篇·一到海、加州 14 **

English Street Control

-

400 - 101

e jage 1,400 € g grade and the

學會 35 11 11 11

British Colors

Market extension of

- King Ind.

79-5

and days you

MARIE AND STREET

4

BOOK WAR THE THE THE

* ** ***

10 The Control of the And the second of the second

- 1. THE

資本 (東京など)

- A --

Charles As-

19 To 1 To 1 To 1 To 2

3.4 syn

- A . .

W \$475

many of the second

AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF

ME ALBERT

per many in The

ME - - - -

No. $4_{k\ell+2} = 1$

100 To 10

学者がありた。

<u>देखान</u> करणात्र

The same of

10 miles

44.000

10.000

1.00

and the second second

1. 1 to 100 to

4.337

et document

• 11 TETE

3. 13.2- 6.5

1,271

The second state of

gr. 174

L'entre de de la company de la En adressant une lettre cha-Jeureuse à l'académicien Sakharov. en réaffirmant de cette manière spectaculaire son intention de specimentare son intention de faire respecter les droits de fhomme « non seulement dans notre pays mais aussi à l'étran-ger », M. Carter a franchi un press to T. Courte A.

District of the Courte A.

Commanded Court of District

A first of the Court of the Court

A first of the Court of the Court of the Court

A first of the Court of the Court of the Court of the Court

A first of the Court of the nouveau pas dans sa politique de meralisation - tous azimuta - et créé un changement important dans les relations entre les deux principales pulssances mondiales. Sans doute les dirigeants soviétiques, s'ils en sont choqués, devraient se souvenir qu'ils out eax-mêmes depuis blen plus long-temps convert d'attentions ces antres « dissidents » que sont les communistes américains, por exemple Mile Angela Davis lorsqu'elle était en prison. Mais c'est la première tois qu'un président américain intervient aussi direc-tement dans ce que le Kremlin considère comme sa chasse gardée.

La politique des « interventions discrètes », prônée par M. Kissinger et par un membre éminent de la nouvelle administration, le professeur Marshall Shulman, est ainsi délibérément tejetée, au moins en ce qui concerne l'Union soviétique.

Reste à savoir si ces dispositions pourront être très longtemps maintenues, et comment. Sans doute seralt-il prématuré d'accuser le président américain de mener cette politique exclusivement en direction des puis-sances ennemies ou rivales. Ses déclarations à propos du Chili, par exemple, l'expulsion récente d'un haut fonctionnaire de Santiago soupçouné d'avoir participé à des tortures, et qui avait été invite officiellement à Washington, montrent qu'un certain sond de moralisation prévaudra dans l'hémisphère occidental. Mais les prises de position publiques ont surtout, jusqu'à présent. concerné l'Est.

La rupture du tabou de la noningérence — principe qui permet au gouvernement français de justifier son refus de prendre position publiquement sur les cas précis de répression à l'Est comme à l'Ouest - a, en tout cas, quelque chose de salutaire. La comu nauté internationale se réclame de ce principe, mais aussi des principes humanitaires, qui sont pourtant violés par la plupart de ses membres. Ce divorce suscite des situations aberrantes : l'Ouganda est membre de la commisdons des droits de l'homme de PONU et condamne à ce titre des pratiques nettement moins scundaleuses que celles dant le maréchal Amin Dada vient de donner an nouvel exemple. On strait simé que M. Carter, mais gassi d'autres gouvernements et, notamment, celui de la France, prennent plus nettement position à cet égard. Au contraire, Paris, Bonn et d'autres capitales sont dans les meilleurs termes avec le dictateur de Kampala.

De même, les présidents Giscard d'Estaing et Leone ont télicité l'empereur Bokassa 1" pour la mascarade qui est venue couronner sa dictature. On ne sache pas qu'ils aient protesté contre les vingt-deux « suicides » de déte-ms qui se sont produits, depuis les émeutes de Soweto, dans les prisons sud-africaines. L'éternel problème des rapports

entre l'éthique et la politique ne s'accommode ni de la réponse angélique ni de la solution cynique. Tout admettre au nom du dogme de la non-ingérence dans les affaires d'autrui est aussi fächeux que distribuer en permanence de vertueuses remontrances. Le souci d'efficacité justifie la discrétion de certaines interventions, et l'on veut espérer, pour l'honneur de la France. qu'elle en pratique auprès de certains tyrans e alliés et amis ». Mais quand le scandale est public et éclatant, quand un chef d'Etat mégalomane et meurtrier torture et tue sans retenue, faut-il le traiter avec égards et considération ? Faut-il même entretenir à tout prix avec lui des relations, alors qu'une simple menace de rapture pourrait — le cas s'est présenté - l'amener à modifier son comportement ? Hitler aurait-il massacré les juifs s'il avait été mis plus tôt au ban des

Le président des États-Unis se déclare résolu à «faire respecter les droits de l'homme»

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

sadeur compte sant doute se plaindre une jois encore des informations et commentaires publiés en France sur la politique soviétique se rendra en tout cas à la conférence de Belgrade, a ajouté le premier ministre, « avec le soucl de l'aire respecter comme il se doit les droits de l'homme ».

En U.R.S.S., en R.D.A., en Tchécoslovaquie, des opposants continuent d'être harcelés. En Roumanie, où plusieurs contestataires auraient été arrêtés, M. Ceausescu dénonce ceux « qui trahisseni

De notre correspondant

La démarche inhabituelle de M. Carter a été rendue publique, jeudi soir, au cours d'une conférence de presen organisée par M. Sakharov. La lauréat du prix Nobel de la paix pour l'année 1975 a révélé que la lettre lui avalt été remise le même jour par un membre de l'ambas-sade américaine à Moscou. Ni M. Sakherov, ni plus tard les services de l'ambassade n'ont voulu préciser s'il s'aglasait de l'ambassadeur.

M. Sakherov, qui avait écrit le mois demiet à M. Carter pour le Micitar de son entrée en fonctions et lui demander de continuer à « élever la voix » en taveur des disaméricaine dans una voiture offi-cielle de l'académie des sciences dont il est toujours membre.

La lettre, brève mais chaleureuse du président risque de raviver la polémique entre Moscou et Washington. M. Carter lance un défi sux dirigeants eoviétiques. Les termes qu'il emplois montrent que les Etals-Unis sont, seion lui, investis d'une mission : celle - de faire respecter les droits de l'homme... à l'étranger ». Cela va plus loin qu'exprimer une simple - préoccupation - pour le sort des dissidents ou même une - désapprobation - pour telle ou telle mesure, puisque la formule utilisée par M. Carter implique l'idée d'action.

Certes, M. Carter, tout comme M. Vance, ont déclaré qu'ils n'établiralent aucun - lien - entre les différents dossiers du contentieux soviéto-américain. On voit mai comment, cependant, la nouvelle initiative du chel de la Maison Blanche pourrait ne pas affecter le climat général dans lequel baignent les

Dans la lettre qu'il a fait parvenir à M. André Sakharov,

président Carter se déclare résolu à « faire respecter les droits de l'homme non seulement dans notre pays mais à l'étranger » Pour sa part, le vice-président Mondale a indique qu'il rencontreruit, le 22 février, M. Boukovski. La Maison Blanche a fait savoir que ce dernier pourrait s'entrelenir aussi avec le président. La prise de position du M. Carter ne peut qu'irriter les dirigeants soviétiques. Jusqu'à présent, ils se sont contentés de condamner la presse occi-

dentale ou de critiquer le département d'Etat. A Paris, l'ambassadeur d'U.R.S.S. est requ ce vendredi 18 février per M. Giscard d'Estaing. La conversation devrait porter sur la visite en France de M. Brejnev, dont la date n'est pas fixée. L'ambas-M. Barre a déclaré, jeudi, dans une conférence de presse, que la France s'en tenuti à trois principes : non-ingérence dans les affaires d'autres Etats, détenie, entente et coopération avec l'Est, enfin respect des accords signés, notamment cetui d'Helsinki. La France

leur pays n.

Moscou. - L'Union soviétique relations entre les deux super-puis n'avait toujours pas réagi, vendredi sances. Comment Moscon pourrait 18 février en fin de matinée, à continuer à épargner le président l'envol d'une lettre personnelle du dans ses critiques et s'en prendre président Carler à M. Sakharov. su seul département d'Etat ?

JACQUES AMALRIC, (Lire la suite page 4.)

 Jérusalem pose des conditions à la visite de M. Rabin à Paris • M. Sadate est invité à Washington en avril

• Les Américains ne vendront pas à Israël de « bombes percutantes »

Le chassé-croisé diplomatique se poursuit au Proche-Orient:

 M. CYRUS VANCE a quitté ce vendredi
 18 février Le Caire pour Beyrauth, troisième étope de sa tournée. Il avoit transmis au chaf de l'Etat égyptien une invitation à se rendre à Wash au début d'avril. Auporavant, le secrétaire d'Etal ovait informé les dirigeonts israéliens de la décision de la nouvelle administration américains d'annuler le vents à Israèl, promise par M. Ford, de hombes

. M. DE GUIRINGAUD, ministre français des

dredi à Damas, où il s'entretiendra avec le président Assad, oprès avoir rencontré jeudi à Beyrouth les dirigeunts libenois.

A JERUSALEM, on fait dépendre l'éventuelle visite en France de M. Rabin, premier ministre, de certaines conditions. On souhaite notamment que le principe d'une visite officielle de M. Giscard d'Estaing en Israël suit acquis.

 A PARIS s'ouvrent des négociations desti-nées à préciser les modalités d'application de la convention d'extradition franco-israélienne. Ces négociations fant suite aux polémiques entre Paris et Jérusalem à propos de l'application de ce texte

Grandes manœuvres électorales en Israël

Jérusalem — a Bien joué », out dit certains devant la panique qui, au début de janvier, s'est emparée des partis politiques, qui empares des pares pondiques, dur n'étaient pas prêts à se lancer, sept mois plus tôt que prévu, dans la campagne en vue des élections fixées au 17 mai. M. Ra-bin et son parti l'étaient-ils davantage? Cela n'est pas évi-dent.

Le parti travalliste a des pro-bièmes à la mesure de son im-portance nationale et historique.

De notre correspondant

Il tient les rênes du pouvoir depuis la création de l'Etat, en 1946, après avoir, pendant de nombreuses années dirigé le mou-vement stoniste. Cela fait près de cinquante ant que, sous des dé-nominations diverses, le parti-travalliste exerce une influence

Il contrôle la centrale syndicale Histadrouth, ce qui lui confère un grand pouvoir dans le domaine

économique. Le nombre énorme de ses adhérents en a fait depuis longtemps un mouvement plus qu'un parti. Son idéologie s'est d'ailleurs estompée, et de nom-breux militants ne savent mêma breux militants ne savent même pas qui sont Borokhov, Katznel-aon, Gordon et autres prophètes du sionisme socialiste. Ce mouve-ment est traversé par presque tous les courants socio-politiques, et n'est pas à l'abri des conflits de personnes. Des oligarchies y ont imposé leur volonté, provo-quant des sursants de révolte. Des grumes de militants consti-Des groupes de militants consti-tués en fractions ont fait scission, puis ont regagné le bereall. Entre les oligarchies et les fractions, les militants de base estiment, à juste titre, qu'ils ont peu l'occe-

> ANDRÉ SCEMAMA (Lirs la suite page 3.)

> > Le Monde

Quand l'Amérique éternue...

Le froid continu d'éprouver l'économie américaine. Les revenus personnels n'ont augmenté que de 0,3 % en janvier contre 1,3 % en décembre, en raison des mises à pied et des réductions d'horaires. Le taux d'utilisation des usines a baissé de 1,1 % pour revenir à 79,8 % de la capacité installée.

Cependant, la commission des voles et moyens de la Chambre des représentants a approuvé les dispositions fiscales du programme gouvernemental de relance. Ces mesures, qui représentent environ 12 milliards de dollars pour l'exercice en cours se terminant le 30 septembre, ont été modifiées en faveur

I - L'HIVER LE PLUS LONG

Quand l'Amérique éternue, l'Europe a la fièvre. Jamais ce dicton déjè ancien n'a parn mieux avéré. La vague de froid qui s'est abattue sur l'Est et le Middle-West des Etats-Unis, la plus dure que ce pays ait connue depuis qu'y fonctionne un service météorologique, ne met pas seulement en péril le plan de relance de M. Carter, Les efforts de M. Barre pour réduire l'inflation risquent fort d'être compromis, si celle-ci repart de plus belle outre-Atlantique et si les dirigeants de Washington ne parviennent pas à réduire des importations d'énergie dont la croissance régulière pèse lourdement sur les cours

mondiaux des hydrocarbures. Le nouveau président des litats-Unis a entrepris d'appliquer méthodiquement les promesses qu'il avait faites, au cours de sa campagne électorale, en vue de stipar ANDRÉ FONTAINE

en décembre, 7,9 % de la population active. Il a décidé de ristourner 50 dollars à la plupart des contribuables, et même à certains non-contribuables; il a promis la création, en 1977, de deux cent quatre-dix mille emplois publics, mis en routa des plans de travaux publics de l'ordre de 4 milliards de dollars et diminué sensiblement les taxes sur les bénéfices des sociétés. Au total, les crédits affectés à la relance atteindront \$1.2 milliards de dollars, étalés sur doux ans. Le résultat est un déficit budgétaire, pour l'année en cours, de 76 milllards de dollars, ce qui constitue

un record pour le temps de paix. « Le programme Carter, a pu écrire M. Galbraith, marque l'entrés définitios et finale de l'économie keynésistine à Washingmuler l'activité économique et de ton » (1). Autrement dit, de l'idée réduire un chômage qui frappait, qu'un certain déficit budgétaire

est nécessaire pour stimuler la consommation et, par voie de conséquence, l'emploi. Mais le Wall Street Journal ne s'est pas fait faute de rappeler au pr dent que lord Keynes n'était plus prophète dans son propre pays, puisque M. Callaghan en personne a pu déclarer récemment : « Nous avons pris l'habitude de penser que l'on peut se sortir de la réces-

sion et accroître l'emploi en réduisont les taxes et en stimulant la dépense publique. Je vous dis, en toute franchise, que cette possibilité a cessé d'exister, et que, si jamais elle a existé, elle n'a jamais conduit qu'à injecter de plus hautes doses d'inflation dans l'éconamie, avec, pour étape sui-vante, un chômage plus abondant. Telle est l'histoire des dernières

(Lire la suite page 6.) (1) La Presse économique, 28 jan-

A 1,50 FRANC LA SEMAINE PROCHAINE La plupart des quotidiens

régionaux et départementaux ont augmenté de 10 centimes leur prix de vente des cette A leur tour, les quotidiens

parisiens, notamment tous ceux qui n'ent pes encore atteint le prix de 1,50 F, vont majorer leur prix de vente au début de la semaine prochaine. C'est ainsi que le coût

d'un numéro du « Monde » possero de 1,40 F à 1,50 F à partir du numéro daté du mardi 22 février.

Une nouvelle augmentation du popier journal ainsi que le mouvement général des prix ou cours des derniers mois justifient cutte légère housse. Le tarif des abonnements

ne sera pos modifiá avant la fin du mois de mura prochain.

AU JOUR LE JOUR

CODE POSTAL

Pour correspondre avic M. Giscard d'Estaing, M. Carter utilise le télétype bleu : pour correspondre avec M. Brejnev, il utilise le téléphone rouge, et, pour corressopiétique dissident Sakharov. il a recours au facteur.

Ce mode banal de correspondance est symbolique de l'esprit d'Helpinki, qui voudruit que les lettres circulent aussi aisément que les idées at que le timbre-poste unisse téléphones spéciaux des diri-

A cet égard, on remarquera que M. Carter, s'il admet que la liberté ne se divise pas, a encore pas mal de courrier à expédier du côté de l'Argentine, du Chili et de bien d'autres pays, en mentionnant nur l'enveloppe : « Faire suivre en prison a, sans être pour autant assuré de recevoir un accusé de réception.

BERNARD CHAPUIS.



CROIS

La senle chose dont je sois sûr, c'est d'être sincère".

LA SEMAINE PORTUGAISE DE POITIERS

Entre le rêve et la réalité

la France pouvait faire craindre pour l'ovenir des « Journées » de Politiers qui célébraient cette année leur, quinzième anniversaire. Sous l'impulsion de Marc Laville, Poitiers o, la première, mis l'accent sur les cinémas nationaux et essayé, avec d'énarmes difficultés, de tracer régulièrement le portrait historique, politique, économique d'une cinématographie. Jamais la

Le Monde

(daté 20-21 février) un numéro spécial sur

LA FLANDRE CARREFOUR D'INFLUENCES poursuivont la série

de ses suppléments tur « Lo Bolgique en mutation :

La multiplication des manifesta-tions cinématographiques à travers que cette année.

Le Portugal n'est ni la Hongrie, ni la Suède, ni le Québec, pour rappeler quelques-unes des rencontres passées qui restent dans le souvenir. Ni la Hongrie « socia-liste », ni la Suède alors « socialiste », ni le Québec en gestation, n'avaient délègué un ministre d'Etat à la présidence du Conseil, n'exportaient chez nous leur moind'œuvre, et molaré l'excellence de leur organisation, ou la qualité de leur sélection, na nous avaient proposés un choix de films aussi riche, aussi varié, aussi révélateur.

L'association d'accuell et de promotion des immigrés portugais organisait, samedi 12 février, dans un café de la ville, une petite réception, à l'occasion de l'arrivée de M. Jorge Campino, ministre d'Etat de l'actuel gouvernement socialiste, qui avoit vécu quatorze ans d'exil à Poitiers, où il avait étudié puis enseigné.

> LOUIS MARCORELLES. (Lire la suite page 24.).

PROCHE-ORIENT

SELON LE «WASHINGTON POST»

Le président Carter aurait ordonné que cessent les versements de la C.I.A. au roi de Jordanie

vrier, le Washington Post.

Le quotidien précise que l'ancien président Ford avait été informé l'année dernière de ces versements par la commission de contrôle des services de renseignements (Intelligence Oversight Board), créée pour mettre un terme aux abus de la C.I.A.

M. Carter n'aurait en connaissance de cette affaire qu'an début de cette semaine, « après que le journal sut commencé son enquête ». Le président Carter, indique les paiements cessent.

La C.I.A., poursuit le Washington Post, a justifié les versements au roi l'insein — effectués en argent liquide — en faisant valoir qu'ils permettalent

Washington (A.F.P.). — La aux services de renseignements C.I.A. a versé secrètement plusieurs millions de dollars au roi dans cette zone stratégique du Froche-Orient. « La roi Hussein vingt ans, rèvèle, ce vendredi 18 février, le Washtryton Post.

La contrider précise que l'an aux services de renseignements dans cette zone stratégique du Proche-Orient. « La roi Hussein que menti de C.I.A. et verseignements de la c.I.A. et verseign américains d'opérer librement dans cette zone stratégique du Proche-Orient. « Lo roi Bussein lui-même fournissait des renseignements à la C.I.A. et versuit uns partie de l'urgent qu'il receput de la C.I.A. à le hauts fonctionnaires jordaniens, lesquels communiquaient des renseignements ou confirment que la ments ou coopéraient avec la C.I.A.», écrit le journal, sous la signature de M. Bob Woodward, qui, avec M. Cari Bernstein, expole premier l'affaire du Water-

gate.

a Les versements jurent effectués pour la première jois en 1957,
sous l'administration Eisenhouer.
Les premiers palements étalent,
apparemment, de l'ordre de plusieurs millions de dollars, mais
de surent considérablement réduits par la suite, et s'élevaient
à 750 000 dollars seulement l'année dernière », ajoute le quotidien.

AFRIQUE

Angola

Le président Neto souhaiterait normaliser ses rapports avec les États-Unis

Nations unies (AFP.). —
M. Young, représentant des EtaisUnis à l'ONU, a déclaré, jeudi
17 février à New-York: « L'ennemi de tous, en Afrique australe,
qu'il s'agisse des peuples et pays
africains, de lan Smith ou de
John Vorster, c'est le chaos, et ce
à quoi il jaut travailler, c'est à
des solutions rationnelles.» Il u
exprimé l'opinion que la lutte
armée « était moins efficace que
l'action diplomatique », ajoutant :
« Le potentiel diplomatique des
mouvements de libération est bien
supérieur à leur force militaire.» Le représentant américain à l'ONU a donné, d'autre part, les indications suivantes :

- Le gouvernement américain pense que l'amendement Byrd, qui autorise les Etats-Unis à importer des produits miniers rhodésiens Congrès;
— M. Carier va nommer un
comité chargé d'explorer les possibilités de normaliser les relations des Etata-Unis avec le

Victnam.

M. Young a relaté un entretien qu'il avait en, la semaine dernière, en Afrique, avec M. Agostinho Neto, président de la République d'Angola, dans lequel ce dernier avait exprimé le voeu de mellèures relations avec les Etais-Unis et fait état de certains désacoords avec l'Union soviétique.

M. Neto aurait fait observer à M. Neto aurait fait observer à l'ambassadeur américain qu'il n'y ramnassaceur americam qu'il n'y ait pas de mellieures relations avec les Etats-Unis, comma c'était le cas avec le Portugal et la France, qui « son t également des pays capitalistes ».

en harmonie avec les ninistères français compétents mais ré-pondent aux souhaits des pays intéressés. C'est, d'ailleurs, à leur propre demande que le « deuxième guichet » a été institué.

Dions dominos acte à M. Fanonillot que les prêts « consentis à des conditions de faveur » n'ont pas été supprimés. Toutefuis, les prêts à moins de 4 % représentaient é,5 % du cotei des opérations cauclus par la Caisse centrale de coopération économique en 1975 contre 25 % en 1975.

économique en 1975 contre 25 % en 1974. Dans la situation en se trou-vent les « pays les plus pauvres du monde », des prêts à près de 6 % penvent-lis être considérés commès une « faveur » suffisante quand l'in-flation atteindra au minimum 7 % de l'ensemble de la zone franc au cours de 1977 ? — G. C.1

CORRESPONDANCE

Les prêts de la Caisse centrale de coopération économique et l'aide aux pays pauvres

M. Claude Panovillot, directeur général de la Caisse centrale de general de la Colsse contrate de coopération économique, nous a adressé la lettre suivante : L'article de M. Gibert, Comte para dans le Monde daté 13-14 fé-vrier sous le titre « La coopération ambitiouse et démunie...» contient, an sujet des conditions d'inter-vention de la Caisse centrale de coopération économique, de graves

inexactitudes.

Après avoir rappelé que les prêts de la Caisse centrale vont augmenter de 650 millions de francs à 800 millions de francs à 800 millions de francs collaborateur indique que, paral-lèlement, les conditions de ces prêts deviennent draconlemes. En 1974, écrit-il, la Caisse accordait encore la moitié de ses crédits à des taux inférieurs à 5 %. Il n'en existe plus guère maintenant au-dessous de 13 %. Le marché financier en offre autant, provide maintenant une proposition de la companie de parfois même un peu mieux. Beaucoup d'Africains voient là une assez cynique exploitation de

une assez cynique exploitation de leurs besoins. »

M. Gilbert Comte commet deux séries d'erreurs:

1) Les prêts que la Caisse centrale consent à des conditions de laveur aux pays africains n'out pat été supprimés. Blen au contraire, leur volume autorisé a plus que doublé en quatre ans, passant de 375 millions de francs en 1974 à 300 millions de france en 1977. Leur taux moyen est de en 1977. Leur taux moven est de en 1977. Leur taux moyen est de 5 3/4 % mais des taux de 3 1/2 % ne sont pas rares, en particulier lorsqu'il s'agit de prêter aux pays les plus pauvres.

2) A ces prèts de faveur se sont ajoutés, depuis la fin de 1975, des prèts à taux normal, mais qui n'ont jamais atteint 13 %, desti-nés à permettre à certains pays d'accèder plus aisèment aux res-sources du marché financier fransources du marche financier fran-cais. La Caisse centrale emprunte à leur place sur ce marché et leur reprête les sommes corres-pondantes à des taux nettement inférieurs à ceux que les pays intéressés pourraient obtenir sous leur seule signature. En outre, la caisse centrale reprête à des du-rées plus longues que celle des emprunts qu'elle contracte, ce qui contribue encore à allèger les charges des débiteurs. Les sommes ainsi obtenues sont affectées cas ainsi obtenues sont affectees cas par cas à des projets dont les perspectives de rentahilité sont compatibles avec ce type d'empronts. Ces opérations dites du deuxième guichet » portent sum montant annuel d'environ 500 millions de francs qui s'ajoutent aux 800 millions de france qui s'ajoutent aux 800 millions de france qui s'ajoutent aux 800 millions de france qui s'entre de faveur représentant un prêts de faveur, représentant un volume total de crédits trois fois

LES MISSIONS DIPLOMATIQUES ET LA RECHERCHE D'UN RÈGLEMENT

BEYROUTH : M. de Guiringaud a été < atterré > par l'ampleur des destructions

M. de Guiringaud arrive ce vendredi 18 février à Damas, où il s'entretiendra avec M. Khaddam, vice-président du conseil et ministre des affaires étrangères de Syrie. Il sera reçu samedi par le président Assad et doit aussi rencontrer, au cours de son séjour, M. Fahoum, président du Conseil national palestinien.

consacré aux activités culturales ass demières heures, vandredi matin, au Liban ; visite aux établisse français les plus ainistrés (institut français et faculté de médecina de l'université Saint-Joseph, où l'actirité a repris dans des installations de fortune) et entretien avec le ministre libensis de l'éducation, M. Rizk. Jeudi, après une brève visite au centre détruit de la ville, d'où il était revenu « atterré », serápnenté estalta seb enteln rétait entratenu avec les principeux dirigeants libanais avant d'être reçu à déjauner par M. Sarkis. Il a remis au ohef d'Etat libanais un mesasge de M. Giscard d'Estaing l'Invitant à venir an France.

Trois sujets ont fait l'objet des entretiena : la estuation su Liben, les relations blatterales et le conflit

M. Serids a falt sur son interlo-cuteur une forta impression de confiance rejsonnée ». Salon lui pour que la reconstruction commencer (on n'en est ancora qu'aux déblalements symboliques) : le rétablissement de la sécurité et la réconciliation. Or ces deux opé-rations sont, selon les dirigeants,

Une monnaie d'une solidité surprenante

Si alles sont manées à bien, la ence, pense le président Sarkis, mique. Reste è savoir el le Liban pourra - fanir le coup - assez longtemps. L'économie ne risque-t-elle pas de s'effondrer ? Les dirigeants ont das stoute : una monnela qui est d'une solidité surprenante, des réserves monétaires qui restant très importantes, la piece financière et commerciale de Bayrouth, qu'aucune autre capitale n'a réusal à supplanter, anarchie, un « personnel économi-que» bilingue ou trilingue irremple-çable. « Co dont nous avons le plus besoin, a dit le ministre libenais des travaux publics, ce sont des télépho milie téléscripteurs libenais en sa vice (dont le nombre devait être et demie supérieur à celui de l'année 1974. Il est à poine besoin de dire que, non seulement, ces différentes formes d'interventions s'opèrent porté à trois mille lorsque le conflit

Les Libenals ont besoin d'investig sements considérables et ils comp tant sur les capitaux arabes. Les Etats pétrollers tiendront-lis teun promesses ? Les dirigeants libansis rées plus heut sont rempties, en ajoutant qu'ils attendant des inves tissements plutôt qu'une aide. Les Saoudiens, par exemple, sont tout disposés à investir pourvu que ca solt dans des affaires précises et sérieuses. C'est là que la concours de la Franca prend son intérêt.

« Le plan Barre na nous perme

pas de grandes largesses », è dé-claré M. de Guiringaud. M. Boutros, chaf de la diplomatie libenaise, a dit qu'il comprenait « cet ascétieme finencier ». Mais le Liban a un besoin urgent d'experts, qui lui per-

Beyrouth, -- M. de Guiringaud a mettront d'établir dans les plus brets délais des projets - crédibles » C'est pourquoi les Libaneis se féli citant que M. Consigny, du minis tère français de l'équipemant, venu en décembre, puis en janvier, à la tête d'une équipe d'experts en urbanisme, transports et travaux por-tuaires, ait déjà remis un avant-rasport. L'institut géographique national français a achevá, pour es part, le relevé photographique de Beyrouth. Les seuls crédits que le ministre des affaires étrangères a demandés à M. Barre avant de quitter Paris, sont ceux qui permet tront de financer la poursuite de cer

> Cependant, is reconstruction di Liban ne sera possible que el le conflit israble-arabe trouve rapide ment se solution. Les Libenais son convaincus — M, de Guiringaud l'a également affirmé dans sa confé-rence de presse — que « jamais dans les années récentes les circonstances n'ont été aussi favorable. à la recherche de la paix ». Mals ils pensent aussi que ces cirons-tances sont tragiles, qu'elles, ne dureront pes éternetiement, et que seuls les Américains sont en mesure

d'an convaincre les israéllans. M. de Guiringaud, quant à lui, s résfirmé les trols principes eur les-quels est fondée la politique de la France su Proche-Orient : « L'évaquetion par largel des territoires occupés, saut rectifications de frontières mineures, la reconnaissano du droit des Palestiniens à une patrie, la reconnaissance du droit de tous les Etats de la région à Faxistence dans des trontières

eŭres, reconnues et garanties. » MAURICE DELARUE.

 MM. Mitterrand, premier secrétaire du P.S., et Pontilion, membre du secrétariat national, assisteront au congrès du parti travaliliste igraélien les 22 et 23 février à Tel-Aviv.

LE CAIRE : le président Sadate se rendra aux États-Unis en avril

M. Vance a quitté Le Caire jeudi sprès - midi 17 février pour Beyrouth, troisième étape de sa tournée au Proche - Orient. Dans la capitale égyptienne, le secrétaire d'Etat a eu deux longs entretiens, jeudi, avec son collègue égyptien. M. Ismail Fahmi, et avec le président Sadate. A l'is su e de ces conversations, le président Sadate a annonéé à la presse qu'il se rendrait aux Etats-Unis, sur l'invitation du président Carter, début avril. Il a souligné avec insistance que « sans l'aide des Etats-Unis, à chaque pas et à chaque étape, nous na pourrons établir la patix. Il a sjouté que « même si cela ne plait pas à certains, 99 % des cartes du jeu sont entre les mains des Etats-Unis. Le chef d'Etat égyptien s'est, d'autre part, félicité de la décision des Etats-Unis de ne pas vendre de bombes percutantes à Israël, affirmant que cette mesure était « très positive et prometteue ».

Pariant de la reprise éventuelle

Parlant de la reprise éventuelle de la conférence de Genève, le président Sadate a réaffirmé que les Palestiniens devalent particiles Palestiniens devalent partici-per aux négociations et répété sa proposition d'établir des «liens déclarés et officiels», avant même la conférence de Genève, entre les Pelestiniens et la Jordanie. Interrogé sur l'instauration de relations diplomatiques avec l'arabi, une fois le partir revenue le préreistions dipiomataques avec israel, une fois la paix revenua, le pré-sident Sadate a répondu qu'il « s'agissait là d'un problème qu'on ne pouvait inclure dans un accord de paix, car cela reviendrait à se voir poser des conditions de la part d'Israel ».

Pour sa part, le secrétaire d'Etat américain a estimé qu'il y « avait une gran de probabilité que la conjérence de Ganève se tienne dans la deuxième motté de 1977 ». congrence as create a server dans la deuxième motité de 1977 a. Il a ajouté qu'en raison des élections israéliennes en mai, il croyait que « c'était la meslleure estimation que nous puissions faire ». A propos d'une éventuelle évolution de l'OLP, dans un sens modéré, M. Vance a répondu qu'il avait effectivement reçu des renseignements à ce sujet, mais qu'il désirait les complèter. Il a reposèé que l'OLP, ne reconnaissait, jusqu'à présent, ni l'existence d'Esraél ni les résolutions 242 et 238 de l'ONU, le secrétaire d'Etat américain a indiqué qu'il n'avait pas proposé de reprendre la diplomatie des « petits pas ». M. Sadate avait affirmé, à ce sujet, que cette politique était « terminée ».

M. Arafat, qui séjournait sa Caire depuis mercredi, a quitté, de son côté, la capitale égyptienne pour Ryad jeudi, peu après l'ar-rivée du serrétaire d'Etat amé-ricain. — (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.)

WASHINGTON ANNULE LA VENTE A ISRAEL DE BOMBES « PERCUTANTES »

Washington (A.F.P., A.F., Reuter). — M. Carter a snnowoś jeudi 17 février qu'il svait décidé d'annules la vente à laraël, promise par M. Ford, de bombes e percutantes » (« concussion bombs »), qui pourraient en outre étre retirées des arsenaux américains. Il avait laissé entendre, lors de sa première conférence de presse à la Maison-Blanche, mardi 8 février (le Monde du 10 février), qu'il pourrait annuler la décision de son prédécesseur.

M. Carter a attendu que

qu'il pourrait annuler la décision de son prédécesseur.

M. Carter à attendu que M. Vance, secrétaire d'Etat, informe les dirigeants israélians de sa décision, avant de la rendre publique. M. Dinitz, ambassadeur d'Israél à Washington, a déclaté jeudi que des négociations s'ouvriraient prochainement entre Israél et les Etats-Unis pour discuter des armes que ocux-ci pourraient fournir à Israél en remplacement des bombes « percutantes ». Un commentateur de la télévision israélieune a affirmé que c'était la première fois qu'une administration américaine annulait un engagement pris par l'administration précédente.

[Ferant 225 kilogrammes, les bom-

bes percutantes à « concustion » (on à sérosol) contiennent queique 100 kilogrammes d'un 100 kilogrammes d'un carburant qui, idobé à une certaine sititude, se mélange à l'air pour former un nuage explosif et incendiaire. L'onde nuage explosif et intendiaire. L'onda de choc provoquée par cette explo-sion crét sons le nuage un vide qui fait mourir par suffication d'éven-tuels survivants, tandis que les gar-incendiaires atteignant le sel met-tent le teu aux constructions. Ces bombes, auxquelles peu de constructions en dur peuvent rési-ter, ont été expérimentées au Vist-nam pour endommager les abris souterrains ou pour déblayer des aires d'atterrisage pour hélicoptères dans la forêt.]

dans la forêt.]

Jérusalem mettrait plusieurs conditions à une visite de M. Rabin à Paris

Jérusalem. — C'est uniquement de Paris qu'ont été propagées jus-qu'à présent les informations sur une invitation de M. Giscard d'Estaing au chef du gouvernement israélien, M. Itzhak Rabin.

La nouvelle a été donnée pour la première fois par le correspondent à Paris du journal Houretz, avant l'affaire Abou Daoud. Les milieux officiels israéliens avaient alors indiqué que cette nouvelle était dénuée de tout fondement. Lorsque ce même corres-pondant, au plus fort de la crise qui a suivi la libération du dirigeant palestinien a de nouveau fait état de cette invitation, on a déclaré à Jérusalem tout ignorer de ce projet de l'Elysée.

Le nouvelle a été reprise il y a trois jours par le correspondant à Paris du Muario, entralnant une confirmation du Quai d'Orsay (le Monde du 17 février). A JérusaDe natre correspondant

lem, on demeure assez évastf sur cette question, en reconnaissant toutefois que lors de leur rencon-tre à Bruxelles, M. de Guiringaud a saisi M. Allon du souhait du président de la République de re-cevoir en France M. Rabin. M. Ailon aurait alors répondu favorablement en accompagnant sa réponse de quelques desiderata qui assureraient à cette visite les meilleures conditions possibles. Jérusalem souhaite en premier lieu — c'est même, nous semble-t-il, une condition absolue — que ce voyage du premier ministre israélien soit de caractère officiel, et non privé, comme les visites pré-cédentes des chefs de gouvernement israélien en France. M. Allon aurait également estimé qu'il était indispensable que M. Giscard d'Estaing accepte la réciproque et donne suite à l'invita-tion qui lui serait adressée de venir en Israël Enfin un ordre da jour des conversations estat soumis à l'approbation de Paris.

Jusqu'à ce jour, nous a-t-on déclaré, plusieurs des réponses attendues de Paris ne sont pasencore parvenues. Ce qui est certain, c'est qu'il y a une invitation française, ainsi qu'une acceptation de principe israélienne.

Aux retards de Paris s'ajoutent les graves problèmes de politique intérieure, qui relèguent au second plan des préoccupations des dirigeants israéliens un éventuel voyage à Paris de M. Rabin Le premier ministre et son parti dolvent affronter en ce moment les profonde remous provoqués par le undale Yadlin, à quatre-vingtdix jours des élections générales

Un goût de forte dans un tabac léger grâce au procédé "Enriched Flavor".



Grandes m

(Suite de la première page.) stion est revendiquée de toutes parts creet un veritable est parts de contre le pouvoir de montes qui céstiment les canadant de du partir à toutes les contres de la contre del contre de la contre de la contre de la contre de la contre de l Parlement dans sample is Historical to Constitute of Constitution along the Constitution along the Constitution along the Constitution of Constitution along the Constitution of Constitution M Peres, qui dispute à M.

in la charge de premier misse,

pris la tôte du comant.

indame die dérinorratione

i expet des gu'll a annonce de la misse de son parti, que celle
ignée par le Congrès et mas partis contrai.

L'influence de l'apparent

tinfluence de l'apparent part et de ses t bess s et mes mile confine ses que est les siz besses que est les siz besses qui et les siz besses qui et l'apparent, choisi par les d'une commission et les qui étaient dignes d'unes que fonction dars le page. M. Rabin face à M. Porte

M. Rabin. homme de l'action de partieur pouveur en initiative des riminative des riminatives des riminatives des riminatives des riminatives de la Mappel de la vient de la Dest le 23 février que les Galle past le 23 leviner qua amiliste designeroni. — pro-me instance aussi, large — de et en même temps vel le plus de chances de conse le hour gouvernement. Il est difficile de définir qua

Vietnam

LE VATICAN CONFIRME QUE MON

EST INCARCERE

la porte-parole du Vats

ment en provenance du Vana ment en provenance de l'archeveral nti, jeudi 17 févries a

s commenté ces dernières informations de commenté ces dernières informations de part. l'agence vient de part. l'agence vient de presse a amonocipe dinders et de policiere ayant dinders et de policiere ayant dinders et de policiere ayant de l'ancien régime ayant de l'ancien régime ayant de l'ancien régime ayant de l'ancien régime ayant des l'ancien régime ayant des l'ancien régime ayant des l'ancien régime ayant des a ffair de l'ancien de nouvel an interpret de la colombo que le régime ayant des pays d'Asie, a déclaré vient des aux des accords de particular des aux des accords de particular des pour particular de participer des accords de particular des pour particular de participer des accords de particular des pour particular des pour particular des pour particular des des vielnamiers et de pries et a n't s de M. Foit de près et la n't s de M. Foit de près et la n't s de M. Foit des la comment des avait cru la normal des la comment des la

ie l'ancien président in a in, ancien évêque de Ma-lvait préside l'organisme distribuer les aides humi-occidantales occidentales and victimes described avail été désirable coadlatent de l'archev Mgr Binh, quelques long la chute de la capitale, apostolione apostolique, Mar Lemaitr tigine belge. Ce choix pr manifestations de cath gressiste auxquels roppe s contre auxquels roppe tholiques Mgr Lemattre ser du Vietnam en juin 1875 Thuan, critiqué en rais Vapathies pour les Amé fut sans doute arrêté

ing or manager to the

1 12 2 12

and the second

1215

1.250.000

1995年,北洋李明

SECURITY OF

前落 まれませる こっぷっ

Marie Dalamente

Sect Mercury

を ない はんしゅ

经分类型 电影

PLENT - TRACK

20 mg 4. 4. 4.

医

美国工作的

1. 数据清楚 1.

and the Company of the

👟 Lukes 🧀 - -

principal de la companya del companya del companya de la companya

Section in

MATRIE TO THE



PROCHE-ORIENT

Grandes manœuvres électorales en Israël

(Suite de la première page.)

C'est pourquoi la démocratisation est revendiquée de toutes
parts. C'est un véritable cri de
guerre contre le pouvoir des
comités, qui désignent les candidats du parti à toutes les
fonctions, dans toutes les instences: au gonvernement, au
Parlement, dans l'administration,
à la Histadrouth, dans les municipalités, à l'agence julve (l'exècutif de l'organisation sioniste
mondiale), etc.

M. Pères, qui dispute à M. Rabin la charge de premier ministre,
a pris la tête du courant qui
réclame « la démocratisation ». Il
a exigé, dès qu'il a annoncé son
intention de demander l'investiture de son parti, que celle-ci soit C'est pourquoi la démocrati-

intention de demander l'investi-ture de son parti, que celle-ci soit donnée par le Congrès et non par le comité central. L'influence de l'apparell du parti et de ses « boss » est moins grande sur les trois mille congres-sistes que sur les six cents membres du comité central, qui inspu'à mésent central, qui mannes de comple central, qui a, jusqu'à présent, choisi par le blais d'une commission od hoc ceux qui étalent dignes d'occuper une fonction dans le pays.

M. Rabin face à M. Péres

M. Rabin, homme de l'appareil. porté au pouvoir en 1974 par l'ancien ministre des finances décédé, M. Sapir, et soutenu audécède, M. Sapir, et soutenu au-jourd'hui par Mine Meir, l'în-fluent ministre des finances, M. Yehoshous Rabinovitch, et le groupe appelé le « Mapal histo-rique », voulait d'abord laisser au comité central le soin de choisir le candidat, mais il vient de se ranger à l'avie de son concurrent le candidat, mais in vent de se ranger à l'avis de son concurrent, qui souhaite l'affronter devant le Congrès.
C'est le 23 février que les tra-

valilistes désigneront — pour la première fois de leur histoire dans une instance aussi large — leur chef, et, en même temps celui qui a le plus de chances de constituer le futur gouvernement. Il est difficile de définir ce qui

ASIE

Vietnam

Démentant la mort du prélat

LE VATICAN CONFIRME QUE Mgr THUAN EST INCARCÉRÉ

Un porte-parole du Vatican a démenti, jeudi 17 février, des rumeurs en provenance du Viet-

dement, peud:
rumeurs en provenance du Vietnam, seion lesqueiles Mgr Thuan,
cosdjuteur de l'archevêque de
Ho-Chi-Minh-Ville (Saigon), étalt
most en débention. Il a confirmé
que le prélat était en prison.

Dans certains milieux vietnamiéns en Europe, on assurait
récemment que le corps de
Mgr Thuan avait été aperçu dans
un hépital de Ho-Chi-Minh-Ville.
On ajoutait qu'un autre évêque,
Mgr Raphaël Nguyen Van Diep,
coadjuteur de Vinh Long, et environ cent cinquante prêtres vietnamiens, qui furent aumôniers
militaires pendant la guerre, sont,
depuis longtemps en détention.
Le porte-parole du Vatican n'a
pas commenté ces dernières inforpas commenté ces dernières infor-

D'autre part, l'agence vietna-D'antre part, l'agence vietna-mienne de presse a annoncé, le 17 février, que près d'un miller d'officiera et de policiera ayant servi sous l'ancien régime de Salgon ont été remis en liberté à l'occasion du Nouvel An lunaire. D'autre part, M. Phan Hien, ministre-adjoint des affaires étrangères, en voyage dans pluministre-adjoint des attatres étrangères, en voyage dans plu-sieurs pays d'Asie, a déclaré ven-dredi à Colombo que la reprise des pourparlers avec les Etats-Unis était subordonnée au respect par les Américains de a toutes les clauses des accords de Paris ». Il a accusé Washington d'exiger des informations sur les soldats amé-ricains disparus au Vietnam tout ricains disparus au vietnam but en refusant de participer à la reconstruction du pays, comme il était prévu dans les accords. Evo-quant les pourparlers qui ont eu lieu en France, jusqu'en octobre 1976, entre des Vietnamiens et des Ford. 1976, entre des Vietnamiens et des représentants de M. Ford, M. Phan Hien a affirmé que ce dialogue avait échoué parce que M. Rissinger avait cru la normalisation des relations entre Hanol et Washington « plus avantageuse pour le Vietnam que pour les Etats-Unis ». — (A.P., Reuter, A.F.P.)

[Neveu de l'ancien président Diem, Mgr Thuan, ancien évêque de Nua-Trang, avait présidé Forganisme chargé de distribuer les aites huma-litérate des dévirtues aux élections nitaires occidentales aux victimes de la guerre. U avait été désigné de la guerre. U avait été désigné; comme coadjuteur de l'archevêque de Salgon. Mgr Rinh. quelques fours après la chute de la capitale, par la nonce apostolique, Mgr Lemalire, prélat d'origine belge. Ce choix provoqua des manifestations de catholiques progressistes auxqueix s'oppopressistes auxqueix s'oppoprent des contre-manifestants également catholiques. Mgr Lemalire fut expusée du Vietnam en juin 1975, ment catholiques. Mgr Lemaftre fut expulsé du Victoam en juin 1975, et Mgr Thuan, critiqué en raison de ses sympathies pour les Améri-cains, fut sans doute arrêté peu après.]

distingue M. Rabin de M. Péres sur les grands problèmes nationaux. On a un peu simplifié en classant le premier dans le camp des « colombes », et le second dans celui des « faucons ». Mme Golda Meir s'est prononcé » pour M. Rabin, alors que M. Abba Eban, « colombe » s'il en est, est favorable à M. Péres. Le président Sadate lui-même vient d'affirmer qu'il lui était difficile de comprendre l'actuel chef du gouvernement israèlien, et qu'il regrettait Mme Meir.

nement israélien, et qu'il regrettait Mme Meir.

A tous les nivesus du parti, il
y a un tel chassé-croisé entre les
clans qu'il n'est plus possible de
savoir qui porte le flambeau des
« faucons », et qui cel ul des
« colombes ». Le président de la
commission des affaires étrangères et de la défense de la
Knesset, M. Itzhak Navon, qui
s'est déclaré favorable à une
reconnaissance de l'O.L.P. si celleci reconnaissait Israél, se raillé à reconnaissance de l'OLP, si celle-ci reconnaissait Israël, se rallie à la bannière du ministre de la défense, tandis que la fraction Ahdout Haavoda, dont l'im des leaders est M. Israël Galill, mi-nistre sans portefeuille, est favo-rable à l'implantation dans les territoires o c c u p és, et récuse l'OLP, apporte son appui au premier ministre.

L'affrontement au sein du parti travalliste est finalement bien moins axé sur une question de principe ou de doctrine que sur un principe ou de doctrine que sur un besoin profond, partage par tout le pays, de renouveau et de changement. Ce sont les mœurs politiques, et surtout les procédés qui, depuis la création de l'Etat, font et défont les carrières de ceux qui gouvernent, qui sont mis en question. Cela peut surprendre, mais M. Péres, dont la carrière a commencé à l'ombre de David Ben Gourion, et qui a été le brillant second de M. Moche Dayan, est aujourd'hui le symbole de la contestation au sein du parti.

Son adversaire, M. Rabin, part

Son adversaire, M. Rabin, part à la bataille avec la bénédiction son aversaire, M. Rathi, part à la bataille avec la bénédiction des anciens et des moins auciens, qui redoutent un ébranlement des structures. Le besoin de changement est tellement grand dans le pays que c'est sur ce point que paraît devoir se concentrer l'effort de propagande de l'ensemble des partis. Il est bien plus question dans tous les camps de a démocratisation » et de changement » que de l'avenir des territoires occupés et des conditions d'un règlement avec les Arabes.

Les travaillistes ont, sur leur droits, l'adversaire traditionnel, le Likoud, qui vient en deuxième position par le nombre de ses électeurs. La formation nutionaliste, que préside M. Menahem Begin, offre, sans aucum doute, le plus de certitude d'apporter des changements, si elle remportait la changements, si elle remportait la victoire, le 17 mai prochain

vicuoire, le 17 mei prochain.

Mais, si les travallistes ont
quelque peine à surmonter les
effets de l'usure du pouvoir, le
Likoud, pour sa part, s'use dans
l'opposition (depuis vingt-huit ans,
il brandit le slogan : « Begin ou
pouvoir / »).

Le mouvement de M. Yadin Ce n'est pas à droite que, pour

l'instant, 'es travalllistes se sen-tent menacès, mais quelque part au centre par une formation qui a au moins pour elle le mérite d'être nouvelle. Il s'agit d'un parti dont le nom est tout un pro-gramme: Mouvement démocra-tique pour le changement »; en abrégé: DASH. Ce mouvement est né de l'union du parti démoau centre par une formation qui cratique, fonde il y a quelques mois par M. Ygaël Yadin, archeomois par M. Ygael Zadin, archeo-logue célèbre, et du parti Chinoul (changement), créé par le pro-fesseur Amnon Rubinstein en même temps que plusieurs mou-vements contestataires disparus au lendemain de la guerne d'oc-tobre 1973 Le DASH rèclame une réforme électorale, dont il espère

un bouleversement des mœurs politiques. Le système électoral actuel — Le système électoral actuel -la représentation proportionnelle par listes à l'échelon national — devrait être remplacé par la pro-portionnelle régionale afin de créer un lien direct entre le candidat et sa circonscription. Courtcircuitant sinsi les « comités
des partis ». Qui est pour cette
réforme peut adhérer au DASH.
Pour rudimentaire que soit ce
programme politique, il a quand
même suscité un tel affux d'adhésions que tous les pertis sonsions que tous les partis sont contraints de compter avec le mouvement de M. Yadin.

mouvement de M. Yadin.

La nouvelle formation n'est pas seule à sonhaîter une refonte du système électoral, qui figure en bonne place dans le programme du parti travailliste, où l'avait imposé, blem avant sa mort, Ben Gourion qui enrageait de ne pouvoir constituer un gouvernement homogène. Le DASH, lui, s'engage à faire adopter cette réforme, mais cela ne paraît pas suffisant pour expliquer l'engouement qu'il a suscité chez tant de personnages importants du monde politique, de l'armée, de la police, de l'université, de l'administration et des milleux financiers. Ce mouvement pour le changetration et des milieux financiers.
Ce mouvement pour le changement a réuni sous sa bannière
le haut du panier de l'establishment israélien. M. Ygael
Yadin a été le commandant en
chef de l'armée lors de la guerre
d'indépendance, en 1948, avant de
diriger à l'université de Jérusalem le département d'archéologie.

M Amnon Rubinstein dirige la faculté de droit international à l'université de Tel-Aviv, et public des commentaires politiques dans le journal Hauretz, Autour d'eux, on compte un nombre impression-nant de généraux et un amiral, tous de réserve bien entendu, pas moins de trois anciens chefs du Mossad, le fameux service secret, des ambassadeurs à la retraite, des ambassadeurs à la retraite des ampassateurs a la retratic d'anciens officiers supérieurs de la police, et des fonctionnaires de haut rang qui ont quitté l'ad-ministration pour se lancer dans la politique,

Les désertions au sein du parti travailliste

Ceia fait un joil bouquet de notables dont on se demande si c'est vraiment le seul désir de changer les choses » qui les a fait quitter des positions envishles dans la hièrarchie sociale et des retraites blen méritées. Plusieurs partis ont vu des adhérenta influents les quitter pour rejoindre le DASSE Ce sont les traváillistes qui ont le plus soufiert de ces désertions, dont la dernière en date est celle de l'ancien général Meir Amit, qui fut commanen date est cene de l'antie gene-ral Meir Amit, qui fut comman-dant du deuxième bureau à l'état-major général et chef du Mossad. M. Amit a provoque une très vive sensation en rejoignant le nouveau mouvement, car, pour ce faire, il avait dû renoncer à son poste de P.D.G. du gigantesque compiere industries Koor qui est la propriété de la Histadrouth.

Plusieure directeure de cet or-ganisme, également mambres du parti travailliste, ont suivi son exemple. Les transfuges devenant si nombreux, on avait fini par se demander si le DASH n'allait pas devenir un parti travailliste rénové. Mais comment en seraitil ainsi, pulsque la droite aussi a fourni de nombreux éléments au mouvement de M. Ygaëi Yadin.

Le phénomène DASH soulève des questions restées sans réponse. Ce parti, qui exerce un tel pou-voir d'attraction, se situe-t-il à droite, à gauche ou au centre? Est-il pour une économie dirigée ou libérale ? Est-il « faucon » ou « colombe » dans le conflit avec les Arabes ?

Si l'on ne trouve pas de répon précise à ces questions dans les textes publiès et dans les décla-rations publiques, il est difficile de se faire une opinion en se fiant aux positions commes des membres les plus influents du DASE.

Dasse.

Le professeur Rubinstein est connu pour ses idées avancées, qui rendent incompatible son voisinage avec M° Shmouel Tamir, iransfuge du Likond, M. Shmouel Toledano a affronté dans une luite incessante, alors qu'il était conseiller aux affaires arabes auprès du premier ministre, M. Meir Zorea, directeur de l'administration des domaines, qui procédait à des réquisitions de terres en Galilée et affaires, a se retrouvent tous les deux dans le même camp, après avoir tous deux quitté leurs hautes fonctions.

Le même M. Zorea est favorable au grand Israel, auquel s'oppose Le même M. Zorea est favorable au grand Israel, auquel s'oppose M. Amit. Ce dernier, qui a servi pendant des années le système économique dirigiste des syndicats, ne voit pas d'inconvénient à s'unir dans une action politique avec de nombreux défenseurs de la libre entreprise.

Lorsque M. Meir Amit est passé au DASH, une journaliste de la radio nationale lui a ingénuement demandé : a N'est-ce pas parce

radio nationale in a ingentement, demandé : « N'est-ce pas parce que vous aviez un sentiment de frustration que vous avez quitté le parti travailliste? » C'est bien la question que tout le monde se pose.

La gauche n'inquiète personne

Dans le grand affrontement électoral qui se prépare, la gauche est jusqu'à présent inexistante, et ne paraît inquiéter personne. ne parait inquiéter personne.

Le Mapam ne sait pas encore s'il va se lancer seul dans la compétition, ou s'il va maintenir son union avec les travaillistes dans le front ouvrier (Maarakh).

Le parti communiste (Rakah), après de vains appel aux groupus-cules de gauche en vue de créer un front uni pour la paix, se tourne vers les associations arabes pour la constitution d'une liste commune.

M. Ouri Avnery se présente aux élections sous le nom de son journal Haolam Haze, et ne pard journal Haolam Haze, et ne perd pas l'espoir de grouper sons le signe de « la paix avec les Paleatinisms » le Moked, l'ancien parti communiste Maki, les Panthères noires, que dirige M. Chalom Cohen, ainsi que MM. Arieh Eliav et Peled, du consell israélien pour la paix avec les Paleatiniens.

Mais M. Avnery, qui ne veut être catalogné « ni à gauche, ni à droite, ni au centre », se heurte à l'opposition du Moked, qui n'entend pas renoncer à son idéologie sociale. Quant aux Panthères logie sociale. Quant aux Panthères noires, affaiblies par le départ des Panthères sionistes, qui ont, elles aussi, rejoint le DASH, elles ne veulent d'une alliance qu'à la condition que la composition de common que la composition de la liste des candidats se fasse dans une aliernance rigoureuse de couleur : un noir, un blanc, un noir, un blanc. C'est-à-dire un sépharade, un ashkenase. M. Arleh Ellav avait récemment annonce qu'il ne serait pas can-didat, mais n'a pas encore donné de réponse définitive à M. Avnery. Le général de réserve Ariel Sharon fait cavalier seul et vient de lancer une campagne à l'amé-ricaine en distribuant des polynées de main sur les marchés et aux arrêts d'autobus.

arrêts d'autobus.
Citons enfin un groupe qui affirme représenter « les 250 000 Nord - Africains d'Israël et les 500 000 Nord - Africains du monde entier ». Ce groupe a fait la tournée de tous les partis politiques en vue de négocier un accord. La démarche était accompagnée de la menace de faire votes compagnée de la menace de menace de faire voter contre le parti sollicité si satisfaction n'était pas obtenue...

ANDRE SCEMAMA.

A travers le monde

bitant ne dépasse pas 200 dol-lars (1000 francs), et consti-tueront la contribution améri-caine à l'Association interna-

tionale pour le développe-ment — (A.I.D., A.F.P.)

inde

MILLIONS DE CATHOLIQUES que compte l'Inde
observent, ca vendredi 18 fèvrier, une journée de jeune,
à l'appel des évêques indiens,
qui entendent protester contre
les stérilisations forcées et les
pressions exercées par le gouvernement dans le cadre de
sa politique de planning fami-

vernement dans le caire de sa politique de planning fami-ilal. Dans une déclaration ren-due publique la semaine der-nières, les évêques s'étalent èlevés contre les méthodes coercitives de la politique de restriction des naissances en

Inde, tout en précisant qu'ils ne s'opposalent pas à son prin-ciper. — (A.F.P.)

Espagne

dont le parti socialiste ouvrier espagnoi (P.S.O.S.) et le parti socialiste populaire (P.S.P.), mais nom le P.C.E., ont été légalisés, a-t-on annoncé à Madrid le jeudi 17 fevrier. Les autres partis légalisés sont le parti social démocrate (dont le président est M. Francisco Fernandes Ordonez), le parti libéral (de M. Enrique Larroque), le parti de mocratique (de M. Joaquin Ruiz Jimenez) et le parti démocratique (de M. Joaquin Ruiz Jimenez) et le parti démocrate populaire (de M. Ignacio Camunas). Les partis non légalisés indique une source officieuse seraient considérés comme « non démocratiques ». En ca qui les concerne, la décision finale sera prise par le tribunal suprême. — (A.F.P.) • SEPT PARTIS POLITIQUES.

Mme DOLORES BARRURI, Mme DOLORES BARRURI, qui vii en exil en Union soviétique depuis 1939, a officiellement déposé mercredi 18 février, auprès de la représentation espagnole à Moscou, une nouvelle demande de visapour pouvoir rentrer en Espagne. Mme Ibarruri est ägée de quatre-vingt-un ans La demande a été transmise à Madrid. Une démarche semblable avait été repoussée en février 1976. — (A.F.P.)

Etats-Unis Singapour

COUVERTURE D'UN CHEDIT
DE 800 MILLIONS DE DOLLARS (quatre milliards de
francs), destiné aux pays les
plus défavorisés et prenant
effet en 1978, a été proposée
par l'administration Carter au
Sénat américain. Ces prêts sesenat américain. Ces prêts seconserving sure nave dont. ront consentis aux pays dont le revenu annuel par tête d'ha-

Sri-Lanka

LE PARTI COMMUNISTE aurait décidé de quitter le gouvernement de Mme Bandaransike, déclarait-on, jeudi 17 février, de source bien informée à Colombo. Depuis quelques semaines, la tension s'était accrue entre le P.C. et le Parti de la liberté du prele Parti de la liberté du pre-mier ministre (le Monde du 16 février). — (A.F.P.)

Thailande

UN AVERTISSEMENT A LA PRESSE ETRANGERE a été lancé, mercredi 16 février, par le ministre thallandais des le ministre thallandais des affaires étrangères, M. Upadit Pachariyangkul. Ce dernier a déclaré, à la télévision, que les e informations tendancieuses a que les journalistes étrangers enverraient pourraient affecter les relations entre la Thal-lande et leur pays a. — (A.F.P.)

economie KENNETH ARROW LES LIMITES DE LORGANISATION 13.56 . 4 . 3 . . PRIX NOBEL RAYMOND ÉCONOMIE POLITIQUE 112P.35F BARRE 734P-51.95F ALAIN COTTA LE CAPITALISME LE GIFTILISTE QUE SAIS-JE? DON PATINKIN LAMONNAIE LINTERETET or local price. **LES PRIX** ECONOMIE D'ALLO J. ATTALI M. GUILLAUME T44 P. 130 F L'ANTI-ECONOMIQUE dessins de Maja ECONOMIE EN LIBERTE A.SAUVY E.BROWN A.LEFEBVRE 248 P. 45 F ELEMENTS DE DEMOGRAPHIE COLLECTION THEMIS COLLECTION THE MS MARCZEWSKI 400 P. 59 F CRISE DE LA PLANIFICATION SOCIALISTE? ECONOMIE D'ALLIOURD TUI F. AFTALION B. DUBOIS 304 P. 65 F J.MALKIN THEORIE FINANCIÈRE DE L'ENTREPRISE SYSTEMES DECISIONS

• • LE MONDE - 19 février 1977 -- Page 3

LA CONTESTATION DANS LES PAYS DE L'EST

En Roumanie

M. Ceausescu s'en prend à ceux qui «trahissent leur pays»

Le jour même où M. Ceausescu dénonçait l'action des défen-seurs roumains des droits civiques, qu'il qualifie de traitres, la police procédait à plusieurs arrestations, dont celle de l'écrivain Paul Goma, signale Malcolm Brown, correspondant du « New York Times » critics trouve à Bucaust York Times ., qui se trouve à Bucarest.

Selon lui, la police, après avoir coupé jeudi 17 février les téléphones des contestataires, à commencé à procéder aux arres-tations. La femme de Paul Goma aurait été arrêtée aussi, semble-t-il, et on ignore ce qu'est devenu leur bébé d'un an.
Auraient aussi été appréhendés M. Adalbert Feher et le jeune
peintre Sergui Manolin (qui avait reçu un passeport avec sa mère la semaine dernière).

M. Goma avait fait savoir qu'il ne quitterait pas le pays, même si ou lui offrait un passeport. Il a déjà fait dans le passé trois ans de prison pour ses opinions.

aussi qu'il s'attendait à avoir des ennuis sons peu.

De notre correspondant en Europe centrale

est pris vivement, le jeudi 17 février, sans les nommer, à tous les « éléments déclassés et traitres à e éléments déclassés et traitres à leur pays ». Dans un discours prononcé à Bucarest devant la Conférence nationale sur les problèmes du contrôle exercé par les travailleurs, il a vilipendé « ceux qui trabissent leur pays, le dénigrent d'une manière ou d'une autre — où qu'ils se trouvent — pour se rendre agréables à leurs mattres, pour recevoir une plus grande somme d'argent, comme Judas ».

Cette déclaration, la première du chef de l'Etat depuis le début du mouvement de contestation en Europe de l'Est, vise apparemment les quelques citoyens de son pays qui, l'écrivain Paul Goma en tête, ont exprime oes jours derniers leur solidarité avec les derniers leur solidarité avec les signataires de la Charte 77 et revendiqué les droits civiques en Roumania (le Monde des 11 et 16 février). Evoquant la conférence d'Heisinki et celle de Beigrade qui va lui faire suite cette année. M. Ceausescu a estimé que cette dernière devrait fire e non asulement une occasion de que cette dernière devrait être
« non seulement une occasion de
dresser le bilan de ce qui a déjà
été fait, mais aussi d'établir de
nouvelles mesures pour la mise en
ceuvre des documents signés ».
Déplorant que « fusqu'à présent
on n'ait pas réalisé grand-chose »,
il a critiqué « certains milieur
qui essaient ces derniers temps
de dénaturer l'esprit des documents d'Helsinki, de leur donner
des interprétations unilatérales
en ignorant, intentionnellement ignorant, intentionmellement non, les problèmes essentiels de la sécurité européenne tals que : le développement de retitions économiques exemptes de toutes barrières ou restrictions of-ficielles, les conséquences de la

course aux armements sur les larges masses populaires.

M. Ceausescu a affirmé que dans une serte de pays occidentaux on peut observer une inten-sification de l'activité de certains sification de l'activité de certains milieux néo-jascistes ». Il a regretté qu'il existe des hommes politiques e si même des gouvernements, qui appuient des éléments déclassés, traitres à leur pays, en mettant à leur disposition des moyens et des postes de radio pour qu'ils agissent contre les résolutions d'Heistalti, contre la détente, la paix et la collaboration en Europe ».

Faisant allusion an délicat problème que représentent pour la

Faisant allusion an delicat pro-blème que représentent pour la Roumanie les demandes d'émigra-tion, le chef de l'Etat a déclaré que certaines actions, encouragées de l'étranger, avaient pour but de « raccoler des spécialistes pour s'assurer de cette manière une main-d'œuvre qualifiée à bon

MANUEL LUCBERT.

(Les accusations portées par L Coaustron sont à la fois claires M. Ceausesen sont à la fois claires et imprédises, puisqu'il n'a pas cité de noms. En ce qui concerne Faul Gomà, ne serait-on pas en droit de s'étonner qu'il lui soit reproché de toucher de l'argent de l'étranger lorsque l'on sait que est émivain est interdit de publication dans son pays depuis six ans environ, qu'il n'a le droit de signer un contrat de traduction ni sous son nom ni sous un pseudonyme, 'et que ce droit a également été refusé à sa femme? Lors de notre dernière rencoure, il y a déjà quelques mois, Paul Goma, homme intègre s'il en est, nous déclarait, rongé par les soucis : « On nous a dit ouvertement qu'on vou-lait nous affamer. Nous sommes réduits, ma femme, mon bébé et moi, à vivre de l'aide de notre famille et de celle de nox amis. »

Le soutien de M. Carter à M. Sakharov M. Sakharov, il seralt atteint d'une d grave tumeur .. Le prix Nobel de la paix, qui s

(Suite de la première page.) La Pravda du samedi 12 février laissait clairement entendre, en tout cas, que pour la Kremlin la détente est le avec le soutien apporté aux dissidents. « La détente, écrivait notamment le quotidien, Implique le respect mutual de la souveral des lois et des couturnes des Etats, mais ses adversaires, tout en s'an réclament, cherchent à s'ingérer dans les affaires intérieures des pays socialistes, comme en témoigne par exemple la récente initiativa du département d'Etat américain, qui a fait preuve d'une préoccus touchante, mals suspecte, pour le

sort des prétendus contes

vaquie. = Ce genre de déclaration peut ne relever que de la propagande ou du « bluff », traditionnels dans les relations internationales. On ne peut pas exclure cependant que les Soviétiques parient sérieusement. N'ont-lis pas, en 1974, préféré entravar gravement la développement de leurs relations commerciales avec les Etats-Unis plutôt que d'accepter de céder aux propositions du Congrès américain, qui avait lié un tel développement à une libéralisation de la politique d'émigration de l'U.R.S.S. ? De nombreux observateurs occidentation en poste à Moscou, et dont certains sont peu suspects d'insensibilité aux

Union soviétique et en Tchécosio-

• MM. André Bergeron et Antoine Laval ont informé le secrétaire général de la Confédération internationale des syndicats libres (C.I.S.L.), M. Otto Kersten, que Force ouvrière ne participerait pas, par solidarité avec les contestataires des pays de l'Est, à la conférence européenne de Genève convoquée par les quatre membres européens du conseil d'administration du Bureau international du travail (BIT). Ils affirment que e les syndicats de affirment que e les syndients officiels d'URSS, et des pays de l'Est soutiennent inconditionnell'Est soutiennent inconditionnel-lement l'action réprezzive de leurs gouvernement ». Aussi F.O. se refuse-t-elle à e leur donner un brevet de respectabilité en s'as-seyant à la même table qu'eux à Genève ».

problèmes des droits de l'homme, s'interrogent sur les réciles motivations de M. Carter et se demandent en particulier, sì le président se rand omple de la portée de sa démarche. Que fera-t-li, se demande-t-on, si demain le Kremiin relève le défi qui vient de lui être lancé et s'en prend à M. Salcharov, soit en engageant des poursuites judiciaires contre lui, soit en l'expuisant du pays ?

Les droits de l'homme et la paix

M. Sakharov, au cours de sa conférence de presse, c'est, bien sûr, déclaré très satisfait de la missive de M. Carter, II a rendu public la texte de sa réponse au président des Etats-Unis, dans laquelle il répète son point de vue, selo niequel - la délense des droits humains tondamentaux ne constitue pas une ingérence dans les affaires intérieures d'un pays tiers, mala constitue au contraire l'une des actions internationales les plus significatives, qui ne peut être séparée des problèmes fondamentaux de paix et du progrès ».

M. Sakharov demande également au chef de la Maison Blanche d' = intervenir = pour obtenir la libération des quatre membres du groupe de surveillance de l'application des accords d'Helsinki arrêtés depuis le début du mois : MM. Alexandre Guinzbourg at Youri Orlov, arrêtés à Moscou, et MM. Nicolas Rou-denko et Oleska Tikhi, arrêtés à Kley. « Il est nécessaire que les dirigeants de tous les Etats signa-taires des accords d'Heisinid agissent de façon à ce que lous les membres de ce groupe solent libres et que le groupe puisse continuer son important travall », estime M. Sakharov, qui attire également l'attention de M. Carter sur la cas de M. Serge Kovalev, condamné en décembre 1975 à Vilnus à cept ans de détention dans un camp à régime rère et à trois ans d'exil. M. Kovalev était l'un des responsables du groupe Amnesty International en U.R.S.S. at II a été condamné pour diffusion de documents subversits et propagande antisoviétique. Selon

M. Barre: < les accords d'Helsinki doivent être respectés >

M. Barre, qui était, jeudi 7 février, l'hôte des associations de la presse diplomatique française et de la presse anglo-américaine, a été interrogé sur l'attitude du gouvernement français à propos du problème des droits de l'homme dans les pays de l'Est. Le premier ministre a rappeié, à cette occasion, les trois principes oui guident l'action du gouverqui guident l'action du gouver-

nament: 1) Celui de la noningérence dans les affaires d'autres pays, « principe fondamental dont nous tenons à ce qu'il
soit respecté à notre égart
aussi »; 2) la détente, l'entente
et la coopération avec les pays
de l'Est: « C'est encors la politique du président de la République et celle du gouvernement »;
3) Le respect des accords : « Lorsque des accords internationaux
sont signés, ils doitent être respectés. Il y a un accord d'Heisinki, dans lequel la France a
joué un rôle considérable ; cet
accord doit être respecté; on ne
doit pas faire grief à quiconque
de demander le respect de tels
accords ».

M. Barre a indiqué, d'autre part, que la France se rendralt part, que la France se rendrait à la conférence de Belgrade « avec le souci de faire avancer la coopération internationale et de faire respecter comme il se doit les droits de l'homme ».

M. Barre a encore abordé, outre des problèmes de politique inté-rieure (voir page), les points suivants :

sulvants:

LES VOLS DU CONCORDE
AUX ETATS-UNIS. — « Les
Français e tles Anglais, a-t-il dit.
l'opinion publique des deux pays
ne comprendraient pas que le
grand pays du monde qui se
réclame de la libre entreprise et
de la concurrence internationale
adopte à l'égard de Concorde des
dispositions qui, quels que soit
le prétexte insoqué, apparaîtraient
comme destinées à éviter une
concurrence favorable dans le domaine technique et celui des
relations aériennes internationalss. » maiss. »

LES VENTES FRANÇAISES
 D'EQUIPEMENT NUCLEAIRE
 M. Barre a affirmé trois prin-

capes:

« 1) La France n'entend pas
contribuer à la dissémination de
Parme nucléaire. C'est pourquoi
elle a décidé d'éviter à l'avenir
l'exportation d'équipements, de
matériels et de technologie susceptibles de favoriser la prolifération de cette arme.

2) La France est disposée à apporter sa contribution à l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques.

des fins pacifiques.

2 3) La France n'est pas disposée à se laisser dicter sa politique dans ce domaine. Nous ne souhaitons pas que, sous des prétentes divers, la liberté qu'aurait la France de participer au développement de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques se trouve de quelque façon limitée. 3

gueique jaçon amutes. 3

Se référant plus particulièrement au contrat signé par la France avec le Pakistan pour l'exportation d'une usine de retraitement des déchets nucléaires, le premier ministre à affirmé : « La France respecie sa signaEn Tchécoslovaquie

DES PRESSIONS SONT EXERCIES SUR DES PERSONNES

(De notre correspondant en Europe centrale.)

d'autres dirigent leurs attaque contre la presse yougoslave

amis de la musique américaine à la musique américaine à la musique américaine à la contract avec « un colléborateur d'une ambassade » et surait fourni à ce diplomate des indications « sur des unités mi-litaires et des installations aériennes de la Tchécoslovaquie 1. — M. L.

été informé le mois dernier d'avoir

à cesser ses activités sous peine

d'éventuelles poursuites judiclaires

termine sa lettre ainsi : « Grāce aux

émissions de radio étrangères, j'ai

appris qua vous aviez exprimé la déair da me rencontrer, si je viens

aux Etats-Unis. Je suis très sensible

à cette invitation. Il n'y a pas de

doute pour moi qu'un tel voyage et

des contacts personnels auraient

una signification extraordinaire. Mai-

heureusement, je crains qu'à l'heure actuelle aucune possibilité n'existe

LE TEXTE DE LA LETTRE

DI PRÉSIDENT CARTER

Voici le texte de la lettre, datée du 5 février, que le président Carter a fait par-venir à M. Sakharov :

« Cher professeur Sakharov,

» Jui reçu votre lettre du

21 janvier et le veux vous exprimer mes remerciements

pour avoir attiré mon atten-tion personnelle sur vos pré-occupations.

Les droits de l'homme sont au centre des préoccu-pations de mon administra-

port da se mon administration. Dans mon discours
inaugural fai déclaré que
« parcs que nous sommes
» ibres, nous ne pouvons
» être indifférents au sort
» de la liberté ailleurs ». Vous
pouvez être assuré que le
peuple américain et notre
gouvernement tiendront leur
ferme engagement de faire
respecter les droits de
Fhomme non seulement dans
notre pays, mais aussi à
l'étranger.

n Nous utiliserons nos bons

offices pour rechercher la libération des prisonniers pour

libération des prisonniers pour des motifs de conscience, et nous continuerons à déployer nos efforts pour édifier un monde répondant aux aspi-rations humaines, dans lequel les notions de culture et

rations numathes, actus telest les notions de culture et d'histoire différentes pourront part côte à côte dans la paix et la justice.

» Je serai toujours neu-

Bien a vous, Jimmy

🛏 Vient de paraître !

Carter.>

JACQUES AMALRIC.

OUI REPUSENT DE PARTICIPER A LA CAMPAGNE CONTRE LA « CHARTE 77.»

con Europe centrale.)

Vienne. — Les deux porteparole de la Charte VI, MM. Hajek
et Patocka, ont réclamé, le jeun
17 février. la miss en liberté des
quatre personnes arrétées dépais
maintenant plus d'un mois, disas
le cadre des mesures de politée
prises contre les défenseurs les
droits civiques. « Si les organes le
la justice, ont-ils déclaré, de
leurs investigations, une l'obration de ces personnes n'est pas
envisageable, alors ils devraient
indiquer publiquement, quels sont
les motifs de leur détention et les
cheis d'accusation. Sinon, l'opinion publique serait renjorcée
dans son impression que ces personnes sont détenues pour des
jaits en relation avec la Chierte
77, alors que celle-ci ne constitue
pas un délit. »

Dans leur communiqué, le
sixième du genre, MM. Hajek et
Patocka font état des pressions
exercées par les autorités sur les
gens pour qu'ils approuvent des
motions de protestation contre-la
Charte VI. Ainsi, dans une école,
une institutrice a-t-elle été irajtée d'« oppositionnelle dangereuse » parce qu'elle avait refusé
de se joindre à ses collèrnes pour
condamner la Charte, les déraporte- parole indiquent que les
partisans des droits civiques sont
soumls à des sanctions ou hoimades diverses.

Cependant que certains journaux contiuent de s'en premine
à la campagne qui serait organisée à l'Ouest par « les forces
réactionnaires internationales »,
d'autres dirigent leurs attaques
conire la presse yougoslave.

A premis un tribunal multiaire

contre la presse yougoslave.

A Prague, un tribunal militaire a condamné à quinze ans de prison pour e espionnage militaire a un homme de quarante-neuf ans dont l'identité n'a pas été donnée. Deux autres inculpés se sont vu infliger des peines de deux ans et demi et d'un au et demi de prison pour avoir transmis des « secrets militaires » à l'accusé principal. Ca dernier, a-t-il été dit pendant le procès, auratt créé, « sur l'ordre de la Voir de l'Amérique » un « club des amis de la musique américaine ».

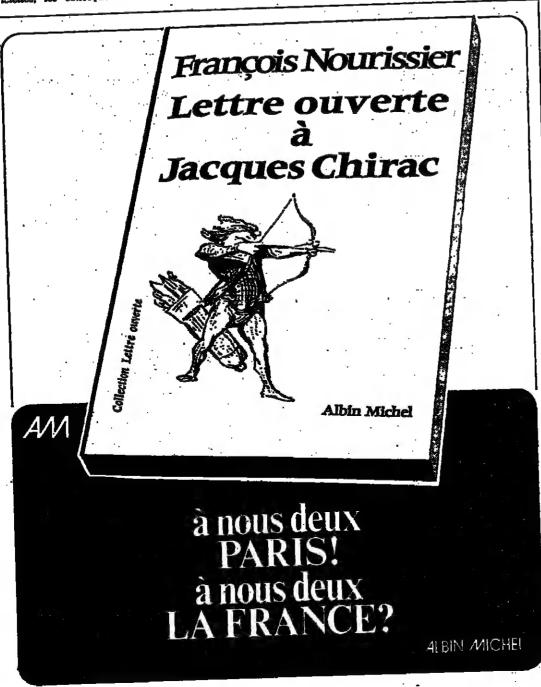
Abraham Serfaty LUTTE ANTISIONISTE ET RÉVOLUTION ARABE

Préface de Hani El-Hassan

En vents à Paris : FNAC Rennes - Normand Béthune, boulevard : Saint-Michel - L'Harmattan, rue des Quatre-Vents - Tiers Mythe, rue Cujas.

Commande : F. DELLA SUDA, rue des Saules - 78930 GUERVILLE. Révolutionnaire marocain, dirigeant de l'organisation Ilai Aman, gé actuellement pour ses opinions avec cent solvante-diz-huit autres. Ilitants marxistes-léninistes marocains au procès de Casablands.





Le climat e la veille intervenu ie jeudi 17 Martin debut sur l'energie ruchtaire e manifestations prévues 2

le la semaine contre la constituci nue centrale atomique à Sichel tens le Schieswig-Halston. 9 Fat fune manière solemnatie. aliesution radiotis peu employé en Ré

tser la situat ch. LE POUVOIT de l'Est. que sera contronté à son des gare depuis Paques 1988 a bellion etudiatie: 6cm Fac de l'hebdamadizire libérat en ajount neme que les entre en la commente en les étudiants en les entre les étudiants en les les entre l persemblatent g'ors au jos de tame et ses voleurs per carre Les comités de défense de les comités de défense de les comités de défense de les constants ten manifestations dist milies moderės organismi shment avor dela consens de decision de bonal administratif de finerdire la poursuine des la problemant des la maitement des déchem me g'est pas regié.

Les comités les plus des Be ce dincu sobelle es V es groupes K - (c'est differits groupuscules estes), ont appelé à une wion à Brokdorf même, dont w doit étre !'occupation Des - piens de bataille : uis dans les grandes 🚾 rigion. Des recommende e données aux (utales e program l'équipement light able : tenailles pour son hamalés, apparellis **de 🖘** prymogènes, ballons applications pour gêner les ballons all considère proche de

A Chirac se **félig**

sa hei sėjour à Vienne, o tou à l'invitation du obre l'esty pour participer. Il ièmer au traditionnet à l'opera L'ancien premier heid i éé l'une des personne les les lemarquées de cette visit les marquées de cette visit les présents M. Kurt Walde sui présents M. Kurt Walde sui présents M. Kurt Walde suitaire général des les lines, le premier ministre de site le premier ministration des les les les premier ministrations de la constant Dans une atmosphère de same atmosphère de same atmosphère de same solor à la française subtante de la manaise subtante de la manaise subtante de la manaise subtante de la manaise subtante de la matin.

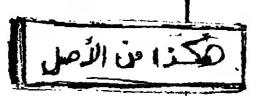
La matin de la matin tages ont tou.

The same du matin.

Dans l'après-midi. M. Cantain l'après-midi. M. Cantain l'après-midi. M. Cantain l'après entretenu durant plus de la cantain l'après entre l'après en the conversation a essential conversation a essential est porté sur le Proche-Orien apports entre l'European de la détente. Sur la comment de la détente. Sur la comment de la détente des problèmes évoirs le rest de vue avec les analysés fancetter. Nos points de vue le comment identiques. Nois sur la concentration exactement aux de la concentration exactement aux de la concentration d dissons. 3

Endirection of the control of the contr

de la contri Ecrire « le Monde



T En Tchécorlevagni OY DES PRESSIONS SONT ED 4.39

SUR DES PERSONE OUI REPURN PC.75 DE PARTICIPER A LA CANA £ 3.183 CONTRE LA « CHARTE ? S. Emple contemporar # P # 75 SE 132.3.3 Charlett, III 085 de 3224 gt Carlot de la companya de la companya

TRIC TRE i letter.

& Findure

5 44/518

· 100 建与学士。 RELYC CL Market Parket & Etter-Feature . 連続数をかた。 概念表はでする。 · F. 15-15-2"

ANTER TO 30% (A.15) 🚧 a. Yante 74,178

CHAPTER ST

--

tham Serfaty TE ANTISIONISTE VOLUTION ARAN

5125

the take a

A STATE OF THE STA

EUROPE

République fédérale d'Allemagne

Le climat est très tendu dans le Schleswig à la veille des manifestations antinucléaires

Bonn. - Le chanceller Schmidt est intervenu la jeudi 17 février dans le débat sur l'énergie nucléaire et sur les manifestations prévues à la fin de la semaine contre la construction d'une centrale atomique à Brokdorf, dans le Schleswig-Holstein. Il l'a lait d'une manière solennelle, au cours d'une allocution radiotélèvisée (procédé peu employé en République tédérale), qui a contribué à dramather a situation.

« Le pouvoir de l'État démocratique sera contronté à son déll le plus grave depuis Páques 1968 » (la rebellion étudiante), écrit l'éditorialiste de l'hebdomadaire tibéral Die Zeit. qui ajoute même que les effrontements entre les étudiants et la police ressemblalant alors au leu du gen darme et des voleurs par rapport à ca qui se prépara à Brokdorf.

Les comités de délense de l'environnement ont appelé pour samedi à daux manifestations distinctes. Les comités modérés organisent una protestation pacifique à lizehoe. à 20 kilomètres de Brokdorf ; lis estiment avoir déjà obtenu un succès partiel avec la décision du tri-bunal administratif de Schieswig d'interdire la poursufte des travaux, aussi longtamps que la problème de retraitement des déchats nucléaires n'est pas réglé.

Les comités les plus durs, animés par ce qu'on appelle en Allemagne les - groupee K - (c'est-è-dire les différents groupuscules communistes), ont appelé à une manifestation à Brokdorf même, dont l'objectif doit êtra l'occupation du terrain. Des « plans de batallie » unt circulé dans les grandes villes de la région. Des recommandations ont été données aux future manifestants concernant l'équipement indispensable : tensilles pour couper les barbelés, apparella de soudura, gaz lacrymogènes, ballone qui seront lāchēs pour gāner las hélicoptères de la police, boucliers et gourdins... Pour faire face à une situation qu'il considère proche de la guerre De notre correspondant

civile, le gouvernement régional du Schleswig-Hoistein a mobilisé la police d'autres Länder et demandé l'aide de la police fédérale des frontières, dont les hommes - ont précisé les autorités - ne seront pas armés de leurs mitralliettes. Les autorités localés ont d'abord interdit is manifestation, mais cetts interdiction a été levés par le tribunal administratif. Le gouvernement de Clei sa prépare au pire, mais, en réaglasant de manière brutele aux premières manifestations (le Monde des 13-14 novembre 1978), n'a-t-li pas lui-même contribué à radicaliser

L'extension du mouvement

Car le mouvement s'étend et se durcit. Les évéques catholiques et protestants du Bade-Würtemberg, où la construction d'une centrale nucléaire à Wyhi est également très contraversée, se sont dits solidaires des comités de défense de l'environnament, qui refusent le recours à la violence. La fédération régionale du parti social-démocrate, les jeunes socialistes et les jeunes démocrates (proches du parti libéont appelé leurs adhérents à participer à la manifestation

L'association fédérale des défenseurs de l'environnement vient de lancer un appel à la désobéissance civique. Elle envisage notamment una grêve des impôts et un boycottage des pociétés engagées dans l'énargie

Dans son allocution, M. Schmidt a tracé une nelte séparation entre les comités préconisent la violence contra lesquels l'Etal dolt se défendre - at les autres, les modérés, avec lesquels is chanceller est prêt à discuter, - quand l'atmosphère sera assainte ». Sans doute M. Schmidt a-t-il répété qu' « il n'était pas concevable d'écarter l'énergie nucléaire

ement en électricité -, mala ses ministres ne sont pas tous d'ac-cord sur l'attitude qu'il convient

Sensible aux arguments des syndicats, qui craignent une aggravation du chômage, M. Matthöfer, ministre de la recherche acientifique, se déciare partisan de la poursuite du programme énergétique. Son collègue de l'intérieur, M. Malhofer, qui est également responsable de l'environ-nement, souhaite une pause dans la construction des cantrales auss longtemps que la retraitement et le stockage des combustibles irradiés ne seront pas assuré en R.F.A.

Or le Land de Basas-Saxe, qui a été choisi pour accueillir installations de retraitement at de stockage, ne paraît pas pressé de donner son accord définitif. Quatre sites unt tiéjà été envisagés, qui ont été immédiatement occupés de manière préventive par des adversaires de l'énergle nucléaire. Seion M. Albrecht, ministre-président de za-Saxo, un site sera choisi dans les prochaines semaines, mais les expertises dureront au moins trois ans, avant que l'on puisse songer à donner l'autorisation provisoire de commencer les travaux.

Pour élargir les assises de se politique nucléairs, le chanceller Schmidt va créer un comité ad hoc auquel participeront des personne lités de l'opposition, des représentants des syndicats, de l'industrie, et des experts. En attendant que les ent initab meter solidure allowing ligne cohérenta, la programma énergétique du gouvernement fédéral, adopté en 1974, doit être corrigé. il prévoyalt pour 1985 qu'une querantaine de centrales atomiques fourniraient 50 000 mégawatts. Il n'est même pas sûr, avec les retarde qui ne vont pas manquer d'intervenir dans les constructions, que la capacité installée 20 000 mégawatts.

DANIEL YERNET.

La mission

de M. Clark Clifford

WASHINGTON TENTE DE METTRE FIN

A LA TENSION EN MER ÉGÉE

(De notre correspondant.)

Athènes — M. Clark Clifford est arrivé à Athènes jeudi 17 fé-vrier, puis se rendra à Ankara via Nicosie. L'émissaire du pré-

via Nicosie. L'émissaire du pré-sident Carter compte discuter avec M. Caramanlis, les ministres de la défense nationale et de la coor-dination économique, ainsi qu'avec M. Georges Mavros, président de l'union démocratique du centre, principal parti de l'opposition La question de Chypre, les pro-blèmes de la mer Egée, les rela-tions bilatéraies entre Athènes et Washington et les rapports de la Grèce avec l'OTAN.

Les milieux autorisés remarquent que M. Clifford fait, offi-clellement du moins, uns tournée

Italie

LA POLICE A INVESTI L'UNIVERSITÉ DE ROME

(De notre correspondant,

Rome. — L'université de Rome, que des étudiants occupatent depuis près de deux semaines, a été investie jeudi 17 février par les fonces de police, à l'issue d'une journée tendue. Une soixentaine de personnes ont été blessées et six voitures incendiées au cours des affrontements. Dans la matinée, les étudiants « autonomes » s'en sont pris à une assemblée organisée dans l'enceinte universitaire par le F.C. et les syndicats, obligeant M. Luciano Lama, secrétaire général de la puissante C.G.L., à quitter les lieux. Dans l'après-midi, ces mêmes « autonomes » se sont heurtés aux forces de l'ordre, appelées par le recteur, pour libérer les locaux.

La présence de M. Lama à l'université de Rome était considérée comme une provocation par les appunateurs du « momement

dérée comme une provocation par dérée comme une provocation par les animateurs du « mouvement étudiant ». Ils accusaient le P.C. de chercher, sous une couverture syndicale, à « faire régner l'ordre communiste » dans les facultés. Le secrétaire général de la C.G.I.L. s'était fait accompagner d'un imposant service d'ordre, « Cette manifestation, dit-il dentrée de leu servi persurbés.

d'entrée de jeu, será perturbes mais non empéchés a. De puis-sants haut-parieurs devaient d'ail-leurs couvrir au début les sifflets de plusieurs centaines de contes-tataires. « Déhors la nouvelle police l'a crisient certains, tandis police! », criaient certains, tandis que d'autres, le visage couvert de peinture et se faisant appelar « les Indiens métropolitains », rappelalent que « les lamas sont

rappelaient que « les lamas sont au Tibet ».

Troublé par ces siogans, le ser-vice d'ordre a été carrément pris de court quand un groupe d'a cu-tonomes » a commencé à lancer des projectiles etp à actionner des extincteurs d'incendie. Les contestataires se sont ensuite ap-prochés de la tribune — installée sur un camion — qui était alors évacuée avant d'être renversée et mise en pièces. M. Lama ent tout mise en pièces M. Lama eut tout juste le temps de regagner son automobile, badigeonnée de peinture, tandis que les affronter

continuaism.

Les dirigeants de la C.G.I.L.
ont très mai pris la chose. Ils
voulaient même organiser une grève générale, ce vendredi 18 fé-vrier, pour dénoncer « l'action de propocateurs a. Les deux autres syndicats les en opt dissuade. Il est vrai que M. Lama — et à tra-vers lui le P.C. — ne sont pas-habitués à recevoir de telles gifles. Habilement, la démocratia-chrétienne à laissé le P.C.I. seul en première ligne, c'est une tac-tique qui s'était montrée payante pour eue, lors des dermiers conflits sociaux. Pourqued ne l'au-rait-elle pas employée à l'univer-sité ? Les « autonomes » ont, en effet, oublié les motifs initiaux de leur occupation — les projets de réforme universitaire du gouvernement — pour s'en prendre sux communistes. L'évacquilon de l'université h's

pas mis fin à la révolte étudiante. Dans diverses villes d'Italie, des facultés sont toujours occupées. ROBERT SOLE

■ ERRATUM. — Dans la « correspondance » relative à « la gauche et les élections suropéennes » (le Monde daté 18 février, première édition), une coquille nous « fait titrer la lettre de M. Delor : « M. Sartre, le conservateur qui s'impose. » C'est « M. Sartre, le conservateur qui s'impose. » C'est « M. Sartre, le conservateur qui s'ignore », qu'il fallait lire.

collection -

"FORMATION HUMAINE" dingée por André Conquet PIERRE LONGONE



53 millions de Français Qui sont-ils? Que font-ils?

Le "QUID" de la démographie

française. Pour l'ensemble du pays, mois oussi région par région, des tableaux parlants, des raisonnements sobres et judicieux : enfin une initiation à la démographie daire, détailée,... et accessible l 13,5 x 21 - 104 pages cartes et illustration un vol. 22 F

FOX. ACCE ORDES DE LOS ESTE ACCESTANTS DE LA COMPENSACIONE ACIDITE E OCIONE COMPENSACIONE LES ARRESTORS DE LOS ACCESTANTS DE principal Lie English Oschillen de facadème graceise de Foero desenateur aurolent promis e au ceur BERNARD VALERY raice son Re rigulizaus nounciese MICHIEL JORERT LE Monde LE VES CUALITE press

DIPLOMATIE

M. Chirac se félicite de ses convergences de vues avec le chancelier d'Autriche

De notre correspondante

Vienne. — M. Jacques Chirac, président du R.P.R., a refusé de faire des déclarations sur la politique intérieure française pendant son bref séjour à Vienne, où il est venu à l'invitation du chanceller Kreisky pour participer jeudi 17 février au traditionnel bal de l'Opèra. L'ancien premier ministre a été l'une des personnalités les plus remarquées de cette manifeste aussi présents M. Kurt Waldheim, secrétaire général des Nations unies, le premier ministre luxemunical par en moment du « sommet » france-africain Mais, sommet » france-africain Mais, sour le moment a reuselle pas l'assentiment de la piupart des prande par qui devraient s'associer de souhaité que, dans l'avenir, la nouvelle administration américain mondaine à laquelle étalent aussi présents M. Kurt Waldheim, secrétaire général des Nations unies, le premier ministre luxemunical par en moment du « sommet » france-africain Mais, sommet » france-africain Mais, sour le moment a prupart des prande paus l'assentiment de la piupart des prande paus l'assentiment de la propos, M. Chirac a souhaité que, dans l'avenir, la nouvelle administration américain sour le moment au pripart des prande paus l'assentiment de la propos, M. Chirac a souhaité que, dans l'avenir, la nouvelle administration américain sour le forme de la propos de la p faire des déclarations sur la politique intérieure française pendant
son bref séjour à Vienne, où il est
venu à l'invitation du chanceller
Kreisky pour participer jeudi
17 février au traditionnel bal de
l'Opèra. L'ancien premier ministre
a été l'une des personnalités les
plus remarquées de cette manifestation mondains à laquelle étaient
aussi présents M. Kurt Waldheim,
secrétaire général des Nations
unies, le premier ministre luxembourgeois M. Gaston Thorn, et
plusieurs membres du gouvernement onest-allemand, MM. Ertl.
Leber, Mme Hamm-Bruecher et
M. Franz-Josef Strauss.

Leber, Mme Hamm-Bruecher et M. Franz-Josaf Strauss.
Dans ume atmosphère de valses viennoises et de polkas — la polka à la française » a été remise cette année au programme pour le plus grand plaisir des initiés, — quelque sept mille personnes out tournoyé jusqu'à 5 heures du matin.

Dans l'après-midi, M. Chirae s'est entretenu durant plus d'une heure avec le chanceller Kreisky. Cette conversation a essentiel-lement porté sur le Proche-Orient, lement porté sur le Proche-Orient, les rapports entre l'Europe et l'Afrique, ainsi que les questions de la détente. Sur la « quasitotalité » des problèmes évoqués, a-t-Il dit. « je n'ai aucune divergences de rues avec les analyses du chancelier. Nos points de vue sont absolument identiques. Nous avons absolument identiques. Nous avons absolument descriptors du mêmes abouti exactement aux mêmes

conclusions. »

M. Chirac s'est longuement M. Chirac s'est longuement étandu sur les rapports entre l'Europe et l'Afrique, soulignant qu'il était lui-même attaché depuis longtemps à l'idée lancée par M. Kreisky (le Monde du 29 juin 1976) d'élaborer un programme de développement économique de l'Afrique qui serait fondé sur une coopération internationale. Cette idée qu'il avait développée dans son discours de Marselle, le 28 janvier dernier, la France avait essayé de la lancer il y a.

l'ancien premier ministre, sortir le nez de son lure de comptes. C'est, hélas l'une habitude un peu trop affirmée, dans les gou-vernements européens, que de rai-

vernements européens, que de raisonner au truvers d'une comptabilité à court terme. »

A propos de la politique de
détente. M Chirac a entièrement
souscrit à l'idée « un pen paneuropéenne » de M Kreisky, selon
laquelle les questions à la fois
politiques et économiques européennes devraient être discuriées
au sein du Consell de l'Europe.
Enfin, M. Chirac a évoqué avec
le chanceller la situation des juifs
de Syrie.

le chanceller la situation des juifs de Syrie.

Sur le fait qu'il pourrait y svoir contradiction à combattre M. Mitterrand, vice-président de l'Internationale socialiste, et à rendre visite à M. Kreisky, qu'i a hi aussi cette fonction au sein de cette organisation, M. Chirac nous a déclaré la Il ne m'appartient pas de porter des ingements sur l'Internctionale socialiste. Je constate en tous les cos que M.M. Kreisky et Mitterrand n'ont pas sur toules les questions, me semble-t-il, enactement les mêmes idées Mais ce n'est pas mon problème Que M. Kreisky soit vice-président de l'Internationale socialiste est une chose, et que mot-même je ne sois pas socialiste est une évidence. Mais sur les grands problèmes qui intéressent le monde, il n'y a aucune divergence de vues entre nous a

ANITA RIND.

Mécène

groupe international et interdisciplinaire de scientifiques

ment d'une revue critique oxée sur les problèmes

de la contrastation Nord-Sud Ecrire « le Monde » sous numéro 9338 rieur, insistent sur la suppression des bases amèricaines. C'est, pour 1977, l'objectif numéro 1 des MARC MARCEAU.

insistent pour que la Grèce réin-tègre le système militaire de l'OTAN. A Athènes, on souligne

que des progrès concrets ne pour-ront être envisagés à ce sujet que si les Américains font preuve d'une réelle compréhension des problèmes de la mer Egée. La gauche grecque, et plus par-ticulièrement le P.C. dit de l'exté-

300f. Le costume de l'été.



Léger, infroissable, et lavable en machine, ce costume 100 % polyester est une exclusivité Galeries Lafayette. 4 coloris. En vente au Galfa

Galeriés Lafayette

Haussmann, Montparnasse, Belle-Epine

ÉTATS-UNIS

Quand l'Amérique éternue...

M. Barre souscrirait sans doute à ce jugement, qu'étayent entre autres les décevants résultats de l'expérience de relance tentée par M. Fourcade, l'an dernier, avec la bénédiction non seulement de M. Chirac, mais du président de la République, lequel n'avait pas hésité à célébrer, avec son opti-misme habituel, « ce grand événement, la reprise ». Il est significatif que le chancelier Schmidt alt fait la sourde oreille quand M. Mondale est venu lui deman-der, au nom de M. Carter, d'injecter des fonds publics dans l'économie allemande, pour contribuer à la relance de l'économie mondiale. S'il y a une vérité qui est tenue pour un dogme, en République fédérale, depuis la grande crise monétaire de 1923, st que rien n'est pire que l'infistion. Aux Etats-Unis mêmes M. Burns, président du Federal Reserve Board, ne s'est pas privé de critiquer publiquement les pro-jets présidentiels.

On peut donc-dire que M. Carter avait, des le départ, accepté de courir un certain risque, d'autant plus que Keynes n'a fourni aucun paramètre susceptible de définir avec certitude les limites du déficit budgétaire tolérable. Or le froid est en passe d'absorber une grande partie - l'essentiel, pour l'Economist; la moitié, pour Time - des sommes que la nouvelle administration comptait affecter à la relance.

Des centaines de militers de travailleurs ont été réduits tem-porairement au chômage. Le gel, en atteignant jusqu'à la Floride, a provoqué une fiambée des prix des fruits et des légumes. Même si le froid devait cesser maintenant, de grandes inquiétudes persistent pour les semaines à venir : un retour prématuré du soleil, en Floride, brîllerait ce qui a survéeu aux frimas. De graves inondations sont à craindre, dans le Middle-West, au moment du dégel. Paradoxalement, il n'y a pas de neige dans les Rocheuses, ce qui fait redouter pour l'été prochain une sévère sécheresse dans l'Ouest. Cells-ci sévit d'ailleurs déjà en California, où il fallu rationner

Du coup, les économistes révisent en baisse leurs pronostics de mations du taux d'inflation. Selon M. Michael Evans, président de Chase Econometrics, le taux annuel pour le premier trimestre de 1977 devrait être réévalue de 4.9 % à 5.4 %. D'autres experts, cités par Newsweek, parlent de 9 % pour le premier trimestre de 1977, contre 4.2 % au dernier trimestre de 1976.

Du projet Independence au gaspillage

Une stask force», constituée d'experts des divers ministères, a étudié l'opportunité d'ajouter de nouvelles ressources, de l'ordre de 2 à 5 milliards de dollars, à un plan de relance dont un journal anglais a pu écrire qu'il avait été snowed under > - enfoul sous la neige. Aux dernières nouvelles cependant, les conseillers du président — qui, lui-même, redoute une reprise de l'inflation — se seraient prononcés contre cette railonge. Ils estiment que le mou-vement psychologique en faveur de la relance est trop fort pour que, aussitôt finie la mauvaise saison, on n'assiste pas à un fort redémarrage. Tout le monde, bien entendu, n'est pas de cet avis.

Mals l'aspect le plus préoccupant est celui des approvisionnements en énergie. Les estimations de la note supplémentaire à payer du fait de la vague de froid varient entre 3 et 8 milliards de dollars, malgré l'abaissement de la température autorisée dans les immeubles à 18° le jour et 15° la nuit Jusqu'à présent, la source principale d'énergie a été le gaz naturel, qui représente 38 % de la consommation totale, contre 29 % au pétrole, 24 % au charbon, 6 % à l'hydro-électrique et 3 % au nucléaire. Mais les réserves identifiées de gaz ont baissé du quart en dix ans, et la production de 13 % en trois ans. A l'heure présente, les Etats-Unis brûlent deux fois plus de gaz qu'ils n'en trouvent. Si le niveau de consommation actuel est maintenu, et à moins de découvertes que rien n'annonce, les Américains auront épuisé dans douze ans toutes leurs réserves de gaz naturel.

M. Nixon avait bien senti la gravité du problème de l'énergie aux Etats-Unis. Il avait lancé, à cet effet, avec le projet Independence, un excellent pro-gramme d'alignement des prix intérieurs sur les cours mondiaux pour limiter la consommation et encourager les investissements tant dans la prospection des ressources « off shore » d'hydro-

point de technologies nouvelles, notamment l'extraction de l'huile de schiste. Par manque de caractère, par crainte de déplaire à l'électeur, M. Ford a remisé ce plan, et les Américains, maigré les hausses successives du prix du brut décrétées par l'OPEP, n'ont nessé d'accroître leurs importa-tions de pétrole et de gaz. Cellesci ont atteint, en 1976, 42 % de leur consommation d'énergie. La facture pétrolière est estimée, pour 1977, à 41 milliards de dollars, soit approximativement le double du déficit de la balance commerciale pour 1976.

Le rééquilibrage du commerce extérieur, le raientissement de l'inflation et la restauration de la capacité d'investissements des Etats-Unis dépendent, dans une large mesure, de leur aptitude à limiter le gaspillage de l'énergie, dont un exemple situera l'ampieur : le volume de carburant nécessaire pour faire marcher les changements de vitesse hydrauliques des voitures américaines est égal grosso modo au total de l'essence consommée par les voitures françaises. En fait, c'est l'avenir de l'ensemble du monde industriel qui risque d'en être affecté, puisqu'il est évident que, si ce gaspillage devait se pour-suivre, l'accroissement des importations américaines — on parle d'un volume de 485 millions de tonnes en 1985, contre 290 en 1974 - exercera sur les prix mondiaux une pression à la hausse dont les conséquences seront très lourdes pour un pays comme la France qui depend aux trois quarts du monde extérieur pour s'approvi-sionner en énergie.

Un problème de dimension mondiale

Le tassement des prix réels que l'on constate actuellement n'est malheureusement que temporaire : Il résulte surtout de l'importance des stocks constitués par les Occidentaux en prévision de la hausse et de la volonté de l'Arable Saoudite de ne pas mettre en péril la stabilité du monde capitaliste, sur lequel elle s'appuie pour résissisme », arabe on ter au « progre non. Mais déjà le froid américain a eu pour effet une nette reprise des livraisons iraniennes, surveà point nommé pour éviter au chah d'avoir à passer par les fourches caudines de son partenaire et rival, le roi Khaled.

A moyen terme, en tout cas, il n'y a accune illusion à se faire. me l'a déclaré à U.S. News M. Schlesinger, l'ancien-secrétaire à la défense de M. Ford, devenu conseiller de M. Carter pour les questions d'énergie, « si toutes les nations consommaient du pétrole au rythme des Etats-Unis — trente barlls par tête et par an environ, - les résernes potentielles de pétrole envisagées par les réves les plus fous des géo-logues seraient épuisées dans les quinze ans D. « Nous avons brûlé la chandelle par les deux bouts, a dit encore M. Schlesinger, le monde risque de ne plus avoit de pétrole d'ici quarante ans_ Les restrictions volontaires ne suffiront pas à résoudre le probleme. p On comprend que M. Carter ait chargé un homme de la dimension de M. Kissinger de prendre en main le dossier des économies d'énergie.

En un sens, la vague de froid facilite la tache du président dans la mesure où elle oblige l'autruche américaine à sortir is tête du sable et à comprendre la gravité du problème. Il a pu, sans trop de mal, annuler les mesures détaxation de l'énergie décidées par son prédécesseur quel-ques semaines plus tôt et se

caroures que dans la mise au faire donner le pouvoir de rationner le gaz naturel jusqu'en avril. Mais la crainte des dirigeants est que, lorsque les beaux jours seront revenus, il soit singulièrement plus difficile de faire adopter par le Congrès les dispositions draconiennes auxquelles M. Schlesinger et ses collaborateurs travallient d'arrache-pied.

Le débat en cours sur le prix du gaz - qui demeure le tiers de celul du pétrole — en dit long sur le climat dans lequel risque d'être abordée la discussion de ces mesures. Une bonne partie des élus s'opposent en effet à un relèvement, en assurant que, puisque les réserves sont pratique-ment toutes identifiées, il n'y a aucune raison d'apporter aux compagnies un profit supplémentaire. En même temps, le maintien d'un tarif artificiellement bas pour les livraisons de gaz inter-Etats, alors que les prix sont libres, d'une manière générale, dans les Etats producteurs pousse au gaspillage et aux ma-nœuvres spéculatives et décourage les investissements.

Le moment est donc venu, pour les Etats-Unis, de dresser un bilan complet des ressources énergétiques et de mettre au point les plans nécessaires pour éviter de se trouver, d'icl quelques disaines d'années au plus tard, en panne sèche. Mais cela ne concerne pas les seuls Etats-Unis. Autant il était légitime de la part de la France de refuser d'entrer dans l'Agence internationale de l'énergie créés à l'initiative de M. Kissinger puisque celle-ci n'avait d'autre but que d'opposer au tiers-monde et à l'OPEP un cartel de consommateurs, autant fl parait nécessaire de prendre en compte les besoins et les possibilités de la Terre entière et pas seulement du plus puissant des Etats du moride industrialise.

Mis à part - et encore - une quinzaine d'Etats : membres de l'OPEP, Grande - Bretagne, Norvège, Mexique, il n'est pas une nation qui, à l'horizon de la-fin du siècle et même peut-être avant, ne voie avec une certaine angoisse se poser à elle le problème de l'approvisionnement en énergie. L'URSS elle-même, men qu'elle soit devenue la première produc trice d'hydrocarbures de la pl nète, n'échappe pas à la règle tation de 97 % du prix du gas qu'elle achète à l'Iran et majorer de 22,5 %, pour commencer, le prix du pétrole qu'elle vend à ses alliés d'Europe. Certes, ce taux se situe encore à un tiers en dessess du cours mondial, mais les pays du pacte de Varsovie qui, en developpant leurs échanges avec l'Ouest, subissent déjà sérieuse ment les contre-coups de la hausse mondiale des prix, ont vu s'aggraver encore les difficultés d'équilibrage de leur commerce extérieur. C'est une des principales raisons des remous que connaît actuellement la Pologne.

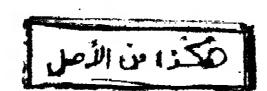
Jusqu'à présent les Etats-Unis. lorsqu'ils ont voulu provoquer des négociations internationales sur le pétrole, ont solgneusement laissé de côté les pays socialistes. M. Giscard d'Estaing en a fait autant avec son dialogue Nord - Sud. Le moment ne serait-il pas-venu, pour les deux super-puissances, de s'entendre sur la convocation d'une conférence mondiale de l'énergie ? Les implications politiques de ce problème suffiratent à elles seules à la justifier.

ANDRE FONTAINE

Prochain article:

MAINTENANT OU JAMAIS ?

Du 14 au 26 Février 100 ANTIQUAIRES et BROCANTEURS au 2º étage du Magasin 2 AU BON MARCHE Métro-Bus Sèvres-Babylone Parking Boucicaut



e éternue

There is a pour of the pour of

double double is districted in the following the following

The state of the s

The second of th

4 1 TES 1 2 E SE

TABLE MUSE

VAINTENANT CLAR

Du 14

BU 26 FÉVTIET

MARCHE

BROCANTEURS

BROCANTEURS

MARCHE

BON MARCHE

MITO-BUS

PRINTS

Aeroplanus helveticus africaphilus S.R. Une variété de plus en plus répandue en Afrique.

Grâce à ses ailes d'argent étincelantes et à ses belles rayures rouges, Aeroplanus helveticus africaphilus S.R. est aisément identifiable, même pour un profane. Jusqu'ici, cependant. L'entomologie officielle ne le connaît guère. A tort. Car Africaphilus S.R. (les lettres S.R. désignent Swissair, qui l'a découvert) — espèce qui se subdivise en DC-8, DC-9 et DC-10 — est sans aucun doute un insecte utile.

Etant donné son vol silencieux et le peu d'importance de ses nuisances, on peut même aller plus loin: c'est probablement l'insecte le plus utile qui se

soit jamais posé en Afrique. Un fait le prouve: guidé par un sûr instinct, il vole inlassablement, toutes les semaines, de Suisse à Abidjan, Accra, Alger, Casablanca, Dakar, Dar-es-Salaam, Douala, Johannesburg, Le Caire, Khartoum, Kinshasa, Lagos, Libreville, Monrovia, Nairobi, Oran, Tripoli et Tunis.

Votre agence de voyages IATA ou Swissair se fera un plaisir de vous fournir de plus amples renseignements. Par exemple sur les vols les plus avantageux à destination de la Suisse.

SWISSAIR

Dès juin demier, dans le numéro 9 de sa revue

ÉCHANGE ET PROJETS

avait étudié toutes les hypothèses : LE DEVENIR DES INSTITUTIONS DE LA V' RÉPUBLIQUE

Perspectives politiques et contraintes institutionnelles en or victoire de la gauche aux élections législatives de 1978

Depuis l'Association a publié deux numéros spéciaux : (Nº 10) DE LA CRISE DU TRAVAIL À LA RÉFORME DE L'ENTREPRISE

(Nº . 11) NOTRE POLITIQUE ETRANGÈRE ET LE FAIT AMÉRICAIN

o vente au siège d'ECHANGE ET PROJETS, des Pyramides - 75111 FARTS - Tél.: 260-43-67. : 23 F. franco - Abonnement, 4 numéros: 69 F.



de 10% à 30%

ce salon anglais confortable...



BRITISH HOME

43, rue de Ménilmontant 75020 PARIS 366-91-24

en cuir cleine peau un canapé trois places et deux fauteuils, ceinture hêtre verni. Mod. Floride.

> SOUDÉ 18.008 F NALEUR 13,088 FT

 Meubles anglais d'importation. ---

Petits; meubles à partir de 500 F.

M. Barre : puisque Dieu et le prince l'ont voulu j'assumerai ma tâche

M. Barre était l'hôte, jeudi 17 février, de l'Association de la presse diplomatique française et de l'Association de la presse angio-américaine. Avant de parier de la bataille pour la mairie de Paris, il a invité les journalistes à « ne pas attucher trop d'importance à ce qui n'en a pus », et souhaité que la campagne se déroule « dans un esprit de tolénance et de dignité », que « rien ne soit juit qui crée une coupure irrémédiable et irrépersible » dans la majorité. Il ne croit pas en la majorité. Il ne croit pas en tout cas que les élections puissent « mettre en question les institu-« mettre en question les institu-tions de la V° République » et mesure à cet égard « la reconnaismesure à cet égard à la réconnaissauce que nous devons avoir envers le général de Gaulle ». À
propos de la liberté de l'information, il déciare: « Je demande
que les organes de télévision se
plient aux règles itxées par la
loi ; la loi s'impose à tous, y compris au premier ministre et aux
membres du gouvernement. »
A propos des effets du plan qui
porte son nom, M. Barre précise :
« Nous avons obtenu un certain
nombre de résultats qui n'auto-

nombre de résultats qui n'auto-risent pas le triomphalisme, mais risent pas le triomphotisme, mais qui marquent une étape dans ce qui est une politique de longue durée. (...) Il a faitu quaire aux Etats-Unis pour réduire le taux d'inflation, trois aus à la R.F.A. pour réduire le même taux de moitié. >

de motté. >

Le premier ministre a rappelé
qu'il était tout à fait opposé au
retour au protectionnisme en
matière économique, car, selon lui,
la France a souffert jadis de deux
maux principaux : le recul dela démographie et la protectionnisme. « Cependant, a-t-fl dit, la

TY NOTIVETTE MISSION DE M. JEAN RIOLACCI

Les nouvelles attributions de M. Jean Riolacci; qui vient d'être nommé « chargé de mission au-près du président de la Répu-bique » comme le précise un arrêté publié au Journal officiel du 17 février, ont été definies dans les termes suivants par M. Michel Bassi, porte-parole de

M. Michel Bassi, pour l'Elysée:

« M. Jean Riolacti sera chargé des affaires correspondant à l'activité des ministères de l'intérieur et du plan et de l'aménagement du territoire. »

M. Mitterrand : le P.S. ne refusera pas les responsabilités gouvernementales

M. Mitterrand a déclaré jeudi 17 février à Antenne 2 :

e Un journaliste m'a interrogé en posant en principe — ce qui me paraît absurde — que le parti communiste pourrait rejuser de participer au gouvernement en cas de victoire de la gauche. Il m'a demandé si en ce cus les socialistes ne jeraient pas comme Léon Blum au cours du Front populaire, en 1936. tez français », mais à des conditions de prix qui suient analogues
et non pas en ilmitant les importations des autres pays. »
« Quand je vois, à dit encore
M. Barre, le niveau où se situent
en France certaines discussions,
je suis affligé. Je commence à
ètre fatiqué des propos que j'entends... Les démons projonds du
protectionnisme qui sommellent
en France se réveillent... Si c'est
de cela qu'il s'agit, je me réjouis
de ne pas être un homme politique. Car il y a un certain
nombre de calembredaines que je
ms rejuse à dire (...). Puisque
Dieu et le prince l'ont voulu, f'assumerai ma tâche. J'expliquerai
cux Français pourquoi je jais les
choses que je jais. »

» l'ai d'abord répondu que je ne croyais nullement en une telle hypothèse, car il existe aujourd'hui un programme commun dont je crois bon de rappeler qu'il s'appelle en réalité « programme commun de gouvernement de la gauche ». Il s'agit d'un engagement et d'un contrat qui nous tie.

M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, à déclare mercredi 16 février : « En déput du fosse qui se creuse entre républicains indépendants et R.P.R., une tactique se manifeste, montrant que la majorité tenie une nouvelle tois le regroupement de la peur par la crainte du collectivisme, épouvantail brandi à la fois par Jacques Chirar et Raymond Earre. »

a Ensuite — et cette hypothèse me semble purement d'école, — je tiens à affirmer que de toute jaçon les socialistes n'auruient pas le ridicule de demander les suffrages pour gouverner. Gobtents la majorité nécessaire pour le jaire, pour ensuite rejuser d'assumer les responsabilités gouvernementales. C'est là aussi une hypothèse d'école. C'est de la politique-fiction.

Si le premier ministre peut et veut rester en place...

Dans une interview publiée dans France-Soir du 19 février le premier secrétaire du parti socialiste revient sur les rapports qui pourraient s'instaurer entre une gauche victorieuse aux élections législatives et le président de la République. Il déclare :

La question intéressante n'est pas seulement de savoir comment sera nommé le premier ministre, muis aussi comment il cessera de l'être. Si le président de la République nomme un premier ministre minoritaire, celui-ci seru renpersé aussitôt. Et il n'y dura pas de gouvernement. Mais si le premier ministre correspond aux voeux de la majorité de l'Assemblée nationale, tant que cette majorité lui gardera sa confiance, le jorité lui gardera sa confiance, le président de la République ne pourra pas le renvoyer. De cela, pourra pas le renvoyer. De cela, bizarrement, on ne parle jumais. C'est vrai pour tout le monde. Pour la gauche et elle gagne les élections de 1978. Pour M. Chirac s'il l'emportait. M. Chirac pourrait très blen dire alors à M. Giscard d'Estaing: « Je regrette de vous contredire, Monsieur le Président, mais je reste! ». (C'est pour cela que ce dernist jera tout pour ne plus jamais l'appeler.)
Depuis 1958, le président de la République avait une majorité Depuis 1958, le président de la République avait une majorité homogène si certaine qu'on appelait majorité présidentielle, donc le problème ne se posait pus. Il choisissait un homme supposé fidèle et qui, quoi qu'il en est, ne pouvait pas ne pas l'être. Ce temps-là est derrière nous. >

• Une délégation du parti so-cialiste a rencontré, morcredi 16 tévrier, une délégation de la Fédération des associations de rapatriés dite « Recours ». Le P.S. rapatries dite « Recours ». Le F.S. indique que « les deux délégations ont constaté une très large convergence sur les problèmes évoqués, qu'elles ont décidé d'approfondir par des contacts réguliers ». M. Mitterrand présenters dens les prophetins ieurs per une dans les prochains jours par ime lettre adressée à M. Gainard, coordonnateur du Recours a les engagements formels que le P.S. entend renouveler à l'égard de la communauté des rapatriés.

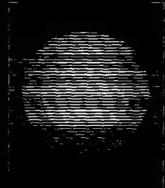


AVION, PLUS AUTO, PLUS HOTEL: Une nouvelle idée de vacances en Espagne d'Iberia et de Mundicolor.

Le principe en est vraiment procession. Vous arrives en Espagne sur un vol Iberia, A l'aeroport une voi-ture vous attend. Ét vous étes libre : la voiture est assurée, le kilometrage illimité Vous choisissez votre itinéraire, vos sites, vos étapes. Et vous descendez dens l'un des 9 hôtels Meijapour

aris: avion - auto - hôtel: 370 F par personne pour

Demandez à votre agent de voyages le dépliant avion de au-tomhotei.

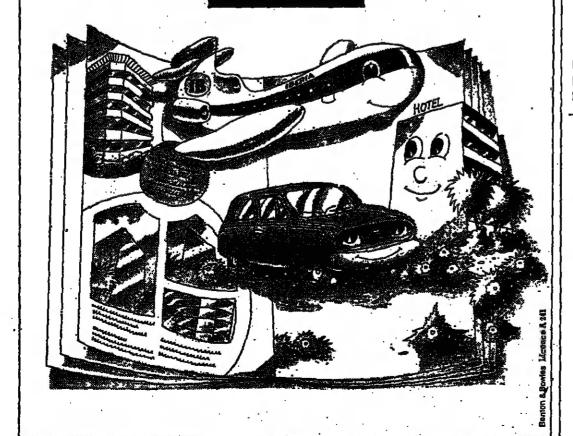


COLOR

Pour proliter de toutes les pos-sibilités de vacances en Espagne, demandez lui egalement la brochure Mundicolor. Dans cette brochure vous trouverez 100 idées de vacances aux Saleares, aux Canaries ou sur la Costa del Sol. A des prix excep-

Exemples prin été de la bro-chure Mundicolor : 15 jours aux Canaries pour l'200 F : ou

Et quelques offres exception nelles : voiture gratuite, 3º se-



berlines et coupés de 9 à 11 cv, de 1570 à 1962 cc 2 carburateurs double corps, boîte 5 vitesses

Dans les cabinets ministèriels.
 M. Jean-Louis Chaussende, chargé de mission au cabinet du premier ministre, est nommé conseiller technique de

M. Raymond Barre, chargé des relations avec le Parlement. Il rempiace à ce poste M. Marie 71c-Dupont, mort accidentellement le 25 décembre dernier.

réportition équilibrée des mass 50 % à l'avont, 50 % à l'arrière suspension ornère équipée d'un pont de Dion associé à

un parallélogramme de Watt freins à disques sur les 4 roues double circuit et réportiteur voicat et sèges réglobles



EST DANS LE SECRET. 6 rue Dupleix 75015 Paris dupleix Tél.566 09.09



ROBERT LAFFONT

Ce qui changera si la gauche gagne les élections législatives

GASTON DEFFERRE

si demain la gauche...

réponses à PIERRE DESGRAUPES Préface de François Mitterrand le livre qui répond clairement aux questions des français

Agne Lapir Lapir Flanc Lapir Marn Pahr Rage Guar Louk Mou Patte Viso Astra Che Ham Mou **Patte**

Révolution monde fourrure! dans le monde de la fourrure!

LIQUIDATION

AUX

tout le stock doit disparaitre

AUTORISATION PRÉFECTORALE Nº 002

samedi 19 février, et jours suivants.

COLLECTION PRESTIGE

Manteaux Vison black diamond, blackglama, emba, saga, majestic, blanc, pastel, koh.i.noor, saphir, lunaraine, etc. ESCOMPTE: 15, 20, 25, 30 %.

Manteaux Castor, Zibeline, Chinchilla ESCOMPTE : 15 à 40 %.

MANTEAUX

450 f 12501 Pahmi 580 f Agneau 1250 f Lapin cotelé 650 f 1450 f Murmel Lapin bariolé 850 f 11501 Flanc de marmotte 950 f 1450 f Lapin Nankin 1750 + 1150 f Marmotte morceaux 1150 f 1850 f Petit gris 1150 f Pahmi 1850 f Ragondin 1150 f 2250 f Guanaco 1350 f 11 2650 f 1350 f 15 Loup 2450 f Mouton 1450 f 1950 f Patte de marmotte 1650 f 2450 f Vison morceaux 1650 f 2450 f 1650 f Astrakan 2150 f Chevrette 1750 f 2450 f Hamster 1850 f 2850 f **Mouton castor** Lapin 1850 f 3250 f Patte d'astrakan

MANTEAUX

2150 f 34501 Astrakan pleines peaux 2150 f 3450 T 3250 T 2150 f Agneau de Toscane 2350 f 3450 T 2450 f 4350 f Patte de guanaco 2450 f 3850 T Ragondin 2650 t 3850 f Opossum 2850 f 4250 1 3450 f 4350 T Queue de vison 4250 f 6250 T Astrakan swakara 5450 f 8750 f Petit gris naturel VESTES 460 f 750-f Lapin naturel 750 f 1150 T Lapin Nankin 1250 f 1850 f Agneau Toscane

BLOUSONS 190 f

320 T

EXCEPTIONNEL PENDANT CETTE VENTE-LIQUIDATION

Garantie totale sur tous vos achats. Service après-vente, Magasin ouvert tous les jours sans interruption de 9 h à 19 h 30 sauf le dimanche

115, 117, 119, rue La Fayette - PARIS-10°

(Près Gare du Nord)

le P.S. ne refusen b

ESSIONNAIRE ALFA ROME ST DANS LE SECRET.

Meix 75015 Paris

semain seuche... onses 3

DESCRAUPES The the France is a figure of ne qui le

QUE!

HAUTS-DE-SEINE:

rupture entre

le P.C.F. et le P.S.

Les representants des fablessons commun sie et socialiste des
sons commun sie et socialiste des
sons commun sie et socialiste des
sons la soire du mercredi 18
sons la soire de la meil. Its
ner et une partie de la meil. Its
ner et une partie de la meil. Its
son la contractation
de PGF et une que les exigendes
de PGF et une que les exigendes
de PGF et une que les exigendes
de partie la s'étonne en partie
de de la Chohs, et socialistes res
set à Chohs, et socialistes res
set à Chohs, et socialistes res
mes communates de socialistes
mes communates representation
de son cotte, la fédération

De son cotte. la fédération

eliste estime que e la Paris de la responsabilité de responsabilité

melision c'un accord de rompre les négocials à gas s. Ele juge que partie un celle est allée à lo

ent celle est allèe à la lais la concessions acceptables à

ps concessions acceptables a ps avait proposé la transaction de la concession de la concession de la concession de la concessión de la concesión de la concessión de la concessión de la concessión de la concessi

mis), stant entendu que parti socialiste s'enquesta

entement remproque à Ch gà constituer une liste d'e

. Face à cette pre unie la fédération sociale IL a dénoncé son accord ne lete de liste PS. de la bientes, Charille et à Cade

a cause 353 proposition Il pancier acceptant L'épon

un part. de foute repr

min de la gauche

en tiles Bagness, Commenter Bass, Malakoff, Nunterroot, Fam, ou it menaes design

putaire du P.C.F. est 1866. le le faire obstacle con fitte à P.S. plutôt que d'aleman

La tristes

dangereux Les contraire, Elles ser

beaucoup de cheva

Ceci est to

Le système continue de la 3

Une juste wière de Dion

une grande nervo

moteur d'une no

C'est l'evi l'attention du co

Le P.S. fait en outre valor de sen qu'il soit arrivé en sen des élections en males de mars 1976, il a ser de liste au P.C.F. A ser de liste au P.C

M. d'Ornano se présente dans le XVIII arrondissement pour affirmer sa volonté de combattre l'opposition

M. Michel d'Ornano a annoncé, jeudi 17 février, au cours des journaux télévisés du soir, son intention d'être candidat dans le dixhuitième arrondissement de Paris. Le matin même, le ministre de l'industrie avait fait connaître sa décision de se retirer du dix-sep-tième arrondissement et d'y laisser M. Philippe Lafay, fils du défunt président du Conseil de Paris (R.P.R.), conduire sa propre lista. En rendant public son retrait, M. d'Ornano avait suggéré à M. Latay de constituer une liste d'union de la majorité « à caractère paritaire ». La réponse qu'il avait reçue sur ce point, dans le courant de l'après-midi, n'était rien moins qu'une fin de non-recevoir à peine courtoise.

Avant de choisir le 18° arrondissement, le ministre de l'industrie avait examiné plusieurs éventualités. Il avait d'abord envisagé de se présenter dans le 16° où l'électorat — des sondages le lui avaient confirmé - lui était sondages le lui avaisit contribie de le 17°. Il s'était alors heurté à l'hostilité des députés des circonscriptions législatives correspondant à ce secteur : MM. Gautier (B.I.) et Mesmin (réformateur, C.D.S.). Ces deux élus éprouvaient quelque inquiétude à l'idée que le candidat giscardien à la mairie de Paris pourrait fort bien, en 1978, manifester le désir d'améliorer son implantation dans la capitale en briguant un siège de député. Ils le firent d'ailleurs savoir sans ambiguîté à l'intéressé. La satisfaction exprimée vendredi matin par M. Gantier après l'annonce de la candidature de M. d'Ornano dans le 18 est, de toute évidence, inspirée par un profond sentiment

L'actuel maire de Deauville avait aussi projeté de briguer les suffrages du premier

secteur (1° et 4° arrondissement), du sixième (8° arrondissement), du dixième (12° arrondissement) et du cinquième (7 arrondissement). Dans ce dernier, il avait rencontré l'opposition de M. Frédéric-Dupont, député R.I., qui avait déjà reçu le sontien du R.P.R. et dont la liste avait également l'approbation des

républicains indépendants. Plusieurs personnalités — dont M. François Mitterrand — ont fail état, vendredi matin, des « risques » que prend M. d'Ornano en allant solliciter son élection dans le 18° arrondissement, où la gauche ('a emporté en 1965 et an 1971. Le candidat lui-même a souligne qu'il ne concevait pas le combat politique sans risques. L'examen des résultats des élections municipales précédentes dans ce secteur montre toutelois que le ministre de l'industrie ne va pas à un « suicide électoral »

comme certains avalent pu le dire (y compris parmi ses amis). On remarquera que de 1965 à 1971, le total des suffrages obtenus par l'opposition a nettement balssé — y compris en pourcentage — dans ce secteur. Arrivée en tête au premier tour en 1965, la gauche a été devancée en 1971. Cette année là lors du second tour, elle ne l'avait emporté que de moins de deux mille voix, alors qu'une liste centriste recuelllait neuf mille suffrages. M. d'Ornano fait un calcul qui n'est peut-être pas si risqué, pour peu qu'il devance au pre-mier tour le représentant du R.P.R. Celui-ci, M. Joël Le Tac a fait savoir, vendredi, qu'il se maintient dans la compétition et a dénoncé le caractère intempestif de la candidature du ministre de l'industrie.

NOEL-JEAN BERGEROUX.

M. Philippe Lafay: je suis surpris

M. Philippe Lafay ayant fait M. Philippe Lafay que je ne connaître à M. d'Ornano son intention de se présenter dans le dix-septième arrondissement à la succession de son père, il a écrit tants du XVIII arrondissement au ministre de l'industrie pour lui demander de se retirer de la carrondissement de Paris. lui demander de se retirer de la compétition. M. d'Ornano a fait porter sa

réponse jeudi matin au fils de l'ancien président du Conseil de Paris. a Dans cette réponse, a-t-il déclaré, je rappelle à mon correspondant que fai été chargé d'une mission d'union par M. Raymond Barre et que, lors de conversations que favais pu avoir avec Bernard Lajay, favais resenti l'impression que le président du Conseil de Paris souhaitait luimême une entente entre les diverses formations de la majorité. Entente qui était empêchée par des circonstances politiques regrettables. J'ai aussi indiqué à Paris. « Dans cette réponse, a-t-il

arrondissement de Paris. »

Après avoir pris connaissance des explications données par M d'Ornano, jeudi matin 17 février sur son retrait dans le dix-septième arrondissement. M Philippe Lafay s'est déclaré très surpris. « Comment peut-2 parler d'union et d'apaisement alors que sa candidature avait profondément aijecté mon père, fidèle soutien de la majorité? » Le fils de l'ancien président du conseil de Paris poursuit : « Pour constituer la liste que je vais proposer aux électeurs du dix-septième, je me rejuse à entrer dans le jeu des combinations de partis et des dosages politiques que me

propose l'adversaire de mon père, et le ne tiendrai compte que des instructions laissées par celui-ci et des consells que voudra bien me donner M. Jacques Chirac, en qui son ami Bernard Lajay apail une entière conjiance.
En fin d'après-midi, M. Roger Chinaud, président du groupe républicain indépendant à l'Assemblée nationale, lançait un appel à M. d'Ornano et à M. Bernasconi, ancien député U.D.B. du 18° arrondissement, pour figurer sur la liste qu'il conduit dans le 18° arrondissement pour les prochaines

rondissement pour les prochaines élections municipales. Dans la soirée, M. Bernasconi acceptait la proposition de M. Chinaud, M. d'Ornano réunissait une conférence de presse pour annoncer qu'il se présentait dans annoncer qu'il se présentait dans le 18- arrondissement. Le ministre de l'industrie déclarait : « Il s'agit pour not de mener le vrai combat contre l'opposition, là cù elle est en place. l'expère que M. Chirac, retrouvant le sens de l'intérêt général, retirera la liste R.P.R. dans le 18 arrondissement et me laissera mener un combat dont le sens est le soutien loyal au président de la République, un combat que le mènerai abec l'appui de M. Raymond Barre, premier ministre, un combat pour la victoire de la majorité à M. Philippe Lafay de constituer une liste d'union de la majorité dans le 17- arrondissement. M. d'Ornano affirme : «L'offre d'union que favais proposée ce matte à the estates aux M. Philippe Caras proposée ce matte à the estates aux M. Philippe Caras proposée ce matte à the estates aux M. Philippe Caras proposée ce matte à the estates aux M. Philippe Caras proposée ce matte à the estates aux M. Philippe Caras proposée ce matte à the estates aux M. Philippe d'union que favais proposée ce matte à the estates aux M. Philippe Caras d'union que favais proposée ce matte à the estates aux M. Philippe d'union que favais proposée ce matte à the estates aux M. Philippe la favais proposée ce matte à the estates aux M. Philippe la favais proposée ce matte à the estates aux M. Philippe la favais proposée ce matte d'union que favais proposée ce la constitue d'union de la majorité d'union que favais proposée ce la constitue d'union de la majorité d'union que favais proposée ce la constitue d'union de la majorité d'union de la

untin que fatus propose ce matin a été réfusée par M. Phi-lippe Lafay en des termes que je n'accepte passi alors que farais retiré ma candidature à sa demande dans le 17° arrondissement. le trouve condamnable que l'ac-tion de M. Chirac et de ses amis tion de M. Chirac et de ses amis s'exerce systématiquement dans le sens de la désunion de la majo-rité. » Il déclare encore : « M. Chirac se présente dans un secteur de Paris (Il s'agit du 5° arrondissement) où il pense ne courtr aucust risque: il se garde bien de mêner quelqus uction personnelle que ce soit contre l'opposition. Je n'agirui pus de même : je ne suiz pas de ceux de même; je ne suis pas de ceux qui mêment le combat à l'arrière de leurs troupes et je montrerui où est le sens de lo resnonsabilité et de la lutte contre l'opposition en jace des pestentions qui sont démenties par les futts, p

MONSIEUR

IL EST TEMPS DE PENSER

A UNE AUTRE MANIÈRE DE VIVRE

PAR LA RELAXATION ACTIVE

ALEOM

par le contrôle de la

RESPIRATION

la .protique du

HATA-YOGA

HARA TANDEN

CENTRE DE CULTURE

PSYCHOSOMATIQUE

Albert Léon MEYER

3, rue d'Anjou, PARIS (84),

Un « LIEU » des « MOYENS :

à la disposition de

LHOMME

soucieux de son équilibre et de son capital

FORCE VITALE-ENERGIE-SANTE

Pour entretien de contact et d'in-

formation, téléphoner directement Albert Léon Meyer : 265-20-89

prisa de conscience de

didature intempestive.

M. Johl Le Tao, député du dixhuitième arrondissement, candi-dat R.P.R., a déclaré vendredi

e Pour ne plus être tenté de retourner à Deauville, M. d'Or-nano se précipite vers l'est pari-sien. Peut-être, s'il continue dans cette voie, se retrouveru-t-il dans vingtième arrondissement l

o Je no suis pas sûr que son choix du dix-huitième soit parti-cultérement un acte de courage. Les listes des sortants du seizième et du huitième serraient les rangs pour qu'il n'y entre pas, et pariout alleurs il n'avait auoune chance d'être élu (...).

En ce qui concerne le compai qu'il est censé mener dans le dix-huitième contre la liste murxiste national control in this markets agriculte, il n'est pas certain qu'il n'est pas surtout dirigé contro la liste que je mène avec Antoinette Binoche (...).

* La situation de « mésentente cordiale » qui existait entre Ro-ger Chinaud et moi tant que celul-ci menati loyglement le combat contre moi a bien évi-demment pris fin avec le ca-ractère intempestif de la can-didature d'Ornano. J'en tirerul

s M. d'Ornano semble ignorer que, toute ma vie fai fait preuve, en toutes circonstances, d'une cer-taine pugnacité. Il aura futale-ment l'occasion de s'en apercevoir encire. Fout mon effort porters sur la reconquête du diz-huitième, tenu par l'union de la gauche, par la liste d'Union pour Paris que le dirige.

M. GUÉNA MET EN CAUSE Mme GHROUD

M. Yves Guena, delégue poli-tique du Rassemblement pour la République, a répondu, jeudi 17 février, à la déclaration de Mme Ciroud selon laquelle il pe fallait pas laisser le R.P.R. confis-quer le gaullisme. Il a déclaré :

a Ainsi Mme Otroud accuse
M. Jacques Chirac de se iturer à
un détournement du gaullisme.
C'est, oublier que le Rassemblement pour la République,
regroupé autour de Jacques Chirac, compte dans ses rungs des
disaines de Compagnons de la
Libération einsi que des meliens dizaines de Compagnons de la Libération ainsi que des anciens premiers ministres du général de Gaulle. C'est oublier ou vouloir jaire oublier que cette personne, qui a d'aflieurs voté pour M. Mitterrand aux présidentielles, s'est toujours prononcée contre les institutions et contre la politique d'indépendance nationale de la Vi République C'est vouloir jaire oublier ou on se présente agresoublier qu'on se présente agres-sipement dans le quinzième arrondissement de Paris contre Nicole de Houtecloque, député de la majorité, député gaulliste et authentique résistante. C'est là le soandale!

M. EDGAR FAURE A ÉTÉ REÇU PAR M. GISCARD D'ESTAING

Le président de l'Assemblée nationale, M. Edgar Favre, a été reçu. jeudi 17 février dans la ma-tinée, au paints de l'Elysée par M. Valery Oiscard d'Estaing. M. Edgar Faire a informé le pré-sident de la République des entretiens qu'il vient d'avoir aver les dirigeants aigériens au cours de la visite qu'il a effectuée dans ce Days.

Avant son départ pour l'Algèrie, le 9 février, M. Edgar Faure avait déjà été reçu per M. Giscard d'Estaing.

M. Edgar Faure a fait démen-tir jeudi dans la soirée qu'il ait été chargé d'une quelconque « mission de conciliation dans l'affaire des élections municipales

M. LE TAC (R.P.R.): une can- Les résultats dans le 18' arrondissement (12' secteur) en 1965 et 1971

Lors des élections municipales de 1985, les résultats été les suivants: avaient été les suivants dans le 18 arrondissement de Paris (12° secteur) :

Premier tour: Inser, 139715;
vot., 9228; suffr. expr., 91785.
Liste d'union démocratique conduite
par M. Louis Baillot (4 P.C.,
2 S.FI.O., 1 rad., 1 sans étiq.),
27247 voix (40.58 %); Union pour
le remouveau, M. Le Tac. député
U.N.B. (6 U.N.R., 1 R.L., 1 sans
étiq.), 29 379 (31.90 %); centristes
(M. Léon Boutblen), 19 577 (31.38 %);
Comité nation. Tixier-Vignancour
(M. Patrimonio), 5 420 (5.90 %);
action municipale: 222 (0.34 %).
Ball.

Denskime tour : Inscr. 139 729 : vot. 89 531 : suffr. expr. 86 135. Dhion démocratique, 44 148 (51,25 %). ELUE. Union pour le renouveau. 41 987 (48,75 %).

M. MITTERRAND | M. d'Ornano prend un risque.

M. Mitterrand a déclaré jeudi 17 février au micro d'Antenne 2 : En se présentant dans le diz-huttième arrondissement, M. d'Ornano prend un risque, ce que n'a pas fait M. Jacques Chirac, qui a pas fait M. Jacques Chirac, qui a estimé plus commode d'être candidat dans le conjortable cinquième arrondissement. Il na sera pas élu au Conseil de Paris. Il affronte en effet dans ce secteur une liste d'union où sont représentées toutes les composantes de la composantes de la gauche. » Il a ajouté : « C parce qu'elle a échoué que la droite se dévise.

M. ESTIER: tout cela n'est pas

M. Claude Estier, conseiller de Paris sortant et candidat sur la liste d'union de la gauche dans le dix-huitième arrondissement, a déclaré jeudi 17 février : « M. d'Ornano est décidément un condidat baladeur. Il avait quité Deauville pour le dix-septième arrondissement, et dans son premier journal électoral, il justificit de la comment en consent et d'alle de l'acception de la la comme de l'acception de la comme de la co mier journal électoral, il justifiait ce choix en rappelant qu'il y était né. A-t-il maintenant choisi le dix-huttième parce qu'il y existe un boulevard Ornano? Tout cela n'est pas très sérieux et témoigne d'un certain mépris pour la population parissenne. Le candidal officiel du pouvoir était, en fait, dans le dix-septième, condamné par les sondages. Battu pour battu, il a au moins voulu prendre plus de risques que Jacques Chirac.

M. FISZBIN : l'analyse du P.C. est confirmée.

M. Henri Piszbin, candidat communiste à la mairie de Paris, a commenté en ces termes, jeudi 17 février, la décision de M. d'Or-17 levrier, il decision de M. d'Or-nano: a La population du dir-huittème arrondissement choisit depuis 1965 la liste d'union de la gauche pour la représenter au Conseil de Paris, La décision (du Conseil de Paris. La décision (du ministre de l'industrie) de se présenter dans ce secteur confirme de manière plus évidente encore l'analyse du parti communiste : le seul objectif du sot-disant affrontemeni Chirac - d'Ornano est de tenter d'affaibitr les forces de gauche et d'éviter l'échec de la majorité giscardienne. Ainsi se précise le véritable défi que les diverses jamilles de la majorité lancent à la volonté de changement des travailleurs manuels et intellectuels de la capitale.

En 1971, les résultats avaient

6té les suivants:

Fremier tour : Inscr., 124 586;
suffr. espr., 58 768. Maj. (M. Le Tac.,
député U.D.R.), 26 193 voix (38,08 %);
Union démocratique (M.M. Baillot,
p.C. et Exter, P.S.), 25 447 (37 %);
Union centriste (M.M. Petit-Moreau), 7 753 (11,27 %); extr. g.
(Mile Laguiller, L.O.), 4 004 (3.8 %);
centristes (M. Ellez, rad.), 2 833 (5.5 %); extr. d. (M. Marchal),
1 538 (2.2 %).
Deuxième tour : Inscr., 124 585;
suffr. expr., 72 210, Union démocratique, 32 813 voix (45,44 %). ELUE.
Majorité, 30 897 (42,78 %); Union centriste. 9 000 (12,46 %).
En mars prochain, la liste de la gauche sera conduite par M. Louis Baillet, député, membre du comité

Baillot, député, membre du comité central du P.C., et comprendra M. Claude Estier, conseiller sur-tant, ancien député du XVIII° et membre du secrétariat du P.S.

M. SARRE PROPOSE DES MESURES EN FAVEUR DES PERSONNES AGÉES

M. Georges Sarre, membre du bureau exécutif du P.S., chef de füe des candidats socialistes, a exposé, jeudi 17 février, les me-sures qu'il entend proposer en faveur des personnes égées. Il s jugé nécessaire que tous les « ayants droit », et notamment les bénéficiaires du Fonds national de solidarité, touchent un minimum de ressources égal au SMIC et indexé au coût de la via. Il a également proposé que soit mise en vigueur la réversibilité des retraites d'un conjoint à l'autre, à concurrence de 60 % de

celles-ci. en cas de décès.

M. Sarre a préconse en outre la création d'une aide publique municipale spécifique, destinés aux propriétaires, afin de les inciaux propriétaires, afin de les indi-ter à faire des travaux de réhabi-litation en faveur des logements occupés par les personnes ágées, sous condition du maintien dans les lieux de celles-ci et d'une faible augmentation de logements pour personnes àgées devra être réservé dans toutes les rénovations publiques.

En matière de solidarité, M. Georges Sarre a proposé pour combatire l'insécurité, que solent posés gratuitement des verrous de sûreté ou des sonneries d'alarme

Les 3 grands noms d**e la** literie exposent leur gamme complète chez: CAPELOU

DISTRIBUTEUR LIVEAISON GRATUITE TRÈS RAPIDE EXPOSITION ET MAGASIN DE VENTE 37. AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE

PARIS XI" # TEL. 357.46.35

Métro: Parmentier

13, rue Soufflet, 75005 PARIS Téléphone 033-05-97 **Editions A. PEDONE**

LES SYSTÈMES CONSTITUTIONNELS EN AFRIQUE NOIRE

LES ÉTATS FRANCOPHONES per Dmitri Georges LAYROFF

A LA SEIGNEURIE

LES CANDIDATS

septième arrandissements. En outre, dans le septième, la liste, dirigée par M. Edouard Frédéric - Dupont, est comp piète, mais le communique de M. d'Ornano ne fait gus état du quatrième candidat, qui est R.P.R. Cette liste a reçu à la fois le patronage de M. Michel d'Ornano et de M. Jacques Chirac. (Ce quatrième candidat est M. Eubin.)

1st et 4^s arrondissements (4 sièges) :

MM. Yves Galland (radical); Bernard Plassit (R.L); Jean Rousseau, conseiller de Paris sortant (R.P.R.), et Mms Sylvie Pierre-Brossolette, charge de mission au cabinet du secrétaire d'Etat à la culture (anna étiq.). 2º et 3º arrondiss. (4 sièges)

MM. Jacques Dominati. député. conseiller de Paris sortant (R.L.); Lusien Gaillard, maire du 2º surond. (C.D.S.); Patrick Jonville, conseiller de Paris (R.I.), et Lucien Finel, conseiller de Paris sortant (R.I.). 5" arrondissement (4 sièges,

Mine Suranne Jungers (R.I.); MM. Sugues Dewayrin (G.S.L.), et Claude Médieu (sans étiq.). • 6' arrondissement (4 sièges), MM. Philippe Saint-Marc, membre du Haut Comité de l'environnement (C.D.S.); Cadard (C.D.S.); Mmes Yvonne Maisonnier (R.I.), et Roseline Pietre, membre du Conseil économique et social (R.I.).

liste incomplète) :

• 7° arrondissement (4 sièges):

MM. Edouard Frédéric - Dupont,
député, ancien ministre (E.L.); Philippe Mithouard, conseiller de Paris
sortant (C.D.S.) et Henri-Deminique
Magnin (E.L.).

8º arrondissement (4 sièges): M. Philippe Tollu, conseller sor-tant (C.D.S.); Mme Ischval (sans étiq.); Mme Daniel Badani (sans étiq.); M. Jaeger (radical).

• 9° arrondissement (4 sièges): MM. Xavier de la Fournière, vice-président du Conseil économique at social, tonsailler de Paria sortant (R.L); Charles Ferange, ancien commandant de la brigade des sapeurs-pompiers de Paria (Rans-étiq.); Mme Muriel Chevaliller -Benésussan (R.L); M. Jean-Claude Briffaud (C.D.S.).

« PROTECTION ET RENOUVEAU » DE PARIS M. d'Ornano a rendu publi- @ 10° arrondissement (4 sié-

M. d'Ornano a rendu publique, jeudi 17 jévrier, une ges):
sèrie de listes de candidats
a Protection et Renouveau de dent des maires at maire adjoint de Paris pants de la capitale.
Toutejoiz, sont provisoirement cardus de cette publi
10' Erruntasseur Villensuve, président de Maris (sans étiq.); Mme Jucqueline Aventin (R.I.); MM. Alain-Michel Grand, chargé de Mission au cabinet du ministre d'État chargé du Fian et de l'agnénagement de territoirs (C.D.S.); Martiel Guillet

toirs (11° arrondissament

ges):

MM. Jacones Babes president; de
le chambre des mégers de Paris
(cans étig): Bernad Farbmann
M.S.P.): Jaan-Marie, Guillon (R.I.):
Toussint 'Pinelli (CD.S.): Henri
Cuchet (radical); MisCombes Isans
étig): Mile Malburet (R.I.).

● 12° arrondissement (6 slèges, liste incomplète) : MM. Paul Pernin, président de la fédération du C.D.S. de Paris ; Jean-Pierre Burriez (R.L).

Pierre Burriez (R.L).

13° arrondissement (7 sièges, liste incomplète):

100. Bené Dubah, maire adjoint du 13° arrondissement (R.L); Boland Laskar (radical); Jean-Claude Chabonnet (C.D.S.); hims Escquart (sans étiq.); M. Miquel (sans étiq.); a Jacquat (C.S.L.).

14° arrondissement (7 sièges, liste incomplète).

● 14° arrondissement (7. slèges, liste incomplète):

MM Jean-Claudé Coil, vice-président du part radéal: Michel Pelege (B. L): Mms Monique Cazana, (sans étiq. ex-PS): MM Adrien Bedoms (radios): M. Jourdanet. (fédération des socialistes démocrates) et P. Armand (saus étiq.).

■ 15° arrondissement (11 siè-

ges, liste incomplète):

More Prançoise Giroud, secrétaire
d'Etat à la colleure (radical);

MM. Bertrand de Maigret, vice-président du Conseil de Paris (R.I.);

Didier Bariani, président de la édération de Paris du parti radical;

Barifenel (CDS.); More Marie-Thérèse May (CDS.); MM. Michel de
la Barrière (R.I.); Renou (R.I.) et

Destrem (R.I.)

18° arrondissement (O sià-• 18° arroudissement (9 siè-

ges):

Md. Michel d'Ornabo; Eoger Chinaud, décuté de Paris (E.I.); Jean-Piarre Goetzinger (E.I.); Jean-Pierre Borrey (sans étiq.); Louis-Stanislas Moreau (sans étiq.); Jean-Pierre Pierre-Bloch (radical); Jean-Pierre Bouvier (C.D.S.); Charles Tichet (C.D.S.) et Mms Canonge (F.D.S.).

18° arrondissement (6 siè-pes);

ges):

Mine Bouchara (sams \$tiq.);

Mine Bouchara (sams \$tiq.);

Min. Pierre Dufour (C.D.S.); Francous Pasur (R.I.); Albert Brimo (G.D.S.); Jean Bajard (G.S.I.);

Deswarts (C.D.S.).

20° arrondissement (7 \$\frac{1}{2}\$-

ges):

MM. Claude Gourbeyre-Stleter,
main du 26 arrondissement (R.L);
Jean-Louis Bergris (radical): Michel Poruber (C.D.S.): Mme Régine
Rignand (sans étiq.): MM. Piers
Bodiou (C.D.S.): Lucien Bayle (R.L.)
et Michel Momont (R.P.R.).



les murs en pierre de taille de 40 em avec doublage les toits en ardoise les portes palières blindècs

74-78, avenue de Paris VERSAILLES Bureau de vente ouvert sept jours sur sopt de 14 h à 20 h. Tel. 951.5

lattre l'opposition

ains atalent pu le dire ly come assis! On remarquera assis! On remarquera assis! On remarquera assis on mettement basse on silion mettement basse on the devancée en 1971. Cent en les le devancée en 1971. Cent en les les devancée en 1971. Cent année inte deux mille voix alors que inte deux mille voix alors que as fait un calcul qui d'est pende per fait un calcul qui d'est pende le représentant du R.P.R. Cent des dans dans la competition et a deux mille sur candidant de la ca

NOEL-JEAN BERGEROUL

s le 18' arrondissemen cl en 1965 et 1971 En 1971 les résultats mie

tale to the straining MARK 10 Services and the services are services and the services and the services and the services are services and the services and the services and the services are services and the services and the services are services and the services and the services are services are services are services and the services are services

A CO THE MANUFACTURE OF SHIPE

1 30 St. 150 Page . 1 (1 112) 12 (12) Bart active

Mark Street

MES CONSTITUTIONED AFRIQUE HOIRS



rupture entre le P.C.F. et le P.S.

HAUTS-DE-SEINE:

Le représentants des fédéra-communiste socialiste des Hauts-de-Seine, qui ont siégé dans la soirée du mercredi 18 fédans la soirée du mercredi 16 février et une partie de la nuit, ne sont pas pervens à un accord. Le P.C.F. estime que les exigences du P.S. a contradiction avec partie de gauche il s'étonne en pardiquent van le département a suireprésentent de ceux

de ceux

coté, la fédération
cialiste estime que le P.C. a
pris résponsabilité refuser l'
équitable rompre les négociations en
cours EDe juge que pour part allée à l'
concessions l' . Le
P.S. transaction
l' la l' luis que le
concessions l' . Le
concessions l' . Le
part des concessions l' . Le
pris de l' iants), étant entendu que le parti socialiste s' que l'éciproque à Clichy, une Vanves

P.S. fait en valoir
hien qu'il
gauche la de 1976, il cédé
la tête de liste au P.C.F. Asnières, Clamart, Courbevols
Boulogne-Billiancourt.

proposition.

P.C. Bederation socialiste.

P.C. Bederation socialiste.

P.C. Bederation socialiste.

Pour diste P.S. Bois
Colombes, Chapille et à Châtenay,

offile d'union de la gauche où le

maire est socialiste. Il a remis

en cause ses propositions cu

14 janvier acceptant l'éventualité

de principes à Cliche et a retusé de primaires à Clichy et a refusé tout contact avec le P.S. dans cinq villes : Bagneux, Genne-villes : Bagneux, Genne-villers, Malakoff, Nanierre, Le Plessis, où il menace d'exclure part: toute représenta-consells

Le P.S. conclut : « Le souci prioritaire du P.C.F. est davantage de faire obstacle aux progrès du P.S. plutôt que d'assurer le succès de la gauche dans ce département. »

BORDEAUX : qui voudrait faire de la peine à M. Chaban-Delmas?

M. déployer tous parsuasion pour municipale, on se que n'a changé. plutôt qu'après le « présidentielle. I and lace lui-même.

résolu à se battre, sûr de son pou-

habileté, 💷 à la fois, comme a mabiliude, charmeur mordant. Charmeur, il vous prend à témoin de 🖿 📹 🖼 🚾 deux 🕍 opérations d'urbanisme, Winds et di quartier Lac, que jugent démesurées; il in minu prét i man une voiture disposition pour vous un homme il gentil ? Qui, il il deaux, main faire M la peine Chaban | La pression fiscale, objec-

da France. La vous explique

avec mall in mal vient

urbaine (la CUB),

qu'à nu considérer une le contri-

vient quinzième rang vingtfaçon. prochain dans in strate

Mordant, M. qualiprincipal adversaire, M. Ro-land D. (P.S.) de parisien = en souvenir = la septembre 🛅 li 🖦 📭 🖫 🥌 tion de la ville (budget annuel : di-ii, a beaucoup de chaque | qu'il le lance | « li 🔤 taut 🟴 confler a un amateur. -

L'ancien premier ministre 1.7.1414 non jouer sur la pathétique. t-il, je la pare il lical de lica. Si dile entre est économiquement, s'es parce que je vis. - La crise, pourtant, repond M. Chaban-Delmas, ... ne serait pas l'inquiètude, ce serait le

< Sans Inquiétude majeure >

Fort is an certitudes, is mare de Bordeaux, place depuis inquiétude mejeure - I Prochaine consultation. Il n'en . pur toujours III ainsi, l'imme premier minime Leur avait, semble-t-li, perdu le goût, se l'acces leine M. Jaur Berriere, inscrimine Medical du P.C., M. Chaban-Deimas IIIII + 📟 bord in la physique in politique ». I I a complètement a, souligne un responsable du P.S., qui sjoute : - In mythe Imakei s'était largement estompé. Il y politique. » Les élections cantonales, li y a un an, qui 🔤 majorité 🖿 🖊 🖂 🛁 🛁 traduire and manager & l'écoque. Internal Acid Sensitivities comme éventuslité « Ah I pour events of Wheeler, a, mu-

préparer de longue des l'amont de

Die falt, in harmsfeel ein M. Dienten apparaît blen tardive. M. Delmas I mine une compromise : régional, 18 fanvier dernier, qu'il 11 recouvré con Dans sam bureau, If Allege un limit im général Desaix, l'un 🖦 vainqueura 🚍 Marango, 🛏 ii trouva in the and it will ; - Au with perdue, if a chicles Tenden premier inhibits

Pour me communistes, aucun tion trion permis : ne souhaltent pas minim en im-Bordeaux, la l'ont prouvé le janvier. - I'm avaient attirme M. Barrière, in main feit = qu'il tallait », - auprès des radicaux 📭 gauche 🔳 das certains oompa-rent la de ville à celle partie liée avec M. Chaban-de Toulouse, où M. Savary a su De notre envoyé spécial

P.C. return de inime ja melinam distinction M. les les département.

de Pourquoi
venu ? conquérir,
d'année prochaine, un siège de parle la circonscrip-Mm de Talence, 💵 l'élu 📹 un M. Dumas, dit tout crûment : M. Henri Deschamps

La fin de la non-belligérance

à la course la mairie, à sûr l'ad-s'imposer l'adversaire 🖷 al possible, comme 🖷 du maire de Le parachutage de M. appartient une famille propriétaire m de para la Promesa me pout que porter ombrage à M. Chillan

Cependant, elle quel-dirigeants qui explique — plus que — qui explique — plus que — ri-explique — plus que — ri-explique — plus que — riient démarrage la campagne, M. Sainte-Marie, maire de Mérignac, ass côtés un rival de stature nationale, susceptible 📭 jui ravir 🐚 - leadership - in is gauche. ii en député, maire de général. ment conciu M. Chaban-Daimes ; is make to floridate pure en échange, 📟 🖦 territoire, les ecclalistes ne ful many pas in trop and it

On comprand que l'entreprise 🛍 Dumas es soit la run du'il D HOME BY THE REAL PROPERTY. tilité de certains cadres locaux 🖦 revendiquent estre sièges, les socia-

La mini mi cans Link plus P.S., minimi implantés de m communes de banlieus. #.
explique un des principartisans du antrions antrions la périphérie, la nous voulions

> Con wient done The vu apparaître

Accompagnant le portreit

Dumes, une : «
homme qui vous guidera » ou bien
« Cet homme vous défendra. » Sous
la photo, selon le cas : « Roland Dumas, un écrivain accialiste » ou cas affiches par le
P.C., maia, pour le Dumas, il
d'abord de laire premiers avec avec n'a pas limites milieux informés même si son apparition I l'émission - Apostrophes . I de livre les Avolui vaiu ale enfin, reconnu dans la ma il a tenti, en outre, première conférence de

Précautions

a limit in grand numbre d'emplacements publicitaires. In ly voit, de face, sevent des mains des finite. Co qu'il in in in incente par photo : I participe tennie, inaugurant un jour un match un C.E.S... compagnie de M. Dumas, I l'improviste. confiant, le le de le me pas qu'il a « l'habitude de mul-tiplier » précautions ». Les listes encore encore constitutes. M. Chiantelland manife : il a data dibil; care seri quatre-vingt-cinq is limited in nomquarante-cinq, i équipa um vingtaine de marvenue, on qui implique l'élimination du les des sortants environ. principe : une manu piaces 📺 🗷 majorité (mais, après l'élection, l'autre moitié 🖦 l'émine la ma per-

🐧 gauche, 💹 discussions 🚃 sont me with that En-l'état armei des communistes dont le les file les Hen-Poirier, euppiéant du comité central —

M. Chaban-Deimes, part. M. Dumas ne veut pas aller au-delà, de na pas offrir au P.C. la posdu = bloquent = conselliera entraîne 🚃 🥌

présenter aux conduits nel adversaire . M. Chaban-Deimas. M. Assa Junes, w combattit municipales de 1971, ies communistes, M. frait and majorité ptein de ses voix. Cependant, WHAT PERSON IN DESCRIPTION AND PERSONS. eene doute plutôt ii ii gauche.

THOMAS FERENCZI.

M. Dominique Bussersus, president du mouvement des jeunes giscardiens Génération somercredit manifeste municipal mouvement. Il a annoncé l'organisation d'une opération a Müle mies avec G.S.L. a, qui, selon devrait permettre a d'ouorir dialogue entre jeunes électeurs et jeunes condidats a.

La trietesse est l'ennemie de la sécurité.



La tristesse est l'ennemie de la sécurité.

C'est l'évidence dans une voiture poussive, l'attention du conducteur s'émousse. Rien n'est plus dangereux. Les Volvo n'ont rien de poussif. Bien au contraire. Elles sont puissantes et disposent de beaucoup de chevaux la bas régime. Ce qui leur donne une grande nervosité.

Ceci est tout particulièrement vrai avec la 343. Le système de transmission à variation continue de la 343 lui permet de toujours utiliser son moteur d'une manière optimum.

Une juste répartition des masses, un essieu arrière de Dion, un aérodynamisme qui colle à la route les mum arrières assurent une trajectoire tonjours.

parfaite en courbe.

C'est une voiture volontaire, qui aime la route. A ces qualités routières, il faut ajouter l'équipement de sécurité de la 343 : les trois arceaux de sécurité, les barres de protection des portières, l'habitacle indéformable. Plus un confort et un silence très grands qui permettent au conducteur de rester dispos pendant plusieurs heures.

Ce mélange de qualités routières, de sécurité passive, de confort, c'est la conception Volvo de la sécurité. La 343, c'est une voiture sûre, dynamique, heureuse. Prix de la 343 DL: 29.700 F. au 1/1/77.

Pour recevoir une documentation, envoyez ce coupon-

reponse à Volvo Automobiles, BP 45, 78130 Les Mureaux.

Consommation à 90 km/h: 7,61, à 120 km/h: 10,4 l, parcours urbain : 11,7 l. Equis de transport et de mise à la route : 780 R. Crédit CCI, bail avec

Pour la paix scolaire

par MICHEL LASSERRE (*)

ADIS, male jadie e'était hier, publique incamait l'école du Depuis is du Depuis is Lourdes l'épiscopat français, qui reconnu la légitimité du choix catholiques envoyant leurs publique, vocabulaire

Le nouvelle prend style Les jaïques, par leur projet d'avenir, porteralent dangereusement

une fondamentale, l'enseignement.

Décidément, nous plus tout des Satans, n'en moins L'acte président la République récemment devant

France entière un d'application historique concernant la République. Pour lui, les grands hommes qui se praoccupés au dor-neuvième puis su vingtième Le lecteur nous remonter un peu passé.
C'est, après tout, président République qui nous p Pour part, l'œuvre de publique publique par un principe.

nmun, fut 🖢 décréter l'obligation ecolaire, 🙀 🗀 🗀 publique et, 💌 🖛 des consciences 🗷 📭 la

Ouvrons parenthèse : au nom illi piuralisme, admettrait-on plusieurs eystèmes de Faudrait-li plusieurs judiciaires ? Male sur la du

simplement qu'en in du principe d'obligation scolaire, la lait in l'enseignement ne comparée par par le celle la la celle l propose n'a la la la la la République. La qu'il propose n'a la la la que d' toutes la famílies spirituelles peuvent prévaloir de la main tacon. Or, in politique actuelle vies seulement il imposer un dualism

Pour que la mant de demain réponds un déclarations président 🌬 🖪 République, il lectral qu'à chaque 🛍 🚾

réponde en jouvrant particulière.

niveau chaque Faute quoi,
ilberté, on n'aurait organicé, le aujourd'hui, qu'un
privilège en faveur , spirituelle.
Pour nous lanir à un argument, après avoir écouté accument la liberté pluralisme, demandons au de

pourre entretenir hult. Let, pourquol pas, cent Un tel pluralisme institutionnel livrerait au geaptilage tous im

efforts de la nation: notre part, i nous engager dans la in nihillete

i'impossible, nous were choisi d'offrir aux jeunes Français une vives de la nation, respectueuse de la pluralité et seule garante de Mille Im Ilbertés.

Le gouvernement prépare des mesures en fuveur des apprentis

Vin devrait se réunir sprochaines
semaines disnon pour
du lin de apprentis, comité étudiers les conclusions
d'un rapport mis point un
groupe de travail groupe de travail notamment des représentants du ministère de l'appendique secrétariat d'Etat à la condition des travalleurs manuels et du secrétariat d'Etat à la fonction publique, qui assure la tutelle du secrétariat général de la forma-tion professionnelle.

Ce rapport envisage le maintlen des allocations familiales pour les apprents jusqu'à vingt ans. Leurs parents pourraient *** •** exonèrés

Sa perfectionner, ou apprendre le langue est possible LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC Marine Marine

de l'impôt sur le revenu s'ils sont à leur charge, dans la limite de 5 000 F par an

5000 F par an.
Le rapport prévoit aussi d'étendre à tous les apprentis, quel que
soit leur âge, le bénérice de la
législation du travail applicable
aux moins de dix-inst ans (cette
législation limite en particulier
la durée hebdomadaire du travail
de dix-parte heures soit décomà quarante heures, sauf déroga-tion). Des conventions passées entre les centres de formation d'apprentis et les centres régio-naux des œuvres universitaires et sociaires permettraient d'ouvrir

scolaires permetitalent d'ouvrir aux apprentis les restaurants et les résidences universitaires. Ces différentes mesures, dont le coût serait élevé, vont être examinées par le ministère de l'économie et des finances avant d'être définitivement arrêtées. Elles seront ajoutées au projet de loi sur la simplification de la procédure d'agrément des maitres d'aprentissage et sur l'abandon de la cristourne » (le Monde du 26 novembre 1976) qui a été déposé à la fin de la session d'automna, mais n'est pas venu en discussion. Le nouveau tente pourrait être examiné par le Parlement à la prochaine session de printemps. — B.L.G.

Anglo-Continental .. vient en tête

fangue de première catégorie; disposant d'une expé travalliant avec les méthodes d'enseignement moden

Nemaniez, sans engagement, in programme des cours ACES. ACEB 33 Winhotne Bood, Bomnementh, Angleture. 22 21 28, Telex 41438 ACES Seefaldstrasse D, CH-8008 Zurich/Snissa, Tél. 01/477911, Telex 52 528

pour l'anglais en Angleterre

Angio-Confinental Educational Group (ACEG) est us groupe de 12 écoles de la comité de contra de contra catégoria: disposant d'une expérience de plus de 25 années

Cours de langua généraux, intensis et études très intensives
Cours préparatoires aux examens
Cours spécieux pour secretaires,
commerçants, personnel de banque et professeurs d'anglais
Cours de vacances
pour entants, adolescents et adultes
Logements choisis avec grand sois.

Libres opinions _____ LA RÉFORME DES «RYTHMES SCOLAIRES»

- La semaine <étalée> ou <concentrée>

M. René Haby, ministre de l'éducation, & précisé jeudi 17 février, au cours d'une confé-

rence de prese, les grandes lignes de la réforma des rythmes scolaires et des programmes des futurs collèges (6°-3") qui sera soumise à un prochain conseil des ministres, probablement le 3 mars. Ces mesures avaient été examinées le

1) La durée des cours, actuelle-de cinquante-cinq l'alle ramenée à cinquante minutes.
Dix minutes seront réservées à la

e détante s.

2) L'organisation de la semaine,
a indiqué le ministre de l'éduca-tion tiendre compte des divergen-qui sont en ces derniers temps. Après concertation
annéagrante les memors e senseignants, les parents en municipalités d'établissement arrêle de parents d'établissement arrêle de parents d'établissement arrêle d'établissement arrêle d'établissement d'établissement arrêle d'établissement de la semaine s'inspirant d'établissement d'établissement de la semaine s'inspirant d'établissement d'établissement de la semaine s'inspirant d'établissement de la semaine de la semaine d'établissement de la semaine d'établissement de la semaine de la

Férentes.

Belon la première d'entre elles, baptisée concentrée par M. Laby, le Les disciplines la libre. Les disciplines la libre. Les disciplines la libre du lundi au vendredi, deux après-inidi étant réservés à l'éducation physique et artistique et aux travaux manuels. Les autres après-inidi seraient consacrés à des activités sportives et culturelles optionnelles dont la responsabilité pourra être confiée à des personnes extérisures à l'éducation nationale. Il sera fait appel aux associations et clubs locaux et aux offices municipaux de sports.

La seconde formule — dite étalée » — proposée aux chefs d'établissements maintient les cours le samedi matin. Les activités artistiques et sportives seront

LA FÉDÉRATION-LAGARDE RÉSERVÉE

M. Antoine Lagarde, qui pré-side la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public, s'est satisfait de la réduction de la lurée des cours annoncée par le ministre de l'éducation. Il se déclare, en la opposi-tion absolue » avec la formule tion absolue » avec la formule baptisée « concentrés » d'organisation de la semaine. M. Lagarde réaffirme en particulier que, si la libération du samedi matin est dans l'intérêt de certains adultes, e elle est absolument contraire à celui des enfants ». Il s'inquiète enfin du « risque de dévalorisation de l'examen » que présente, selon hi, la aimplification du baccalauréat.

bacculaureat.

D'autre part, M. Guy ...
se crétaire général du SNIPR.G.C., nous a déclaré : « Cette
initiative risque de n'être qu'un
serpent de mer permetiant de me
pas traiter les vrais problèmes;
mais elle peut être aussi une menure positine assurant l'équilibre
entre les journées, les semaines et
l'année scolaire. »

La Société des agrégés à écrit à M. Raymand Raire pour lui demander « que les nouveaux horaires des classes de premier cycle comportent, comme la loi du 11 juillet 1975 en fait obligation, un horaire distinct pour les actions de soutien et pour les actionés d'approfondissement en français, en mathématiques et première l'angue vioante ». Le bureau a, d'autre part, écrit à M. René Haby, lui demandant qu'à la rentrée « toutes les classes de 6° agant plus de vingt-quatre dièves continuent de vingt-quatre dièves continuent de bénéficier d'heures par deuit-classe dans toutes les disciplines al elles existent actuellement ».

- La durée des cours ramenée à cinquante minutes
- Un baccalauréat simplifié au début de juillet

matin l l'Elysée and d'un couseil res d'un consen resqui d'un consen resd'un consen resd'

RES — Les nouvelles dispositions devraient être appliquées en disciplines intellectuelles.

A la rentrée 1977, puis étendues ensuite ma autre clasérement au le permettrait de laisser aux mule permettrait de laisser aux lèves un temps libre asses long à l'heure du déjeuner, voire de ne commencer la journée qu'à 9 heu-

Un vrai troisième trimestre

3) L'année scolaire comporters un evrai » troisième trimestre. Le brevet d'études du premier cycle (BEP.C.) et le baccalaurést cycle (REP.C.) et le baccalaurést n'empièterent plus sur le mois de juin, mais auront lieu du 1° au 15 juillet. Les conseils de classe devront avoir lieu à la fin du mois de juin ou au début de juillet. Les varances de Pentecôte seront limitées à deux ou trois jours. Pour compenser le report au mois de juillet des examens, teux-d seront simplifiés. Le BEP.C. sera automatiquement accordé aux automatiquement accordé aux élèves admis en seconde (le conseil restreint n'a pas pris de décision sur ce point en ce qui concerne les élèves admis en second cycle

Les candidats obtenant une moyenne égale ou supérieure à dix sur vingt aux épreuves écrites du baccalaurést seront dispensés de l'oral (actuellement, il faut une moyenne de douze). L'histoire et la géographie, qui ne figurent aujourd'hui qu'au programme de l'oral, feront l'objet d'une épreuve écrite à laquelle seront soumis tous les candidats. Mais l'oral sera maintenu pour les élèves obtenant

écri Comme pour

BEPC juillet ministre
vigueur juillet ministre
indiqué
qu'une simplification des examens
de l'enseignement technique
par l'adoption la
formule capitalisables
expérimentées plul'étade.

l'étude.

Il a précisé alla de septembre pourrait avoir de septembre pourrait avoir de quelques jours d'intervalle les zones et que ce système, adopté cette année pour les vacances de printemps, serait maintenu en variant les dates selon les années. variant les dates selon les années.

LES PROGRAMMES DES
COLLEGES seront examinés par
l'conseil ministres du 2 mars
publiés proche
conneil ministres du 2 mars
proche
conneil comporteront
l'acquisition des
connaissances.

L'idéal et les contraintes

de plus de douze millions de Francala. Malheureusement lee contrainne permettent que des mesures minimes qui ne modifient pas vraiment le fonctionnement de l'énorme alternance de périodes en de loisirs de distractions. Mais is vie contemporaine rend impossible is cet idéal. L'école vit, le l'est les conséquences du rythme anciei Imposé aux tamilles. En outre, l'intifs, l'incapacité des écoles à se transformer de lieux d'enseignement en centres de les et d'animation. rendent pour l'instant impossible un bouleversement des traditions.

réalités contraignantes s'ajoucone ne m dans le sens d'une mellieure répartition me le temps intellectuels

aux élèves : les enseignants

voulent parents

congés, parents pralique que les écoles = gardent • leurs
enfants assez longuement, le

argiales
raccourçit la période durant laquelle
l'activité acolaire pourrait déconcentrée. peu enfants moits, le risque grand e voir is établissements préférer formule de la semaine à celle de la Pourtant, tion qui scrivait, en 1876, en réponse a question d'un

Les minutes de détente

ta cours était l'un des objectits de M. Haby, dès 1975. Depuis, l'idée paraissait ea avoir été abandonnée. Cette initistive ne rencontrera vraleci ment sucune opposition de la part des enseignants ni de la part des existe — qui estiment que les enfants ne travallient 📨 📠 à Jusqu'à présent, cinq minutes cours étalent vements » d'une salle de 🚃 à passeront-la? Ils n'auront

res » met en jeu la qualité de vie - couloirs et ? Mais comme cela ne concernera de que les i rests de la vie

> cestreint, mais mon process pourraient être précisées ou modid'icl a un prochain de les, de une de part syndicate d'enseignants. Si l'organisation de il est peu probable qu'on d'en reporter beaucoup en juillet. qui du B.E.P.G. seignants. Il qu'ils plus forsque le baccaisute de 🖬 première et à 🖺 📠 📠 en mili in ia mili Haby. Le 🚟 de dispenser, à perti de in l'oral de in l'oral sur vingt a l'écrit — alors i jusqu'à présent qui de douze y — aboutila proportion en en eu s'ils in après l'oral, il 📹 impossible d'affirmer que 🕍 facile. En

APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

- * 5 I urse de cours par jour, pas de limite * Petits groupes (may)
- Recuteurs dans toutes les chambres, Laboratoire moderne
- reconnue per le ministe britannique. † Piscine intérieure chauffée
 auuns, etc. Situation tranquille
 bord de mer.

Kart, Grands-Bretagne. 161.: Thunet 512-12, on Mark Bealling. 4, rise de la Perstudrance, 35 - EAUBONNE. 141.: 253-28-38 de sairte.

RELIGION

LE CARDINAL MARTY DÉPLORE L' ENTREPRISE DE DIFFAMATION > CONTRE L'ABBÉ TALEC

Nous avons le devoir le faire tout ce qui est en notre pauvoir tout ce qui est en notre pouvoir pour que [ce] mannais coup soit manqué. (...) Nous ne reculerons pas S'il jaut un scandale public, il y en aura un. Le vrai scandale ce serait de livrer les pauvres dans la foi à leur assassin. 9

Ces propos sont de M. Pierre Debray, fondateur des Silencieur de l'Eglise. Ils visent l'abbé Pierre résulièrement régulièrement pour pro les de Monds du

Ainsi que nous annoncé dans le Monde du 2 février).

Ainsi que nous annoncé dans le Monde du 2 février, le cardinal Marty fait confirmer qu'il est pleinement d'accord avec Mer Radré, président de la commission épiscopale de l'opinon publique, pour que l'abbé Talec prononce ces sermons. Le communiqué, signé de l'abbé J. Pihey, national munique, signe de l'abbe J. Finey,
national
de l'opinon publique, la rappelle
et qualifie d'« entreprise de diffamation » les eforts de ceux qui
tendent à prouver l'obe
digne de remplir

Après la censure d'une émission religieuse à TF 1

LA SECTION BELGE D'AMNESTY INTERNATIONAL PROTESTE AUPRES DE M. GISCARD D'ESTAING

d'Amnesty

il a sanonce le 16 février, qu'elle ins

au président Giscard d'Estaing laquelle s'étonns
qu'une, la laquelle s'étonns
qu'une, la la vice-préfrancaise
d'Amnesty International, Mine Lise
Weil i été censurée au cous
de la évrier Le jour Belsneur » (le Monds du 16-février).
Pour le Père Abeberry, responsable l'émission, travers cette Pour le Père Abeberry, responsable I l'émission, I travers cetts
décision, « on a pratiquement
interdit l'organisation Amnesty
International d'antenne sous prétexte qu'elle n'était pas une organisation confessionnelle ».
Interrogé par l'Agence FrancePresse, M. Jean Careneuve, prélife I de TF1,
enfin, I and qu'augune preuve n'était apportée et faits relatés e A s'agissait d'un contraire à notre déontologie. Est-ce dans le cadre des émissions

DÉFENSE

LA FRANCE LIVRERA AU MAROC TROIS BATHMENTS DE DEBARQUEMENT

Est-cs dans le cadre des émissions meligieuses que l'on doit passer cs genre de sujet ? », s'est-il demandé, ajoutant : « C'est en problème de principes ma je dois soumaités à ation jors prochaine réunion. » « L'est en prochaine réunion » « L'est en prochaine réunion » « L'est en prochaine de l'est en prochaine de

Selon e Cols blans e de 12 février,
l'hebdomadsire de la marine astivla fournies, juin
1977 hatinants
de legus la
legus la
legus la
tounes à piches
charge, sont en construction su
band - Ben - Alcha »,
legus la
bdallah-El-Ayachi », cas bitAbdallah-El-Ayachi », cas bit-

Abdallah-El-Ayachi a, cas biti-Abdallah-El-Ayachi a, cas bdilments d'étrava, une
d'embarquement et une plated'hélicoptères pour transpord'inferencios
cinquante hommes

et
La marine appraire de la france, la piupart de las naconception française.
En particulier, cocle hims s,
le blarce utilise deux pairoulliur's
rapides de 440 tonnes constraits à

rapides de 440 tonnes construits à Villeneuve-la-Garenne, six cannon-nières de Cherbourg, un bâtiment de débarquement pour infanterie et chars, un ancien dragueur français et trois autres patronilleurs.



STAGES FANGLAIS CE ANGLETERRE

A LA SEIGNEURIE

GUIDE - ANNUAIRE ANIMATION ÉDUCATION FORMATION ET LOISIRS : 7.600 ADRESSES

activités culturelles, animation, artisanat, centres d'informations, charters, séjours au pair, requirement de vocances, sports, tourisme, formation, etc...

En vente 40 F franco aux EDITIONS FEUDON-BEARN 14, boulevard Montmartre 75009 Paris

des prix sages.

A pièces de 150 m² : 967 000 F

74-78, avenue de Paris VERSAILLES.

Bureau de vente ouvert sept jours sur sept de 14 h à 20 h. Tel.

OUESTIONS

LES NORDIQUE ONT FAIT ECC

E societé EPEL d'America realises une éculie de chaustive sus le ski manique Imoce, le Service d'écude et de ngue (SEATM.) de er les goirs de la circulte, quant déjà ce sport d'hime pa to le ski zordique par le ski zordique

où il se pratique. IPE es: riche d'en ar un neuvenn modet, or qui, en quelques, bivess, in me un succes intespésé et de sepais, de laire chaquis, libra. A la base de ce escribilità de la base de ce escribilità de la constanta de la

2 to s, sick and the क्षात हा प्रमुख इसकी are feries et svell Will I be Mittenn 2 140 P de la même année. Bolivie minges (et. government) de l'ENSEE sur les vacable de Fmpais), questidad polesionnels (monarcia mas de centres, internità mairie) compléssione (161 tes chiffices se tradicione minister 1 carrait she dervices 4 000 résultats. Première constantion. demper en trois carbonal demète du sici nordique. Del prenitre, les skieurs dési anni de car, dans la suivante, des latters qui con dejà essert et southant

natureles l'expérience; dans demise, les céculchemes d'in-les un essai peu probaix of mus par l'expérience. -M. DURAND-SOUFE AN (Live la suite page 1

LALLIANC EUROPÉEN DE L'AIR

YOLS SPECIAUX A NEW-YORK : 1.458 F (départ Paques)

NEW YORK : 1.758 F KARACHI . 2.288 F BANGKOK : 2.250 F PELBI OF BOMBAY : 2.350 COLOMBO : 2500 E

MEXIQUE : 2.550 F SEYCHELLES : 2.850 P SINGAPOUR : 3.290 F HONG-KONG : 3.330 F TORYO : 4.208 F

bon

LE CARDINAL MART DEPLORE L' « ENTROPE DE DIFFAMATION, CONTRE L'ABBÉ IND

il res JISC223 Barre. Soisson. : Spore etit til Motor er Michiga Mr. Chitre PERSONAL EN

REQUE -The second of the second of th is tentre-THE LAND TO BE acabous di-推翻的。 Instantion MES DES **新**拉克 (1)

> Après la cemme d una émission religions

LA SECTION BRE DESIGNATION OF THE STATE OF PROTESTE ANTA DE A CHIEFED DEF

100

The Additional

10 (SA) 10 (SA) 20 (SA) 10 (SA)

- 1 THE LASIS

-- 000

-

 $\Delta V_{\rm eff} = \frac{1}{\sqrt{2}} \frac{1}{2} \frac{1}{2}$

100

1 4 manife (CA) MACHEN ST

Stemp Charles and the

gate root to be

AND THE SAME

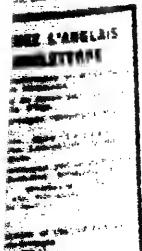
康 的复数动物

🚁 December

and the bear

Berthar & M. A ME HAVE IN T **1000 100** 1000 Market William Control **10** 1 电光平分 April 19 100 The Sales and the Sales Charles and Deci-

Martin State Co. Co. and the second of AND THE PERSON **発力 (本) (大) (大)** The state of the s





ON SHIP PARTS

RELIGION

Le Monde

du TOURISME et des LOISIRS

Y A-T-IL UNE AUTRE MANIÈRE DE SKIER ?

QUESTIONS D'AUJOURD'HUI



LES NORDIQUES ONT FAIT ÉCOLE

où il se pracique. Le volumineux dossier établi par l'EPEI est riche d'enseignements sur un nouveux mode de loisins qui, en quelques bivers, a rancoa-tré un succès insupéré et ne cesse, depuis, de taire chaque hives de

A la base de ce travail, deux grandes enquêres. L'une portant sur 1 650 skieurs interrogis e sut le us », skis sux pieds, dans trents et une stations françaises entre février et aveil 1976. L'autre ingéressent 2140 Français, inser-ngés par l'IROP-ETMAR en juin de la même année. Entreriens, suciciques (et, notamment, mayanz de l'INSEE sur les vacances d'hiver des Fonoçais), questionnaires sur professionnels (monitorus, directeam de centres, fabricante de menériel) compléculent les donnies chiffres so madulant per quelque 12 000 nombres, dont un ordinateur a extrair une synthèse d'environ 4 000 résultant.

Première constantion, il faut déconper en trois cerégories la ciémitée du ski nordique. Dans la première, les skieurs déjà convaincus : dens la sulvante, des hésissats qui ont défà essayé et souhaitent renouveler l'expérience; dans la dernière, les « récalcirment », déçus bet an esser best bropens on bus tentés par l'expérie

J.-M. DURAND-SOUFFLAND. (Lire la suite page 16.)

N chargeant, l'an dernier, la société EPEL, d'Annecy, de quati exhaustive sur le ski nordique en France, le Service d'étude et d'aménagement consistique de la mon-ugue (S.E.A.T.M.) de Chambéry poursulvair un quadruple objectif.
Connaître l'importance numerique
et les goûts de la clientèle pratiquant déjà ce sport d'hiver; détarminer le potentiel de la clientèle
future; récesses les formules proposées semellement; chiffrer les recombées économiques provoquées par le ski nordique sur les régions

LAULIANCE

DE L'AIR YOLS SPECIAUX A.-R.

EUROPÉENNE

REW-YORK: 1.458 F (départ Pâques) MEW-YORK : 1.750 F KARACHI : 2.200 F BANGKOR : 2.250 F DELRI ON BOMBAY : 2.358 F COLOMBO : 2509 F MEXIQUE: 2.950 F SEYCHELLES : 2.958 F

bon

SINGAPOUR : 3.290 F

HONE-KONE : 3.330 F

TOKYO : 4.200 F

sur la neige et allégrement du rond-de-cuir au « tire-fesses ». Imaginez la secouste que doit ressentir un «piéton de Paris» embrayant brusquement à d'altitude sur un rythme cardiaque et musculaire aussi précipité ! Le aki alpin est pour le citadin un exercice violent, comparable à l'équitation, tissé de petites acro-

E skieur alpin a maintenant

une nouvelle méthode pour

se mettre en jambes : c'est la pratique du ski de fond. Je

reste toujours pétrifié au spec-

tacle de touristes qui passent incontinent d'une vie sédentaire à la ville à une agitation intense

baties et d'impressions vertigineuses. S'y livrer de but en blanc sans un minimum de préparation articulaire, c'est courir tout droit, aux fractures devenues de plus en plus rares grâce aux fixations de sécurité, du moins aux fatigues nerveuses, si nocives pour l'organisme. Int, plus que dans n'importe quelle discipline, comme le font les gymnastes et

les danseurs, le «chauffage» des

Il y a désormals un exercic de base à la portée de tous : le ski de fond, avquel un skieur sipin de qualité ne roughts nullement de consierer une heure on deux sur le seuil de son hôtel, avant de se faire hisser en haut des téléphériques ou télécabines. Jen ai fait l'expérience tout récemment à Megève en pattant la piste de Combleux sur le circuit Odier-Vauvray-Ormaret, ce de hon ma-tin, un peu à la manière dont es s'entrainent autour ongchamp

Moyennant quoi, je re suis parfaitement en imm au départ des pistes pour mettre à l'épreuve et mes vieilles jambes et matériel alpin but neul, Javais en effet certaine religion empirique à établir entre deux types de paires de ski.

La vegue des skis sempacis

La référence de la mode en matière de sports d'hiver, c'est bien conm, est toujours Megève, où ies élégances se croiraient déshonorées de ne pas porter la pampile du skieur dernier cri. En matière d'équipement technique, la tarte à la crème nº 1 est à présent le stri compact.

Les akis compacts, par leur longueur réduite - aucun rapport avec les skis ultra-courts qui curent un certain succès il y a une vingtaine d'années, — constituent non sens l'idéal des skis loisir, je dirais de plaisance.

Larges de 70 mm sous le pied (contre 68 mm pour un ski nor-mal); longs de 1,60 m & 1,80 m,

comme les skis nautiques, ils sont facilement - m court rayon, permettent d'enrou-ler des bosses dans les terrains les pint raides et se glissent partout en neige protonde, où ils témoi-gnent une docilité extraordinaire.

Permettant de s'assimiler très vite le contrôle de toutes les pen-tes et de s'annuer sans risque, lis favorisent l'irrésistible ascension d'un nouvelle classe de skieurs, pine houristique que sportive, composée de débutants, de natu-res délientes ou de volontaires du troisième age que rebutent l'apprentissage laborieux de méthodes changeant d'une annés à l'autre et la poursuite illusoire de la c godille » de leurs rêves. Les moniteurs savoyards, qui l'an dernier jetalent les hauts cris contre les skis compacts e dévastateurs de pistess dans la crainte que leur clientèle ne leur échappe, se sont empressés de faire taire leurs préventions cette saison, en même temps que les magasins de location se dépêchaient de s'approvistancing pour faller from \$ 14

Les « compacts » dispensent-lis à cette mai de mande que sont les skieurs dits d'expérience la missa joies qu'aux

C'est répondre à con question que H atm expérimenter mes propres a compacts », des Roy stallens de 1,80 m, que Jean-Claude Killy en personne m'avait fait Val-d'Isère l'année passée, J'ai choisi pour ce faire le magnifique domaine skiable du Jaillet. Inex-plicablement « anobé » par les fanatiques de Rochebrune on du n'importe quel impétrant akieur

Mont-d'Arbois, présente l'ayantage d'être entre 1580 et 1652 mètres d'altitude dans le secteur immédiat des pistes de fond et an milieu de ces e tout-alpage » des monts de Megève, dont le relief de prés non calllouteux, sans grande impres-sion d'abimes, si apaisant pour l'esprit, permet de jouer les grands skieurs. Tant que je skiais an sommet du Christomet, c'està-dire en neige fraîche, pas de problème. Mais dès que l'évolusis sur un boulevard damé ou que je parvensis aux passages glaces de la montagne à vaches infé-rieure, autre histoire. Pour qui sime e bonffer de la pente » en tombant droit, les « compacts » sont de faible intérêt. Ils sont difficiles à conduire sur la piste, flottent dans les «schuss » sans garder leur ligne, ont peu de prise sur la glace et contraignent à une démultiplication de virages qui

Eloge de skie sur mesure

vous mettent constamment - et

définitivement! - sur les genoux.

Pour enchaîner avec jouissance m minimum and ce qui garde a la descente rythme et coup d'œil — une piste de 7 il 8 kilomètres comme celle du Jalilet à Sallanches - qui était ouverte après les forts ennelgements de la mi-janvier de même que la cronge a Mont-d'Arbois - Saint-Gervais - le descendeur de longue haleine ne se sentira vraiment à l'aise que sur des sicis des attaches de sécurité, résidus conventionnels ». Ceux-ci sont de ces « longues lanières » de devenus Jutant plus aptes à maltriser que leur taille, pour se

se voyait équiper de de 215 m on 210 m, choisies sans grand discernement.

Les matérieux qui entrent aujourd'hul dans la fabrication des skis sont en enz-mêmes d'une telle qualité, ils absorbent les choes d'une manière si parfeite que toutes sortes de modèles s'ar-ticulent au-dessous de 2 m (le siriais sur des Rossignol S.T. de 1.90 m). Ce qui autorise à ache-ter, voire à louar, des skis sur mesure : non seulement la taille, mais le poids, le « compas», l'aptitude sportiva, la souplesse et l'adresse personnelles (un Klammer retient six paires pour cent essayées et court le plus souvent toute la salson avec la même). Car l'équipement essentiel moyen d'amusement par excellence, est tout de même l'engin de locomotion, cette paire de skis sur laquelle on aura bon compte à ne pas lésiner, quitte à négliger tenues de scaphandriers ou les chansures orthopédiques d'un goût douteux qui font fureur de 208 m coutent des

en définitive, ne man pes, serait d'emporter soi soi sux sports d'hiver des skis comper autres excluse) et des skis ordinaires pour tous terrains. L'une ou l'autre de ces paires à équiper avec les nouvelles fixa-tions à frein qui permettent de « chausser » debout at suppriment les agenouillements tétanisants de ces « longues isulères » de l'époque hérolque que nous enroulions d'une main gourde dans mettre au goût du jour; s'est ré-duite. Le temps n'est plus où souvenir!

OLIVIER MERLIN.

DEUX LATTES EN LAPONIE

Il rodatt 🖿 loug 📰 cercle p jetant, la panique dans les troupesuz de rennes qui, pendant cinq d'hiver, ____ jusqu'à micorps, grattent is neige war leur Loui quotidism I de la région de La région lattes of patronillalent Mais, le soir, i l'heure où l'on oul-sec petits vodica glacés, la mesanti bredonilles

Puis, un matin, sur les traces encore fraiches du fauve, Kalevi Olivarainen se lança. Tout le jour, de ce pas glissé qui donne aux akieurs de fond des bottes de sept lieues, poussant sur ses bâtons de bambou, il file, la carabine sur The there a must dans le mireuse i Au soir, acculé min un sapin, le loup, épuisé, mourait d'une balle imparable. Il ne savait pas que Kalevi Oikarainen, ce veneur venu du froid, était champion du monde de ski de fond.

Dûment empaillée, la dépouille du grand loup russe trône dans le meilleur hôtel de Ruks. Mais elle a été placée bien haut, hors d'atteinte des mains sacrilèges. Car peu de trophées sont aussi charges de symboles. La sauva-gerie de la Laponie, sen cheptel de deux cent mille rennes, la passion des Finlandais pour les sports de neige, et même la résistance au géant soviétique, tout y est. Y compris is qui, fourraie un pen mitée.

Un territoire vaste comme in Portugal

Car la Laponie finlandaise, c'est le Grand Nord 🖜 l'Europe, l'un des derniers espaces encore I l'état mature od l'on rencontre ces sortes de Peaux-Rouges du Vieux Continent que sont les Lapons. Par bonheur, ils ne sont ni traqués ni parqués dans des réserves. Ils vont et viennent avec traineaux et rennes dans cette immense pointe où se rejoignent les trois pays scanappartient.

La seule menace qui pase sur eux, c'est la curiosité, la faim d'aventure, la boulimie de terres rierges qui poussent les touristes toujours plus au nord. Ils sont servis. Avec ses 100 000 kilomètres carrés (30 % du territoire), la Laponie finlandaise est aussi raste que le Portugal Des coni-

C TRAIT un grand loup gris fères à perte de vue, la trouée grise d'immenses lacs et, perdues dans ce décor de parc géant, quel-soviétiques. 30 kilomètres de là.

Il rèdet : loug cercle polaire, rares bourgades qui s'étirent le long des routes, on se croirait au Far-West. Un Far-West qui aurait trente ans car, en 1944, les Allemands, chassés de la région mirent le Im partout. On a donc tout reconstruit, et les deux cent Finlandais qui vivent ici n'ignorent rien du confort dernier

> Pourtant l'aventure est au coir du bois. On recommande aux randonneurs les vêtements de couleur vive. An cas où des avions devraient voier & leur recherche Car il ne se passe pas d'été same que quelques teolés disparatment corps et biens.

Un permis de cenduire... rennes !

La Finlande à compris que sa Laponie était un véritable magot touristique. Déjà, c'est par charters entiers qu'on débarque à la belle saison sur l'aéroport de Rovaniemi — trente mille âmes, — la « capitale » de la province. Une province qui, avec ses chalets, ses gites à la ferme, ses terrains de camping et ses hôtels, offre huit mille six cents lits aux visiteurs. Ce numbre doit doubler dans

Ici, fi y a deux saisons. Celle rete, hien str., dont le fameux soleil de mirnit n'est pas la moin-dre curlosité. C'est l'époque où, sur la Tankavaara, chacun peut jouer au chercheur d'or en secouant une batée. Il y a même des championnata Mais c'est aussi la période où les moustiques yous harcelent soir et matin. La Laponie la plus dépaysante

et la plus viule n'est peut-être pas Les vrais amateurs y viennent plutôt pendant la grand saison de blanc, de la mi-février à la fin avril. Alors tout est figé. nappé de neige. Sur les lacs solides comme la pierre, on organise des compétitions de conduite sur glace. Pour courir la campagne chacun sort son skidoo, ce scooter des neiges qui, en misulant comm un hors-bord file en soulevant une gerbe de poudreuse. On le conduit débout comme un champion de moto-cross. Sur sa trace s'élancent les skieurs de tond, le gers et court vêtus bien que le thermomètre marque — 15°.

> MARC AMBROISE RENDU. (Lire la suite page 16.)

Du 21 au 28 févrierles «petites vacances» de vos enfants.



Pour cas petites vacances, a set constitue que des activités suit. Organises de B à 13 ans.
Loisies et détente, vecances passionantes sous l'égide de 6 grandes Associations traditionnellement attachées à cas problèmes, avec la participation d'associations locales.
Renseignez-vous auprès de l'informateur régional

LOISIRS JEUNES PARIS : Tel 225-50-28 et

qui vous indiquera les possibilités d'accuel fasion activités et nombre de repas, partici-pation aut frais de III il 18F par jour).

Campagne d' Pont de Proposition de la compagne de l





Savez-vous que Camino peut vous offrir les Bahamas pour 2450F ?

votre Agent de Voyages le sait, demandez lui le programm complet Camino: des séjours, dans une sélection d'hôtels et d'îles, pour salisfaire tous les goûts, tous les budgets en toutes saisons.

Carrino, ZI, rue Alexandre Charpentier 75017 Paris." 161 755**77**90/380.55.58 (*) compressed transport Paris!



AUBERGE DE RIQUEWIR 170-82-39 548-88-42 236-74-24 ALSACE AUX BALLES Campianian Pendi. Witter GAKNAVAL Hardi 22 COTILLONS - DANSES - JEUX MOUS YOUS ATTENDOMS COSTUMER.

Partout, moins cher, 12 mois sur 12 S avec nouvelles frontières DECOUVERTE INDIVIDUELLE

DEPART DE PARIS 700 F 700 F **ATHENES** WI MBUL 720 F TUNIS (2) CASABLANCA LE CAIRE NEW YORK 1750 F 1 800 F 2 050 F 2 150 F BANGKOK FORT DE FRANCE 2 200 F 2 900 F (2) Comprenditt 3 nutts 6 höter (2) Comprenditt 6 nutts dinútel **ALLER-RETOUR**

Renseignements et inscriptions **NOUYELLES FRONTIERES** TEL; 329,12.14 2, ree Auguste-Brizmux, 44000 NANTES 44000 NAMTES T&L: 71.09.07 34, rae Franklin, LYDN Tel.: 37.16.47 13, rue Aumère-Veille 13100 AIX-EN-PROVENCE

UC. 793A

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Côte d'Azur

NICE (06)

FREJUS PLAGE

IL STAIT UNE FOIS * N.N. Rue Frederic-Matrix : (34) 55-85-39.

BOTEL GOUNOD 3, rue Gounod, annam Sofitel Confort, calma.

Montagne COMBLOUX

Face mont EDRI-WEISS TAL (50) 58-64-06, pension complete 75 as F. 25 chambres teléphonesile de bains, w.-c.

LE SAUZE 04400 (Alpes du Sud) HOTEL LE DAHU . N.N. Altitude 1.400 m. Près des pistes, pisches chauffés, saunes. Restaur. d'alimentés, 16 (92) 81-05-59.

Paris

INVALIDES

HOTEL DE LONDRES * N.N. 1, rue Augeresu (Champ-de-Mars, près Ter-minal Invalides). Compl. refait neuf. Toutes ch. sv. hains ou douche et w.-C., calme et tranquillité, 705-35-40. MONTPARNABBE

HOTEL LITTLE **** Paris (8*), 9, rus Littré, téléph. 222-71-74. Télez 270-557 Hollvio - 120 chbres - 1----- - Sémin. Même administration:

VICTORIA PALACE

Tel.:

Tel.:

Telivia.

Telivia.

Telivia.

Telivia.

Angleterre

KENSINGTON LONDON

Una situation exceptionnelle près du Metro South Ransington F. 50, break-fast, taxe inclus CHOMWELL HOTEL, 11—11 Place, London SW7 2LA. Dir. E. Thom - 61-589-82888.

Italie

MONTEGROTTO

LA BOUE + LE THEEMALE = cure sans médicament entre Gardien Trange cours 500550-005520, tol. 41,522 HOTEL CRISTALLO TERME **

003949-793377 MONTEGROTTO / ABANO (Padoue) Maisona de première classe dans tr grand pare, Cures et médecin dans la maison. Piacines thermales couvertes et découvertes (35°). Tennis: Golf. Direction : le propriétaire.

Suisse

AROSA (Grisons)

HOTEL VALSANA, In catámorie, Un semano forfatheiro de sid a 520 PS Piscine converte, Telex 78.33

VALAIS

du 1 au 20-3 (6-2 au 20-2)

II 264 1207 HOTEL DU GLA
CIER, II CHAMPEX LAC Valuis
Fension complète | jours 355 | (accompagnement | demi-journée

ALPES DU RESERVATIONS 20 STATIONS - HOT ___ - 11 6 5 5 6 6 14.47



a partir de partout

de Paris et Mi principales métropoles réglopales.
Les souvenirs historiques,
les curiosités monumentales
thèmes littéraires artistiques. La plaisire de la table, en un mot meilleurs Week-ends proposés par "Le Monde" dans ses per touristiques pour une découverte

raffinée 📰 approfondie de la France. 192 pages / 25 cartes 25 F

HACHETTE

ll y a près de e poissons en

Méditerranée. Il suffit de

savoir où les trouver.

de la plongée sous-marine. 🔳 vols par semaine, de Paris Orly-Ouest vers l'Italie. Pour plus d'informations, découpez ce bon et envoyez-le à : Alitalia Paris - 138, av. des Champs-Elysées, 75008 Paris.

Séjours Alitalia TTALIA MARE: au paradis

Nom Adresse.



Voyages Vacances Wagons-Lits/Cook maressob

TOURISME

Les « deux-étoiles » prennent de la hauteur

A six en chantier dont l'ou-saient deux catégories, les verture est prévue avant fin juillet, et six autres qui devraient entrer en service avant la fin de cette année, portant la capacité totale de la chaîne à quelque 2 675 chambres, Ibis peut prétendre sans conteste à la première place dans l'hôtellerie française en deux étoiles.

Filiale de Novotel par le trude SPHERE promotion - 1 tauration, dont la compagnie La Hénin détient 47,12 % du capital Henn detient 47,12 % du capital

\$1.5.36.800 francs, NovotelS.I.E.H. 21,42 %, et la Caisse des
Dépôts 8,57 %, le 144 actionpartagé entre de « petits » actionnaires), Ibis Wangu Illamus génération » d'hôtels. Des établissements dont le nombre de chambres variera

Selon Cedies informations, cette basses a plusieure origines: la récession internationale, d'abord, mais aussi la con-

foncture intérleure fortement marquée par la mobilisation du pays en ous de récupérer le

un pays en vue ac recuperer le Sahara ex-espagnol; et, enfin, le manque certain d'équipe-ments, hôteliers de catégorie inférieure aux 3 et 4 étolles.

● Le Japon Ét ses visiteurs.

Entre janvier et novembre 1876,
le Japon à compté 848 000 visiteurs étrangers, soit environ
un miseur de 13 % par rapport
à la même période de l'année
précédente. L'année d'Osaka,
1970, 354 419 personnes avaient
jranchi les jrontières japonaises.

Durant le même temps (jan-1978), ce 2 649 000 Japonais qui ont quitte leur pays — toyage à l'étranger, soit, par rapport à l'année 1975, une augmentation de 15,8 %.

Sheraton près des 100 000 chambres. — Présente dans 34 pays du globe, la chaîne internationale Sheraton totalise au-fourd'hut 384 hôtels, soit exactement 98 013 chambres.

Au cours des trois prochaines

VEC dix hôtels ouverts, de 20 40 unités, alors les nous avons Une Une chambres, hôtels déjà en service se divi- de la baignotre. gros » (400 miles) et les « moyens » (de 80 à 140 chambres).

ia réduction in nombre lits n'est pas la seule nouveauté. Car Ibis entend de cara trouver dans l'affiliation de nouveaux partenaires et de nouveaux financements. Dans la campagne di recherche dell'illis qu'ils viennent d'entreprendre, les responsables 💹 la chaîne mettent l'acquelques points qui de-

Le fait, d'abord, qu'un avant lan audull ! « Nous sommes la première chaîne offrant clients des prestations de pour un budget accessible. Confort économie sont deux mots que

de 🚅 baignotre. II pour Un lit de 140 pour une un la d'appoint pour le voyajamille >...

argument, in non pulses : No la clientèle française 🖪 👭 🐪 de 🛅 🛍 🖼 etrangère tellendes du rédit quatre-étoiles >, l'avait apparaître l'enquête Lacks pur les soins de Chieff bolefter en attil 1878 tie Manife 2-3 mai 1976). almost a fin historia auquel appartenons and plus, and plus below : d'apprendre with mêtier de Children Co.

L'avenir dira si ces hôteliers en mal de clientèle par manque

parfois de savoir-faire, et souvent de moyens (publicitaires, notamment) sur qui Ibis compte ferme pour multiplier ses enseignes a travers France, se montreront sensibles à l'appel.

Un appel qu'ils auraient cepende tort d'écouter d'une oreille distraite. Lead l'assisaussi solide il la publicité à la réservation, en passant par les achats groupés, la fourniture de matériel. II construction, etc.), et, surtout, de ses méthodes de travail fra Nilliand a Milliand fait ses preuves, doit donner à

Surtout à l'heure où l'on a de moins en moins tendance à «se the the market was une industrie où les places sont aussi chères qu'aprement

J.-M. D.-S.

CHIFFRES

années, ce géant de l'hôtelleris devrait ouvrir 65 nouveaux établissements dans 15 pays, dont, notamment, Saoudite puis Dharan). (Quar, Dubal, Bahrein, Moscat), l'Egypte, la Bolivie, l'Egypte, Baisse de la fréquentation tou-Baisse of L. frequentation tonristique au Maroc. —

derniers chiffres reproduits par
la revue casablancaise Cedies
Informations, le nombre de touristes ayant visité le Maroc au

derniers —

atteint que 937 000 unipériode correspondante de 1975, soit une batsse de l'ordre de

Depuis le mois de janvier, l'indicateur je européen édité par Thomas Cook est devenu mondial. Plus que centenaire — le premier numéro est aorti des presses à Londres en 1873 — l'indicateur « nouvelle manière » paraît le premier de chaque mois.

Son priz de pente est de 29 F Ce recul affects principalsment les voyageurs français: la étaient 256 600 en 1975, ils n'ont été qus 199 000 l'an dernier (—12 %). Pour ce qui concerne les Algériens, c'est un nombre de 1 100 qui a été enregistré en 1976, alors qu'ils avoient été 83 000 l'annés présodante. Au chapitre des hausses, on a noté l'accroissement du nombre des touristes espagnols, passés de 60 000 en 1975 à 96 000 en 1976. Son priz de vente est de 29 F annuel : 348 F).

★ Thomas Cook : 2, place de la Madaleina, 75381 - Paris Cedex 08. Les Wagons-Lits font leurs comptes. — Les chiffres d'affaires réalisés pendant les trois premiers trimestres de 1976 par la Compagnie internationale des wagons-lits et du tourisme (C.I.W.L.T.) sont, T.V.A. non moluse les minantes serieur

incluse les avinaris : secteur ferroojaire, vina 000 de F belges : secteur notelier, 27 müllons e F.B. : secteur restauration, 755 000 000 de F.B. Comparationness à cour de 1975, ces ullivers résultats font apparatire une augmentation de 1 % pour l'hôtelleris, 11,8 % la restauration et 8,7 % pour le tourisme (fütales exclus).

• Gites de France : 37 millions Gites de France: 37 millions de journées-vacances. — M. Pagès, président de la jédération des Gites de France, a récemment indiqué que les 81 relais départementaux de cet organisme représentent aujourd'hui23 000 gites, répartis dans 4 000 communes rurales (e n viron 100 000 places), soit — Il potentiel de 7 000 000 — journées-vacances par nées-vacances par

annoned d'autre la mise nationale de service de réserva-tion directe comprenant outre une trentaine d'antennes départementales ou régionales, la

maison du tourisme vert (Paris) et deux bureaux hors fron-tières (Londres • Bruxelles). Rappelons enfin que les la jascicules, remis à jour chaque année, et portant departement une région, représentent un tirage global

ui 650 000 exemplaires. * F.N.C.F. : 34, rus Mauroy, 75000 Paris. Tél. : 073-28-43
du : 38, rus Godot-de-Mauroy (mêmes numéros téléphoniques) .

■ Le tourisme dans les DOM-TOM en progression. — « Le tourisme dans les départements et territoires d'outre-mer est en pleine évolution et contri-bue à leur développement », a indiqué M. Olivier Stirn, secré-taire d'Etat aux DOM-TOM, lors de l'inauguration de la deuxième Semaine mondiale du tourisme

M. Stirn a précisé que trois cent cinquante mille personnes au total s'étaient rendues outre-mer en 1976, dont près de la moitié aux Antilles (où 40 % des touristes recensés étaient des Français). La Polynésie a accueilli quelque cent mille visiteurs, la Nouvelle-Calédonia trente-cinq mille et la Réunion vingt-sept

L'Allemagne en rouge Touge Michelin « Deutschland » vient de paratire. Elle comporte 2 120 hôtels et 2 148 répurits dans 📰

Huit de ces tables ont obtenu (« table excel-»), 131 autres devant savoir se contenter - astre unique, signifiant a bonne table sans plus de commentaire.

DANS LE TRONC DE L'OFFICE

de tourisme in Table Les ditticuités 🏢 cet organisme en matière in matière 📺 asoret pour personne, Et 📺 pour man de pailler m les sait de mine la de d'enviseger hin all villa qu'il minarati (et devrsit) www que l'Office a imaginé d'inviter ceux qui an mha an talen at à ma ani-

gratuit de l'en-publications (sept au total, actuellement) management soins, illime de maine de qui am 10 000, d'un carale de la mais qui leur permet d'ob-

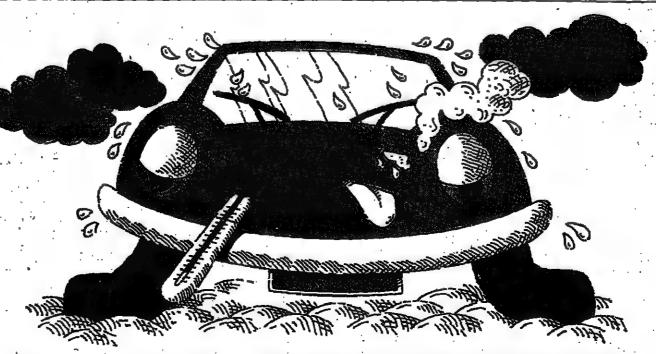
OYENNANT une tenir de réduction eur le prix d'entrée dans musées de prix d'entrée dans musées de les les les Parisiens — et les Ville de de adhérents recevront, d'entre part, des places, pour diverses manifestations. De douze théâtres ont d'orse de leur consentir. terito réduito, sinal le Centro de Paris (grand est est est) de concerts.

Entin, in le d'échan-Paris-Piage (Le Touquet), une réduction de 18 % leur sere accordée sur tous forteits-séjours elle siden beinéaire, du 11 septembre au 31 décembre et du 1° janvier au 🛎 juin, exception pour week-ends de Pâques et Parlaiena, à voire bon coauc...

* Office de de Paris.

137, Champs
Auysées, 78008 Paris.

723-



QUAND J'AI DES VAPEURS J'APPELLE TOURING SECOURS.

Une clef cassée, une batterie à plat ou un câble d'accélérateur cassé... Pas de panique. Un coup de téléphone et Touring Secours arrive. 365 jours par an Touring Secours was permet de repartir. Si c'est trop grave, Touring Secours vous remorque ou vous fait remorquer

Le tout pour 198F. 198 F par an, pour être à l'abri de toutes les mauvaises surprises. Faites vos

TOURING SECOURS.

65, avenue de la Grande Armée 75016 Paris - Tél. 5021450. et à Amiens - Caen - Dijon - Grenoble - Le Havre - Lille - Lyon - Marseille - Metz - Mulhouse - Colmur - Nancy - Rouen - Saint-Étienne - Strasbourg

ET DES LOISING

E la vienne, lora fun f 20 jun 1976). un veneur hand fait particulier s'était fait s quer Maiterre pre quer Marcel Marierre present de route de control sangher), haptisé e vantable pômeso. La quarantaire, couleur, marié, une fille de que ans un garron de come anactaire. d'agriculteur de la Cres culture sur 25 hectares), H est ASSETT d'enseignement à Voivie, dans le Pry 58 femme est fille de

Il parle facilement et au posion referre : duit concur de lièbre de chiens de campagne : and
queue, pris de ruce, mais
chasser. Jan donc comme
creuse fusqu'a l'âge de mais
voltie, le débute anne un
sur le lapin. Deux and
mrd, l'attoque le Lièvre
éouse charis, leckels et
siends : En 1966, fai
qui marche blem, a Time à
min dans la role la patité chiens de campagne : avec de nene dans la roie la petité de

o Il faut dire que le sement elui qui aime lutter asse elai qui came incluire de nel per l'intermetature
Des personnes qui en personnes qui en personnes et out l'autre personne devantage
sent plus de plaistr en transpeux-el qu'au devenir de la peux-el peux el peux-el qu'au devenir de la peux-el qu'au devenir de la peux-el peuxglier cur le terrain d'une au di tion de chasse a banase à l'a m quatre chasseurs productions grent sans fuell. Ze promise lie gier en force, les shans

Su une plus tard, it dicider à choiste une tente de 2005 nui chescons à courre thils, à cheval, miss as man quelques amis, et biose aque des bêtes notres poi

fulles vacances à fonds par Aujourd'hui, les vacane lovent plus à fonds perde indictent par semaine, une for

phies' bont tonionis Par Résidences, l'assurance. gagsest tout naturels.

Inter-Résidences dresses de l'achinecture à Tignes au Val-Clare Ped des pistes. Puisque vous actions vacances pour toujours and the chances pour toujours. ge chaque détail compte

d'enseignement technique

Voivic, dans le Puy-de-Dôme.

Sa femma est fille de commer-

Il parle facilement et avec une

mène dans la vois la petite mente.

neur davantage pren-nent plus de plaisir au travail de

ceup-ci qu'au devenir de la chasse.

En 1970, fai quarante chiens, eans race, créancés pour le san-

glier sur le terrain d'une associa-

tion de chasse « banale ». Trois

ou quatre chasseurs m'accompa-

gnent sans fusil. Le premier san-

glier est forcé, les chiens le

Six ans plus tard,
 if faut me

seru le chien de Billy. Depuis,

nous chassons à courre, selon les

règles, à cheval, mes enjants et

quelques amis, et inimi i in daque des bêtes noires poursuivies

sion retenue : « Mon père

TOURISME

hauteu

The state of the s Secondary division of the control of 30 Sec. 10 STATE OF the seal products don't go 4 Mr. Kr enter. Tribather. Section 1 There is not be Section 2 Control of the Control of Control of the process of the proces

Merch Marie . € 30 To f tylabur 、 おき マルル

100 Te A TRACTICAL TO ACM .

Mary Water

2027225

TRONC DE L'OFFIC

100 mg (100 mg) 100 mg (100 mg) 100 mg (100 mg) 100 mg (100 mg) 100 mg (100 mg)

1 - 2 : 198 T 1 413 25.

1000000000

10 g (24 s 24) 17 10500 $4 \, p_{\rm b} 3 \, p_{\rm c}$ 1,2,73

2.1-22.35

Marie State protest and annual Bar Marie des ■ LB#NAN WARLE FOR CAPE Mary of the Co. **後に海を冷かし、** AND RESERVED. 龍 推补 海谷 A Same Serve

通 安徽海峡 小 Mar. Harris

E TOURING SECOURS



THE WALL

A COURRE ET A L'AFFUT Le sanglier des Dômes

par une meute de quatre-ningis — comme dans d'antres domai-billy. P N juin 1976. Dissay, dans le Vienne, lors d'un festival vénerie (le una du 29 juin 1976), un veneur tout i vénerie, Main de Postes d'Yauville... It reçois, and sur, fait particulier citali mis manquer. Marcel Malterre présentait un vautrait (chasse I courre au les remus consucrées I la vêne-rie (1). Jaims des rencontres sanglier), baptise e vautrait ess telles que celles-ci à Dissay, elles Dômes a. La quarantaine, haut en apportant beaucoup. couleur, marié, une fille de quinze - Tout cela suppose tout 🏥 ans, un garçon de onze ans. Fils d'agriculteur de la Creuse (polymême pas mai de moyens ? - Je i jortune, 👚 culture sur 25 hectares), il est pro-

traitement de professeur », rê-Les chiens out remplacé les lenns

était veneur de lièvre avec des queue, pas de race, mais aimani M. Militerre est-il an amana d'exception persons pas et nous garderons avec un exemple comme le de généchasser. J'ai done couru dans la Creuse jusqu'à l'âge de vingt ans. Nommé, en 1962, au C.R.T. as Volvic, je débute avec un teckel veneura. La vénerie, un den de tard, fattaque lièvre apec cratique que cela. Ce sont les chiens, chiens qui chassent plus que les niands ». En 1900, fai un sujet qui marche bien, a Tino ». Il emont remplacé les loups et s'atta-quent souvent à des animaux de # Il faut dire que le veneur 🗪 faible, vacts I un celui qui aime lutter avec l'aniavenir incertain et une fin misémais au faut défendre la vénemal par l'intermédiaire du chien, deux trois et ont l'esprit rie, tout un critiquant in mine

nes — de certains qui la prati-quent, — paul ajonter qu'elle nouvelles races in plus plus plus in chasse, qu'il faut un certain courage pour « servir » une bête répulsée, servir » avec res réactions dangereuses, les acci-dents ne sont pas rares et qu'enfin la ponction qu'elle effectne sur le capital gibler est très faible portent les touristes suiveurs.

Et puis, comme tout mode de chasse est critiqué, ne faut-il pas repenser & ce que disait Pascal des chasseurs : Et ainsi quand on leur reproche que ce qu'ils recherchent avec tant d'ardeur ne saurait les satisfaire, s'ils qu'une occupation impétueus qui les détourne de par à soi, M leurs adversaires sans le voir, pas aussi pas reportie. Il répondent parce qu'ils ne se connaissent pas eux-mêmes. Ils us hommes. Prédateurs naturels, ils supent pas que de n'est que la ont remplacé les loups et s'atta-chasse, et non la prise,

MICHEL FROMONT. (1) Benseignements ; Soliété de finctie, 51, rue Domont-d'Orville,



Des palombes dans le ciel d'Égypte

ENT kilomètres au suri-ouest du Caire. Let in verte et biene dans les sa-bles beiges du désert dit = liby-que » : l'oasis du Fayoum et le Suket el Karoun, on lac des Cornes, Arrosé depuis l'Antiquité par le canal de Joseph, qui ini apporte l'eau du Nil, rattaché à la vallée du grand fleuve par un pédoncule verdoyant, le Fayoum Tune des plus fertiles et des plus belles provinces - Topic mètres carrés, situé & 45 mètres au-dessons du niveau de la mer, servirent de siège au Versailles des pharaons de la dousième dy-nastie, vers l'an 1800 av. J.-C. Il seguint - dejà - d'avoir un ceil sur les turbulents Labyens. Un pen avant le début de l'ère chrétienne, les pharaons hédonistes et bâtisseurs de la famille des Policies strangalital sca le Payoum. Des vestiges importante, qui mont en la Maoubliés, témoignent d'anciennes faveurs royales. Au bout d'une piste pondreuse, les ruines (Dionysias offrent la récompense d'un petit temple ptolémaïque presque intaci jadie roné au culte de Sobeck, le

Ben-cheen Ce n'est pourtant pas sous préd'archéologie que l'archéologie compte attire la lungeurs étrangers dans l'oasis. Un a jugé ici que les richesses cynégétiques du Payoum constituaient un atout plus original. Canards verts et noirs - comme nous en montrent déjà les fresques pharaoniques - pigeona sauvages à l'envol tion palombes roses. point sur les rives lac que, la tent tenns, le long la lac que, de tout temps, le long de de la région, des fellales out pro-posé au visiteur, moyennant quelques plastres, le prét d'un fusil charge, car il y a presque toujours un volatile dans le ciel. Lie eaux légèrement salées du Karonn sont également prodigues en pois-

jurent les riversins, atteindre 2 mètres de long i Tout concourt à faire encore du Payoum la la générosité fabuleuse décrite par Hérodote, qui passa par ici lorsque Crocodilo-polis était encore debout.

sagur, des barques filant dru vers les deux fles du lac, des rabatteurs 🗂 des guides adroits, une lacustre servant et un pavillon d. chasse, dont le confort est presque aussi désuet que le charme, sont désormais proposés à l'amateur de safaris plumes. Un accueil est prévu des Le Caire. Cinq cents chas-

Les Egyptiens songent à flargir formule lacs entre leur capitale et les Nil J.P. PERONCEL-HUGOZ.

A Quaire jours au Fayoum, tous campris (à l'exception du transport atrien just u Caire) reviennent à moins et l' F par droit de chasse inclus son fusit, chaque chasse inclus son fusit, chaque chasse inclus son fusit, chaque chasse inclus son fusit de principales capitales européennes cristant à notamment au comment au comment au comment au comment au comment au comment speciales spécialisée dans les voyages au Fayoum est Maditarranean Tourapassage Eschler, rus

CARNET DE VOYAGES

nommé Plaisir

Quatre-vingte circuite en auau-delà, et des week-ends en France et hors de France, autant de propositions - qui ions de deux à vingt-sept jours — inscrites à son cataogue d'été 1977 par le Tourisme français.

les come thème, nons avons noté a les Impressionnistes > (deux jours, 480 francs), qui meneront les amis des arts sur les lleux Dinstrés par Monet, Renoir, Sisley, Guillaumin, Jongkind, Du-bourg, Dufy, Boudin, Ou encore le circuit e Soupentre de 14-18 = (deux jours, 400 francs) qui passe par Complègna. Verdun, Villers-Cotterêts, 🖃 mont et tous les hauts lieux de la première guerre mon-

diale. Un exemple de grande randonnée : « Paysages d'Italie », quatorse jours de Paris à Pa-ris, via Turin; Pise, Rome, Naples, Pompéi, Capri, Sienne, Plorence, Vanise, Mi-

Trancs).

50, rue de Châteaudun, Paris. Tél. ; 280-67-80 (et

L'embarras

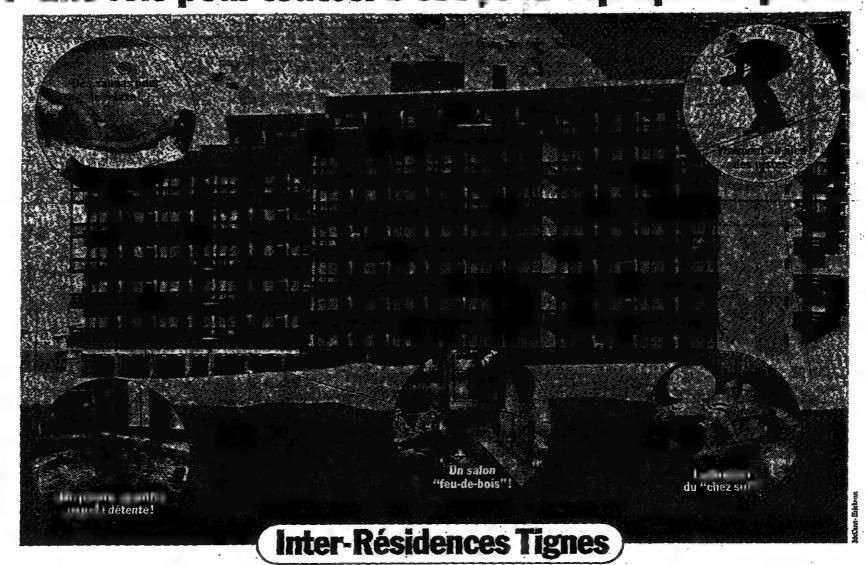
du choix

Vingt-deux jours en Mon-golie ? L'Inde du Nord, le Cachemire et le Ladak ? Le Nord-Bornéo Java, les Célèbes, les Seychelles ou l'Amazonie? Le catalogue d'été de Kuoni met l'aspirant-voyageur devant l'embarres du choix

A titre d'exemple, le pro-gramme Colombie-Equateur-Galapagos : vingt-deux jours total, avec la découverte des plus grands marchés ind'Otalavo et d'Ambato. excursion aux Galapagos en hateau, au départ de Santa-Crus, st visite chaque jour d'une le différente de l'archipel (12450 francs par per-

* Enoni (toutes agences de

Achetez vos vacances-ski pour la vie! Dans un cadre luxueux. 10000F'une fois pour toutes. C'est ca la copropriété par semaines.



Find les vacances à fonds perdu!

Aujourd'hui, 🔤 vacances-ski 📭 louent plus à fonds perdu, elles s'achètent par semaine, une fois pour toutes, pour toujours.

Inter-Résidences, l'assurance d'un laxe et d'un confort qui nous paraissent tout naturels.

Inter-Résidences dresse sa belle architecture à Tignes au Val-Claret, au pied des pistes. Puisque **que** achetez vos variant pour toujours, autont chaque détail compte.

Votre studio de 2/3 ou 4 personnes, complètement équipé de la cuisine à la un de bains, bénéficie d'un mobilier sophistiqué qui mala la douceur du "chez soi".

Une belle piscine couverte et chauffée, deux saunas, un salon faude-bois, une saile de jeux pour enfonts, des miss individuels pour skis is chaussures, des interphones, nous ont paru des de savoir-vivre indispensables. Accueil souriant et gestion count him prising t

Votre d'achat d'une ou plusieurs annulum à vie est déposé chez notoire. Vous êtes le propriétaire de votre semaine-vacances, transmisble man touthéritage et cessible si Ima le désirez. Tignes est l'un des plus beaux domaines skiables du monde. La valeur d'une réalisation telle au InterRésidences, dans un ma aussi privilégié, un peut que consolider votre

IN MICHIGARIUM L QUEQUES EXEMPLES DE PRIX": 2/3 PERS. 10.000 F TAMOUND AND SEM DE MAN ME 4 PBPS. 20,000 F 4º SEML DE FÉVRIER

Inter-Résidences Tignes "Semaines vacances à

	STIC I EVE SUBSE
	our recevoir notre documentation gratuite, au, dès aujourd'hul, ce bon à découper.
NON	
ADRE	SSE
TD 9	10 75 LEW
S, NUE	INTER-RESIDENCES DU HELDER-75007 PARS-TEL 770,9549/9530

RIQUE

Vols à dates fixes à partir de :

Voyages à la carte : ● En volture ● En camping-car
■ En avice ■ En biss

FACIFIC HOLIDAYS 163, avenue du Maine 761, : MM, 27, 36 /

L'AVENTURE DANS UN PAYS INSOLITE LE

YEMEN

Des vols & 1800 F .: expéditions à partir de

LES SEYCHELLES

Piongée, pêche au gros sur de bateaux spécialement équipés. Les plages désertes et la mer transparente des 554 fles Seychelles Une semaine, vol + volle ou plon-gée il partir de 3 255 F

ILE MAURICE

544-21-99 et 544-20-43

58, rae de Yangir 75066 PARIS. Métro : Bennes. - I

THE CARLTON HOTEL Bournemouth, Angleterre

Prénom

QUESTIONS D'AUJOURD'HUI

DEUX LATTES IN LAPONIE

- (Suite de la page 13.)

La Laponie 🔤 leur paradis. station a vacances Fauréole de dizaines de kilomètres de pistes balisées dont certaines, comme à Royaniemi, sont même éclairées la nuit. Dans le froissement furtif des spatules bien fartées, on glisse entre des arbres ent enfarinés qu'on les croirait fardés par le syndicat d'initia-tive. Ceux qui ont comm les lourdes neiges de nos montagnes volent sur une poudreuse à n'y pas croire. Soudain, une forte respiration vous court après. C'est un paysan qui va jeter un ceil sur ses rennes. En trois poussées sur les bâtons, il est déjà loin.

Pas d'impatience, les rennes, eux aussi, seront sur la piste qui leur sert de sentier. Et ils ne sont guère farouches. Certains sont spécialement dressés pour tirer à vive allure un traîneau en forme d'esquif. Voici les courses folles sur verglacées. Puis, gravement, in the real of a permis of tenders to the real of the r

Les vrals drivers, il faut les voir. akis au pied, au mil de leurs de course sur la piste la 2 000 mètres qu'on trace sur un lac pour les championnats de Laponie. Une sorte de tiercé du Grand Nord.

Mais les anthentiques fondeurs ne se satisfont pas 🚂 quelques sur des pistes balisées, même s'ils

Bonnes adresses

■ Fédération française de ski (F.F.S.) : 34, rue Hugene-Flachat, 75017 Paris. Tél. 754-99-39.

Trion nationale des centres sportifs de plein air (U.C.P.A.) 62, rue de la Giscière, 75640 Paris Cedex 13. Tál. 336-06-20. (Flusieurs centres de ski de fond.)

• Organisation centrale des camps et activités de jeunesse (O.C.C.A.J.): 9, rue de Vienne, 75008 Paris. Tél. 296-15-02. — Et 13, rue Rougemont, 75009 Paris. Tél. 779-96-04 et 246-84-04. (L'O.C.C.A.J. organiss depuis plusieurs hivers des séjours de ski de fond dans son centre d'Autrana (Isère). (Isere).

de jeunesse (F.U.A.J.) : 6, rue esnil, 75116 Paris, Tel. 558-16-96.

• Association nationale entres-étoles et fovers de ski de fond (ANCEFAF.) : BP. 18, 38250 Villard-de-Lans. (Une quinsaine de centres.)

● Touring - Club de France (T.C.F.) : 65, avenue de la Grande-Armée, 75016. Paris. Tél. 502-

● Un récent artété (1.0. du 16 février) vient de créer une option « ski mordique de fond », qui fers partie des épreuves du brevet d'Etst de ski L'option comportera trois degrés : moni-teur, professeur et expert.

sont coupés d'un casse-croîte en lein air, autour d'un brasier. mise en jambes. Ensuite, n raut se jeter dans le pays profond, sac an dos, sautant de refuge en chalet, avec un guide, blen sûr. Le raid, en somme, au terme duquel on bénit la civilisation, en l'occurrence le confort des hôtels,

Les joles du ski de fond, du ski de descente (car il y a quelques collines), du patin à glace et du hockey ne seraient pas complètes. sans l'expérience du sauna Demandez le vrai, le rural : une cabane en rondins, 100 degrés dans l'étuve chauffée an bois depuis le matin, une suée colossale, un saut dans la neige, puis le repos dans une pièce à température normale au coin de la cheminée, où l'on fait griller des saucisses. Après une journée de ski. il y a de quoi endormir pour douze ures le plus endurei des insom-

Pourtant, il n'est pas tard et les Finlandais, eux, entament leur En Laponie s'effondre la qui fait ves. Devant les poissons accommodés de cent façons, le ragout de renne, les crêpes à la framboise de marais, tout Français éprouve une vive sympathie pour ce pays qui reconnaît dans 🕍 cuisine un marque de della de

n en est une autre : nime Di la pratique dans li moindre restaurant de la moindre bourgade, et avec un orchestre s'il vous piaît l'Les filles ne rafuent jamais l'invitation d'un étranger, à moins qu'il ne soit ivre. qui ne veut pas dire qu'elles le prennent un installi skie : parce que c'est bon. Comme la grace, le reste vous est donné surcroft. Longues sont les nuits d'hiver de cercle polaire, mais tristes, sûrement pas.

MARC AMBROISE-RENDU.

★ Office du tourisme de Finlande rus Auber, 75009 tra tâl. 873-96-27.

A LIRE, AVANT. Mêma s'il est moins «spor-

le ski de randonnée, pour être bien pratiqué, nécassite une préparation. Mise en condi-tion physique, initiation à la technique, comnaissance du matériel, sont aulant de grands chaptires à ne pas négliger. Le petit manuel qu'a rédigé

notre confrère Yves Gaudes étude tour à tour chacun des aspects de cette discipline. Et les bandes desenées par Gérard Pestarque Austrent à merveille chaque mouvement, chaque struct et chaque mouvement poil. chaque « truc », chaque nos

Le de fond, un pour tous, par Tves Gaudes Chancerel-Fleurus, é diteur. Priz: 21 P.

Nordiques ont fait école

(Suite de la page 13.)

réelle » été chiffrée » 440 000 persoones, avec une marge d'incertirude toutenent autour de 60 000 : 12 400 000 individus
(2 200 000 néophytes convernon réellement pratiquants
et l'acre). Onant aux décus et aux non-tentés c'est # 100 000 et 1 700 000 qu'on

L'émide s'attache ensuire à établir les trois grands rythmes de pratique du sai nordique au cours d'un hiver : ski l la journée, ski durant un week-end. Al appeidien an cours d'un séjour. Sur les 440 000 Inderessés, 233 Util séjour, 66 000 en weekend, 104 000 ll la journée, le man (37 000) écent partagé and cel

On agrete déjà que le 🔳 🚃 dique se divise en trois « maniè-» : la promenade, le font : la : mile de savoir où vous les préférences. La promenade l'emporte 310 000 skieurs, le (compédios chronométrés sur damies). su comprant

110 000, les 20 000 me mélant les mois manières trop totimemen pour pouvoir être départagés. noner encore que 52 % et 18 % des femmes, et qu'ils se recensent plus volontiers parmi les gens d'aga « mur » que parmi les

An chapitre des coûts, les enqué tents d'EPEI ont relevé que pont la clientèle composait de diants ex retraités, notamment), pour 60 🖷 de revenus moyens (ouvriers, employés, man moyens) et pour comme un frein vis-à-vis du développement 🐃 🛋 nordique.

Manque im movens

Aprile nock dell'hirer 1975-1976 c'est 3 000 000 de journées (ou de demi-journées) qu'il d'inscrire l'actif du ski nordique, l'enquête recense les différents freins s'oppodéveloppement: Internogés, tes aon-skieum invo-qué le qu'ils ac pre-pas de d'hiver

de santé ou d'age (21 %); un manque d'atturance pour le froid er le neige (12 %); des mrits trop élevés pour leur budget (8 %); une préférence pour le ski alpin (4,5 %) | la peur de « se lancer » (2,5 %); la distance excessive des stations par rapport à leur 🔤

Dans en conclusions, l'étude de EPEI met l'accent sur quetre points importants : a savoir que le façon sarisfalsante que dans les sercions pauvres a ski alpin ; que les agences voyages out renséjours de sia pordique 🔳 de sid de descente, il négliger le premier profit du second ; que les agences spécialisées dans le ski de load loat continued leut tovail et antalent tendance à proposer plus de forfaits à l'étrangez (en Scandinavie, nomment) ; enfin, que la courisme social et les comités d'entreprise « servent mens » la sid nordique, qui, per leut entremise, . l'ils en ma

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

LE BOIS DONT ON FAIT LES PLANCHES

étroites et plus légères que les « planches » utilisées par les akieurs alpins, celles que requiert le ski nordique existent en plu-

Les siris les moins coûteux audi en river ; convienment professer ; convienment profess présente qualques inconvénients, ce bois étant très tendre et, partant, asses fragile. Moins vulnéet, de surcroft, 1 polyvalents pour savoir blen s'accom-

VACANCES D'AVENTURES

posé: sanotage, volla, équitation, expéditions à dos de poneya, expéditions à dos de poneya, expédition de graces, tout cela au cour de l'ardéche et à la limite du Paya de Gallea., Une marveilleuse et de l'apprendre l'anglata par è i cu i i è re requite.

Tout a été prévu et organisé, y compris une initiation agrésble au des moniteurs

PGL Holidays, Dept. 11, Doma de Segries, Vagnas, Ardèci - Tèléph. 1

les skis I semelle en hickory, qui gardent leur forme et leur lesse de longues années. .

De plus en plus répandus sur 💵 marché, 🔚 🖽 🚾 plastique 🖛 pour isur robustesse, comme pour leur facilité d'entretien. Moins fréquents jusqu'ici, les skis en métal (en sycral, alliage

skis en frêne sont très prisés. 📖 · lèger et solide) sont l'apanag : des randonneurs w Mainte confir-

Pour ce qui concerne les vêtements, le culottes un genre knic-kers font, portees sur uns paire de bas un laine, parfaitement l'affaire. Un chandail, un blouson léger que l'on pourra nouer. Le lu une paire : gants et un et le tour est joue......

La brochure Allo Tacances vient de paralire. — Mise gracieusement à la disposition du es agents adminis. trateurs de blens et mandataires (F.N.A.I.M.), afin de faciliter l'organisation des vacances elle comporte les adresses de plus de trois cents administrateurs de trois cente administrateurs de blens pratiquant la location sal-lettre i un coup de la comparation permettra de louer villa, chalet ou appar-tement de son

civile. Ils offrent des logements conformes à la charte nationale des meublés saisonniers, qui pré-

VACANCES LINGUISTIQUES EN ANGLETERR

IFL (association lot 1981)

Des vacances à MALTE...

Voilà une idée baroque. Baroque comme l'île de Malte ellemême, fière de six mille ans d'histoire, de dizaires d'invasions successives, et de cathédrales surchargées de dorures!

Sous un soleil méditerranéen

entre Sicile et Tunisie, Malte ne sait plus si se culture doit plus aux occidentaux avair un zeste de Sicilien qu'aux Arabes avec deux onces de Britannique...

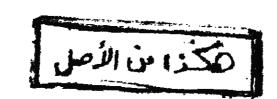
Voilà Malte, traditionnaliste et désinvolte, Malte qu'il faut visiter dans la douceur de son climat.

Veuillez m'envoyer gratuitement et sans engagement. de ma part, la documentation -complète concernant file de MALTE

le charme fou d'une île excentrique

Renseignements: Bureau d'information du tourisme de Malte 92, Avenue des Champs-Elysées 75008 Paris Téléphone: 256.01.45 Code postal

DECOUVREZ NOTRE PRINTEMPS Dans 156 villages de notre région, nous avons sélectionné pour vous : 150 hôtels, 200 locations, 80 campings et.. des stages d'artisanat, de canoë-kayak, d'équitation, de cyclotourisme, de pêche, des randonné demandez notre brochure gratuite en couleur 72 pages en envoyant ce bon à : 31, rue Eugène Gilbert - 63 000. Clermont-Ferrand



mesure que las s A do she prement de to amenteni de moins en m ocesibles and skiews a, con

mirement cet ingenieur parame PR PASSET SES TACARON THE per Alpes, Cette année, la ma pa pas eshappe & la hause Par rapport A la mana 1975-1976, Paugmentation varie de 1975-1976, Paugmentation varie de 1975 pour les remoniées industries à 12 pour les hôtels. Cas chiffres, qui ne concert ces continues, que se transcribe per que que que per present pas trute la résilier que de la netge. Blem apprendir que la retge de la netge de la netg s prix ont fait un bond con

ment du exieur ne des particular de circument de performant, il des maisment inaccessible les particular de la companion de la ments utilisés par les che ments truises par les commerciales ont sussitut controle About on the same of ms, il fout de 1500 F à 2 and per siquiper tout juste continuents in material, qui fin material, qui fin material. die en général que dix à vita te ne dépusse pas trois ou que deussures revient parfois alement cher, man in the part of the location à la journal mu pas toujours semblables pour méquipement évoluans d dation à l'autre. La préfect a Haute-Savoie vient dail rappeler in ce sul ant denne merants que cics tarifs de some ton de matériel de aki et de some u pentent étre supérieurs de la la parte de la Company de de pius de 4 % aux tarife Mi nent pratiques en 1976

«L'altitude se payers

His c'est surtout dans make de l'all'mentation pri pratiques sont les prisprisonts. Es grimpent affective les prisonts de l'all'mentation de l'all mentation de l'all'mentation de l'all'm tem bolies de haricons de Company ted! Rien n'échappe & Mation, les légumes estimate les de lières, ou même le des de bières, ou même le des de safé. Cerre qui viveir famile dans les stations de les de les de stations de les de les stations de les de les stations de les des les stations de les de les de les stations de les s Chambery ou h hirs leurs provintons decteurs d'office de

Gloce, neige, verglos, le mouvose imps est de nouveou sur les nouveou Pour vous order à mieux troverses

Eso et Paugeot out groodes inver, teso et reuges our cros un ouer les municipalités de <u>Chamorité</u> ser Chevalies (solo 2000).

TOURISME

fait école

Construction of the second of Daniel or annual control (control EPE and the second of the seco 15: Little of the Categorie & The second second second second \$1211.00 | Dec | 201 2,201 | D Marian at his more than the the second of the second in setup! The last the state of the s The Property Services 1 1 THE SAME ENGINEERING AND The second second second A THINK I A STATE COME Control of the state of the s The state of the s

The state of the s

J.M. DURAND-SOUPPLAND

I LES PLANCHES

17.3

847.52

7-6-2

#350-

ALT:

44.7%

Sept. 1983 Mark Service Market St. Comments of the Com 海湖市 湖北山 Part of the second MARKET TO THE PARTY OF THE PART Sept destination of the sept o B. National action in All their Tillians 24 (2000) 24 (2000) 47 24 14 L

CHISTIQUES EN ANGEME



INFLATION AUX SOMMETS

«À mesure que les suscins de ski prennent de l'âge se développent, elles de moins en accessibles aux skieurs », constate amèrement cet ingénieur parisien yenn passer ses vacances aux Deux-Alpes. Cette année, la neige n'a pas échappé à la hausse des priz. Par 1975-1976, l'augmentation varie de 7 pour les remontées mécaniques 13 pour les hôtels.

Ces chiffres, qui ne concernent que queiques prestations, ne tra-cuisent pes la réalité du marché de la neige. Bien souvent, les prix ont fait un bond supérieur. Ainsi, la facture de l'équi-pement du skieur ne cesse de grimper. De plus en plus perfec-tionné et performant, il devient d'étrangers est la plus forte — quasiment inaccessible. Les vête-est aussi l'une des plus chères ments utilisés par les champions sont aussitôt commercialisés et diffusés sur le marché. Ainsi, certains pantalons de ski coûtent en magasin 150 francs. . Aujourd'hui, reconnaît

gnes, îl faut de 1500 F 2000 P

pour s'équiper

tement. En matériel, qui ne servira on général que dix à vingt fois par an, et dont la durée de vie ne dépasse pas trois ou quatre saisons l Louer ses akis et ses chaussures revient parfois généralement moins cher, mais les prix de location à la journée ne sont pas toniours semblables pour un équipement évoluant d'une station à l'autre. Le préfecture de la Haute-Savoia vient d'ailleurs de rappeler à ce sujet aux commercants que a les tarifs de loca-

«L'altitude se paye...

tion de matériel de ski et de sport

ne peuvent être supérieurs en 1977

de plus de 4 % aux tartis licite-ment pratiques en 1876 s.

Mais c'est surtout dans le domaine de l'alimentation prix pratiqués sont les plus surprenants. Ils grimpent avec l'altitude. Plus de 🔳 🖪 d'écart entre deux boites de haricots achetées l'une a Grenoble, l'arm à Cour-chevel ! Rien n'échappe à cette inflation, les légumes comme les conserves, le lait comme la boutellle de bière, ou même la tasse de café. Ceux qui vivent toute l'année dans les stations preconnaissent qu'ils n'achètent plus rien sur place, mais « descendent » à Chambéry ou à Annecy pour faire leurs provisions dans les grandes surfaces. De nombreux directeurs d'office de tourisme dénoncent « la spéculation car-

On peut demander part si de skieurs étrangers n'a pas été dans une certaine mesure un facteur les skieurs allemands, suisses et américains qui peuvent, en raison du tour de change apantageur. diviser par deux nos prix, nous dissit un commerçant. On est un peu tenté alors de pousser sur les étiquettes. » Ce n'est pas un hasard si la station de Tignes de France; où la tasse de café se paye 3 à 5 F; où pour « s'amu-ser » le soir il faille débourser de 35 à 65 F.

Et pourtant, statistiques l'affirment. Français
plus en plus nombreux à partir
aux sports d'hiver. Deux millions cinq cent mille Français feront cette année un séjour de plus de quatre jours à la neige. Mais on constate que ces séjours restent

commerçante l'apanage d'une minorité; qu'ils se révèlent de plus en plus inacjaire l'argent a. 'répliquent la révelle aux claises sociales dont
révenu est profil moyen du
akieur de Val-d'leère est un cadre
que a l'altitude se page a...

EN PANNE

Il ne fait pas bon tomber en panne dans une station de sports d'hiver, surtout après une mut froide Souvent seul sur la place, le garagiste sura cependant très vite fait de vous dépanner. Mais à quel prix !

Sans devoir se déplacer puisque la voiture avait été poussée jusqu'à son ateller, un garagiste a facture 86,78 F le changement de quatre bougles. Pour cette soule opération, il a compté 10.30 F de main-d'œuvre - c'est normal - mais 25 P pour mettre en route le moteur, ce qui l'est mains, et facture 25 % de plus « purce que c'est dimanche ». — Cl. F. le salaire meneuel parie entre 6000 ■ et 10000 ■ a, estime l'un des responsables de la station.

Cela explique séjours de vacances aux sports d'hiver pris au cours de la saison 1975-1976, cinquante ont été effectués par des patrons, des cadres supérieurs et des membres de professions libérales (contre 40,9 1970), vingt - neuf moyens (contre 24,4), huit par des employés (contre 9,1), onse par des ouvriers ou personnels de service (contre 19,9). Deux séjours ont été effectués par des agriculteurs (contre 5,1).

« Le ski devient de plus en plus prohibitit », affirme un employé d'Annecy, qui s'étonne de devoir payer 40 F un forfait donnant accès aux vingt-huit remontées mécaniques de la station de La Chisax Comme des milliers d'au-tres skieurs, il s'est tourné cette année vers le ski de fond. « Si cette évolution se poursuit, je ne chausserai peul-être jamais plus mes planches. » La plupart des directeurs des grandes stations de ski avouent que ce sport ne se démocratisera jamais, et que la fourchette de leurs « clients » ne pourra que se rétrécir.

CLAUDE FRANCILLON.

FOURCHETTE EN L'AIR La tagine à Kati

« L et la plus recherchée d'Atrique du Nord - 1 c'est einel que

Reymond Oliver quelifie alne marocaine dans se prétace au remarquable livre de Mme Laast vrai que les délices des tables de Fès, de Rebat ou de soupconnables - at inoublables. Et plus ques = des gans de la montagne et de la jouroir qui ont la pouvoir en tellieur autour du plat d'y planger trois

St a company of the c ne grand plati leaser de l'e risiena, préparations quotidienne en Europe. El quand proposant parteltement of, to ce probantes. M. Brehim le
Katy, dont l'enseigne
laisse rien seu fraout, bourgade Sud, dont bien des touristes connaissent les montagnes de granit rose, les casbahs décorées et les amandière ; se femme, qui règne dens la culsine, ast d'Imi-N'Tanout. Deux Marocaina - pur-sang -, qui mettant un point d'honneur à sere in the state of Paris, les préparer exactement comma le tont les culsinières des médinas, des douers et des tentes.

Ainsi, la harira, man douce comme velours, in rompt /a jourpendant de viande, ientilies, des chiches, poj-

Brande classiques sur commande

Almai, al aurtout, in tegines, de receive de terre pointu sisoui). The second of the On the fol de l'accorde. (20 F), poufet de de l'annu (20 F), part olgnome all me manife arms, or finis o'nosauge parlumée per un habit divine d'incient

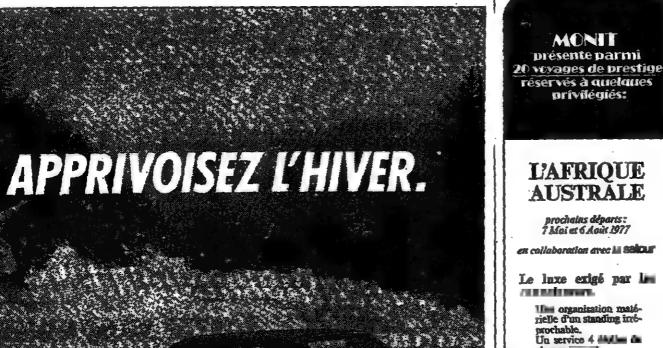
Cubela Cubela préparera à l'intention des (pastilla), délicat feuillets sucré, digne le table d'un (30 F personne), ou Le maine marconisa, 3.-P.

cein, gh'raif (cousine germains brike inam tarole de miel) ou les beghirtr, ces in a line in the de ou fondu... En man de institut on en s'en retournant, après menths. II ne less manquer d'emprunter in pas-

a la capitale. E fun scrupulausement en d'origine ; il s'ouvre contin cette ven, relie folgnon trails sevent at the man have partume et leure déllcetes. J. M. D.-S.

* Easy | 17, rue Jean-Jacques-Rousseau, 75001 Paris, 141. : 508-40-10 (Fermé le manche)





La giste : un circuit naturel et Gloce, neige, verglos, le mouvois protégé, recréant les pires conditions de conduite sur route, pendant l'hivec sous lo responsabilité de J.P. Nicolos lemps est de nouveou sur les routes. E Hummel, C. Lourent, spécialistes de Pour vous aider à mieux trove roihes les plus difficiles. Cete contes passes de la théorie à la protique avec les écoles de conduite. Les véricules : des Paugeol qui là l'hiver, Esso et Paugeot ont créé des écoles de conduite sur glace en licison re, font confiance our produits Esso. quec les municipalités de Chamonix Serre Chevalier, Isola 2000.

en callaboration avec 🛍 **SSICU** Le luxe exigé par lim chaque immedia Um ritta i m de grande Le tourisme d' ue Théodore Marville 75017 TIT 622-05-96

JAPON	
in autra monde découvrir	
	J. C.

Pour Mail documentation, envoyez ce bon L'OFFICE NATIONAL DU TOURISME JAPONAIS 8 rue de Richelieu, Paris 1st Tél. 296-20-29

Tunisie. Avec République Tours c'est exceptionnel.

8 jours dans la baie de Tunis 1185 F* 8 jours à Hammamet 1375 F* 8 jours à Dierba 1275 F*

Bjours | l'île de Kerkennah 1195 F*

Renseignements I République Tours, 61, rue Malte, 75541 Paris, 11. Tél. 355.39.30. ou votre agent woyages. La Tunisie. Une terre. Des hommes.



*Prix tout compris. désire recevoir gratuitement au documentation LLL A BOL

Safaris-Photo de la Vanoise

Découvrez 🔤 parcs nationaux, 🔤 faune, leur flore, leurs plantes médicinales, leur avifoune, leurs traditions alpines

IMAGES et CONNAISSANCES III Le MONTAGNE Au libre and a chacun 10 à 15 and quotidiennes dirigées par im spécialistes : guides im montagne, omithologues, photographes, botanistes, etc. Prêt gratuit 📠 matériel photo 📰 aptique, initiation 📰 perfectionent, laborataires photo, projections. Refuges privés.

DU 1" AU 14 MAI ET DU 19 JUIN AU 10 SEPTEMBRE En Juin, approche facile 🚃 animaux 🔳 🔤 💳 bérante. Un conseil pour ceux qui le peuvent : choisissez JUIN, le photos.

Renseignements et inscriptions : Images et connaissance de la montagne, B.P. 4? — WAL-D'ISERE — Tél. : [7]

5 vous voulez partir en **AUTOCAR** pour découvrir LA SUISSE **OU L'ITALIE**

Un exemple : Lacs Italiens - Venise - 7 jours de Paris à Paris Tout compris 1.590 F

Demandez la brochure sur mu SU circuits = 2 à 27 jours

le tourisme français...

86, rue la Victoire 75429 Paris - Tél. 5780 107, rue de la 75013 Paris - Tél. 92 41 177, rue d'Alésia 75014 Paris - Tél. 542.47.03 32, Félix-Faura 75015 Paris - Tél. 250.88.74 14, avenue de 1 75017 Paris - Tél. 227.62.18 147, rue Ordsoer 75018 Paris - Tél. 076.52.42 6, rue Louise Michel 750.87.06.70 122, avanue Gabriel-Pár 93400 Saint-Ouen Tél. 250.87.80 poste 0

ii 3 h de vol ii Perie, partagée ii ii l'Europe ii l'Asie, li Turquie mus

nombreuses plages

im passé fabuleux.

BUREAU DE TOURISME

ET D'INFORMATION

102, Champs-Élysées,

Transport sérien assuré par TURKUSH AIRLINES

Renseignements

Téi. : Es.74.

exceptionnel,

CAEN, EVINEUX, LE HAWKE, LILLE, ROLIBADY, ROLIEN, TOURCORNS, BRUXDELES.

Der mer gratuite

rue de la Paix - Tél. : 261.50.22

payscope international

TOURISME

Carnet de voyages

Sur les pas Jésus

Agence spécialisée deputs tonjours dans les voyages pèlerinages à travers les pays où vécut le Christ, et tous ceux qui ont entretenu avec l'histoire des religions des rapports étroits, I sain-tes propose chaque samés

physicurs circuits. Neuf, in jours Un enem-ple : neuf jours départ de Paris. On visiters successivement Jaffa, Césarée, Haffa, le Carmel Saint-Jeand'Acre, Nazareth, Tibériade, la vallée du Jourdain, Jérusalem, Hébron, etc. Prix par

A Three saintes: 11, rue Tronchet. :

Jardinage

Des vocances pour l'esprit

> Comment concilier vacances et réflexion, loisirs et prise de conscience? Cette question, l'association Présences et Rencontres se l'était posée voici longtemps dějá, mais avait voulu longtemps y ré-fléchir avant d'y apporter une réponse positive, en proposant à tous ceux, jeunes et moins jeunes, croyants on athèss, hommes de gauche, du centre ou de la droite de se réunir, de se connaître mieux et de débattre, quelques jours du-rant, d'un grand thème actuel.

Au programme des e semaines-carrefours » de cette anpée, « l'Homme du vingt et smième siècle » (26 mars -2 svril; à La Baume-Sainte

nature? » (14-21 mai, . Paseolo-d'Altone, Corse); a lie hippines granud > illy invit septembre, à limit 1 - Purchasie religiouse tour (4-11 sep-tembre, Verdun-en-Laura-

Tonds-points monde ». Présences et Rencontres a inscrit un « Islam et chrétienté » (1= au II avril) animé par le père Ri-quet, qui conduira les participants au Maroc et en Espa-Jérusalem. 📄 💾 au 22 mai, c'est | le Devenir des religions » qui sera le thème des débats. Et, en Israel en-core II II octobre), « la IIII trise de l'eau dans le monde ».

* Présences OCCAJ : Vienne, Paris. Til. ;

en Rouerque

De l'association équestre l'Aveyron ses qui totsquelque les cent cinquante chevaux, toute me randonnée limit I six jours) d'initiation ou perfectionnement, en passant par une épreuve d'en-

dispose in plusieurs centaines disponibles

durance. I kilomètres

Rodez », pendant les fêtes

mardi
Lequitation : ADTE, charm
di Live, route de Moyra-APATAR, mems

BONNE LÉGUME

L est pui probable que la France connaisse au cours de siècle une nouvelle sécheresse comparable à celle de 1976. Outre la montée des cours de cernim légumes, cet imment météorologique 🗯 d'avoir une répercussion secondaire en redomant à nos compatriotes le goût de la « belle légume », toute fraiche quellie au jardin. Certes, le carré potager demeure une tradition qui permet à plus de 40 % des Français d'apporter sur la table fami-liale un bon tiers des radis, salades, haricota, pommes de terre, qu'ils consomment annuellement, mais la part des légumes avait ten-dance à réduire au fil des ans pour faire une place plus grande anx fleurs, arbustes et gazons.

Cette reprise de l'autoconsom-mation, incontestablement favorisée par le développement des ices secondaires et le goût du enaturel », est un phénomène important que les spécialistes de la production grainlère sont loin-

istanbol : 8 jours à partir de 1 180 ? Kusadasi : 8 jours à partir de 1 245 !

sto, et sèjour e russeau. 15 juins. 2007.
ILES ET TERRES TURQUES :
Une semaine de croisière la long des côtes
àrques et une semaine de décoyerte
de la Cappadoce, Konya et Ankara,
15 jours: 2985 F

TURQUE D'ASIE : Turque régions les plus bulles les plus sauvages in Turquis. 15 jours : 3 085 F

CIRCUITS "SPECIAL JEUNES" a des [antsallres : 15 jours 1815 F quie Occidentale : 19 jours 2350 F Turquie d'Asie : 19 jours 2510 F

de sous-estimer. Un marché dru, donners un imaliat plus mannuel de 400 millions de francs n'est jamais négligeable! Pour le plus grand bien des jardiniers amateurs, chercheurs et techniciens créent donc chaque année de nouvelles variétés, qui sont de réelles améliorations tant pour leur vigueur que pour leur résistance aux maladies ou leur adaptation à des procédés modernes de conservation, comme de

En février il est bien temps de se plonger dans les catalogues dont les photos sont autant d'incitations à des rêves gourmands, pleins de fraicheur croquante. Le nom seul des variétés donne déjà une saveur particulière aux futurs jardin : épinards 🗸 poireaux hésitent entre le trueux», le « géant » ou le « très gros»; haricots et pois sont des «rois», des «merveilles» ou des « prodiges », et les laitues se prélassent dans des blondeurs pares-

seuses qui passionnées. Cette année les créateurs de nouveautés nous promettent des haricots et des pois encore plus récistants aux virus et à l'anthracnose, deux attaques parasitaires souverit catastrophiques, Certains obtenteurs, comme Vilmorin, out fait un effort tout particulier pour obtenir des variétés bien adaptées à la congélation. Des pois à grains lisses comme «Vilvence» ou à grains ridés comme « Surgevil » devraient apporter au jardinier des satisfactions culinaires que le froid prolongera ou il défaut, l'auto-riser il remettre en cause, par des croisements personnels, la réalité des lois de Mendel!

Petager sur halcen

Avant le semis des pois - mais cela est vrai 🛌 la plupart 📥 graines, — un trempage de 24 heu-re dans l'estation ger-mination plus rapide. Une semaine avant le semis il est intéressant de disposer des tunnels plastiques qui aideront la terre à se réchauf-ier et hâteront, eux aussi la levée des graines.

Pour les graines très fines (persil, cerfeuil...) il est toujours recommandable d'utiliser un petit semoir ; une dépense de quelques france que l'on ne regrette pas Pour une meilleure répartition, les graines ceront mélangées à

reference butt an Arthur De toufallen a har imitim éclaicis-Bo général la lamité germinative graines contrôlée, a la technique qui façon bee sum es tenant compte de pertes consi-dérables à la lema (50 le plus)

if no plus the min autourd'hui. Les Francis de paquetage sous marque (sie le nom pu trés heureux 🔤 commerçants qui diffused the grandes life petits points in vente bonne mailla des graines potapères = Willes annuellement) surveillent de très près la qualité et retirent régulièrement III marché les les en perimes. Leur gros film est in proposer un!quament des variétés manual (plus it vingt it is

derniers, comment for the riétés de demain, sont tres ar qu'ils apportent un produit me véritable amélioration. A little later to all graines. tiques spécialisées ou catalogues. sont toujours d'une qualité ger-minative d'une grande pureté raison in plus pour m laker tenter par la

portent in cipal avantage - produire légumes homogènes, m qui est fort utile pour le maraiman dun impelie buch Bur l'amateur. Cependant, l'ilvigueur pré-jardin, où condi-culture parfois (sols médiocres, irréguliers ou choisles). Avec blen. La draw somenproductivité plus

exceptionnelle. Des mois mars il plus précoces d'oignons, de poid'épinards, mais ciboulette, la salsifie, la commi

i indispensable persi Quand la la patience avrii il semer en mélange graines de radis et de persil. Quand les radis bons récolter, le persil, qui beaucoup pins aes Ivillia Bien sûr E fant choisir le persil commun, le simple

pas trop limités, un carré de pommes de terre permettra de pallier nouvelle « pénurie » et surtout e cholsir d'excellentes variétés. Depuis quarante ans, Beile de Fontenay tient la dragée haute aux nouvelles créations et ses qualités culinaires comme grande précocité justifient toujours plantation jardin il penser - a c , plus au goft très fin, à : Viola », à @ lin sou E «BF 15 ». L'achat de plants certifiés indemnes de virus est fort recommandable. La

au moment de la récolte. Une

caissette — 3 kg en général — permet de planter environ huit

range de 3 mètres de long et

doit produire une récolte normale de 25 à 30 kg.
Mêma sans véritable jardis, on. peut aussi s'offrir sur une tenasse ou un balcon quelques plaisirs potagera. Pour le jardinier mit-nitent l'ingéniosité au ppi se au ou un grand bac suffisent à la tomates, par exemple ces petites a cerises tris déguster avec l'apéritif ; à un semis de mesciun, ce mélange de cinq le locuper que l'en vend trop rarement en d'anties lleux que la Côte d'Azur, ou encoré à quelques laitues et à des biertes

pour le cuisine. Un bac réalisé avec d'anciens volets utilise l'espace au mari-mum. Dans les fentes cu la terre affleure, quelques plants de frai-siers, une touffe de ciboulette, au aemis de persils, et sur le dessus une culture de radis et des salades. Ce potager qui n'aurait pas dépareillé la mansarde de Mimi Pinson est à la portée du pre-

MICHELE LAMONTAGNE,

KLM. AMSTERDAM.

CAP SUR LA TURQUIE

A partir de 650K nous vous offrons les reflets des canaux, les feux des diamants, et les ciels de Van Gogh.

Les reflets ? Sans doute en vous offrons un week-end à manquerez-vous beaucoup au long Amsterdam, dans lequel sont compris des canaux circulaires, tout occupé les transferts, la nuit dans un excellent que vous serez I détailler les palais hôtel, le petit-déjeuner et la visite admirablement proportionnés que 🎨 guidée de la ville. Mais nous savons bien qu'il vous faudra plus d'un week-end pour en princes marchands. Les feux ? Dans la diamanterie épuiser toutes les beautés. Ecrivez on téléphonez à K.L. M., 36 bis, Avenue de l'Opéra, Van Moppes, vous ne les verrez certainement pas tous s'allumer au cours de la très lente transformation 75002 Paris. Tel. 742.57.29 ou allez voir d'une gemme en joyau scintillant. Les ciels | Là, c'est une affaire de Voyages. entre Van Gogh et vous. Mais peutêtre passerez-vous trop vite devant tel ou tel des 200 toiles et des 400 dessins qui composent son musée. Vous comprenez: I partir de 650 F, nous, K.L.M., KLM

Sérieux et gentillesse: une tradition hollandaise.

êtes-vous individualiste?

PACIFIC HOLIDAYS un billet d'avion, une chambre à l'arrivée

_at la.ilberté 3.280 F

O distrit O tribbys O siljens O simins O raries Chimadias tembliya **PACIFIC HOLIDAYS**

163, avenue du Maine Tél. : 539,37.36

ACHETER DE LA GRAINE

(4, end de la liquicorrespondance (catalogue | demande) Parisiene, boutique rénovée. contre-salagn

DELBARO (16, quei in U serie) : per correspondance (catalogue 🛦 demande). un grand de profilie de l'ai proposate haricolj.

GAME : A closed for First un qui van imposé av a marché va graines.

GENEST (graines Abondance) : Bakeplent, risultair in pront de 16-L'ensemble comporte pli d'un mélange 🗺 légar, graines, 200 serre. (De 6,50 ■ 23,50 F, se-

POUR IM AMATEURS DE LEGUMES peu cou-faut une, DESPALLES Saint - Germain, Peris), qui devenu le - marginales - on trouve grand poutique élégante et tou-Si vous tres Inconditionnel la culture biologique, NA-TURE ET PROGRES 5 rue Léo-Lagrange, nevieve-des-Bois) and des grafnon with at me angrais chimiques, Si persuedé all légumes en de cos mellieurs, alors lis Mais your n'avez pas la loi, I est peu que vous trouviez une ditlérence, qui

plus subjective que réelle... igute taçon, qublicz taqu pas le printen Le dicton dicton F

ET DES LOIS

s'appliquer à la mode de SISOR, Presque cicamoter suson, prasque de vente por les cattlegues de vente por respondance qui fant leur rition dans les kiosques et nos boites aux lettres. got en eile: dans celui de coop (10 F, dans ica mand de la marque), Quelle, ica doute (12 F) on les Frois princis parali devoir se ger seulement entre les be loisirs et colles de plein et Alors qu'aux premitre de soleil nous aurions present tie de rétenants de positions mais ceux-ci. the de Percentants on the control of in le resultat des pressures comiques qui tendent le poblisation des saisons. Compens de leurs compens de leurs les retements de mi-ente parentent plus à ceux de le courant de ce fait le le d'être démodés à l'entrée de toune. Et les stylines, le les stylines, le le ce fait le ce f misons doirent, en outre compte du pouvoir some la photo en couleurs, tribes rieur lorsqu'elles mons i des mannequins brombés per de plage, plutôt que des fammes en imperméable dent un autobus dans la ans grbaine. Ainsi les crist contourment-elles la cutto de multipliant les jupes es talons, proposes, comme des mises d'homme, en trois de taille ou de handhand

A courtoisia destribi

Ca.S. Cr. Il faut bank dans l'exaspération A suttit on voir las autoi a du seze pour une bussu'e: pour moster de trouver une place wtene l'emporte au la little Caux at colleg part voindre parcelle (Shiones) Yassurer un avanta dance a généraliser de la courte de la court force la Combie
le prix du fonctionnelle
remise valuquese
Ound Ferrend
aigres-doux
le magistrature
lade futur diu à lugar.
Le comité d'homas Renecioque, le dur de Card Rohan, plus quelques ministration Si vous avez rencomment rous pouvez des à présent de coordonnées », avec quelques |biele !rançaise, 56, bresides Si, per exemple, derrière rous santé; ai le propose registre à signer dans dans contributions vous a viter;

Il sera fon de vous quand vous lui donnerez.

e reglement) pour louiser

de vous metre une poeting de la commentation de son dermina l'andre un limbre sans groot

qui devrait étre la régle est Comme je signalais fami

Naturellement, penserons les donner une récompense, de

- dr. est-ce dae Aons

qu'on mène... leur coupe, lie pi

ecepie de prendre un care

Choisissez Bazuka, sopins nu nouveau barlum au mu evec un petit côté saive En vente dans toutes les au dean Pierre Produces

Paris/Londies

ages

X7 c Un cheval 1 Paen Rouergue 1 20L: Service a junt les appendix de la constant de la co 84 50 النياف الأ د تاك The second secon : Atlant AG 11 \$50 €.-1 5.7. British Mr. A Above 変数化。 ヤホー . تالا تانا،

SUME

金紅藤寺とは100 **連続性を関する**で、 ・・・ A COLUMN TO SERVICE STATE OF THE PARTY OF TH (# 286) C - 10 M MANUFACTURE TO THE (新) 数はご

American Services Aller William Marie Tarre

Property for 発 無 Appelle 2 * **

The second of th THE THEFT go was to 後を外 ここに And the second s 新信 松 上し

1.722

1500000

7 7 7

(변) - 1983

1000

N 1 --- 15

1 1 1 1 1

. 1913

27.72.20

10.10

1.0

 $\left\| \frac{1}{2} \sum_{i=1}^n \frac{1}{2} \left\| \frac{1}{2} \sum_{i=1}^n \frac{1}{2} \left\| \frac{1}{2} \sum_{i=1}^n \frac{1}{2} \sum_{i=1}^n \frac{1}{2} \left\| \frac{1}{2} \sum_{i=1}^n \frac{1}{2} \sum_$

 $e^{-i(1+\epsilon)(2\delta)}$

ا در از د فقیل ۱۰ کشت نیاز ۱۰

1000000

100

algebrane (200 and SHE'S THE STATE OF Sept. 1842 B. September 1999 STREET STATE Sample of the second 编 化二十二十二 Service Control 🌆 Setterior

MARKET STATE

AND THE RESERVE 新華 地名日本 SHE THE PARTY 直直接的地 不行。 emigra In . Special (Vision 1)

Prostra in 27 Maria de la companya Chestyn Live 1997 and the second ELOT.

A Comment A A STORY

(No. 1) 40 Mg + P - 1

H seva ton de rous quand roux lui danavova...

axceptionnelle.

Choisissez Bazuka, sophistiqué, mystérieux, ou bien un nouveau parfum mi musc. grisant mais plus doux ...

avec un petit côté sauvage qui leur est propre. En vente dans toutes les bonnes maisons. Pierre Products Inc. Ca 90502 U.S.A.

Paris/Londres/Los Angeles

Mode

CATALOGUES EN DEMI-SAISON

s'appliquer pourrait I.a conception to tasson, par et tissus, parrespondance qui Imi apparition klosques dans
nos aux lle Que ca
effet dans ceiul
Coop III F. dans magasins
de marque), Queile, doute (12 F) on les Trois Suisses (12 F), quotidienne Français partaper incleriori miles insuranti da leunes. lating at the late of plein in a

-CLIN D'ŒIL ---

LE FONCTIONNAIRE-SOURIRE

cals. Or, que gracieuse gracieuse rythme qu'impose spoque.

il 🔤 📨 voir 🔤 automobiliètes 🚃 sans tenir compte ni 🖷 l'âge

ni 🔤 🔤 piece 💻 stationnement, ou les voyageurs 🖿

pour manu dans un avion, où chacun est assuré cependant

place pour être persuadé que l'individuellame

forcené femporia considération fon doit prochete.

Ceux et qui détiennent, fonctions sociales,

parcelle de os feit jouer pour s'assurer sur fon rogue à l'abri d'un uniforme d'un titre, si modeste soil-il.

tont sentir au quidam le poids du pouvoir qui leur est

délégué. Il certes la courtois et la courtois et la

administrés mais la Français ayant tan-

dée 🕯 📟 montrer 📹 🚾 📟 prévenants à l'égard de leurs semblables

l'ordre la l'ancelse, l'al 1952, vient de prix l'onctionnaire le plus simable. Il s'agit d'une qui au vainqueur lors d'une cérémonie.

pro-

algres-doux transmit in the capitale, on peut fapti-

Le l'ordre de la trançaise personnalités famabilité

: M. Aus. Poher, préaident - Sénat, Marie -

Hauteologue, in the de Castries, time Lucie Edger Thank of Jean plus queiques universitaires.

vous pouvez i présent i son et, fon dit, « ses coordonnées », i quelques preuves à l'appul, i l'ordre i Cour-

registre a signer and and bains; a contrôleur d'impôts; un douanier a (ce qui délandu) su

une contravention ; a gardien a paix num a eidé a panne ; e panne ; postière a interrompu

l'évocation dernier week-end une collègue pour grogner, signalez-le à l'ordre de Courtoisie.

Naturellement, penseront esprits chegrins, amené

donner une récompense algnitie algnitie qui devrait règle une

employé im transports, celui-cl m répondit : « Une coupe... une

coupe... qu'est-ce : que voulez qu'en tasse ! hein ! qu'en mène... peuvent mettre... MAURICE DENUZIÈRE.

2757735

bacuka

Si, par exemple, derrière in guichet in la une qui s'est inquiétée il l'amélioration le santé; le préposé il recommandés es a apporté son

tude du futur 📠 🛔 juger 👬 🕍 courtoiale 📠 cae concitoyens i

française, mavenue Simon-Bolivar, Paris.

C'ast pour atimular coux qui apontanément déci-

que - tous - policiera sont odieux -

- A courtolale - Fran-

qu'aux premiers rayons nous mous plutôt en-The side followings the points property en la gais, ceux-ci sont min d under i repérer un III faut-il de pressions économiques qui la bi-polarisation Car, III leurs coupes - et leurs prix parentent in land in l'hiver, courent fait i risque Et E green in cas doivent, outre, tenir compte pouvoir la photo en couleurs, za supélorsqu'elles montrent mannaquins land fond de plage, plutôt jeunes imperméable attendem un martin des la grisaille urbaine. Im créatrices contournent-elles la ell'alle en coton. Des chemisettes de tricots. multipliant im jupes et im pan-

fols transparents, d'aspect rusti-Trais, il di pues mallac The program tres was the im catalogues du printemps == autometi dani in plantima and all comptent have imprimés de la ra pour mainte une siendi

Leurs grands them delay Le blanc, 🖟 sport. 🕩 séparables et, pour le soir, le diellabahs; Lan le plupart des cresultes Mes de Maleries elfeld de contraste. Il III IIII III crépon apportent L prix ale-table has been exotique.

Les prium aux marci proposer limite in exclusion in l'arcen-ciel, ille man pelures d'oignon de ce qu'on peut imaginer marini pour la liant et la mu-

Au fil den pages

Les eventies remains tournini naime du (illimi e marin », DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE PARTY OF de houses de reserve de talons, proposés, che- alips, les maillots de de la line d'homme, le les les manque! Il alle de duit de taille un de hauches au lon-prendre ses mesures pour habiller

l'homme de sa vie, si souvent réfractaire aux courses dans les grands magasins i

هُكُذا من الأصل

La Coop retient des acces très vifs : turbane, foulards, capelines et sacs, assortis à des espadrilles dont les lacets nouent autour de la cheville. Parmi les premiers prix (du 38 au 42),

à amocks dénudant

épaules III F), sur des jupes name a Partir de (69 F). Les portiques et leurs agrès, le matériel de pêche, les voltères, les niches et même les bateaux restent à des prix compétitifs, comme les tronconneuses et les tondeuses à gazon.

Quelle (45048 Orléans Cedex) allie, pour les adolescents, les couleurs fortes au style brise-fer. Il me série de tes-shirts mor delication and trade sportiffs d'outre-Atlantique, à partir de 14,90 F les deux. Des robes de iardin en coton imprimés commencent à 57.50 F (dn 38 au 50). Dans la mine esprit, le deux-pièces en bleu gauloise il 39,60 F est jumelé à une robe longue tombant droit à partir de fines bre-telles (89,50 F), tandis que la robe soutien-garge allie un busie en coton, parme was une Iremin flenzie, à 99 F.

La sessi (59081 Roubaix Cedex 2) fait contraster le hianc citadin, pour le crépuscule, avec des harmonies subtiles de noir et de tons doux, en bustiers à 27 P et en jupe au-dessus de la cheville, à superposer en jupons ou I porter en me avec un cache-(du M au 44). 39,50 L 59,50 T chacune. Des jeans bleus, noirs, verte ou rouges sont coorbattle & letter in the hands en jersey de coton, on en voile de coton et polyester. De beaux bissers de « flésal » (coton et polyester) dans les mêmes couleurs que les jeans (du 36N su 48N) commencent à 185 P, et existent aussi en coton à dessin de madras.

Les Trois Suisses (59076 Roubaix Cedera) consecrent plusieurs pages aux parkas, capes de cyclistes et autres imperméables légers de oculeurs vives, I partir de 129 F; aux modèles en P.V.C. transparent qui seront parmi les bestsellers de la mode d'été (à 55 F). ainsi qu'à des formes plus clas-siques. Le blazer de velours côtelé en bleu rol, marine, rouge ou vert se ferme de trois boutons, (du 38 au 48) à 219 F. D'amu robes-tabliers (34 au 46), dénudent le dos, en coton ou en terga imprimé, de 55 à 67,50 F le modèle long, à taille haute.

Parmi les blousons et les pentalons pour hommes, un modèle en pean et tricot avec dos et

■ L'Allemagne au Pont-Neuj.

— Les productions d'Allemagne de l'Ouest sont réunies à la Samaritaine, ainsi que dans les

Samaritaine, ainsi que dans les fillales des centres commerciana de Vélisy II. Rosny II et Cergy-Pontoise, jusqu'au 5 mars.

Autour d'une «Taverne munichoise», où l'on déguste et même emporte des spécialités d'ourre-Rhin, se trouvent des chopes à hière, des étains, des jardinères de cuivre, des boites à musique, des bois peints, des céramiques décorées, des vanneries, des jouets, du linge de toilette, des cadeaux foikloriques, etc. Quant à la confection allemande, elle est classique» et de bonne qualité dans le domaine téminin, notamment en imperméables, manteaux. ment en imperméables, manteaux chemisiers et jupes ou pantalons





VOTRE . **SPECIALISTE** ouvert tous les jours



95 - EZANVILLE - Naie 1 tél. 991.92.13 in, av. de GLICHY

Plus III 📆 salles de bains complètes, III ambiance, avec leurs accessoires. lus plus grandes mairium françaises et européennes.

facile I porter sur un pantalon en gahardine de dacron « Kionman , extensible, met, indéformable, lavable, et doté, en outre, d'un réglage à la mill (du 40 an 62, à partir de 175 F). Terminons sur un conseil certaines maisons de vente par correspondance prennent des In téléphone : III

prodence, toujours confirm écrit et conserver un double fusqu'à la livraison : en cas de litige il sera la seule preuve de votre bonne foi. Il fat. correspondant aux photos, notamment en ce qui concerne les mesures et la composition des

NATHALIE MINTENANA



(Croquis de MARCQ.)

LA REDOUTE : les dessins de madras et les contentures rustiques sont en vedette ce printemps, tel ce tricot coulissé en maille fantaisie ce tricot coulisse et maille l'antible de coton et de polyester, à décollaté de tour et grandes manches, porté jet sur une jupe plissée. Elle est en toile dacron, montée sur une petite ceinture, aux plis piqués jusqu'aux hanches, et peut s'accompagner d'un chemisier asserti à manches courtes.
Les tailles, vont du 35 N au 48 N (1872 au 28 et 25 E)

(85 F, 75 P et 52,50 F). CHARLES JOURDAN : la séduction des laçages à la cheville donne de l'étan aux sandales et aux nom-breuses chaussures à talons bas. Ce modèle existe en toile, en panns de relouis bleu ou rose acidulé (191 F) et en chevreau, à partir de 231 P. (Ches tous les dépositaires de la marque.)

Maison

MÊME MOTIF

U en décoration : assortir à un tissu sa vaisselle, une lampe on des petits meubles. L'harmonisation part d'une co-tonnade à dessins fleuris et se poursuit sur la porcelaine, les abat-jour, le papier peint ou les carrelages. Il faut toutefois se mésier d'un excès de coordination : une pièce où la nappe, les assisties, les murs et les ridesux seraient totalement assortis profemal and impression fragelcôté charmeur d'un tel jeu de dessins, de matières et de couleurs est de poursuivre un thème de décor d'un pièce à l'autre. Une sorte de fil d'Ariane sur un motif, fleuri...

Les Galeries Lajagette présentent, an sous-sol du magazin Haussmann, deux ensemble créés par Jacques Pagnat. « Anbépine » est un semis de fleurettes, rouges sur fond blanc pour la porcelaine (assiette B. F) et Manglan aur rouge pour la nappe, les sets et porte-serviettes « Delf » est une une nappe i fleurs stylisées sur large quadrillage bleu et blanc et m serie But is bordure reprend ce motif - Dn écueil : la porcelaine est vendue au sous-sol et les nappes au premier étage.

L'ambiance Me boutique Dolog William to texture tex tissu-porcelaine. La vaisselle, parsemée de liserons bleus ou roses ou de pétales en came de beige et rosa (assiettes, de 171 F, et tasses) est posée sur les nappes imprimées de tout petite dessins dans l'un des ris de la porcelaine. Les lampes, assorties aux services, sont colffées d'abat-jour en tissu plissé, à marier avec un papier peint ou un meuble gainé de tissu : console ou table basse. Tout peut ainsi se coordonner, dans une déclinaison de tons doux.

L'harmonie se fait, chez Ready Made, a partir d'un tissu de Caimprimé minuscules trèfles blancs sur beige, ronge, vert ou ou vice-versa. Ce. jeu, de « positifnégatif » se poursuit sur la por-celaine : assiettes, tasses, plats et objets de toilette (poudrier, vaporisateur, verre 🛮 dents). Le tissu so vend metre (35 F)

en nappes, 🖦 Ce sont des tissus de Pierre Frey qui servent de base à la décoration présentée à la boutique Etamine. La dualité porce-laine-tissu se retrouve sur deux gammes d'imprimét : s Ball a un entrelacs sur fond vieux rose, vert amande on bleu, et son complément « Rosa », ponetué de roses ; plus nouveaux, a Tivoli s, par-semé de petites croix de tons vifs sur fond bis, et a Louveciennes motifs d'inspiration ancienne. Ces toiles de coton s'assortissent entre elles et avec m pièces de valsselle 40 F), les lampes abat-jour et les meubles gainés de tissu.

Pour orner les murs mus cuisine, d'une salle on d'un studio avec cuisinette, une coordination est possible entre cinq dessins légers papiers peints de céramique (54 F le m2) I mêmes décors bicolores (Pierre Frey, ches Etamins). The harmonic on duo, su charme romantique, est propos La boutique Souléiado entre un carrelage mural (Punpapercale imprimée du même parfleuri. Les carreaux valent 9 ou 10 F plèce selon le décor, et le tissu 50 F le mètre pour rideaux, dessus de lit ou coussins

La plus pouvelle des alliances décoratives se fait entre un papier peint & fleurs Liberty (« Aimée », Inaltéra) et un ensemble sanitaire par la la de Paris exposé the Raymond. La lavabo a sa vasque en forme de coquille (1658 F), avec robinets assortis, tablette et accessoires, le tout décoré su même motif floral que le papier. Une idée pour intégrer un coin de toilette dans une chambre on pour installer une entrée-vastiaire.

JANY ABJABLE

Halard, 48 Duquen Ready 40, rue Jacob, 75006 Paris 13, 75007 Faris. 75008 Raymond, 100, faubourg Honors, 75008 Paris.

Marcel BUR a créé un fantastique pure laine, absolument infrois

ie saxbury

pour son lancement COSTUMES à vos

1.350 F au lieu de 1.650 F 138, Faubourg



AGENCEMENT DE MAGASINS APPARTEMENTS, BUREAUX

Nous fabriquons : cuisines, meubles de rangement, escaliers, bibliothèques, 1 styles at fina travaux de menuiserie.



Etudes et devis gratuits sur demande.



61, rue Guy-Môquet 94700 MAISONS-ALFORT 899-45-11 - 207-09-50



Hippisme

CHEVAL DES SOUVENIRS

T/INCENNES achève ses fêtes hivernales par un feu d'artifice. Les bouquets en sont Bellino, Hadol 🖿 Vivier, ques et, pour la pointe d'émotion oui sied in spectacle complet,

tenté d'écrire : encore Bellino. Et le s encore » est double : il s'applique à la longévité sportive du champion; il marque l'étonnement qu'on peut éprouver la mur mili d renouer, I di ans - qui plus lie um come back ». - avec sa période la plus faste.

Ce qui caractérise le plus peut-être — moyens physiques actuellement inégalés, par *Fanacques*, l'autre athlète de la piste, - c'est inépulsable bonna volonté. c'est le bon géant qui ne sait pas dire non. Il l'a encore montré dimanche. Quatre cents mètres après le départ in prix de Paris, alors m'il . déià comblé une partie de rendement de qu'il recoile 🖺 l'arrière-garde du peloton, Ersin et Grandpré accrochant leurs sulkys, juste de-

vant lui. Pour éviter qu'il ne les assez brusquement, effectuer un écart. Beaucoup de chevaux se rebelleraient, l'étendard de la révolte étant alors un temps de galop. Le bon géant ne bronche pas et infléchit sa course juste qu'il faut pour éviter la collision, avec la précision et la sûreté de geste d'une ballerine. La suite est un autre régal. Il rejoint derechef le peloton, sur son élan le passe sans coup férir, vient dans la descente occuper la tête et la corde et imprime alors à la course un rythme tel que les autres sont hors d'haleine à l'entrée de la ligne droite, là où triomphe

habituellement la jeunesse. Le second est, comme dans le prix d'Amérique; Eleazar. C'est le successeur certain. Mais Il devra encore attendre avant d'accéder à la succession. Car, tout ragail-lardi par ce dimanche triomphant, Bellino continue Les projets de retraite an haras sont reportés, le Chemin-des-Dames abandonné pour le circuit des

de 🖭 faire reprendre 🕍 route, percute, son driver doit lui faire quand celle-ci parait aussi déga-assez brusquement, effectuer un gée? Attention, pourtant i il faudra are facilier aussitöt, si des des la une

> étape. Hadol Du Vivier ajoute le prix Jules-Thibault - et ses 115 000 francs — I un paimarès sans qui mic III plus d'un million de francs lourds. Avec lui, avec Hague, sagement ménagée cet hiver, mais qui doit atteindre presque la même classe, une écurie retrouve, après une demi-éclipse d'un lustre, la place unique qui était la sienne & l'époque des Masina, Oscar R. L., Roquépine et Suprem Pilotoride.

Dans le même temps, elle offre près du cœur, une autre attracfils de Handland Grantt, morte l'an passé au haras.

Grantt est presque interdit de aéjour en France. Il est fils d'un étalon U.S. Henri Levesque avait profité de ce que Roquépine avait

plus grand étalon américain 😁 trotteurs in a family a depute quarante ans, c'est-à-dire qu'il ne winestell pay of the barberier your & courir - and quelques demands dites, précisément, « internatio-nales » — les produits dont un des parents etranger.

Atteint per on lateral, Dreat n'avait, jusqu'à hiver. qu'en Italie en halre où, au matrum les and trints inne

Henri Levesque avait deux épreuves internationales à Cagnes, fin janvier et début fé-vrier, pour lui faire accomplir ses débuts français. Granit avait gagné les deux fois mais contre des adversaires de second ordre. Dimanche, Il se heurtait aux Bellino, Eleazar et compagnie. Que de cortège de souvenirs dans le siliage de ce cheval aux antérieurs un peu « sous lui » mais qui, par afficurs, ressemble tant à sa mère, y compris dans sa tête, quelque peu commune maigre le chanfrein rectiligne. Est-ce vrai que c'était vollà déjà dix ana ce passage époustoufiant d'un prix

ayant coupé « avec son argent ». De même, il ne servirait à ries

Le coup le plus étonnant eut lieu après les enchères suivantes :

. Ouest

A SOUTOR SOUTORS

Nord

4 9

L'Italianne Fiunnette Masucci.

acconde, coupe à carreau et une surcoupe à pique ! Mais le coup se dérouls différenment car Est chercha à faire une surcoupe à pique, et, dans ce but, elle tira le roi de pique à la quatrième levée, puis elle contre-attaque un petit trèfle (sous son as) dans l'espoir qu'Ouest aurait le roi de trèfle. On devine l'étonnement de Sud quand elle fit la levée avec le roi de trèfle ! Elle ne perdit ensuite qu'un atout.

MISSION

IMPOSSIBLE

lant technicien, comme le montre cette donne où il ne voyait pas les mains d'Est-Ouest.

4 V 7 8 V A 10 7 4 2

₩ V 10 5

♠ D 5 4 3 2 ♥ R D V

A A B 8 3

passe passe 1 A

Ann. : N. don. Tous vuin. Ouest Nord Est Sud

passe 2 . 3 . 4 ...

Onest ayant attaque le 4 de car-reau, Est a pris avec l'as et a rejoué le valet de carreau. Com-ment Crune. en Sud, a-t-il gagné QUATRE FIQUES ?

Même en enchères naturelle

où Sud n'a pas systèmatiquement cinq piques. Nord doit répondre « 2 🌲 » plutôt que « 1 SA ». En effet, grâce à son doubleton à carreau, il apporte au moins une

levée de coupe et, d'autre part, l'enchère de « 2 🏔 » peut empécher Est de déclarer « 2 🚉 » ou « 2 🍁 » s'il n'a pas une couleur très longue.

En tout cas, même s'il y avait six cueurs, la main serait trop faible pour répondre « 2 💗 ».

PHILIPPE BRUGNON.

Note sur les enchères :

Est

Desse.

France, au niveau du petit bois? Deux n'en avons jamais vu accomplir a trotteur. Un instant hippique.

mail n'en est pas là Mais

comportement, pour ses débuts dans la super-catégorie, a honorable i mi cents mètres i l'arrivée, il était encore en quatrième position, juste L côté de Fakir Du Vivier, ce qui n'est pas une mince référence, S'il a un peu faibli ensuite, tersixième, il concurrents The De France précisément. Fin Violet, Francia Maria, marique.

a in catherine in the ser service. parisiens had s'ajoute, pour Henri Levesque, d'avoir raison, peut-être Roquépine L Apres, voilà six un u propriétaire and spéculé au la ture stud-book. Ayant pu apprécier la qualité in trotauxquels beurtée Roquepine dim m Marian andriale a la la pensé una Mit no tard, on her hims our

place à Vincennes. Or, c'est fait : le stud-book français va mentrouvrir. Il semaine passée, que dix juments première catégorie pourraient autorisées, annuellement, à aller la la saille de grands étalons étrangers, les produits de ces unions ayant intégralement droit en Si Granti naissait maintenant, il serait naturalise français sans difficulté Compensation, mais encore incertabe : s'il s'affirme, il pourra, tout en restant lui-même apatride, figurer sur la liste and the sengendrer produits name comme

Dimanche, Alle II L'entraine ment n'ayant arrêté, en mint de la clémence de l'hiver, | | aura foison de candidata. Hélas, we quatre milla trente-cinq chevaux ayant men = 1976. sept quatre-vingt-hult (presque un un lemb) l'ant pag « gagné une will d'allumettes », dit de la écuries.

francais.

LOUIS DÉNIEL

leux

LA RÉFUTATION THÉORIQUE

'(Tournol international Noirs : SMEJKAL C18:16. xxf4 16 II. II PERMIT 2. CE · Fili 6-0 19. Replied Cc6(a) 21 Cd1 Fd31

7. Tra Cas 22. Tra Cxell(c) Cxd2 23. Cxd2 Cxd2 Cxd2 Dd4 The (g) as a fixed 10. De2(f) Tb-08(r) Tb1(s) 15. Ta-61(1) (30. Fr3 5×25(m) 31. abandon. CXIL NOTES

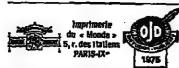
motes

a) 6..., Cb-d7 suivi de l'avance 67
55 est égalament souvent joué.

b) On cousidére genéralement que la poussée c4-d5 est moins puteannte dans cette variante, le C-C n'étant pas encore développé sur c3.

a) 8. Ca3 n'est plus joué depnis la partie Stahlberg - Fuderer (Interconal de 1855) : 8..., c5 : 8. Dél. b5 : 10. d4. Fa6 : 11. Dé2. Té5 : 12. 65 : 10. d4. Fa6 : 11. Dé2. Té5 : 12. 65 : 10. d5 : 13. 66 : 15 . d6 : 15 . d6 : 15 . d6 : 15 . d6 : 16 . d8 :

Edité par la SARL le Monde. Géranta : ses Pasvet, directeur de la publication.

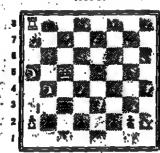


Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord apec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : no 57437.

Oxb2, Df8: 21, Od3, Tf-68; 22, Fxf8, Dxf8: 22, 64, Dg4+; 24, Bhl, Cg3+; bxg3, Dh3+ see sone perpetual (Omnos-Sustina, 34s Championnat sell'OR.S.S.).

p) Menos le see la completa de la completa del completa de la completa de la completa del completa de la completa del completa de la completa de la completa del completa de la completa d

ETUDE. K. BENT (1973) -



BLANCS 📖 : Rc5, Ta8, Ca5 Les Blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DE L'ETUDS ESTEING.

(Bianca: ..., b7, c4.
Noire: ..., P73, g2, b3.)

1. Relli, Raf on Ref Noire

n'ont rien de misux puisque al
g3; 2. Reg2; et si l.... b3; 2. Rh2,
f3; 3. Reg3; 2. b6=D+ff (et non
2. a67, Rb6! et les Blancs annt en
rugzwang), Rxb6; 2. a6, f3; 4.
Rf2, b3; 8. Rg2, h2; 6. Rxb2, b7
7. Rg2, g2; Effl et les Blancs
gagnent.

CLAUDE LEMOINE.

bridge

Sud

Dans cette donne du champion-nat d'Europe par paires mixtes, il était possible de réusair la manche à cœur même sur l'en-tame du s'ingle ton à carreau. Mais, en fait, à aucune des tables les déclarantes ne trouverent la ligne de jeu gagnante, car elles essayèrent la solution simple de l'impasse à carreau.

₩ B 18 43 ♦ AV 10973 ♣B2 ♥V6 · N ♥ D 9 g OE ♦ R 82 ♣ AV 10978 • ♣D862 A 10 9 7 A 8 7 5 D 6 4 , 🐥 R 5

Ouest entame le 5 de carreau, comment Sud peut-elle gagner QUATRE CŒURS contre toute défense, Est ayant surenchéri à trèfie ?

Réportan : Le déclarante peut facilement supposer que cette entame est un singleton et que Ouest a trois atouts. Elle prend donc avec l'as, mais, si elle croit pouvoir donner deux coups d'atout et refouer carreau, elle va chuter, car Est, après le roi de carreau, contre-attement Bune puis quend Sud. après le roi de carreau, contre-attaquers l'as pique, rejouers car-reau, Ouest coupera avec son der-nier atout et la défense fera en-core un pique et l'as de trèfle : soit quatre levées au total.

Pour gagner, il faut, après l'au de carreau, fouer immédiatement trèfle pour affranchir le roi (afin de défausser un pique). Si Est, après l'as de trèfle, joue le roi de carreau et carreau, la défense ne fera plus d'autre levée (Ouest

dames

RICHESSE DU JEU

prix V.LS.D. 1976

H. DE JONGH

Les Blancs jouent et gagnent.

Au concours international de pronièmes 1976 de l'industrie du sunre
(Vijtde International Buiter Damproblemistenwedstrijd), tent dis
tompositions orthodores ont été retenues par le jury Le grand maître
international néerlandais E. de
Jongh l'a emporté avec 25,1 points
devant J.J.T. Hauschild (Pays-Bas)
25, J. Stoktes (Pays-Bas) 24,2 M. Van
Dijk (Pays-Bas) 24,2 W.Baars (PaysBas) 24,5, Jean Chazz 24,5, etc.

H. de Jongh est aussi un spécia-Bal) M.S. Jean Chare 24.5. etc.

H. de Jongh est aussi un spécialiste des variantes thématiques inédites du s'eoup royal », mécanisme
très pur à partir duque d'innombrables combinaisons ont été piscée;
ou imaginées au cour des siècles.
C'est ce qu'il faut entendre par la
richesse du jeu puisque le présent
problème est considéré comms inédit par les G.M.I.

LEUTION 1. 34-20 (35×24) 21-22
(18×27) 32×21 *** de trois

pions dans ce genre de position, le de du 4 coup royal > (28 M 24) de x 18 (16 x 27), c'est dans de sa trouvent les de combinaison que sa trouvent les de ments de surprise et de de combinaison que sa trouvent les de de combinaison que sa trouvent les de de de combinaison que sa trouvent les de de de combinaison que sa la combinaison que sa trouvent les de de de combinaison que sa la combinaison que sa la combinaison que sa combinaison que sa combinaison que sa combinaison que se comb

Championnat du monde e té-minin 3 : rictoire de la Soviétique Mikaloakhala 12 devant 11. Poeples (Paya-Bas) 16. Trawina (U.R.S.S.) 16. Geurts (Paya 5. Papillor (France) 4 etc.

dro (Mail) 7, 5tc.

Champtonnat & U.R.S.S. 1976:
vistoire de l'ex-champion du monde
Tchegolev avec 24 points. Kouper-man, pinieurs fois champion du
monde, s'est quinzième avec

SEUL AVEC LA T jeux électroniques sur le

petit had préfiguren le domaine in manufacture aux Le baby-foot, is baby-De même, il ne servirait à rien qu'Est, après l'as de treffe, contrehockey, baby-tennis = se iouent plus à l'aide de mendies mais de boutons 📰 lesquela on presse et qui font avancer ou re-💻 🛌 joueura sur un poste 🕩 Batailles volley, courses de varmez et de voltures deciriolista, front france quelques mois et en Sud, recut l'entaine mortelle de la dame de pique. Elle prit avec l'as, puis elle tira l'as de marotte des domaine 🚾 🗠 i 🗪 maras, puis elle tira l'as de et fit l'impasse à carreau Est fit le roi de carreau et fi aurait été possible alors de faire chuter le contrat de trois levèsa. En effet, el Est continue carreau, Ouest coupera, puis la défense réalisers l'as de trefle, le roi de pique, une carreau e curre à carreau et une rotte dont le suite d'une d'ores et is milliard de dollars selon une pullemen

financière). La seule General Instrument Corporation will wendu de-Im TV, estime pouvoir en vendre millions d'Ici à Pure! Lear prix varie entre 40 et tes par la TV inciteront bien sûr: leur prix varis entre 40 et les par la TV inciteront men sur leur petite noire environ mills farcheild plus chez eux plutot qu'à rechez environ mills farcheild farche

: opérations délicates.

quetre millions de

dangers qui im guettent, mumi qui 🖿 attendent — 🛍 l'on ose dire - au tournant).

d'autres du du devraient surgir prochainement : le petit ecran pourte servir à inlucher des livres de références des bibliothèques municipales et universiobtenir des renseignemente sur les horaires des evions ou can Iralira de la million des opérations en bourse, & suivre des cours de mathématicomme un rei des abonnés táláphone) Les noms in carried appelé de même que les messages qu'ils.

Ces nouvelles possibilités offer-

Philatélie

Nº 1473

MONACO : Suita de la première tranche des émissions.

C'est le titre des émissions que le champion américain Barry Orane produit à la TV. Malgré cette importante activité, il remplit lui-même la « mission impossible » de participer chaque année à toute une série de tournois pour essayer de remporter le Mac Kenney Trophy, décerné à celui qui a marqué le plus de « master points » au cours de l'année. Il a gagné plusieurs de l'année. Il a gagné plusieurs de l'année. Il a gagné plusieurs de l'année. Il source de l'année de le preuve, et il est de les de les de le plus élevé.

EXPOSITION INTERNATIONALE DE MONTE-CARLO



0,50 F, polychrome ; « Les chiens des Pyrénées ». Maquette de



F. brun-orange terre de Sienne ; « Maternité ». CHALLENGE INTERNATIONAL RAINTER III DE TIE A L'ARC



1.18 F. indigo, bran-noir et violet-

TRAVERSÉE U L'ATLANTIQUE-NORD PAR LINDBERGE (17) PAR LINDRERGE (41)

1,90 F, bleu-turquo violet et olive-brun ; cinq de la première traversée. Dessiné et gravé par Jacques Gauthier Impression taille-douce. Ces quatre figurines ont été rés-lisées dans les suits du timbre de France.

TUNISIE : Vingt - cinquième anniversaire... de souligner vingt-ein-quiène anniversaire de l'administra-tion postele des Nations unles, un



i56 millimes, polychrome, Dessin de Hédi Selmi. Imprime = Fournier en Espagne.

BUREAUX TEMPORAIRES 11:20 Arcachon la place), les 23 et 24 evril — Tran-tième anniversaire de l'Association philatélique d'Arcachon. 52000 Chaumons, on 14 au 22 Poire-exposition.

A CLERMONT, philatellique es diroulera à l'hôtel de ville les 26 et

1

ADALBERT VITALYOS.

AUT - IL retenir. aut - Il retenir, pour Santha Rama Ram

DES LOISING

pickles | Phulle . ? Ce is légumes ou des fruits de les a l'huile, en esset dans cette huile boutent les dans cette huile boutent de les dans cette huile de les dans cette de les dan e partimer d'eignon, all, mon parte princit rouge et qui se us Indes des entrées en mais pormande cu des socre penis alies es de meta. No peris pe quite ocean Indien en pomeée lie Bourbon. Aund. murerun: c: des achande des scharie de clarace eberts de mangue.

Dolt - en épiloguer sur ndoge tres obscure du mai many A. Querillan nome de sont des plies tour & hes-d'œure et condin omeunes a benticoup de nos cones colonies. Li précise murali de comates est. esta gite dans cette porem siment rouge en bonne de e folgnon, de l'huile, de la or aromates varies. Nomi ment de martie, un mi amines, des congails an s inmates, 2 la pistache.

Leichis, mangang et papayes

D'Inde equiement no bari (on kari, on corty), q m fait, un assaisceane utir d'un mélange d'é mile vendues sous le a suce rapport avec le seine en France sons le court, et que le seine a m melange subtil et state mant les ragouts à south is carte and the property of on de crevettes, un co iniques (b.anchaille) an imite ide calamara). a cari sand de tolaille et un fin and boucage, up and a Mit tamarin (à de pulps acide political e direct et, purparett

Hettes

ILA COUPE DU MENLENT a donnée minus (3, rue Milton, 9, 174, 18 7-70), où l'on mange de rech patiement une culaine stie Cela m'amène à voir a ma ancien lauréat, Sala a ma ancien lauréat, Sala a ma des Saints-Péres, r. 1904.

Sala des Saints-Péres, r. 1904.

Sala des Fombaurs : Noble a ma des Causannes des Cau rombeure : Noble and de l'Auvergne — statie de l'Auvergne — statie de le vin de Quincy — Je d'une i », l'al découvert une d'une fratcheur, d'une l'auxer d'une mervelle de l'auxer d'une l'auxer d'une l'auxer d'une l'auxer d'une l'auxer d'une l'auxer de l a c'une fraicheur, d'une a c'une fraicheur, d'une fraiche

ALSACIENNES ... ALSACIENNES

ALSACIENNES

A SAMI-1945, 208-94-50.

A SAMI-1945, 208-94-94.

A SAMI-1945, 208-94.

A

AUVERGNATES AUVERGNATES
ISIDORE BOUTE
LO AUTOIS 8- 225-01-10. FATORIS
BASQUES

BASQUES

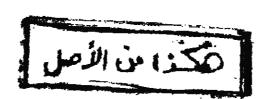
ORTHO-MOIL 60, 222-51-073-64

Meial Torro, 35 F. Fermié ha BRETONNES

SRETONNES

SRETONNES

SPECIAL (187). 508-50-01. 18. 128-02. 18. 2. 17. COZ vous attendados 18. 2.



AUT-IL retenir, pour achards, cette définition achards, cette définition achards Rama Rau :

pickles à l'hulle » ? Ce légumes fruits mor-l'hulle, en hulle bouillante

parfumée d'oignon, ail, safran.

poivre, piment qui qui qui aux Indes, des entrées en matière

gourmande ments lis mets lis

quitté l'océan Indien en ga-

gnant | Réunion, cette fie-dépar-plus jollment nommée | Aussi, nous pal-

achards légumes,

Doit - on épiloguer pur l'éty-

mologie La obscure du mot

gad? A. Querillac nous in que ce tour hors-d'envre et condiments.

communes I beaucoup de nos an-

II précise qu'un

rougali est, un un

piment en an quantité.

l'oignon, l'huile, -

on deligibles really. Being purpose

sur sur carte, 🗎 classique

rougali 🖿 morue, un rougali 🖦

rougails of piment tomates, I in pistache.

Letchis. mangues

et papayes

le ceri (ou kari, ou curry), qui est,

en fait, un assaisonnement A

pertir d'un mélange d'épices en

poudre vendues sous le nom de

« massale ». Inutile d'ajouter que

la sauce nommée ainsi n'a qu'un

lointain rapport avec la poudre

vendue en France sous le nom

de « curry », et que le massala

et selon les traditions ancestrales.

La carte en question propose un

cari de crevettes, un cari de

bichiques (bianchaille), un cari

z'ourite (de calamara), un cari

de cabri, un cari saucisaes, un

cari de volable et un autre de

pore an cresson, un carl gratton,

tamariniar, légumineuse 💶 l'Inde,

And is pulpe acide peut rempla-

car le et, purgative, joue

■ LA COUPE DU MINUTUR POT

Manufacture Communication of The Communication Co. Tel. 170-

77-91), où l'on man de très

agréeblement m'emène aigns-

er un male milet e Sauvignon

(at, run den felt auf bener, 7°, Tel. Son

Marin Fastalin ; - San

ô Vergne l », j'al missant im quincy

The firm fraithour, if the about

gentillesse

Quincy. It is a guestian and quel chavignol.

in in the lightest signeron it

ALSACIENNES

AUX ARMES DE COLMAR, L.

AUX ARMES DE COLMAE, du 8-Mai-1945, DOUCET 8-Mai-1945, DOUCET 8-Mai-1942, T.J.jrs Jusqu'à 24 Resta panoramique... FLO, ..., b. m. PRO Jusqu'à 2 h du mat. Foie gras frais TERMINUS NORD, 23, rue Dunkerque, 824-48-72. Choucrouts specials : 12 F. VALSACE AUX HALLES, 16. Fua Coquillère (1°), 1-24. CHEZ HANSI, place 18-Juzz-1948 (5°), 96-42. AUBERGE DE RIQUEWIRR, Fg-Montunarire (9°).

AUVERGNATES

ARTOIS ISIDORE ROUZEROL, 13, r. d'artois, 8º. 225-01-10, P/dim.

BASQUES

TAVERNE BASQUE, 45, rm du Cherche-Midl, 6°, 223-51-07; Menu spécial Turro, 35 F. Fermé iundi.

BRETONNES

CREPERIE BRETONNE, 14, Yus J.-J.-Rousseau (1º), 508-50-01. Rapas.

Quincy - A I

Miettes

Finis également mus seus

de de la commade

MARKET ME STATE

i. .

Manual of State of St nouse à 2 302-Control of Control of the Control of 3 223 Maria, 452 Dimension America diban. page series of source page 14 to the property of the party of th Mars y constants Estre in Mars Since T Constitution of the Constitution of th Service of the servic The second secon The state of the s reported commercial days

IVEC LA TY

LOUIS DENNE

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE 解訴法 きたい 副衛 电影片 Burg Commission Kind of the 100 TO 10 変数 の。 The 基 動物など ふ $\mathcal{M} = \boxtimes \subseteq$ PERSONAL TOP TO est un mélange subtil et variable suivant les ragoûts à assaisonner **発表 きた さか** A STATE OF THE PERSON Bunta 1471 44.4 application of ---edited Tax. 15 ft. 100 E FRANCISCO 11 11 202 **医1987年197**1年1 ---🅦 🛪 (Laut) 1 44 th to Mary and the second 1124 un cari boucane, un cari enfin de poulet tamerin (à ce fruit ::: 100 Bradit at 1 mm i i i de de la constitución de l L Indiana 1282 Subplication ... States of the 動性なる もり . :278 E PRODUCT TO A / B.12

2013 A.D.TZ

5 (2) 15 (3) (2) (2)

5/11/41/20

1. 127-97

. . . .

E MARK STATES Manager Comment 400 AND 1 Service Control **建设在**4.4%。 patrionia Sim Barrie .

page and the

J.-Roussesu (1°), sur-31-11. Repair crépes et galettes.
LES 2 TY COZ vous attendent :
Jacqueline, 35, rus St-Georges, 3°, TRU.
Fermé dim. et lundi.
Marie-Françoise, 331, rus de Vangirard, 15°, E28-12-89. Arrivage dir.
de Bretague. Fermé dim. et lundi. TRADITIONNELLE LA MASCADE, 45, r. Héricart, 15°, 577-56-63. Cadre 1925. 62 F.t.c.

LAPEROUSE, SI, qu. G.-Augustina 128-68-04. Men dej. 60 P. Din. 90 P. NOCES DE JEANNETTE, 18, rus Frant, 29, 742-05-90, cadre 1860. Menus 50-73 F. PETIT POELON, 20, r. du Moutpar-ETIT POELON, 20, r. du Moutpar-ETIT POELON, 20, r. du Moutpar-

ILE DE LA REUNION ISLE BOURSON, III FINE Eug. Suc. 255-61-64. Riz carl. Rougaille landon. In me lundi

LORRAINES

NORMANDES SPECIALITES DU MORVAN

ŒUFS ET VOLAILLES de Bagnolet.
Foule rolatiles fermières, 52 F. vin. café et compris.

PERIGOURDINES AUBERGE DU PETIT TONNEAU.

Ballé, 14°, 231-49-10. F.//
Déjeuner, Diner, Bepas d'au.

Plaisirs de la table

En trois mots pour nous insolites, exotiques en tout cas, et qui font rêver — achards, rougalis et cari, — voici définis quasi Larte de la Papangue. C'est un restaurant réunionnais à l'enseigne de cet épervier que Tani, sa jolie Christiane la défendre et, sabre de M. Prudhomme à l'occasion atta-quer. In plaisante: Les deux pe-lieu (dont une en sous-sol) la ce modeste coin des e isles s (car il y a certains points mais entre les Antilles et la Réunion, I La Viny ne me

la musique et III danse sont la vie, la-bas!) agréables et n'existant pas dans l'idiome créole ces graines deviennent aux Antilles comme à la Réunion des... pois ? Le docteur Nègre dans son livre antilles d'Guyane distingue pois-coq (blanc, large m plat), le pois - sans - sauce Il graine rouge), le pois-yeux-noirs, le poispoiscap and l'ignore l'appellation française, de brod'agneau parfumées, in crabe farci et la caviar de brin-gèles (aubergines).

all all a exotiques :

WATER, SHARPING, SPIEGER, ACCOUNT.

reposer de ses tours de chant... en

straction of detailed Piles and

DON GOUT DE BOUCANIERS...

repas hien ammant que Tani vou

مكذا من الأصل

blé (mais la débute). Et puls en vérité, que botre sur ces plats épicés ? Ah l Je sais, on vous proposera le rosé passe-partout. Tant qu'à faire, faimerais mieux un blanc. Ou, surtout, un rouge léger et frais...

Jai signalé à la carte de la Pa panque le cari boucané. Le R.P. La-bat, qui fut l'historien des Antilles aux XVII - XVIII siècles, nous dit que le mot vient des huites des boucaniers. A l'origine ce serait un mot caraîbe désignant le ten d'herbes et la viande boucanée est, en effet, séchée à ces feux d'herbe, fumée. Et le docteur Nerre iul conseille sur un boucan de cochon, un rouge de Beaune, un médoc, voire un litou. Essayez, mais je m'en tiens aux vins légers tel le gamay de exemple, que Tani devrait blen avoir à sa carte des vins.

LA REYNIÈRE.

P.-S. - Si vous renonces à faire vous-même des schards, sachez que Paul Corcellet (46, rue des Petits-Champs, Paris 2) en pré-pare non seulement aux légumes, au palmiste, aux mais encore — c'est tion - kumquata Egalement il riant de marce au point du gingembre conflit au vinaigre cidre...

★ La Papangue : 83, rue Vansau Paris (70), Tél. : 222-28-97. (Farmé midl.)

MES > GRANDS

La Tour : solide au poste

traction, en ; un de la brillante comme i tour an specles Au premier plan, lorsque la lumière lorsque la lumière
anx projecteurs, les
d'ombres comme une
painture flamande nous donnent
une les d'anatoulle la Lbrandt Apectacle dianis - le l'
Certes, mais au restaura
une doit jamais etre
cinéma. Du ben théâtre. Et
li védette de jamais aux
Ciande artive, a demi combié peut la ta plai-sir plus de la la raffinements qui d'un un repas extraordinaire.

Mais is canard, is famous enard numéroté, es lest-seler de la gastronomie, le « coin-l'assortit, "impaision pessent in kalma un Pour moi, qui n'aime tant qu'un res mus dans les appartements de la (encore de trop d'amphitzyons et où, sur ien, la savet, en entrie jen, la savet Lagardère. Où des buitres chaudes comme, peut-étre, le Bourten, fondateur de la Tour au XVI-siècle, en mitonnait entre deux nitis de héron...

Claude Terrail et son chef ne s'endorment Les monus « Temps et Saisons » nous apper-garniture d'écurisses, rogneus et crétes de con et... parée verte l Cette parée verte que l'on trouve délà dens les mouners de la cour beurre blanc aromatisé de citron of cumin, and René Geseinny, marinée et sau-tée au vinaigre de champagne, un soufilé enfis, au praslin, que l'évir qualifié de souf-llé e le bourgeoise ». Cette unies demande beun-coup de temps certes. Et Claude Terrail a raisen de grier qu'on la fasse « la life d'ordonner

visites le potit musée de la Tour (en la la la le, soul la conseille aux dames le Dry Sack, aux messieurs un s'ino »). Puis, prenez l'assenseur. Et ue vous âtonnez par se trouver, une fois là-hant, des prix... élevés ! lls sont, in toute facen, justi-fiés. — L. B.

La Tour d'Argent: 15, quai
de la Tournaile (5°). Tél.:
033-33-30. Permé le luadi.

 Tournaile (5°). Tél.:
1 Tournai

Rive gauche

LE PETIT ZINC LE FURSTEMBERG André PERtonne et pois trio - Roger PARA-BORG à la batterie et rement LOBLEGEOIS à la baste Le Muniche and THE PERSON NAMED IN COLUMN 1

DON CAMILO

10, rue des Saints-Pères 260.25.46 - 260.29.42 et 260.20.21 DIMER-SPECTACLE DANSANT 146 F TOUT COMPRIS speciacie présenté et animé par JEAN RAYMOND

JEAN AMADOU ROGER PIERRE LES BIG BEN - JEAN ROUCAS NADINE SERA - JEAN VALLEE ANNE-MARIE CARRIÈRE

LE TRIO ATHENEE Occupatro TRIO HENRI MORGANI

Rive droits



SON BANG THUITBES SALONS pour BECEPTIONS ! (A) 158 ports. 6. rue de la Bastille ARC 8782

La Petite Duchesse 15, rue Marbeut (angle rue Clément-Marot) Tél.: ELY. 78-60 Son menn è 20 P et as carse :-Saint-mennes provençales, turbot 3 l'onable et grilé. Huffres et coquilla-gue et son ouglet aux cèpes.

Salle bangues et réception





Déjeuners 📹 dîners raffinés sous des voûtes de pierre.

Rar américairi, ambiance musicale.

Réservation : 874.29.90 1 his rue d'Athènes 75009 Paris.

rus = Fg-St-Deats 178-13-65 (F. ... LE CORSAIRE 1, bd Exelment (525-53-25) LE RESTAURANT DU XVP MENU À 30 P et à CI P (serv. c.) ET à La CARTE

MICHEL GACON

One formule qui vous enchanter Cortes oridit acceptées

Sa fricassée de venu sur motilles Ses filets de barbue à l'osalite Sa mones an choco DINERS AUX CHANDELLES AUBERGE MORVANDELLE 46, av. Socrétan (15°),

172 NOD

SON BANC D'HUITRES 23, rue de Dunkerque face Gare du Nord tous les jours

16, rue du l'ig-Saint-Dents Parts 10° 77012 06

T.1., fusqu'à 1 h. 30, ferme le dim.

EEHier soir, au restaurant le Clos Longchamp, on a découvert la nouvelle carte du chef Brazier. On a beaucoup apprécié la terrine de manus au coulis de homard.

u nouvelle cuisine française se porte bien. 33



Hôtel Méridien 81 bd Gouvion St-Cyr. 75812.30







Tarrine maison (Escargots Cote d'agneau ou truite Fromages Desserts Grande Carte

8 ree de la Grok LESIGNY 77330 Soirée dansant evec orchestre le Vendredi soir A 20'de Perla Réservez à : 406.22.14 l'ermé le dimanche soir

(PUBLICITÉ)

INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

SAVOYARDES

LAMBASS TROU GASCON, rue Tains,

LE SOCK LORRAIN, 27, bd Ma-genta, 208-17-28. Selona de 18 a

MANOIR NORMAN T7. Courcelles, CAR SHT. F. Languete rôtie feu de bots Grillades. LE MORVAN, Carr.-Odéon, 633-96-91 de 7 h. 2 h. du matin. Ses plats in jour.

LE SARLADAIS, 2, rue de Visune. 522-23-62. Camoulet, 25 P; Confit, 25 P.

AU T.1 Jrs. 16 Cochet. TOULOUSAINES THE PARTITION IN THE VICE TOURANGELLES

PETIT RICHE, 25, rue Le Peletler, COCHONNAILLES

GRILLADES LE PENDU, 54, r. de l'Arben Sec. 1º. Tljrs, 260-62-51. Grillades an Isra de bola. SPÉCIALITÉS DE CANARD. LA TABLE DE CHEVET, 5, r. Seint-Herten F. 633-42-68. Iundi midi, Env. 70 P.

FRUITS DE MER ET POISSONS LE LOUIS XV. 8, be marel Danis, 56, F. lundi - marel Park.

LES 2 FF CUI vous illestes, 9. Jacqueline, 85, rue 36-Georges, 9. Jacqueline, 85, rue 36-Georges, 9. Jacqueline, 15. August de Bro-

LA MERR MICHEL, S. P. Remoquia

924—— Beutre — nantab

1UBERGE DU CLOU, II av. Trudains, 873-72-48. Experiese du Curè
BOURDIN, 35. hd du Temple, 272714 Fair J.-M. Ben, III cuis.
PETIT NAVIRE, 14, r Possis-SeintBernard, ODR — III III cuis.
L. BONNE IIII II rue Friant.
339-74-94, 12 sept. P sam d. Park.
DESSIRIER le — III IIII
Le 9. pl. Pereire, 754-74-14. Coquil
lagas et crustacés. Les préparations
de poissons du jour
LA 2070NDE. 12 chauss. Muetta.
225-30-38. Ruit Coquill Poiss. Ghb
LE — III G. - P. Essemens,
présente sa — au polison

LE 14-49-50, 36. avenue de Priedland.

ARMÉNIENNES

ARMÉNIENNES

A CAPPADOCE, 3, - Williams DANOISES ET SCANDUNAVES COPENEAGUE, 1 Stage, FLORA DARICA, JARDRI, 142, Ch-Elystea ELY, 20-11.

72, 01 - Jerustu (P), 01 - Manus 25 P. P/Studi. **TALIENNES** GIANFRANCO, 2, ros Racine (*).
Thésue de l'Odéo.
STRÉPLON, 1, r. Fg-Montmarrer
Ts I, Jours 624-52-16, Files freiches.
CHISE ALRESTO, grande cultime
tralignes. Déi. et monu 21 F.
Carté. 34. E Bésout. 14. 527-53-58.

JAPONAISES

MAROCAINES AlSSA File, 5, rue 548-07-22 Tree tip compoons. Partile **PORTUGAISES**

30 COLDENBERG, 7, r. d. Rosiers, 4 (a r. Elvoli). 887-20-16 T.LJ. VIETNAMIENNES RIBATEIO, 6, Planchat, S. Chand. Tranquille Spect. Guit. Chand. tranquille

SLAVES ET YIDDISH

(A4)

Val Manhos

Salons pour Déjeuners d'affaires et Banquets

EL SOCK LORRAIN, 27, bd Magen.

1. SALON DES CHAMPS-ELYSRES,
25.4-31 Banquetz 30 T.C.

SALON DES CHAMPS-ELYSRES,
25.4-31 Banquetz 30 BOU25.4-31 BANQUET 30 BOU-

Ouvert après Minuit

MM André Péan, Jacques

Gayraud.

Figygnac, Jean Bougonie, Jean Albertini, Raymond Anderhuber,
soph Andrieu, Balliy, Clément
Bapst.

Barerrea, Bernard
Beauplet, Gilbert Beauvais,
Bennist, Jean Berthelot, Piarre Biandhard, Raymond Borle-Duclaud, Yves
Boulnois, Yves Cappelle, Guy Orndneau,
Magro, Christian Delangons,
Demontoux, Georges Edlinger, Jean
Elies, Jean Francesio, Gerard Germain, Francis Gorez, Camille Gourvennee, Jean-Marie
mond Bust, Ecoert
Lahouss, Etlenne Lembert, Pierre
Lartigue, Jean-Marie
Levrat, Guy Lumet de la Maidne,
Louis Marsan, André Martin, Jean
Michot, Georges Niclot,
Férals, Boger Pignol, Guy
Georges Poupard, Roger
Henri Richard
Colivier iumberger, Jacques
Starozinski, Bené Teste, Roger Tortot, Philippe Valat, Ramond
Roger Vullerot,
André Grossard, Jean Laffletir de
Kermaingant, Roger Lamont, Ren
Ménard, Luigi Campanella, Félix
Klonowski, Jean Suquet, Piarre Sergennt, Jacques Vila, Emile Ardana,
André Bianc, Hanry de Boisboissel,
Camille Dalboussière, Henri Féraud,
Jean Flerson, Jean Burdalron, Jacques
David Raymond Davallée, Benjamin

normée

MM. Pierre Pascal, Emile Marchand, Henri Mary, Henri Petitijean, Roger Valetts, André Leprime, André Bescher. Norbert Courtois, Jean Donnou, Raymond Dubreul, André Grignon, James Jaulin, Jean Lang, Pierre Magnier, Jean Michel, Maurice Berre. Robert Signoret, Benri-Pierre Cathala, Michel Adenet, Jules Allotti, Jacques Andie Allotti, Jacques Andie Bart, Michel Battoue, Albert Hante, Michel Battoue, Albert Hisu, André de Bécu, Guy Berthaud, Bingal, Gilbert Blanchard, Robert Bodin, Alsin de Bodman, Jean Louis Bouls, Baymond Boussu, Rans Bruilard, Paul Brun, André Bruyère, Jean Cardérs, André Cassan, Gérard Caudhols, Pierre Chanai, Bené Couraud, George Cruvisier, Pierre Cugnat, MM, Jean-Claude Debray, Guy De-

lemarche, Philippe Delaunay, Fistre Delscurt. André Derval, Jean Dominois, Michai Duchesne, Louis Dussere, Max Eidem, Roger Erman, Jean-Pierre Estève, Pierre Jean Eyrard, Georges Facquer, Jean Payelin, Fiéche, Charles Praticelli, Gaertuer.

MM Alain Gomart,
René Grandmont, Gualdi,
René Houin Lucien
Alexis Heyert, Bernard Hollande,
Prançois Kiein, Jean-Louis Laguens,
Jean Laharrère, Paul de Larquier,
Romain Latka, Bernand de la Tribouille, Jean Laury, Hermann Leuchtenberger, Albert Liprandi,
Malliard, Louis Laman, Alphonse
Martin, Pierre Matellia, Léon Mayar,
Henry de Mercoyrol de Beaulieu,
Namin, Jacques Negrier, Ohristian
Petit, Jean Reiz, Emils
Rané Robert, Gérard Botin, Griy
Sanchaz-Calzadillo, Robert Schweizer, André Siméon, Jean-Paul Simon,
Roger Tarquis, Robert Taytard,
Prançois Thadome, Jean-Pierre Tiprez, Bernard Tranchant, Robert
Tursan, Nicolas Vassiliati, Pierre
Tursan, Nicolas Vassiliati, Pierre
Tursan, Nicolas Vassiliati, Pierre
Tursan, Robert Bouter, Michail Bozec, Jean Chateau, Jean Bentjera,
Louis Berthez, Roger Bocquet, Gérard
Bourdet, Robert Bouter, Michail Bozec, Jean Chateau, Jean Costo, RayDemailly, Georges Desirosses,
Louis Durand, Louis Eychanna, Osvaido Formini, Robert Fricheveau,
Aughstin Garcia, Géorges Garelli,
Henri Giennak, Roger Habana, Léon
Hénin, Sdouard Koniscany, Pierre
Laffitte-Pitou, Raymond Lahousse,
Marcel Lamanda, Maurice Lavoux,
Alexis Le Borene, Henri Le
Apollon
Adarcaggi,
Marcel Merianda, Rein Leonard,
Bodolphe Pazzi, Yves PerettiWatel, Diéver Pauthert, Danial

gastel, Foundation Foundation Foundation Foundation Friedheim Waschulsw-Mathieu Georges Briatte, Raymond Derognard, Eubert Dubin, Pierre Ferrari, Marcel Marandeau, Gestom Marchal, Antoine Ray, Calling Francis Geston Marchal, Antoine Rey, Garacia Arnaud, René Asou, Robert Duboia, MM. Jean-Louis Serge Delaitre, Julien Kerleguer, François Mortaur, Andre Ri

reden. René Blachet, Jean-Louis Burg, Armand Capy, Georges Cha-baud, Paul Chauffard, Paul Glarac, Pierre Goste, Serge Delorme, Tanguy Gingast, Jacques Honoré, Pierre Ker-gralsse, Louis L'Hotellier, Milhe-Poutingon, Bernard Peuteuil, Régis Plat, Marcai Potiez, Jean-Marie Prévot, Maurice Rabiller, Arthur Ra-Guy Robert.

MM Jean-Yves Tabourin,
Albert Brandou, André
Beuvelot,
det. Maurice Dervailly, Bené Huhn,
Jem Mogain, Claude Segard.

Nous avoir donné dans nos ten-datées du 2 les décrets les au « Journal officiel » du février portant élévation « la di-grand-trois et de grand officier, sinsi les pourtant pro-motion grade « commandeur.

Naissances

CARNET

Matthleu - haureux d'annoncer la Dalasance is 15 février, maternité Sa-lengro, à Lille. Didier Feur, Le rue de Roucourt, Lewarde. Marianus

Fiançailles prie d'annoncer

l'incallies prie d'annoncer

l'incallies prie le Bail,

fille M. François-Ives Le Bail
et de mée Paule Keravec,

avec

fils M. Neil Siles et de Baron Elles, née Dians N. 6, rue de Sèze, 33000 Bordeaux. 75.

SPECIALISTE DELAMODE

A PARTIR DU44

Vous présente

sa Collection de

Robes et Ensembles

Printemps-Eté77

83 m du Général-Leclerc 14°

commerciaux

BELLE EPINE PARLY 2 VELIZY II

LYON-LIMOGES NANCY-MULHOUSE

alliés,
ont douleur faire p du
décès de
Henri BEAUDENON,
Jeanne-Marie Fleury,
Survanu le 16 février 1977, au MesnitSaint-Denis (Vvelines).
religieuses auront
le samedi février, 11
res précises, en l'église MeanitSaint-Denis.
28, avanue s Dampierre.
Le Méanit-Saint-Denis. douleur - faire pass du

Ses enfants et petits-enfants, Et toute la famille, La douleur de faire Robert CHONÉ, agrégé de mathématiques, saeur Lycée Blai Pascal, survenu Clermont-Ferrand, 12 février 1977. 11, boulevard Lyetts, 63000 Clermont Franc.

On prie dece de Mime ELINGE,
née Delalain,
directrice
Saint-Dider. Paris,
le s février 1977,
quatre-vingt-treizième annès.
L'inhumation le lieu au cime-

M. Raymond II.
M. James Philippe Sitches
M. et Mine Xavier Michalot,
M. et Mine Jean-Yves Bartrand-

et du die Michelot, Marguerite-Marie

Marguerite-Marie

Dijon,

solxante-sixième

15 vrier, en light Saint-Pierre de Dijon. L'inhumation a light à Fau-verney (Côte-d'Or).

- Mary M. Barther James Street, Marien III in Hom Catala School is been

enfante, sa fille.

Mme Mendelson.

M. Suchar.

Les familles Bernard

douieur part

M. BUCHAR.

président honoraire
nationale fabricants de remis eneres d'imprimeris.

survenu le 17 le lundi
Lachaire la tient files faire-part.

famille prie l'excuser de

ont la douleur la faire but du décès de M. Alexandre TCHERTOFF. leur époux et 1977, dans sa survenu le 16 février 1977, dans sa quatre-vingt-cinquième année.

La cirémonie religie sera 10. de 10 lundi 21 février, à 11 h. 30. en Notre-Dame-de-Grico de Passy. 10. r. l'Annonciation. (160). l'on se réunira. fieurs ni tieu de faire-part. 7, rue Paul-Saunière.

112. boulevard Malasherbes. 75017 Paris.

Mme Jean Colomb, Mine Jean Colomb,

Mine Jean Colomb,

Mine Middel Vincent.

Mine Middel Vincent.

Potites-files,

Mine Vincent

Philippe Delsleurs enfants in petit-fils,

Mine Léon Vincent.

Mine Léon Vincent.

dans
des de de la company de l

Denis), sa paroisse.

Anniversaires la disparition dans une avaune affectueuse est demanqui fils. parents. et

du rappel à Dieu Autoine GIACOMETTI. messe sera célébrée à Jérusalem en union avec qui connu

> Remerciements M.

enfants,
dans l'impossibilité de répondre
individuellement tous marques de sympathie qui leur ont été
témoignées du de
Mate Tobs KNOBLEB,
personnes qui prient personnes qui à leur douleur de trouver lei l'expression leurs aincères remerclements.

Et ses enfants.
dans l'impossibilité : répondre
personnellement aux crès
témolganges : sympathie qu'ils :

Raymond ZIVI.
remercient : tout : tous ceux
qui, de près ou : loin, se sont assoclés à leur deuil.

Avis de messe

amis du doyen Gabriel LE BRAS, doyen Gabriel LE BRAS, prient ceux qui restéa fidélea à son souvenir d'assister ou de s'unir en peusée à la messe qui sera célénie à son intention le lundi 21 fêvrier, à la manura par M. le la company de l'église Saint-Suples, paris (entrés par la rue Garancière).

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ETAT

Lundi 21 février, à 14 heurs, université Paris-IV, salle Louis-Liard, Mile Ross-Marie de Cassbianca : e Evell et développement social de la première enfance en situation institutionnelle ».

Communications diverses

Van conférences SAMEDI 19 FEVRIER SAMEDI 18 FEVRIER

VISITES GUIDEES ET PROMINADES. Calsse richale des
monuments

13 h. place de la Concerda;
rille des Tulleries, Mins Puchal;
e Beauvais s.

15 h. so, hall gauche. côté parn,
Mine Guide: « Le musée de l'Opéra s.

15 h. so, hall gauche. côté parn,
Mine Hulot : « Le château de Maisons-Leffitte s.

14 h. 30. Louis-Beilly « Le
h. place Paul-Painleré :
Cluny » (Visages

Paris). Paris).

15 h.

Pelapure tiques allemands : (Art of the parish of the pa

cultural).

OONFERENCES. — 15 h. 30. musee

et. 5, pare d'Ana. Mars C. Valluy : cL'art du Japon » (antrée

14 h. 45. Théâtre Tristan-Bernard.

4. rus Baccher, M. C. LabarraqueBevesso : s. La famme et son métiar »;

i Ingold : cAu-chessus de la
guerre, il y a la paix »; M. J. Chastenet : e Espagna : franquisme Marcher de la
après-franquisme » (club du Fau
15 h. 25 rus Bergère, M. Jacques

16 h. Palais de la découverte,

2014/6/MCHF co CEVRIER.

DIMANCHE 20 FEVRIER

DIMANCHE 20 FEVRIER

VISITES GUIDEES ET PROME
TIES. Caises nationals des

monuments

10 h. 30. porte Administration
place Goiate, Mme Lemarchance;
eLes institutions de la République
et le Conseil d'Etats.

10 h. 30, 57, rue Visille-du-Temple,
Mme Zujovic | e. Le Parisien toles

10 h. 30, 57, rue Visille-du-Temple,
Mme Zujovic | e. Le Parisien toles

10 h. 30, 57, rue Visille-du-Temple,
Mme Zujovic | e. Le Parisien toles

10 h. 10 h.

histoire).

CONFERENCES. — 10 h. 50, 7 bis, rue du M. Nisoiss orthodoxe s' de l'âme).

15 h. — avenue d'féns, M. Rogar Orange : « Meriqua » ; 17 h. ; « Indonésie » (projections).

15 h. 30, 15, rue — la Bâcherie, M. Christophe : « Les démélés matrimoniaux et politiques de léarquente de Bourgogne » Artisans de l'esprit).

15 h. — de — du club des ingénieurs des arts et métil — 9 bis, avenue d'Téna : « Croisière sur le Nil » ; 17 h. 30 : Illus randonnée sur la route de Grèce » (A la découmonde).

Une boisson renversante. Le SCHWEPPES Bitter Lemon.

56° étega de la Écup Tel. 538, 52.56 De 40 à 300 personnes Buffets, cocktails, banquets, avec Paris a vos pieds Parking sous la Tour

LE DEN le tribunal

Tours - Emmens on bulance à l'hôpital parti mque de Tours à la ca fune manifestation, cons sie, le 21 octobre 1976 foccasion d'un practe. M Alain Geismar. M. R Burmana fut garde pe Burmann fut garde pendenze jours dans les sortes du professeur Sizard.

1973. il porta plainte detention illégale detention illégale des quaire ans. M. Pendenze quaire ans. M. Pendenze des directeurs des sortes des pendenzes des directeurs des sortes de sortes d ancien directeur des sers ancien directeur des sers annexes de l'hôpital de Bi dont dependait alors the psychiatrique. omparaitre devant le comparaitre devant le comparaitre devant le comparaitre devant le comparaitre de comparaitre devant le c Hégale ..

institute of the state of the s

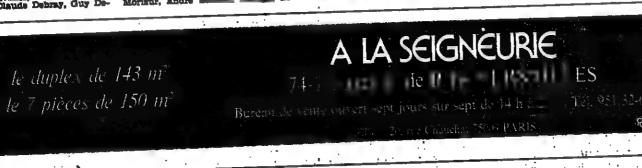
U principe de l'Alla de l' empeutique est ins Harram Regions. hair de justice y fader licht par un magnet tonte d'un individus l'ann par ou dont temadait la section of treat la contra d sette de cachet i La Révolution française the coupure are que, notamment mark maion, an 1798, des journe actet. On a instante addre-medure légale — l'indu-don — procés devant lind de, — procès devene deportant des soullées depris celle de l'intéresse de reconnaissait alors la se de reconnaissait alors la se de reconnaissait alors la gradu-de mentale, le malade était passe dans un hôpital graduel dans dans une prison (h. Bat-dus par exemple), graduel dans un établissement spécies muse l'hôpital de conserver qui entrair Addi are mine l'hôpital de Camera qui estratt déjà au chi-dine siècle. On s'ést i dine siècle. On s'ést i miletion, mais, dans les miletion, mais, dans les dibes qu'i se présentaient des dibes qu'i se présentaient des diant appel au Neutéhine.

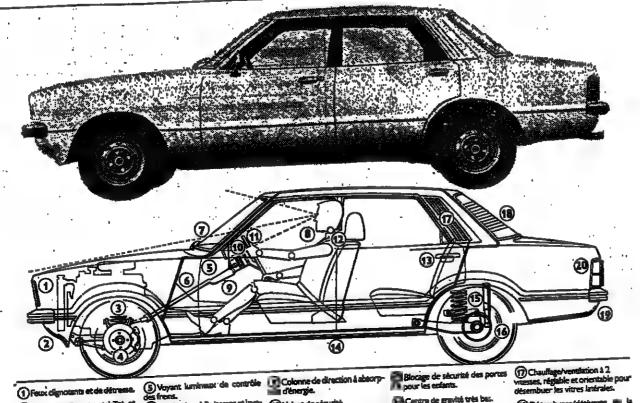
le Monde

ABONNEMENTS. and 6 mois 9 mois 12 m

PAR VOIE NORMALE LS P 523 P 690 P

(par messageries) PAYS BAS SUISSE 230 P 335 P 440 E TUNISIE 365 P 448 F 250





②Becquet à l'avant : stabilité et 3 Voies AV et AR les plus lurges

Curitra de gravité très bas.

elle suspension AR à

(4) Freins à double circuit, assistée par servo, à disques à l'avant. ettez-vous en

Pour luus assurer toute la sécurité possible, pour vous et votre famille, la Ford Taunus dispose d'un équipement il sécurité rare dans une voiture de sa catégorie. Et comme toutes les Ford, elle est garantie 1 an (pièce ■ main-d'œuvre), kilométrage illimité. Une sécurité 🗺 plus.

La Ford Taunus offre cinq places, spacieuses. Ses sont enveloppants, mœlleux. Le tableau bord, clair et complet. It d'une finition luxueuse. Dans son coffre (481 dm²), les bagages tiennent I l'aise. La suspension (à flexibilité progressive

suspension (à flexibilité progressive à l'arrière) assure une conduite souple m précise quelle que soit la charge. Et pour la tenue de route, empattement optimal, voies avant et arrière extra-larges (1,422 m). Tout silence.

Il existe 3 modèles 🚾 Ford Taunus : Taunus, Luxe, GL, S et Ghia. En 3 versions possibles : coupé 2 portes,

berline 4 portes, break 5 portes. Au chood 3 moteurs à 4 cylindres II arbres II cames en tête :7 CV, 9 CV et 11 CV ou un 13 CV à 6 cylindres en V.

Demandez vite un essai à l'un des 610 concessionnaires agents et points de aura Ford en France.

Légendaire robustesse et sécurité. Ford

Service Gabriel Le Man Control of the Control of th Le tribunal de Tours examine une plainte pour « détention illégale »

De notre envoyé spécial

bulance à l'hôpital psychia-trique de Tours I II suite d'une manifestation, organil'occasion d'in procès de M. Alain Geismar, M. Eric Burmann fut gardé pendant onze jours dans les erries du professeur En il porta plainte pour détention illégale Au d'une instruction qui dura quatre ans, M. Petitot, ancien directeur des services annexes de l'hôpital de Tours, dont dépendait alors in psychiatrique, in-vité, jeudi 17 limin IVII comparaître devant in tribucorrectionnel Tours, après avoir inculpé, pré-

<u> Nicès</u>

ME === (

T. Merchin

WHITE I

Britister 14

Derta

The state of # 150

्रे कुँ स्टेश्वर (१)

de 25 La destanción

Befrit Menters Merrit

att at the race

المستمودة فيتانيه فيالا

ingilar 191 Garrena

建模A体

Balles 154 "

S MESS THEY

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

r 🏝 i jedan jedan .

A CHARLES AND THE TOP OF THE

10 mg 10 mg

AND SECURITY OF SECURITY SECUR

Parkers 1 41 1941

WINDLESS .

Same and

Bonney Ant 1979

La formide, les tières

Soutenances de L

DOCTORAL DELA

Communications die

Visites et confin

SANEDI 19 FEVRE

NAME OF THE PARTY OF THE PARTY

The second secon

A CONTRACTOR

100

CONTRACTOR

2012 87.5 2012 87.5 2012 87.5 2014 87.5 2014 87.5 2014 87.5 2014 87.5 2014 87.5

de transporte de ser

L'andience, qui s'est ouverte avec un peu de retard avait attiré beaucoup de monde, notamment beaucoup de jeunes.

Appelé à la barre par M. Jacques Rocheron, président, M. Petitot a souligné qu'il administrait au moment des faits de nombreux établissements (maisons de retraite, établissements en etc.), si bien qu'il ne maisons de retraite. pas la la la ce qui passait dans services psychiatriques qui pourtant de compétence.

compétence.

Avouant n'avoir

M Burmann, M. Pinternement

ligné qu'« à M. Burmann était de admissions était fermés, al bien qu'« à failait d'abord donner les soins d'urguestions administratives » M. Pelitot reconnu que la placement volontaire avait été signée par M. Burmann après son internement et hon avant, comme la loi l'exige. Control of the Contro

la loi l'exige.
Avocat de M. Burmann, M' Cauchon devait observer que l'an-cien administrateur de l'hôpital

Le prison de l'internament

l'Angles Régime, deux cidures étalent l'ordre de justice : internament

décidé par un magistrat à l'en-

d'un - troublant

l'ordre public ou dont - famille demandait is

la lettre de la la plus courant

La Révolution française a mar-

Le Révolution française marqué une avec ons preper la surpression, en me des lettres de
cachet. Il a instanté alors procédure l'intentiotion, -- procés -- un juge
compris celle -- Si

l'accomptis celle -- Si

l'accomptis celle -- Si

die mentale, le malade était placé

dans une prison (la

une prison (la
tille, par exemple), quelquefois
qui ar dix-sepaiècle. On efforcé,
la trançaise, de
généraliser procédure l'interdiction, mais, dans faits,

on qui présentaient en

vogin remédier le lot du 30 juin

Le Monde

5, rue Italiens 09

ABONNEMENTS 12 mols

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

RTRANGER L-BRLGIQUE - BUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

125 F 230 F 335 F 440 F

161 F 305 F F F

Par vole zérienne Tarif sur demande.

Tes abomés qui naient par stal (trois voieta) voi-si joindre es chèque l ign demanda.

niers on provisores (deux ines on pus): nos abones sont invités — formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

IL - TUNISTE .

25 F 175 F 252 F 330 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 188 F 255 F 890 F

par le roi ini

Tours a dirigeait mais ne contrôlait pas », qu' a il reconnaissait toui qu'il ne sanati rien ». Puis il a cherché à montrer que le cas de M. Burnann était un exemple parmi d'autres mettant en évidence des pratiques scandaleuses et pourtant fréquentes dans certains hôpitaux, comme celui de Tours. Il à alors évoqué le cas de M. Blériot, interné dans les services du professeur Sizarret depuis plusieurs années et qui demande sans succès à en sortir. L'avocat a réclamé 20 000 francs de dommages et interêts pour son client.

Substitut du procureur de la République, M. — Guglialmi situé l'affaire dans son cadre juridique en évoquant différentes dispositions prévues par la loi de 1838 (placement volontaire et placement d'office) et les garanties qu'elles assurent aux malades. Il faut comprendre, a-t-il expliqué, la le l'inferile à instruire : il fallait faire un choix pour définir les responsabilité evile, entre sur le plan pénal. La responsabilité penale incombe au directeur de l'établissement, c'est-à-dire au a préposé responsable », la responsabilité civile, entre sur les plan d'administration d'administration d'administration mant, le une de Tours.

Dans laufe de service

Une faute de service

règle.
Réclamant une condamnation e pour l'exemple », il e algualé, cependant, qu'elle tombenait sous le comp de la loi d'amnistie, las faits étant : la d'amnistie de juillet 1974;

avec l'appui du monvement m libéral s et qui se réclamait de Guizot.

Cetté la lest le en le aujourd'hui, prévoit deux d'internement :

— 14 Harris Hutter II-

Individu considéré comme dangereux. Les commissaires de

police et les maires sont égale-ments habilités à prendre cette

— in placement volontaire, demandé in un etters », — écrit. Il exige ensuite in cor-

médical motivé,

En outre, on

En outre, on régime placement libre, pitalisation simple, qui n'est trèsi par la 1835. Le maisde part à tout momant quitter l'hépits en une contre et peut

La a commission Taltringer v. nom d'un ancien des sceaux, a déposé récemment au ministère de la justice un rap-

port internement

Depuis Louis-Philippe

qu'un médecm
conseillé, en de boir un
neuropsychiatre »
Alors qu'il citait de
M. i à l'appui de sa thèse,
M. Duneigre a été le
président qui a demande « qu'on
ne passionne pus le débat et qu'on
sur des jaits « non sur des

M. Duneigre a alors noté le mérite que son client, M. Petitot, avait l'reconnaître les faits et a admis a qu'il n'avait pas respectification de la formelles des textes a Nous ne sommes pas en présence d'un intimation d'un raté dans le fonctionnement guidé, a-t-il ajouté, d'un raté dans le fonctionnement service psychiatrique. Il a, pour terminer, récusé la constitution de la partie civile et la demanda de dommages et intérêts en invoquant le partie et la demanda prindiction dans ce cas, non pas tribunal correctionnel, mais le tribunal administratif.

Le jugement rendu le

Protestation contre les interdictions & livres < à l'Est comme à l'Ouest >

expiiquet M. Cavanna. Il falli done croire que Dieu s'offense lui-même ». Le représentant en France de le maison d'édition italienne Savelli a évoqué le saiste, à Roma, d'un lium qui sera prochainement publié en français sous le titre : Si les pores quelent des alles. Le saiste serait intervenue alors que

Plusieure éditeurs et écrivains français et étrangers ont protesté collectivement lors d'une conference de presse réunie, jendi 17 février à Paris, contre les interdictions faites à le publication de certains livres, « d'Est comme à l'Ouest, aut témoigné le certains livres, « d'Est comme à l'Ouest, aut témoigné des censures leurs appitraires qui vise le livre de l'Ouest, aut témoigné des censures d'Ajrique, témoignage vécu sur les e bagnes guinéens ».

M. Cavanna a indiqué que son naient divers livres consacrés à été interdit en Italia, où son tradiction. M. Staletti, s'est vu cendamné à six mois d'emprisonnement pour « injures à la religion rainoigne incitant au mépris de l'idée de Disu ». 25 me suis contenté de recopier la Genèse, premier libra de la Bible, devait explique et Maria d'en proprie la guerne la contenté de recopier la Genèse, premier libra de la Bible, devait explique et Maria d'en proprie d'en l'avers livre de l'apposition de la Bible, devait d'en prison de l'idée de Disu ». 25 me suis dénonce la censure qui en injuncie de la mastur ge il dénonce la censure qui en injuncie de la littérature (...) et a pour but exécuble le destration de la mason d'édition italienne saveill a évoqué la séisie, à Roma, d'un llur qui sera prochainement publité en français sous le titre :

Si les pones audient des alles La saisie aerait intervenue alors que

mand divers livres consucrés à

L'affaire de Broglie

DES PRÉCISIONS SUR LE FAUX TITRE DES CHARBONNAGES DE FRANCE

M. Guy Floch, premier juge d'instruction, a signé le 17 février une ordonnance de mise en liberté en faveur de M. Simon Kolkowicz, écroné depuis le 30 décembre pour complicité de meurtre. Le parquat-ne s'oppose pas à sa liberation. L'incuipé, assisté da M. Jean-Marie Meffre, a reconnu avoir été pressenti par l'inspecteur prin-cipal Simoné en vue de l'assaz-sinat de M. Jean de Broglie.

D'autre part, pour ce qui concerne le faux titre des Charbonnages de France que M. de Varga, selon l'article publié cetta semaine par l'Express, aurait rémis à M. de Broglie, la Caisse nationale de l'énergie, responsable légalement du service de cetta émission, a publié le 17 février le communique suivant :

u 1) Une imprimerie spécia-lisée dans la confection des titres de valeurs mobilières a été vic-

en 1972, d'agissements frauduleux consistant dans le tirage de foux de diverses

» La Caisse nationale de l'énergie a été informée en 1975 de l'existence de faux titres Charbonnages de France provenant de ces tirages, et elle a déposé en octobre 1975 une plainte dont l'instruction est en cours. l'instruction est en cours.

particulièrement cette émission charbonnages de France, les auteurs de la frande ne se sont sans doubu pas aperçus qu'ils imitaient un document sans valeur nénale. Il s'agit en effet non pas de bons de 400 F 8 % remis aux souscripteurs, mais d'un document qui est à la seule destination de la SICOVAM et ne constitue pas une valeur mobination de la SICOVEE et no constitue pas une valeur mobi-lière négociable. Il ne peut ouvrir droit à aucum palement. Les agents de change et établisse-ments bancaires ne l'ignorent

> Cette fraude ne saurait porter atteinte aux droits des détenteurs des seuls bons émis et négociables, c'est-à-dire les titres de 400 F 8 % 1972, pour lesquels, cinq ans après l'émission, aucun faux n'a d'ailleurs jamais été

Bosco. — Un étudiant marocain, agé de vingt ans. M. Mostefs Messaoudi, s'est présenté spontanément à un juge d'instruction le 17 février. Il a affirmé être l'auteur de l'incendie du foyer Dom Bosco de Montpellier dans la nuit du mercredi 9 février au jeudi 10 février. Six personnes avaient été tuées et cinq autres hiessées. Roroué à la maison d'arrêt, il a été erraminé par un psychiatre. Un autre étudiant marocain, M. Ali Hacen, vingt et un ans, avait déjà été écroué dimanche dernier pour la même affaire.

REGARDS -

Vieillards et «chroniques» en prison d'un bols,

er espacés, de pelouses, bien la lon qui n'y avait une 📥 🚾 ciôlure 🦏 (Oise) de Lignson comme 📹 sufres, mais 🚥 ries and man the on the des prison

- Quand on inter lot, on reque 📺 zombis... - L'au 📭 jugement d'un détenu. 🔚 expérience pénitentiaires quelque son L'aspect fantomatique d'une colprisonniers in ma d'étonnant, l'ancourt, il plus impressionnant qu'ali-leurs. s'ajoutent supplémen-taires : m maiadie, li vieiliesse, valta in land i is a cantre est spéciades = chroniques =, des = gra-bateires = et des = vieux =. La détenus ont plus 🌉 cinquante

La doyen a soixente-quinze ma, at II n'y a para a magaza que l' begne, de de quatre-vingt-hult and at avail wall quinzo AM . . . iorsqu'il a will place en libération conditionnelle. hospice. Pour beaucoup, Liencourt 🚅 🚃 prison d'où 📶 pas facilement, an que m jeights y sail jam jeltin qu'allieure — Mi contraire, mall se reclesser è ost ège,...

Le de soine héberge actuellement quatre oardiaques, vingt sept poumone, une vingtaine tiques, est mani de mani. Plueleura d'entre eux vont | promenade des voltures d'infirmes. Dans 📰 cellule, un détenu 📷 allongé 🚃 📺 📨 🚾 qui iui tient tout cisent qu'à la camaradée prédétenua aubissant einsi un doudoublement _____

Fig. una large meeure. Children of it promisely En ces malaria et de CES - dont lack n'ant plus - vingt ans - reservation de liberié. La naît, détenue, plus bru-talement, prison sous 🗎 nom 💼 - man role =. L'un d'arre oux i int oette minis : - Ni-mit in Liencourt, il n'y a min d'espoir et ia learni paratt dérisoire. » M. Bernard Roy, le direc-teur, le principale difficulté est

peuvent travaliler, devraient, devraient, sanleweut Seura tonnage par concessionnaire. chômage. d'antreprisas and the -- and and a provisoirement — I leur avec pënken-tjaire.

Pour situation, in management 📦 prison 🖩 créé, elle-même, 📗 un un ateller d'émaux n'emploie qu'une de D'autres, initiatives nécessaires, male II n'y ■ pas assez ■
 remarquer le ■ APPROVED TO

Moins sévère

Day on market, m on set réduit 🛮 = gonfier - les effectifs du « service général » (entretien, cuisine, nettoyage, etc.). eu lleu
cinquente cocupées. V605 -, W 545 IN V2 F des maladressas administrativas de caractère courtelinesque. Ainsi un ancien champion sycliste a-t-li été désigné, es qualités, pour conduire le trioycle qui transporte la = ____ = sntre | différente bâtiments.

régime en prisonde Lieuwert ber menne menne que Terre III dispositions minimum little diller as vigueur des centres la marie ition, le le règlement, plus sou-ple, distingue solui malsons Les détenus l'avantage du loir libra e de parmissions no ma war iters in leur

Mals Male Liencourt in the de motion prime où les détenus cont logés en Une quarantaine reux individualles, i encore raisons médicaise. Bien récente (1140). 🛏 locaux paralasent vétuates a sont ma sonteles salles and trop remains st Tallimana ast sous-squipée. Durum ism l'hiver, un des mus bătiments a privé de chaulun autre immeuble, in annual 🔤 🖟 rendre l'ême. Le 🖆 recteur renouvalle CLIS : - If WENT IN MICHIGAN A

eane, espoir 📦 la prison dans las bols and a grands PHANESE CORNU.

SOCIÉTÉ

APRÈS SON SUICIDE PAR LE FEU

Les proches d'Alain Escoffier expliquent son geste

Les parents et amis de M. Alain
Escorfier — le jeune homme qui
s'est immolé par le feu dans les
locaux parisiens — la
soviétique — Monde II
février) — ont réuni
17 — nue conférence — au cours de
laq — ont — un «
intention de — un «
Iropagande
contre — », qui portera — nom — jeune martyr ».
En — «
Escorfier » s'est déjà donné pour
tâche d'organiser les obsèque qui
seront célé — 23 fétant à 14
Saint-Antoine, dans le donnar arrondissement.
Ce comité entend également

Ce comité entend également mémoire d'Alain Escoffier. Mais, lutter pour obtanir la libération de trois militants incarrérés après

une manifestation organisée le lundi 14 février dans les locaux d'Aerofiot. Il s'agissait seulement, seion les dirigeants du comité, de déposer une gerbe en ont-ils affirmé, a la police est interpenue avec une violence grantite et sauvage ». Quatorze participants avalent été interpellés et se trouvent aujourd'hui inculoés

ticipants avalent été interpellés et se trouvent aujourd'hui inculpés en vertu de l'article 314 du code pénal anti-casseurs).

M. Bescoffier, père de la victime, a, de son côté, déclaré :

Mon fils est mort en combattant : set monté l'assaut pour que les Français comprennent ce qui se passe de l'autre côté du rideau de jer et parce qu'il voyait avec désepoir la montée du communisme en France. En mourant dans d'abraces souffrances, il n'a pay crié « au secours » mais

dans d'atraces souffrances, il n'a
pas crié e au secours » mais
a communistes, assassins ». Il faudra s'en souvenir. »

M. Escoffier a ensuite précisé
que son fils e avait bien eu des
dévoires familiaux et avait subt
une dépression nerveuse, il y a
environ trois ans, mais que tout
cela était tout à fait terminé et
que depuis, il ne s'occupait plus
que de politique ». que de politique ».

Alfus Szula, danseuse au Crasy Horse Saloon sous le nom de Gallia Padorowska, vient de moudr à son domicile parisien après une trop forte absorption de barbituriques.

pour M. Amanrich.

Un engin de fabrication artisanale déposé devant la porte de M. Charles Palant, âgé de cinquante-qualre ans, vice-président du MRAP (Mouvemen contre le racisne, pour la paix), domicilié 114, rue Blomet, à Paris (15°), a expusió d'importants dégâts, mais n'a lla blessé, c C'est la première qu'un dirigeant du MRAP, est personnélement visé, nous a déclaré M. Palant. Lors de la tentative au siège du MRAP, le 1 novembre dernier, les auteurs de l'attentat avoient unnouce qu'ils s'en prendraient ensuite cur dirigeant à pour et au siège du MRAP, auteurs de l'auteurs personnent avoient unnouce qu'ils s'en prendraient ensuite cur dirigeants. > Des tracts émanant d'un groupe « anti-MRAP » ont été retrouvés dans l'immeuble.

FAITS ET JUGEMENTS Attentat

Des psychiatres

M. Ameurich, ambassadeur de la au can, qui a tué, le le février, sa femme et ses deux enfants, sera femme et ses deux enfants, sera prochainement examiné par trois médecins psychiatres désignés le 17 février par M. Robert Pagès, premier juge d'instruction à Paris. Au terme de l'interrogatoire au fond que le magistrat lui a fait subir le même jour, son défenseur. Me Paul Lombard, a déclaré à la presse: « J'ai la certitude, après ces instructions longues et bouleversanies, que cet homme, qui jut ma grand de l'est pas un meurtrier volontaire. Les actes qu'on lui reproche ont été accomplis sous une pulsion vioactes qu'on ini reproche on ete accomplis sous une pulsion vio-lente et passagère à laquelle il lui était impossible de résister. Il est au-delà de la justice des hommes. Je n'ai peut-èire jamais nu un homme subissant un tel chemin de croix. »

contre un dirigeant du MRAP.

le hall d'honneur de 260 m² ar un grand jardin paysagé à la française

A LA SEIGNEURIE

74-78, avenue de V 15 11 15

ARTS ET SPECTACLES

Cinéma

Entre le rêve et la réalité

(Suite de la première page.) étudiants, travailleurs, posalent des questions, s'expri-maient avec la plus - franchise. I travailleurs immigrés qu'on faisait au pour corriger l'absence contacts entre le pouvoir et l'émi-gration et l'émi-

Les présents, donner le mot d'ordre, répéroient même : quand le gouune politique du cinéma? M. Campino pauvait répondre de manufini al fa requête des travallieurs immigrés, voulons intra une politique de l'émigration », il n'avait min in propos du cinéma : il ne pas le dossier, le socialiste n'est en place depuis cing - La bonne valonté, par l'observateur étran-ger, paraissait évidente, la formuion excellente, a les gouverne ments qui dans l'histoire copables culturel ». Pourtant un cinématographique ment original existe will au Por-

En 1971, sous l'ancien régime, on a certes décidé la création d'un Institut portugais i chéma (I.P.C.), qui i devenu réalité i juillet 1973. Mais après i coup d'État du la avril 1974, maigré la nationalisation des banques et des compagnies d'assurances, oucune correspondente n'a prise de la domaine e l'expicitation cinématographique. Sur

de 4.000

à 8.000 f.

Un salon cuir "mexico"

5 places

quantité limitée

de 13 000

ne 16 (910 á°20 (1011)

tionnement un Portugal, dont soixante sur une lum quotidienne, sont la propriété de l'Etat qui um se soucie pos d'y projeter, selon présents à Poi-tiers, in films qu'il finance pourtorit à 100 %.

Le pire cinéma mana les écrons, restriction, nom de la liberté d'expression : Ilm pornoprophiques = hard >, films 📠 violence. Tous les films, portugals ou étrangers, paient la taxe la sortie. Une loi du 31 juillet 1976 prévoit les que les films en quoîlté bénéficieront 🌆 l'exemption de la taxe et que les films pomographiques seront froppes plus fourdement. Mais en attendant, on la taxe à la pour tout le monde.

L'imagination au peuveir

Le moins surprenant à Poitiers, en jugar par la documentation préparée par l'I.P.C., n'était pas la franchise avec laquelle tout un chacun exprimals an sentiment. de la cinématographie portugaise mus Mileril révéléss, miner et oprès 1974.

tance - caractérise - période qui Mari de That à 1974. Le mouverment part du des ciné-clubs, il s'amplifie à partir de la création des productions Cunha Telles », illi nom du futur cirillinte ile « D Cerco » : ■ Os Verdes Anos = ■ ■ Mudar de Vida » de Paulo Rocha (aujourd'hui attaché culturel au Japon) en west les plus béaux fleurons.

Mais le public portugais ne suit. pas. En décembre 1967 Illieu à Porto réunion préparatoire qui représentants du « remenu cinéma portugais ». En mars 1968, 📟 rapport 📷 🚎 🕯 🖟 Fondation Gulbenkian, du nom d'un milliar-daire arménien du pétrole, qui subventionne généreusement arts et lin namen. Avec l'airte la fondation al créée, m 1970, la première coopérative de cinéma, le nom de Centre portuguis du cinéma. Aujourd'hui, le Centre rattaché à l'I.P.C.

Deux autres coopératives surgi-

rant du Centre lui-même après la avril, Cinequanon, to tendance plutôt « humaniste », ethnogra-phique, of Cinequipa, davantage a gauchiste ». Call un document préparé par l'I.P.C., qui analyse un aspect capital du cinéma portugais d'après 1974, le cinéma d'intervention », il me expliqué mu les, Irdis coopératives, Centre, Cins-Cinequipa, e comptalent sur populs financiers I'l.P.C.) non-seulement pour subsister économiquement, indu aussi pour contribuer par la comme à son opposition hardle at definima à une conception du cinéma présideralent le fonctionnarisme aussitôt rayé de la liste des subventions prévues par l'Etat. Les deux autres coopératives décident de partager leurs propres subven-

Une arganisation was la coor-

à 10.000 i

venez et verifiez

cuir center est moins cher

Mudison

Atlanta

Chaumont

Balmora

Une opération prix vérité sur le cuir.

Pour la première fois sa Prance, un grand magasta se spécialise dans une seule et unique activité : le slège coir, et peut enfin vous offrir des prix qui mettent le cuir véritable au prix du tissu.

176 à 182 boulevard de Charonne 75020 PARIS

Tel 373.3613/35.69/35.69 - Parking dans fimmeuble - RER : Nation - METRO : Alexandre Dumas - Philippe Auguste

Ouvert: hundi de 14 hà 19 h 30 - samedi de 10 hà 19 h 30 - march à vendredi de 10 hà 22 h

Los Angeles

SEUL A PARIS: 100-SALONS CUIR EN

London

efforts des mili coopé ratives a contre im tentatives officielles contrôle idéologique > on prévoit l'occueil et l'inté gration des coopératives à naître dans 🚾 quatre secteurs cruciaux production, laboratoires, distribution, expiritation, i charge de répartir les de l'en en la la la lité de coopératives el organismes bose réunis. On croit rêver, le chara vo plus He que la société, tout is monde impliqué : is cinéastes et propos dits d'e intermeliari », comme les chile tout court, travaillant dans la fic tion. Antonio-Pedro la Vascon-et Fernando Lopes, por exemple, réduisent les budgets olloués por l'1.P.C. à grands films de plus de moitié, et de l'argent ainsi de part de leurs col lègues con coopératives.

inversement, sur l'initiative des coopératives, Manuel in Oliveira e plus grand ineaste portugal vivant, un de plus grands leaned en scène de l'habire du cinéma, actuellement un nouveou film, a Amor in perdição », produit por les efforts conjuguês des trois coopératives.

Est-il possible 🐠 continuer ainsi å retver?

LOUIS MARCORELLES.

Yelin, cofondateur, 1858, de l'Institut du cinéme Cube, est mort : La Savanc d'une cardinque. Il était les de la citante-deux aus. Il avait une grande arrive pour liter mirritti pour tivit

Contract of the second

Houston

Virginie

In Turn

erveredi jusqu'a '

wild meteredi jeudi

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE Toronto

Murique

Quand Berlioz écrivait Cléopâtre

concerts —
sommes mi-temps, — l'Orchestre national de France
eille un jeune chef italien :
iele Ferro. Plus exactement iele Ferro. Plus exustement
le retrouve, mais, en juger par
des salles à demi-pleines, le
public a courte.
bien est simplement qu'outre
les qualit distinguen
chejs des simples imitateurs, Gabriele Ferro possède le
don précieux de savoir se faire
oublier? Après la Symphonie
Holdays
Thédire des Champs-Elysées:
Berlioz et Debussy. La musique
semble penir toute seule, s'épanouir d'elle-même : on écouts, on
oublie.
Scène lurique polgnante, mal

Scèns lyrique poignante, maldeguisée en cantate du concours de Rome. Cléopètre de Berlioz est un manifeste, : dès les premières mesures. l'un des plus violents de l'histoire de la musique. L'encre de sa Dame blanche encore fraiche, Boleidieu étant au fury, Berlioz, presque assuré de remporter un prix manqué deux fois déjà, une leçon décisios : il manuel espon décisios : il

sujet... Du poème de Pierre - Ange Vieillard de Boismartin, dont l'histoire nous apprend qu'il était conservateur de la bibliothèque de l'arsenal, seule subsiste l'architec-ture : deux airs, l'un de carac-tère intime. l'autre en forme d'in-vocation, reliés par un récitatif; quelques vers d'introduction, et une phrase pour la conclusion. La citation de Shalespeure placés par Berlioz en exerque de la seconde partie laisse à penser qu'il a cherché son inspiration autre part.

Une scène lyrique

Cette année-là, 1829, on n'attri-bus pas le prix. Trop moderne à l'époque, menagante par la mai-trise de l'instrumentation dont trise de l'instrumentation dont elle témoignatt, cette scène lyrique l'est restée. De là pout-être su muse à l'écart du répertoire traditionnel et l'idée, pour un chef qui dirige également Berió, Russotti, Donatomi ou Nono, de la lacer en restricte partie partie. placer en première partie, avant e les Trois Images », de Claude

Les six premières mesures éco-quant autant de tonalités diffé-rentes, la hitte en avant des figu-res rythmiques plus serrées que la succession régulière des temps forts (de sorte qu'on a sans cesse l'impression d'une pensée musicale, plus rapids que les jalons que se fixe l'oretle), la virtuosité avec laquelle les motifs se transforment les uns dans les autres forment l'es uns dans les autres formes l'est de la motif d'une les autres de la motif de la moti forment les uns dans les autres fusqu'à l'entrée de la voix, il n'en failait pas tant pour déconcerter les membres de l'Institut : ils pouvaient trouver là un désordre exagéré mais, pas plus que nous, échapper à son emprise. Berlios s'était mis en tête de traiter le sujet, il y parvenatt... A côté de l'

cela les airs paraissent plus sages : on pense à Gluck.
Mais la fin, dans sa nudité, est peut-être encore plus étonnante : les contrebasses jouent obstinément le même intervalle « creux » : une cripte : les cripte ment te meme intervation a creats; une quinte; les autres cordes interviennent de façon ponchelle, bruiale et imprévisible, comme des spasmes; la voix enfin, a éteinte, en articulant à peine s, descend absomptionement. descend chromatiquement : trois syllabes, un silence, trois autres, syllates, un suente, trois encore, points de suspension, trois encore, une seule : « Oc...— le mot s'est arrêté dans la gorge — tane. n'attend » Le jury s'indigne et a a peut-être raison : c'est trop. Cent cinquante ans après, on n'a plus du tout envie de rire; on peut même admirer là une réelle victoire sur le ridicule, être ému, tant il est vrai que l'éthotion me nait pas seulement de la situation traitée mais, tout au-tant, de la façon dont elle Pa été. Viorica Cortes incarnait Gléo-

patre.
Le concert n'est pas jins, mais
c'est là qu'il jaudrait se dire :
cela suffit pour aujourd'hai, à
présent, je vais réfléchtr un peu
à ce que je viens d'entendre,

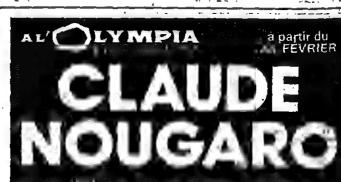
* En raison is grève de l'en-semble du personnel de la radio et de la télévision, le concert du 25 février est sonulé. De dernier concert aura lieu le 2 mars.

STUDIO SAINT-GERMAIN 14 JUILLET PARNASSE



LA MAROTTE, 47, rue Vivienne - PARIS-9"





U.G.C. ERMITAGE (v.f.) - BIENVENUE-MONTPARNASSE (v.f.)
CLUNY ECOLES (v.f.) - NAPOLEON (v.f.) - MISTRAL (x.f.) LIBERTÉ (v.f.)

YERSAILLES Cyrono - PANTIN II - MONTREUIL MATER NOGENT Artel - ARGENTEUIL Gamma - SARCELLES Les Flanades



ARTS

piles les tons surroute tons

in the condition

ter chief There discides I

general de public des g

m parties appear in a

Part of the second of the The A. Sandaha Pa point of the planter bear the parties of the pour B gene et annert Billianata i arraitat es s Des les La le person d' h lagar ou point. C'en ad a the appropriate martin and district sameter di mie a l'enteute, g'ent le nut if the late on presents." elien, aus beim ett. is he are is desired to m teres Comins d'Elec

mender ...: is fen becier n sam der ... zoue georg cel anti-er resence per No. Core se représente de un gid rangle of other day. yer . . Limage werbela Capitalian Clare main ment Et le titrie d'an es emplorer : les doutes de mos et l'allès par Gont de le par de la contra del la contra del la contra del la contra de la contra del min magas, blanca. production with pot 90m

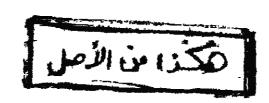
In lines a gravates ple New March, every more. Les (2), Les Livres gravits, et à player du certipe activate de la certifica de la certifica de certifica de la certifica de l mut burie, et riebt mas & m de ca la carené. 🌦 sincica du trais, l'indiparte álle jarafulch des esc mig de cisto. En platique multiment, re ne poet d minutes : cour de Cari E den fe Pletre Segle leili, es eure de met ente. le Carrigado da Da a Remeate a least to the miks, le deste de manda

a prole he Airea-Prove te raigest de des de des l'ocurage de a mi insueux que ichin, cars lear no e proper et monde print une floritures

PLUS DE ^{a je} succès 🥰

COLISÉE HAUTEFEUILLE PLM St-Jacques I IMPERIAL V ATHENA VE CLICHY PATHE MARLY/Enghieur ARTEL/Nogent s/Monte ARTEL/Crétens





ARTS ET SPECTACLES

former

LE VERBE ET L'IMAGE

Apanage d'une poignée de bibliophiles, les livres auxquels ont collaboré plus grands offrent,
offert, durant quelques semaines,
leurs richesses au public des galeries. Ici,
une précision s'impose. Les gravures au
carborundum d'Antoni Clave ne sont
pas plus une illustration d'A la gloire
des rois de Saint-John que ne
l'émient celle d'André que ne
l'émient celle d'André qui
leur succèdent (I), pour le lyrisme
dense et ardent Léopold Sédar Senghor:

ghor:
L'ouragan errache de moi Pouragen arrache en moi feuilles (es paroles fasiles, Dans les deux le peintre assimilé

langue du poète. C'est au terme d'un long apprentisage dix reflexion, d'approlondissement du pre deux années d'essais, à l'épreuve, c'est mot, de maints procédés, empreintes, granages, collages, déchirurs, que Clavé jugé dique donner la réplique sur la la destant de l'éloges, à la soulle contra la réplique sur la soulle contra la réplique sur la soulle contra la faut de l'éloges, à la soulle contra la faut le sexualité, svèc le feu qui gonfle estampilles, la noire géologie où le ciel aorillais enfonce parlois coin.

Non, Clavé ne représente pas fondament par l'image mahala a saffir. L'image verbale = suffit. L'impression d'une main noirce lui répond. le d'eures gravures, qui complètent douze du mainte-livre course mealisc par Georges Gadilbe. gans écrasés, gans omnipréseus, poins noirs, rouges, blancs... proclame l'épa-nouissement d'un art sans casse renon-

Les livres à gravures W Virgil (Virgilie Nevjerici), especies especies in Lyon (2). Les livres gravés, plunèt. Car la plupart du temps non seulement le estampes mais les tertes gravés directement dans le cuivre, à l'est-forte on au burin, et tirés par lui. Ils forment un tout où la sûreté, la délicaresse, la distinction du trait, l'iné-missile et sur-réalie invention de mort, abordent rivages du rêve. En pleine poésie, et, naturellement, ce ne penvent être, là encore, que des poèmes à mériter un rel : ceux de l'arrisre, Appel, ceux de Pletre Seghers, As 44 l'oabli, on crox a ses compatriones Tin Ujevic et A. B. Simic, on le Centique Ujevic et A. B. Simic, ou le Cantique des Cantiques, la Divine Comédie ou son Hommage à Bandelaire. A-t-on, cette fois, le droit in parfet d'illestrations, à cause du cassoère plus explicite des images ? Alors, parlons d'illustrations complémenaires, qui provent une pénément intelligence de l'univers in la parolé.

Avec. Aix-en-Provence. chanseous-

c Aix-en-Provence, changeons-

PLUS DE

SPECTATEURS A PARIS

et le succès continue

COLISÉE VO HAUTEFEUILLE VO PLM St-Jacques VO IMPERIAL = ATHENA W CLICHY PATHÉ W MARLY/Enghien ARTEL/Nogent s/Marne ARTEL/Créteil

AVIATIC/Le Bourget C 2 L/Versailles

gination. Et, si besoin en était, les litho-graphies de Marchuz, d'une flui-dite digne de la lumière aixoise, les volumes acriens de la montagne Sainte-Victoire (mais oui, spris Cézan ne, maigre Cézanne), reconstraits en quel-ques traits, sont 12 pour apportet couleur et vie (3).

Les combats de Sumo

Le choc d'un voyage an Japon, consè-cuif au premier prix Nichido à lui décerné, le été décisif pour Robert Nicoïdski (4). Il lui a ére seené, à vrai dire, par les combars de Sumo. Le peintre a assisté assidument aux empoignades rimelles, et sans douceur, de lutteurs d'une monstrueuse corpulence dont il a tire d'abord des dessins d'une surprenante vigueur et de grandes toiles où volonté de puissance s'est donné libre Les nus, écules en à-place blanc 🗰 cèruse qu'avivent 🟬 ceintures de co al aurs inceses, donnent impression force décuplée par déformations délibérées. Le la violence pachydermique des corps l corps résond en extase.

Autre souvenir nippon — 2000-dans l'inspiration du Nô — voici Li Sulcidee, jeane Ebauchée qui, selon la coutume des amants malchanceux, va précipiter du Fuji-Yama. Cela, il le savoir. Seule subsiste sur la tragique et Pour les spectateurs parisiens qui se

souviennent des années 50, le nom de Schwarz évoque macionnettes théirre Haki-Baki, e illustrations vivantes de la Chagall », écrivair Jacques Lemarchand. On en voit les plus belles à côré d'une quinzaine de sculptures remarquables, dans un registre (5). Cat Sim Schwarz, qui est mort en 1974, for également, et surrout à la fin de sa vie, lui « l'hommeorchestre », sculpteur | part entible. Quelqueiois anecdotique (PEnjant and son chesal...). Il plus souvent stylies mais toujours terriblement expressifs (la Pissimira), on prenant assise sur l'écriture hébralque (Aleph, Azin, à une tradicion indéracinable, ses bronzes a'ont de folklorique, et.
s'ils touchent, c'est anunt par le courbes, leurs cambrures et leurs évide-

ments que par leura intenciosa.

Il y a sussi un Sim Schwarz monumenni, que la photo ne trahit pas et
qui ne deman verm pathétique
qu'a rectitude la figures géoméle sux héros d'Israel, - Buenos-Aires.

JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) Chez Sagot La Garrec, 24, rus du Four. (2) Galeria K. 25, quai de Bondy, des Vosges.

(4) Galeris Nichido, 81, faubourg
Saint-Ronors.
(5) Centra Rachi, 30, boulevard Port-Royal.

SYRC BELFRINE SEVRIS

U.G.C. BIARRITZ - U.G.C. OPÉRA U.G.C. DANTON - ARTEL Nogent

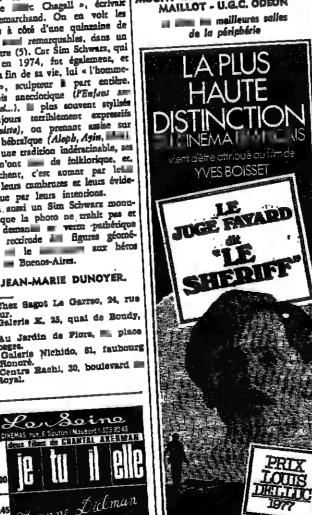


U.G.C. NORMANDIE

3 SECRÉTAN - BRETAGNE - U.G.C.
GOBELINS - MAGIC CONVENTION
PARAMOUNT OPÉRA - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT - PARAMOUNT
MAILLOT - U.G.C. ODÉON

un jour...

INTERDIT AUX MOINS DE 13 ANS



. . . LE MONDE - 19 février 1977 - Page 25 PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES - PARAMOUNT OPÉRA - PARAMOUNT MONTPARNASSE - BILBOQUET - CONVENTION SAINT-CHARLES PARAMOUNT LA VARENNE



PRIX DE LA PRESSE INTERNATIONALE

UGC BIARRITZ (V.A.) - VENDOME (V.A.) - DGC ODEON (V.A.) - PUBLICIS MATIGNON (V.1) UGC OPERA (v.f.) - MONTPARNASSE BIENVENUE (v.f.)



ÉLYSÉES LINCOLN v.o. - QUINTETTE v.o. - SAINT-LAZARE PASQUIER v.f.

Film d'une violence presque insoutenable, d'une grande beauté plastique : je n'hésite pas à le dire, c'est l'œuvre ia plus forte de toutes celles que j'ai vues au festival de Cannes.

LE FIGARO / Michel MOHRT

un film de RICARDO FRANCO Distribution Films Mollère - Production III Quarejet



BALZAC ÉLYSÉES - SAINT-ANDRÉ DES ARTS

"UN CHEF-D'ŒUVRE MAGISTRAL UNIQUE SUR LA PASSION ET LA SEXUALITE...

A PARIS : DÉJA 240.000 SPECTATEURS ! UN SUCCES MONDIAL !

- BONAPARTE - CINÉMONDE OPÉRA - MISTRAL - MAGIC CONVENTION - LIBERTÉ GARE LYON Périphérie : ALPHA Argenteull - ARTEL Créteil - CARREFOUR Pantin - LES FLANADES Sarcelles UGC MARBEUF



TOOL STREET OF THE STREET OF T

écrivait Cléopâtre

The second rest parties of the second rest of the s E-Karley 25 75°C A 122 THE GERARD COO

era - Aros (sa. aona gara sian gara si

(A BOOK S. A.

STUDIC SAINT-STIME 14 JUILLET PARKAGE ביים דביים ביים

Andrews L'SSPA 4 71 1 1

4 100 m. Market State State

Non-John - TARIST

STANLEY KUBRICK



théâtre de la tempête cartoucherie 328 36 36 éfa. mise en espace catherine anaru d'après la cité fertile d'andrée chédid

Libération - M.O.D. et non plus musiques. dimension postique qui lui est propre. Rouge - Las D. Une chorégraphie rigoureuse. La

encore l'étrangeté du thème, troupe chorégraphie multidimensionnelle. Las distriction Littleburg.

THEATRE POPULAIRE DE LORRAINE 30 REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES HISTOIRES DE L'ONCLE JAKOB

de Jacques KRAEMER Mise en scène de Jacques KRAEMER et Charles TORDIMAN-JUSQU'AU MARS (Lundi : reifiche)

THEATRE RECAMIER METTS: Several Babyloma.

La Saint POSITIF CINEMAS rue, F. Sauton (Maubert . 325 92 46

GRAND ECRAN ET BONNE ACOUSTIQUE PARKING PROCHE ET RELATIVEMENT FACILE METRO . CENT METRES (Maubert - Mutualité) PRIX ETUDIANT EN SEMALVE MEME LE SAMEDI PRIX REDUIT POUR LES GROUPES (sur demande) · 14h30 · 17h · 19h30 · 22h ·

un film de GLEB PANFILOV

Elizaveta Guverova est interprétapar fina Tehouritova. Cette actrica
jone avec une sorte de matirise du
naturel qui force l'admiration. Elle
est marile à Gleb Parrillov, qui
l'avait déjà dirigée dans Pas de
qué pour les flammes (1866) et Débuts
(1970), autres films consecrés à des
e destinées féminines »; Leure repports personnels sont sans doutepour besucoup dans la réussité de
que portrait d'une temme soniétique
d'aujourd'hail, qu'il faut absolument
connaître. JACQUES SICLIER.

La passation de pouvoirs de l'ancien maire, la victoire difficile pour la construction d'un port, l'evacuation sur-prise d'un immeuble lézarde alors qu'une noce y las son plein, les discussions avec son mari... autant de soines parmi d'autres qui tont de ce film extrémement riche et divers un spectacle plein d'enseigne-ments.

Robert CHAZAL France Soir Moi, ce film, je l'aime Telerama 🍣

Ouel film su-jourd'hul recele, enfin, quetre se-quences quest génisles? « le de-mande : la parole » : l'ouverture, la conversation téléphonique, la re-mise de médalle et le séance de télévision familiale redonnent, par leur science du détail et leur mai-trise, du tonus à nos émotions. trise, du tonus à nos émotions. Admirable. MICHEL GRISOLIA

nionienne, et certaines séquen-cas ont la fraicheur et la dé-

MEAN LOUIS BORY

Seul à Paris : STUDIO MÉDICIS

ELIO PETRI GIAN MARIA VOLONTE MARCELLO MASTROIANNI MARIANGELA MELATO

RENATO SALVATORI CHEL PICCO A

LA CLEF - 14-JUILLET BASTILLE - OLYMPIC ENTREPOT



giacomo : Z» en Italia fascista Dépassionné, donc MATTEOTTI HOUVEL ORSERVATEUR

Le 10 juin 1924, le député socialiste Giacomo Matteotti en levé à Rome par des amunica fascistes qui le tuent. Le scandale qui en suivit fut énorme en Italie et dans le l'Europe en fut la dernière occusion offerte par l'histoire aux Italiens pour 🔤 libérer du fascisme.

AVEC FRANCO NERO - MARIO ADORF - RICARDO CUCCIDLA VITTORIO DE SICA - UMBERTO ORSINI - DAMIANO DAMIANI

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées Opéra, 18 h. 30 : Spectaclé de ballets. Comédie-Française, 20 h. 30 : le Cid. Odéon, 20 h. ■ : Faistafe. Petit Odéon, 18 h. 30 : ■ ■ \$1 TEP, 20 h. 30 : l'Otage.

Les salles municipales 20 n. 30 . Voigs.
Carré, Papin. I. 20 h. ;
les da S.
II. 20 h. ; Emma Santos; 21 m.;
la Dame de la mer.
Théâtre de la Ville, 18 h. 30 ; Carolyn
Carlson; 20 h. m.; les

Les théâtres 🗪 Paris

Air-Libre Montparnasse, 20 h. 30 : La prochaine fois, je votte le chan-

cocoties.
Athènée. 20 h. 30 : Equus.
Bateau-Théaire Basile, 20 h. 30 :
l'Eomme de derrière les fagots ;
22 h. : les France Blotheatre-Opéra.
File Victaine.
Bouffes-du-Nord, 20 h. 30 : la Nuit Contest to bruit de Character.

Controller de Vinesants,

de l'Aquarium, 20 h. 30 ; La jeune
iune tient is vieille hine toute une
nuit dans ses braa.

Contre culturel ... XVII., 20 h. 30 ;
le Bébé d'une époque.

Culturel du Marais, 21 h.

Ecoute le bruit de la mer.

Conte de des Champs - Siysies,
20 h. 45 : Chere miseaux.

Dannou, 21 h.;

Gray,

Dannes, 21 h.;
Gray,
Gray,
Sdouard-VII, 18 h.; Beethoven ou
l'Amour de la liberté; 21 h.;
ampanryon su
Space Cardin, 21 h.; Franks Society.
Fontaine, 21 h.; Grandeur
de Marcel Barju.
Geité-Montparnasses, 20 h. 20; les
Fraises musclées.
Gymnass-Marie-Bell, 21 h.; Une
aspirine pour Gymnase-Maris-Bell, 21 h. : Una sapirine pour Buchette, h. 45 : la Cantatrice chauve; in Legon.
La Bruyere, 21 h. : Pour 100 briques, l'as plus rian maintenant.
Madeleine, 20 h. 30 : Peau de vache.
Mathurins, 20 h. 45 : les Mains ...
Madame.
Moutharnasse, 20 h. 30 : Institute heure,
l'année prochaine.
Mouthard. 20 h. 30 : Oraison.
Mouveautés, 21 h. : Nina.
Guyre, 20 h. 45 : le Beduario.
Palacs.
H. : Just a
dream.

hult. Poche-Biohtparnasse, 20 b. 46 : Istat et la Segui Femme. Bicamier, 20 h, 30 : Histoires de l'oncie Jakob.

STUDIO LOGOS -

II COUP D'ETAT

un film de Patricio Guzmán

Ce limit reste

Louis Marcorelle LE MONDE

Un and and the sublier.

25 Jaces 77

Demain Samediá 17h

le CINEMA de PAPA

un chef d'œuvre et quelques succès suisses de 1924 à 1957

Du 20 Février à 121 au 23 Février De 12 hà 3 hammadan NON STOP

3 jours de CINEMA

EN MARGE en 4 JOURNÉES! PROJECTION NON STOP de FLANS de JEUNES AUTEURS,

PRO HELVETIA: 073.00.29

Porte de la Suisse 78 50

Nº OBSERVATEUR

physical c

IN BATAILLE DU CHILI

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704,70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 🖀 heures. sauf les dimanches et jours (1642)

Vendredi 18 février

Saint-Georges, 20 h. 30 : Ludenne et le Soucher.
Studio des Champs-Elystes, 20 h. 48 : les Dames du jeudi.
Studio-Théâtre 14, 21 h. 1 Médéa.
Théâtre d'Art, 20 h. 30 : la Femms de Socrate.
Théâtre campagne Pramière, 23 h. 30 : Django Edwards.
Théâtre de la Cité la Resserre, 21 h. : Deux - Grandle la Resserre, 21 h. : Fantasio. - Ludene, 21 h. : Fantasio. - Théâtre des Deux-Portes, 20 h. 30 : Yvonne, princesse de Bourgome.
Lyr.

Brand. Tristan-Bernard. 20 b : 4 1

Les théâtres de banlieue

dours.
Saint-Denis, Théâtre :
20 h. 30 : la Surface is repartire.
Grande saile, 30 h. 30 : Français

Bérande salle, 20 h. 30 ; sampliar, 21 h. ;

Bérander, Thésère Jean-Vilar, 21 h. ;

LE natrice chauve.

Vincennes, Thésère Daniel-Sorano,
21 h. ; Vois-moi un petit militard.

Vitry, Thésère Jean-Vilar, 21 h. ;

l'Amant militaire.

Fezze, Centre éducatif et sultural,
21 h. ; il sara-Thorium.

--- l'immi le 24 février --- 1

Création par le Chantier-Théâtre

« transit »

Tous les soirs à 20 h 30 Relâche dimanche et lundi naeignements et réservation :

studio

- montreuil

per le théâtre 📂 🙉 🕶

< JEUX DE MAINS,

JEUX DE...

de hime

FRANCE ELYSEES - ST-GER

MAIN VILLAGE ... - PANTHÉON V.O. - STUDIO RASPAIL V.O. -GAUMONT CONVENTION V.F. -

ATHENA Y.f.

Cor excellent film est un evenement.

Génialement interprete par Woody

ROBERT CHAZAL (France-Soir)

(L'Express

WOODY

ALLEN

NOM"

(THE FRONT)

44 LE PRETE-

eignements : 🗷 🕶 🗷

en alterna ■ RESTEZ CHEZ VOUS!>

théâtre

727.81.15

Les concerts

S. Maroto, gui (de Falia à Le Palace, 20 h. 30 : Crystal Machine (musique électronique).

Centre culturel américain, 20 h. 30 :

Caten, rano, et control en con de la radio, 20 h. 30 :

philharmonlous
Radio-France, dir. E. Krivina, avec
L. Kngan, violon (Wagner,

Eglise des Billettes, 20 h. 30 : Orchestre de chambre, dir. J. Bar-the (Grieg, Giazonnov, kovski). Eglise Saint-Germain-des-Prés, 21 h.: G. Fumet, fiûte, M. Geliot, harpe H. Housey).

Jazz. pop et rock

Campagne-Première, 20 h. 30 : Reg-Receive Fontains, 18 h. 30 | Bipoche Le Palace, Il h. : Christopher Tree. American Center, II h. : III III Riverboo-Jezz-Club, h. t 1

La danse

Voir Théstre de la Ville. Francisco Ballet and du Canada. Thesitre de la Tempéta, ... h. 30 : le Estates de la Cité (Lie.). Théatre des Champs-20 h. 30 : Ballet : vingtième Maurice (le ima-ginalité).

Centre Mandapa, 21 h. : Iris Scal

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h.; R.P.R. on Le nouveau-né a une grande barbe. Deux-ânes, 21 h. : Marianne, En vols-fu tien venir ? Dix-Heures, 22 h.; Monnale de singe.

Les cafés-théât**res**

Au Bec fin, wh. 30 : Solo pour Vanina; 21 h. : In Collection; 22 h. 15 : Emmanuelle; 22 h. 30 : Chris et Laure. Les Blancs-Manteaux, 20 h.: Etrange paleur: 21 h. 45 : Au niveau du chou; b.:

les films marquire medies sur moins de dis-

ps exclusiontés

CHEEN SON ENVER (PL)

PRICE SALES ET MACH

PROPERTY ENVOLE 1A PROPERTY OF CONTROL OF LA DEBNISHED BY CONTROL OF CONTROL

presidents in the Charles in Francisco in the Charles in the Charl

STUDIO JEAN COCTEAU - 2

res nous nous :

CLED FONT PRIN

ETTORE SCOLA

MNO MANFRED

Meniparas

Le Café d'Edgar, I. 20 h. 30 : le Désert rose; Il h. 45 : Nous chan-tons, ne vous déplaise; 23 h. 15 : Côté cour, coté en bourse. — II, 22 h. 15 : Deux Suisses au-dessus de tout soupcor. Calé de Gare, 20 h. 15 : Topiques ; 22 h. : Une mascarade implioyable.

Coups-Chon, 20 h. 30 : l'Impromptu du Palais-Boyal ; 22 h. : Pourquoi pas moi : 23 h. D : Pardon, In m'excuse. Cour des 20 h. 30 ; Napo-ison lave plus blane; 22 h. ; les Guérilleros.

Déjazet, 20 h. 30 ; Muche, Dix-Heures, 20 h. 15 : Jacquez Blot. Le Panal, 20 h. 15 : le Z h. 15 : l'Intervention.

seientte, 2 2 h. 30 : Je fus nam-bule : 3 h. : Une maille à Pen-vere... - II. 31 h. : Whit a fur-foot : 23 h. 30 : Jeanne au boucher. Splendid, 20 h. 45 : Frissons sur le secteur : 22 h. 15 : le Pot de terre contre le Pot de vin.

La Verve-Pichard, 20 h. 30 : Ma-rianne Sergent; 22 h. 18 ; la Revanche Louis XI. La Vieille-Grille, I. 20 h. 15 : Handi-cap; 22 h. 30 : Baleine ventri-loque. — II. 20 h. 30 : Gauche; 22 h. 30 : D. Dieghi.

THEATRE DE POCHE 100° I5AAC et la sage-femme

l'optimisme de la Gourian et le sourire de Tristan Bernard. » (L'AURORE) – « Il blogue, il | fait rever. > (L'EX-| - « Mervelllemement | joué. > (LE NOUVEL COSTINE VATEUR) - « Le melljeure pièce Wictor Holm > (LE « Une sincérité désurmente. » (LE MONDE) - « Les éclets d'un vrai telent. » (FRANCE-SOIR) - « J'ai samiré un su-MILE U.-J. GAUTIER).

3 DERNIÈRES Yendredi 18 à 20 b. 45 Sam. 19 | 20 b. 30 at | 1 2





SPECTACLES

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treixe aus, (**) sux moins de dix-buit aus.

Le cinémathèque

Les cafés-théâtres

At Ber in

Les Bine de Mantenne 20 h de la company de l

Coor des Marcles of L. S. L. S. Colons of the Colons of th

Distriction Co. 13 : In Page 2

A second second

La Venne-Banard, as h. B. 2.

An Viettle-Golde, The Table

THEATRE DE POR

100° ISAAO

et la sage-femme

a . L'aumour de Wood Ka

age mime de tie Grei a mara de Teiten denie

Mariel man

as a tras No ma (1734)

e Line birterte Barren

a an inter taken a Take

र वे वे वे वर्षक में कर teat a Till De DE 3 DERNIERE Comm Balling to incomme

4.8

14 S

Margaret. il tres

i Lian Lian Lian

勝つ 1943

me tree.

Mana, Di

is Ton it

MARKET IN THE

AND STREET

Salestina Service Salestina

_{a S}**zem** Same

 g_{n+2}^{\ast} .

Challet, 15 h.: Vivre, d'A huro-sawa; 18 h. 20: Lois, de J. Demy; 20 h. 30: Vincent, François, Paul et les autres, de Cl. Sautet; 22 h. 30: The Shooting, de M. Hell-mann; 0 h. 30: la Chose d'un guire monde, de Ch. Nyby.

Les exclusivités

A CSACUR SONIES

A CSAC

Montharmage, 14 (326-22-17);
Convention-Saint-Charles, 13 (577-09-70).

UN ADOLESCENT I (18-3-11).
UN ADOLESCENT I (18-3-3-74); Hautafeulie, I (18-3-3-74); Hautafeulie, I (18-3-3-74); Hautafeulie, I (18-3-3-74); Hautafeulie, I (18-3-3-74); V. : Saint-Larare-Peaser (18-3-14); V. : Saint-Larare-Peaser (18-3-74); V. : Saint-Larare-Peaser (18-3-74); U. : Bart * (236-82-33), U. G.C. (256-13-17); V. : Bart * (236-82-33), U. G.C. (256-13-17); V. : Bart * (236-82-33), U. G.C. (256-13-13), Murata, 14 (39-33-33), Murat, 15 (332-32-33), U. G.C. (256-32), Murat, 15 (332-32-33), U. G.C. (256-32), Murat, 15 (332-32-33), U. G.C. (256-13-32), Murat, 15 (332-32-33), U. G.C. (256-13-32), Murat, 18-19), U. G.C. (256-13-23), Murat, 18-19), U. G.C. (256-13-23), Murat, 18-19), U. G.C. (256-23); Murat, 18-19), U. G.C. (256-3-3-3), Murat, 18-19), U. G.C. (256-3-3), Murat, 18-19), U. G.C. (256-3-3-3), Paramount-Caité, 13-19-19-3-3), Paramount-Caité, 13-19-3-3-3), Paramount-Caité, 13-19-3-3-3-3), Paramount-Caité, 13-19-3-3-3-3-3), Paramount-Caité, 13-19-3-3-3-3-3, Paramount-Caité, 13-19-3-3-3-3, Paramount-Caité, 13-19-3-3-3, Paramount-Caité, 13-19-3-3-3, Paramount-Caité, 13-19-3-3-3-3, Paramount-Caité, 13-19-3-3-3, Paramount-Caité, 13-19-3-3-3,

LE DESERT DES TARTARES (FT.):

Estatable,

1742-72-52). Gaumont

Gauche, 6° (548-25-35). Gaumont

Champs-Elysées. 8° (359-04-67).

Nations, 12° (751-04-67). Cam
bround, 15° (751-04-67). Cam
bround, 15° (751-04-67).

EDVARD MUNCE, LA DANNE DE LA

VIE (A. V.O.) 5° (533
43-71).

LENFIEE DES 11 (Jap. V.O.)

(**): 171-069-Aris, 6° (153
43-16).

ERIC TABABLY 37 AUTRES

(77-18).

L'ESPRIT DE LA RUCHE (Esp.,

CANLO PONTI por

un film de ETTORE SCOLA

NINO MANFREDI

UN FILM DE AKIRA HUROSAWA

PARAMOUNT - PARAMOUNT GAITE - STUDIO ALPHA - STUDIO ALPHA III I FIII Y COCTEAU BUXY V.I *** S :■ VF MARIYAUX

BIARRITZ - SAINT-GERMAIN HUCHETTE

3. WOIS après nous nous sommes tant aimés

-cinémas

62-72), 14-Juillet-Parmann, 5- (328-58-00), 14-Juillet-Bastille, 11- (357-151),
DES JOURNESS ENTIERES
LES ARBRES (7r.): Quintette,
(033-35-40), 14-Juillet-Parman, 6(326-58-00), Olympic, 14- (543-67-42)

5 (225-72-08), Blarritz, 8' (722-83-22), vf: D.C.C. Opéra, 2' (251-36-32), Publicis Matignon, 6' (239-31-97), Blenventh Montparasses, 15' (544-23-02)

EAID SUR ENTERRE (A. V.I.): Bez. 2' (231-63-93), Balzao, 8' (359-52-70)

LA REVANCES D'UN HOMBAR NOMBE CHEVAL (A. V.O.): Cluny-Broles, 5' (633-36-22)... Elystes-Cinéma, 9' (253-77-90), vI.: Müstral, 14' (538 11 2)

EREVOLTES DE III 2006

(") V.O.): UNIV 2006

(") V.O.): Paramount Cybes, 9' (713-34-37)

SALO (12.) ("") (V.O.): Studio de la Contrescarpa, 9' (225-78-37).

SALO (12.) ("") (V.O.): Studio de la Contrescarpa, 9' (225-78-37).

SALO (12.) ("") (V.O.): Studio de la Contrescarpa, 9' (225-78-37).

SALO (12.) ("") (V.O.): Studio de la Contrescarpa, 9' (203-78-37).

SALO (12.) ("") (V.O.): Studio de la Contrescarpa, 9' (203-78-37).

SALO (12.) ("") (V.O.): Studio de la Contrescarpa, 9' (203-78-37).

SALO (12.) ("") (V.O.): Studio de la Contrescarpa, 9' (203-78-37).

SALO (12.) ("") (V.O.): Studio de la Contrescarpa, 9' (203-78-78).

SALO (12.) ("") (V.O.): Studio de la Contrescarpa, 9' (203-78-78).

SALO (12.) ("") (V.O.): Studio de la Contrescarpa, 9' (203-78-78).

SALO (12.) ("") (V.O.): Studio de la Contrescarpa, 9' (203-78-78).

SALO (12.) ("") (V.O.): Studio de la Contrescarpa, 9' (203-78-78).

SALO (12.) ("") (V.O.): Studio de la Contrescarpa, 9' (203-78-78).

SALO (12.) ("") (V.O.): Studio de la Contrescarpa, 9' (203-78-78).

SALO (12.) ("") (V.O.): Studio de la Contrescarpa, 9' (203-78-78).

SALO (12.) ("") (V.O.): Studio de la Contrescarpa, 9' (203-78-78).

SALO (12.) ("") (V.O.): Studio de la Contrescarpa, 9' (203-78-78).

SALO (12.) ("") (V.O.): Studio (12.) ("") (V.O.): UNIVERE (12.) ("") (V.O.): UNIVERE (12.) ("") (V.O.): UNIVERE (12.) ("") (V.O.): UNIVERE (12.) ("")

(770-72-88), Montporosses-Pathé, 14*
THE REMAINS THE SAME
(Angl., vo) : U.G.C. Danton, 6(329-42-82), Chindo, 16*(70-20-89).
TITI, GROSMUNET ET LEUES AMIS
(A., v.i) : Bosquet, 10*(531-41-11),
Gardmout-Madeleine, 10*(73-55-03).
TODO MODO (12., v.a.) : Studio
Médicie, 5- (833-35-97)
UNE FEMME, UN JOUR (Fr.) (*) :
U.G.C. Danton, 6(529-42-62-63), UNII Opéric, 2(241-3-1).
UNE FILAS COUSTE IN BLANC
(Fr.) :

Les festivals

PASOLINI (v.a.) Studio des 17 (754-97-83), 12 h. 30 (sauf dim.) : le Décaméron ; 14 h. 30, jeu. ven. lundi, maz. : les Mille et Une Nuite; 18 h. 45 : les Contes de Canterbury ; 18 h. 45 : Accatone ; 20 h. 45 : Théorème ; 22 h. 30 : Médée ; 0 h. 18 : Œdipe-Eni. Ed.
L'AMERIQUE VUE PAR FRED WISE-MAN (V.O.) Le Marsis, 4º (278-47-88); Ess Traibing.
REANDO-NICHOLSON (V.O.); Action-Le Payette, 9º (678-80-50); l'Ouragen de la vencemen. gan de la Tempesnot.
STUDIO 21, 13" (606-36-07) : Sartre
per lui-même.
CINEMA SUISSE, Espaces 77 (07300-29), 17 h. et 30 h. 55 : Cinimation d'animation : 19 h. 10 et

E : Monsiettr ; Chro-

mophony; Pinschawar.
U.S.A., LUTTE POUR LE POUVOIR.
(v.o.), Clympic, 14° (\$42-67-42);
les Trois Jours de Condor.
EGCE'N'EGLL (v.o.) Videostons, ©
(325-60-36). Les séances spéciales AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU (All.) : Châtelet-Victoria, 10 04-14), à 22 h. Jaam. + 12 h.).

Les films houveaux

PASCUAL DUARTE (**), film aspagnol de E. Franco, v. a. : Quintette, 2. 1033-33-40) : Ely-sées-Lincoin. 2. (359-36-14) ; v.f.; Saint-Lazara-Pasquier. 24 (357-35-43).

EENE (138-84-85). College.

* (338-39-46). Français. *

(770-33-88). Fauvette. 13* (381-86-88). Montparmame-Pathé. 14* (378-85-13).

(288-43-27).

(378-80-70). Victor-Hugo.

(777-49-75). Gaumont-Gam
(777-62-74).

aricali de Jac Santol Ambassado, 8º (358-v.l.: Berlitz, 2º (742-Botondo, 5º (533-68-22) nt-Sud, III (331-51-15), 18° (387-50-70),

Lourie, v.L.: Hollywood vard. 8° (778-10-41). BATAILE DU CHILI Exime partie), film alle-Guzman, BUTCET CASSIDY ET END (A. YO.): La Chef., 5° (277-88-80). à 12 h. et 24 h.

LE BERCRAU DE CRISTAL (Fr.): LA MARKE, 4° (278-71-86). à 14 h. 15.

CABARET (A., YO.): Châtelet-Victoria, 1°, à 20 h.

CADAVRES EXQUIS (R., YO.): Châtelet-Victoria, 1°, à 20 h.

CETTE NUIT OU JAMAIE (SUIL VERI. All.): Saint-André-des-Arts, 6° (224-8-18), à 24 h.

LE DERNMEE TANGO A PARTS (R., YO.) (**): Châtelet-Victoria, 1°, à 12 h. (V. + 24 h.).

DOCTEUR FOLAMOUR (A. YO.): Baint-Ambroise, 11° (780-88-18), he 22, à 21 h.

LES DIABLES (ANG., YO.) (**): La Chef., 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

L'ENNIGNE DE MARCHE, 12 h. Saint, 5° (321 h. 20); Châtelet-Victoria, 1°, à 12 h.

L'ENNIGNE DE MARCHE, 1 le Saint, 5° (321 h. 20); Le Châtelet-Victoria, 1°, à 18 h. 30.

JERNIAR DIELMAN (Fr.): Le Saint, 5° (321 h. 30.

JERNIAR JIII DN (A., YO.): Le Chef., 7° à 11 h. 40 et 20 h. 45.

LA PALOMA (Fr.-Suig); MARCHES ANGIEC (A. YO.): Lancauchour, 6° (623-97-97), à 10 h. 12 h. at 24 h.

SON NOM DE VENISE DANG: CUTTA DESERT (Fr.): Le Saint, 10°, à 12 h. 15 (sf Dim.).

VOL AU-DERSUS D'UN NUO DE COUCOU (A., YO.): Châtelet-Vic-Lai, 10°, I 10° III.

Les Promass Tabrises

Les grandes reprises

L'ABATTOIR HUMAIN (A. T.A.) Berkrand, 7º (783-54-68)

LAUTTE (A., V.O.): Ranslagh, III

(228-84-44). III Sp.

LE RAL DES VARIFIERS (A., V.O.): Limendourg, & (633-87-77).

BALL OF FIRE (A., F.O.): Lector III Payette, 9 (873-80-80).

LA IIII ET LE CLOCHARD (A., V.I.): U.G.C. Opéra, 2 (253-80-32); Grand-Pavola, III (531-44-58); Liberts, 12* (348-64-68); Mirrat, 14* (328-38-73); Secritar, III (368-71-23).

BOMNIE AND IIIII (A., V.O.): Champollion, \$ (833-64-68); Mirrat, 14* (328-38-73); Secritar, III (368-71-23).

BOMNIE AND IIIII (A., V.O.): Champollion, \$ (833-61-60).

CERONIQUE DES ANNES OC GROCE, CHEONIQUE DES ANNES SOC Glace, 10* (697-61-33).

LES CHEVENNES (L., V.O.) (?): How-Yorker, \$ (770-63-60) (rd mar.).

DEUX BOMEMES DANS LA IIII (?r.): Cindum des Champo-Elysées, \$ (359-61-70).

FELLIUI-ROMA (IL, V.L): Grand-Pavola, 13* (359-61-70).

FELLIUI-ROMA (IL, V.L): Grand-Pavola, 13* (359-61-70).

FELLIUI-ROMA (IL, V.L): Grand-Pavola, 14* (368-83-33); Boul'Buch, \$ (603-42-28); Paramount-Galaxie, 13* (550-18-03); Paramount-Galaxie, 13* (550-18

37-41). LES SENTIERS DE LA GLOIRE (A v.l.): Royal-Villers, 12 12-21; 20 BE OR NOT TO BE (Ang. v.o.) Grands-Augustins, 8* (633-23-12).

• • • LE MONDE - 19 février 1977 - Page 27 CONCORDE PATRÉ 10 - LUMIÈRE SAUMONT VE - CLICHY-PATRÉ 15 MONTPARNASSE III VF - CONVENTION-GAUMONT VF.



CHAMPICHY Multiciné Pathé - ADLHAY Pariner - EVRY Sanmout - EPIRAY Epicantre VERSAILLES CYTERS

PARIS - PARAMOUNT MARLOT - PARAMOUNT MARITADY - CAPM CRANICS ROCLEMANCE (BOTH BOURS - ROLLING - PARAMOUNT MONTPARIANS: - PARAMOUNT DILLANS PARAMOUNT GALAXIE

- Paramount Galaxie

- Paramount Galaxie

- Paramount Carlond - Paramount Carlond - Paramount Only

- Postless Débuss - Boix val d'estres - Ctarais Verseilles - G21. 23-Connada

- BELIES Montreal - Alpha Argentoni - Carlond Paramount - Antel Vilenesse - Storyage



ÉLYSÉES CINÉMA.v.o. - CLUNY ÉCOLES v.o. - HELDER v.f. - MISTRAL v.f.



GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES - GAUMONT RIVE GAUCHE - HAUTEFEUILLE - IMPÉRIAL PATHÉ - CAMBRONNE PATHÉ LES NATIONS - CYRANO Versuilles

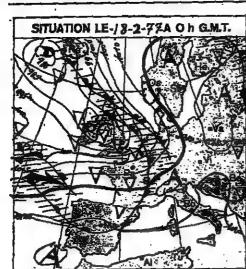


néâtre mmune

E A QUATRE"

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





Vendreal le levrage d'éduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, i 1 dig 2

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de le journée 17 l'évrier; le second, le minimum de le nuils en 17 au 18) : Ajacolo, 15 et 5 degrés; Biarrits, 17 et 10; Bordeaux, 15 et 9; Brest, 11 et 5; Caen, 12 et 6; Cherbourg, 10 et 6; Chermont-Ferrand, 12 et 6; Lille, 10 et 6; Lyoo, 10 et 8; Marseille, 15 et 7; Brancy, 8 et 8; Kantes, 11 et 7; Mice, 14 et 9; Faris- lus Bourget, 12 et 7; Pan, 16 et 5; Perpignan, 17 et 7; Erunes, 21 et 7; Erabourg, 7 et 6; Tours, 11 et 7; Toulous, 18 et 7; Points-brite, 30 et 19; Toulous, 18 et 7; Points-brite, 30 et 19; Toulous, 16 et 7; Mice, 14 et 9; 19 et 6; Athèmes, 16 et 10; Berlin, 6 et 1; Benn, 7 et 5; Eruxelles, 8 et 7; Hes Canaries, 19 et 18; Copenhague, 1 et 19; Londres, 10 et 7; Madrid, 12 et 10; Londres, 10 et 7; Madrid, 12 et 10; Londres, 10 et 7; Madrid, 12 et 7; Points-de-Vork, -4 et -7; Palma-de-Majorque, 16 et 4; Rome, 13 et 10; Stockbolm, -5 et -17; Téhéran, 15 et 4.

Journal officiel

UN DECRET

dn Nord

UN ARRETE

gent 1977/04

TIME LISTE

Sont publiés au Journal officiel du 18 lévrier 1977

Relatif au régime de l'indem-nité résidentielle de charté de vie des personnels civils et militaires de l'Etat en service en Afrique

Relatif à la composition et
à l'appel de la fraction de contin-

D'aptitude à l'enseignement

supérieur (lettres et sciences humaines et sciences).

APPEL SOUS LES DRAPEAUX

DES. FRANÇAIS

MÉS ENTRE LE 3 JUIN

ET LE 9 SEPTEMBRE 1957

Le ministère de la déjenes com-

Le fraction de contingent incorporable à compter du 4 avril 1977 comprendra :

Les jennes gens dont le sursis ou le report d'incorporation ami-vera à échéance le 1 avril 1977;

Les jeunes gens volontaires pour être appelés le l'avril 1977 qui à cet alla out, avant le 1º février 1977, déposé une demande d'appel avancé ou fait parvenir leur résiliation de surels de report d'incorporation :

Les jeunes gens non titulaires d'un d'incorporation nés au plus tand du 3 juin septembre II recensés et truisième tranches trimestrielles de la 1977.

Toutefois de ces jeunes gens qui sont més à la marine et qui ont accepté un décalage de leur a mel pourront, dans la limite des besoins, n'être incorporés qu'à partir du 3 mai 1977.

partir du 3 mai 1977.

Cenx qui désirent servir outremar ou être affectés dans la formation de l'armée de terre ou de
l'armée de l'air de leur choix
peuvent obtenir la certitude de
recevoir satisfaction, dans la
limite des places disponibles, en
contractant un engagement d'an
moins dix-huit mois (s'adresser an
corps de troupe ou à la base
aérienne désirée ou an centre de
documentation de l'armée de
terre, ou à l'antenne de documentation air le plus proche, dont la
gendarmerie mationale peut fournir l'adresse).

Service national

Symintion probable du temps en France entre le vandredi 18 février à 8 heure et la samedi # février à 26 heures ;

Des perturbations pluvieuses rapido aud
Terre-Neuve à l'Europe occiden-

r la saison, les bais

Samedi, una de ces perturbations donnara le matin un tempa convent avec des piutes du Nord-Est et du nord des Alpes an Basain aquitain

37

11 13 28 31

NUMERO COMPLEMENTAIRE 24

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1)

bons numéros

1 171 462,40 F

5 bons numeros 5 bons numéros 90 112.40 F 7 969.10 F

4 bons numéros

138,20 F

3 bons numéros

10,50 F

PROCHAIN TIRAGE LE 23 FEVRIER 1977

VALIDATION JUSQU'AU 22 FEVRIER: 1977 APRES-IMDI

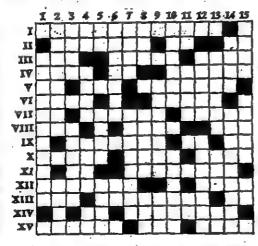
MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº I HORIZONTAL EMENT

I. Touche un traitement et de nombreux cachels (deux mots).—
II. Consacre la majeure partie de sum temps à l'étude ; Aisèment franchi ; Groupe des gradés.— III. Ordre de rapprochement ; Finit

par se montrer; Pique ou carresu. — IV. Vient facilement à bout des chaînes les plus so-lides; S'opposent; Déteste sans doute les noulles. — V. Auteur d'exploits; Prénom; Attraction universelle. — VI Logea; S'attaqua au chef. — VII Sur le tard, dut se sen-tir très à l'alse sur ches; Peut être mis
entre toutes les
mains; Ne dit mot.

VIII. Orientation; Ne se rompt
pas facilement; Endroit pour placer
un titra. IX.
Quelque peu mal en
point; Donnent souvent la main; Etudiés per un ethnologue. X.
Eus des gestes pleins de douceur;
Evoque Schubert; Blen sorti.
XI. Caractères droits; Lavées
par des gens très propres.



XI Caractères droits; Lavées par des gens très propres.

XII Se livre à certaine transformation; Lier. — XIII Jun'i jamais été un agrément pour personne; En instance de déménagement; Vérifié. — XIV. Pronom; Dégage une certaine odeur.

XV. Pour elle, la consigne c'est la consigne l; Se manifeste comme il peut; Lien historique.

VERTICALEMENT VERTICALEMENT

1. Est nécessaire pour pondre ou enfanter. — 2. Ouvre une enveloppe; Ne manquait pas d'imagination! — 3. Partie d'un journal; Rejoignit bientôt ses fils. — 4. Conjonction; A l'est du Tigre; Serait sans doute heureux de pouvoir s'allonger un peu; Jalon. — 5. Abréviation; Sur la croix; Ne portèrent pas chance à César. — 6. Le fait d'ôter leur robe donne envie de pleurer; Symdonne envie de pleurer; Symbole. — 7. Quand on les soulevait, ca falsait du bruit!; Ont plus de tenue quand on y met les formes. — 8. Pic; Droit levantin; Sourd en naissant. — 9. Attachées; Rafuse de passer

A table. — 10. Cité dans la Bible;
Protégeait contre certains dangers de la rue. — 11. Grecque;
Préposition; Lie. — 12. Souleva;
Se trouvent donc quelque part.
— 13. L'impolitesse des rois; Va
et vient en Extrême-Orient; Pronom. — 14. N'est donc pas restée
indifférente; Pen douées pour la
course. — 15. Point de repère;
Risquers donc moins que d'autres de se faire mai chuiant;
Grossit après l'orage.

Solution du problème nº 1 680 - Horizonialement

I Indochine. — Il Nausée;
Us. — II. Sinécures. — IV. One!;
Irèna (voir ce mot). — V. Met;
Té. — VII. Tst. — VII. Ilet;
Caid. — VIII. En; alléné. — IR.
Carillon. — K. Un; El; Ut. —
XI. Sen; Rénie.

Verticulement 1. Insomnie; Us. — 2. Name; Lucre. — 3. Dunette; Ain. — 4. Oae; Star. — 5. Cédité; Lien. — 6. Heure; Cille. — 7. Ré; Tael. — 8. Nuent; Inoui. — 9. Rase; Edenté.

GUY BROUTY. Fretrutement).

RADIO-TÉLÉVISION

CE VENDREDI SUR FR 3

Des enfants différents

vu à la télévision, il y a de cela cinq sux Dossiere 👚 l'écran », 🖛 🖝 tant. pae entres, entres, entres, entres, entres en mont osait regarder 📰 (ace cea qu'on militon, qu'on cacha, qu'on plutôt, on moins

C'est ce qu'il y a de plus frappent, plus encourageent fi l'émission fiere facques Fanaten. S'85 ait à l'idée 🚃 🚛 enfunts, nos dre comme ils sont. Ce dont on Intégration milleu Des atructures d'accueil apécie fisées, il n'y en a pout-être plus qu'il n'y 🛲 🚐 📜 qu'on voudrait sujourd'hul - - paindispensable — c'est vitres, c'est permettre um handisnie da bossipie 🎬 Ale 🕋 Cett qui ne sont pas cómme eux, mêler, plus c'est. coup.

B ne faut par set plus -d'accord and a sien n'élait, prétendre ignorer 🔤 handicap. I greenter and d'histoires, in témoigner ni pre ni pére = TII par - handicapés remarked days at present no nous le 🚃 pas : 📻 qui 🖫 gāne, 💝 🗷 🚾 passanis, la considération de coilègues, 📥 📥 En 🔳 qui 🜬 concerne, posent bon. De problèmes, qui if a a

pertinents infirmière de depuis vingt-trois ans condamnês L mort; M. 🖚 bébés qui y s'éteindre, fâ. dark my curemor. Paint visiylvre, william à : mire Sien souvent?

Alben aufet inter 1 II menthandicapés moteura, profonds, Mall Personal line instantions qui feur sont a man and and and a société, expliquait qu'on in autorise à... elle mots, mots, Attendons, on y viendra. Dum les man naves, on F all all. L'amour = signifie pas forcé-🚃 🖢 meriage, et 🛢 meriage n'entraîne par obligatoirement p de 💻 de charge ment and certains

Paratis epoderes

CENTRICES DEPARTMENT

son chef

LARGE SES

charche pour le sappose

offres d'em

les couloirs en pente -c'était e granda rigolade cemarades. = maientendante =, esseyant · de répéter après chargé prolonger, d'ancrer, après l'école l'accilectif : - Non, ne m'es abandonnée. gestuel 🔳 📜 è l'hon-PAR UN - PAR UN du président 🖿 que yéritable langue tiquement en Europe depuis 🖢 congrès 📰 Milan 📱 la 🔤 du siècle demier ? On 🖡 revient. C'est bon signe. Les Ilvrer, dölvekt après lour un dur plus fusio al pius

CLÁUDE SARRAUTE.

* Ce vendredt 18 Sevrier,

VENDREDI 18 FÉVRIER

CHAINE I . TF 1

20 h. 30. Au théatre ce soir : « Attende-moi pour commencer », de J. Rayburn, avec D. Volle, M. Roux, T. Marshall, D. Prevost.

Deser couples : cour qui s'épousent, et les 22 h. 25, Allons au cinéma : 22 h. 55. Journal.

CHAINE II : A 2

Pour améliorer la qualité de l'endroit où vous vivez. la CAECL lance des emprunts.

Actuellement Empeunt Printemps 1977 taun actuariel brut : 10.72%

Vous souscrivez dans les Banques, les Bureaux de poste, les Caisses d'éparque et chez les Comptables du Trésor.

de CL Barma, l'En verre et l'annuer 121 b. 30,

Magazine littéraire : Apostrophes. de B Pivol.
(A quoi croyez-vous?), na B Pivol.

Avec Herré Sacin Que se crote s),
Gilbert (c. qu'on s),
François Nourtseier (c. Lettre
Jacques Chirac s) et JeanSobreiber (c. 4 mi-vis s)

■ h. 45, Ciné-club : « Res », ds K. Losch (1969), avec D. Bradley, C. Welland, L. Perrie. F. Fletcher. (V.o. sous-titrée.)

Dass un village minier du Forishire, un garoon de quinze ans. savvage et mal elmé, dresse un la la contract d'une enlance qu'étoujent les rudermonde prolétarien, Par le j'obur rigit-de ulse.

CHAINE III : FR 3

20 h 27 Magazine... Vendredi : Fatta divera J. Fansten.

Il y a plus d'un million d'en/ents et molescents handicapés en France.

21 h. 30, Astronomie : Voyage dans lécosmos. (Jusqu'au bout du monde) de J. Lallies et
M. Tosello : 22 h. 20, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h. Promenade en Ardenne ; 21 h. 30, Austrus de contre (Nunes, Carles, Baethoven) ; 22 h. 30, E. S. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

30 a. 20, - Cycle | Franco-allemands | Sin client |
Serrebruck | Symphonique de la Radia isanroise | Communication | Communication |
« Symphonia e 1 en ut majeur» (Waber) ; Communication |
« Symphonia e 1 en ut majeur» (Waber) ; Communication |
« (Siravinski) ; 23 h. Jazz forum ; Q n. 3,
de la (III) les C et l'Orchestre symphola B.B.C. | La communication | P. Luiez, Camunication |
pour soorano, basse, chour matte et orchestre symphoti Ascona 1976... Récipia (Notice

de la courre de Chopin,

SAMEDI 19 FÉVRIER

CHAINE I : TF 1

De 10 h, 55 à 20 h, programme ininterrompu (à 16 h; Bugby : Tournei des chap nations. Angleterre-France). 20 h 30 Variètés : North du 1111 an direct du Festival de Monte-Carlol : 21 h 35. Série : Chapeau melon et bottes de cuir : 22 h 25. Catch : 23 h 10. Journal.

CHAINE II : A 2

De 11 h. 45 à 20 h. pros 12 inintes (à 16 h. Rugby : Angleterre-France). 20 h. 30. Gala : Distribution des « Césars » du cinéma français : 22 b. 5. Entretien : Questions sans visage, de P Dumayet, Ph. Al-P Pesnot 23 h. Cabaret et cafés-théâires : Drôle de baraque ; 23 h. 35, Journal.

CHAINE .III : FR 3 in in Telefilm : 4 les Hars-is-loi -, de Telefilm : 5. Gerrison, Col. W. Bodden, B. Pys. 22 h. Journal.

2- - - FO

FRANCE-CULTURE

14 h. S. Samedis im France-Culture : Inventeire cultirel la Suisse ;

FRANCE-MUSIQUE

30 h. S. Almique au présent... Nouvei Orchette philharmonique de Radio-Franca, direction D. Masson, evec E. Ross, soprano, T. Prévost. l'Aliste : « Rondo proffètte et orchestre « (S. Scherrino) » Création » (P. Masson) evec fêtte et orchestre « (S. Scherrino) » 27 h. 30, Soirée lyrique : Nouvei Orchestre philharmonique et chours de Radio-France, Nouvei Orchestre philharmonique et chours de Radio-France, direction J.-P. Krader : « la Vie brive », draries lyrique et delux actes, poème de P. F. S. de Falla, avec, E. Garcisant, R. Gomes, S. Nigoghossian; « Syllabeire pour Prédra (Chans), spec M. Mespie, M.-T. Folz, H. Karagheisz; û h. h. Un musicien dans la nult... Daniel Caux recoit Phil Neylions.

DIMANCHE 20 FÉVRIER

CHAINE I: TF 1

CHAINE II : A 2

gendarmerie unifonale peut four-nir l'adresse).

Les jetnes peus qui se consi-dèrent comma les soutiens de leur famille et qui n'ont pas été dis-pensés peuvent demander l'attri-bution d'allocations d'aide sociale pendant la durée de leur service actif (s'adresser à la mairie). En outre, ceux dont l'épouse est enceinte hrs de leur appel peu-vent obtenir que cet appel soit différé jusqu'à la naissance de l'enfant (s'adresser au bureau de retrutement). 20 h. 30, Musio-hali - Musique and music: 21 h. 30, Série : L. h. 1 h. 30, Documentaire de l'INA : Viera ... Silva, peintre : L. h. 35, CHAINE III : FR 3

h. 30. L'homme en question : M. Jean Ziegier : 21 h. 30. New York III secours du cinema français : 22 h. 30. Cinéma III misuit (cycle Mauro Bolognini) (R.) : la Correction :, de M. Bolognini (1983), avec A. Cuny. R. Schiaffino, J. Perrin, I. Miranda (N.)

FRANCE-CULTURE

14 h. S. La Cornèche-Française présents : « le Jeu de l'amount et du betard », une une et e Vauf », de Marmontel ; 20 h., Poèsse ; 20 n. S., Poèsse interrempses ; 25 h. «0., Atalier de création radiophonique | 23 h., Black and blue ; 22 h. So, FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30. Echanges internationalis de Radio-France-Semanas de musique de Lucerne 1976... Orchestre substitute Festival, direction C Haiffrey (de Ralia, M Bruch, C. Haiffter, Beethoven); 22 n. 30. Musique de chambre (Henze); 8 h. 5. Concert extra-européen... Radi Standar; 1 h. 15. Trêve.

CHAMBRE REGIONALE DE D'INDUSTRE stute à 120 Efformètres de la ASSISTANT TECHNIQUE parto a B.P. IS 71268 SEP

CABINET R. & A. C Conseil en reprutement the Thimonnier

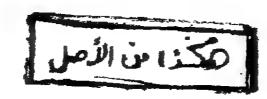
empless

RENNES - ILLE-ETC aportant Bureau Einder

INGÉNIEU ste en création conviendant son similaire.

Le 36 au similaire.

Le 36 a



offres d'emploi

Valeurs montantes chez les jeuses

Hédorisme
 Comportement différencié
 Créativité personnelle
 Sunsibilisation au cadre de via

Devertiste sux suites
 Besoin d'entrachement
 Moindre attachement à l'ordre

Epanouissement professionnel
 Annonomie. Expression. Personnelité
 Molodra besoin "d'achievement"

• Rejet de l'autorité

Anti-manipulation
 Compréhension objective

Cabinet

Brevets d'invention

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Poste d'avenir

Bonne connaissance Allemond

Scrire nº 8420 c L2 MONDE : Publicité, 5, rue des l'allems, 75427 PARIS (90).

POUR PARIS Société de Services recharche

CHEF AGENCE

pour snimer développer équipe existente.
Notre progression sur le marché est constante et notre image de marque honorable
Nous recharchons l'HOMME performant, dynamique, efficace et expérimanté qui saura diriger mique, efficace et expérimanté qui saura diriger nuite personable possidér goot et sons de la communication text sur le plan commercial que sur le plan commercial que sur le plan technique.

Envoyer lettre et C.V pour première sélection E. M. ROED, 152, rue du Maréchal-Foch. SSISS TAVERNY

SOCIETE NATIONALE D'EDITION cherche dans chaque

SON CHEF DE VENTE

Homms ou femms de terrain et manaur d'hommes confirmé (e) capable de créer immédia-tament équipe de vie de fort rendement pr lancar

COLLECTIONS DE TRES GRANDE DUFUSION

Conditions exceptionnells en rapport avec la valeur azigée du candidat, toutes formes de collaboration possibles, cadre V.R.P., agent commercial, etc.

Eur. av. C.V. + pb. à n° 801236 M - REGIE-PRESSE 85 bis, rue Résumur - Paris (2°), qui transmettre.

Artisans .

Bijoux

Cours

ARTISAN PLOMBIER. Disp. to

Roméo et Juliette « Berrocal », portrait J. G. DOMERGUE, e vendre. S'adreser M. JARD, 55, rue de l'Assomption. 75016: Paris. — Tél.: 224-07-07.

Art. peintre recoit de son ateiler amateurs d'art non figur, dessin, peint, grav. Téléph : 583-65-13.

BIJOUX ANCIENS, BAQUES ROMANTIQUES, Se choisissent BILLET, 19, rue d'Arcole Paris-4°. Téléphone : 033-08-83.

DACTYLOGRAPHIE - STENO Nethode accélérée. 757-86-86

Dépannage télé

Fourtures

DÉPANNAGE TÉLÉ

293-56-58

FOURRURES OCCASION DEPOT-VENTE exclusivament de fourrures choix vêtements parf. état rue du Théâtre, Paris-15a Téléphone : 575-10-77.

Expert

BOUTEMY ET DECHAUT Pierres précieuses, joaillerie, prièvrerie, 9, rue Saint-Fiorenti Paris-8e. Téléphone : 260-34-8

Carde d'enjants

Institut de beauté

Affinement de la silhouetta, solarium, soins du visage. TEL : 766-43-43.

MENUISERIE Sanitaira, travail soigaé et rapide T. : 606-97-73.

ACHAT TIMBRES-POSTE

collections lots feuilles archives, aux prix les plus élevés du marché, palement comptant Tél. : ELY 39-87.

ebrall webses

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, des propositions d'entreprises de services (artisans, des propositions d'entreprises de services (artisans, des propositions, etc.) Les départages, interprêtes, locations, etc.) Les annonces peuvent être adressées soit per courrier annonces peuvent être adressées soit per courrier en journal, soit par téléphone en 233-44-21, postes 396 et 364.

Menuiserio

Philatélie

ANNONCES CLASSEES

Une autre manière de travailler, c'est une autre façon de vivre.

AGP Expansion distribue ses produits financiers, mobiliers et immobiliers en intégrant les pulsions des jeunes dans tous les aspects de son managem

Vendre Chez Manager

une autre façon de vivre

Conditions 21 21 21 conditions 30 solide formation generals

Emeryer lettre manuscrite 8

True Mentveck, 75002 PARIS, qui trensmettre.

(Merci blen vouleir reppeter la

offres d'emploi

REPORSES EXPANSION

- Travail motivant - Personnalité permissiva - Participation - Conditions de travail améliorées

- Communication - Conflects - Travall et responsabilités de Groupe - Duse d'auto-organisation

lafornation et recours muliples

Chels professionnels - Prometica

Cheis professionnels - Premetice
 Direction participative an objectif
 Réassite stratégique et tactique en prix de décisions deres

ingénieur

appréciée. Connaissance de l'angleis.

sous référence 327 à : NCR FRANCE

Epinoli op consign

Moquettes

Société spécialises propose :
CONTRAT MOQUETTE
partir de 2,000 F d'achat :
gene moquetas gues marques.
POSE INCLUSE:

Devis gratuits. 965-0150. Renseignements : 979-10-97. 979-18-57.

sur stock, 10,000 m2, moquette toutes qualifies. Tel. 1 757-19-19.

Si vous voulez agrandir le cercle da vos relations participez aux réunions amicales que nous croanisons dans discothèque parsistente Neutilly Tél.: 747-13-67.

Ne révons plus d'amis avec qui partager nos jotes, nos gotts quels quris solent : artistique, sportif, touristiq. Ves trauverez grâce à « Gotts communs», COLETTE LESURE, PARIS-79.

De un cadre exotique, organisors.

Os un cadre exotique, organisons cocktails rencontres chaque dim. Rens. : 325-92-55, 11 h. à 19 h.

Rencontres

ecturation fourniture)
tes depuis 40 F le m2.
Devis gratuits.

pour vente de systèmes et matériels informe-

tiques dans lo sectaur bancaira. Formation

niveau écoles ingénieurs ou commerciales.

Connaissance sectour agricole ou paragricole

Déplacements province très fréquents. Envoyer CV manuscrit, photo et prétentions

191 rue de Vaugirard 75740 Paris Cedex 15

IMPT LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE Direction du Peresnnei à Paris

RESPONSABLE FORMATION

Qui sera chargé de l'élaboration et de la mise en cavre du plan la formation la budget.

C.V. 10 - CONTESSE Publicité, 20, (10°), qui transmettra.

Tapis

Vacances-

TAPIS D'ORIENT
ramise 3011 sur 50 tapis.
Ouvert le dimenche.
166 bis, rue Cardinet : 527-58-51

Tourisme

VAR-TAMARIS. Appt 4 Pièces gd standg, dans parc, sur mer JUIN - JUILLET: Tél. 043-73-15

Hôtes payants recus de château Empire aux env. Abt-en-Prov. Très b. cadra, parc 6 ha, grand calme, sél. corv. part aux pers. syt bes. de cêt. de une atmosph. de culture et de gentillesse. Ecr. Château-Bas, 13120 MIMET

DANEMARK 1977
à louer bord de mer : villas :
cit av. jdin pr vac. [amill, Eci
Touristhureau Asserbo, DK-330
Frederiksværk.

GRÈCE - TURQUIE

A LA VOILE

prenons 3/4 personnes à bord de notre KETCH

CROISIERES SAUVAGES
LLES EGEE
Initiation, perfectionnement,

Yachting

Loisir

Direction des Relations Humaines

Débets ouverts

Autonomie déléguée - Chafs modernes

offres d'emploi

LIMMOBILIER

"Placards encadrés"

"Placards encadrés"

L'AGENDA DU MONDE

FEDERATION PATRONALE

spéciatisé dans questions fiscales et économiques

Charge de conseiller et orien-ter les adhérents (sect. Bols) et des contacts extérieurs né-cessitant sér, format, juridiq.

Envoyer C.V., photo et prétent., no T. M., Régle-Presse, ES bis, rue Réaumor, Paris (27)TAPORT. Sté de CONSTRUCTION D'APPAREILS de MESURES PARIS-13, recherche

MESURES PARIS-13, recherche

ELECTRONICIEN. 9de ecole,
war 1 ou 2 ars d'experience
industrielle dans l'utilisation des
micro-processeors ou des minicalcuateurs, po ou r o tu de est
développement d'apparelliages
de mesures automatiques.
Ecrira evec C.v. et prétent.
Ecrira evec C.v. et prétent.
AOJ.P., B.P. 301 PARIS-13.

CIE D'ASSURANCES
pomaicile PROCHE
DOMAICILE PROCHE
DOMAICILE PROCHE
DE 9210 CLICHY
25 ANS MINIMAUM
ETUDES SECONDAIRES,
PLUS DE TROIS ANS
DANS CIE D'ASSURANCES
1) DEPARTHER (TRICE)

1) REDACTEUR (TRICE)

CONTENTIEUX PRIMES

PRODUCTION risques divers

2) JEUNE LICENCIEE

CAPACITABLE on dreft
PARIS
DEBUT ASSURANCES.
CV. prétentions a
PROTECTRICE
CONTENTIEUX PRIMES
90, 178
9110 CLICHY

HUNE CADRE

Double insertion

1 ige (C 32,03

38,89

43,47

45,76

28,00

34.00

38.00

40,00

28.00

LOUVRES (Val-d'Olsis)

COUVRES (Valorisse)

(OMPTABLE
2» ECHELON
habitué à travailler avec service
informatique. Adresser C.V. et
présentions, à S.C.G.1.
25380 Louvres, qui convecuera.

IMPORT. Sté de TELECOMMURICATIONS, recherche pour
son SERVICE OENTRAL.

DONNANCEMENT, lancament in
cours de dévelopmement in
des responsabilités
des responsabilités
des centes socialités.

Expérience souhaitée :
— Fabrication de séries électron
mécaniques et électroniques.
Pour récestr
dens cette function, le cam
didat deurs posséder notamment des qualités de ténactifé,
d'Animemeur,
gent de l'en cam la atto p

ment des quantes de telement de minimatieur, sens de l'organiset lous et savoir s'imposer à tous les nivesurs.

Carrière évolutive pour candidat de valeur.

Lieu de travail : Paris.

avec C.V., prétentions et à nº 641, Publi G.R.,

27, Fg Monimarire, Paris (9°).

Chercha personne sérieuse pour s'occuper d'un enfant de 3 ans eux sporis d'hiver (du 5 au 16 mars, à Courchevel). Tél., i Mme Rey. 605-27-28, après 18 h.

Centre Hospitaller de Courbevole vzant 30. rue Kilford, recrute : INFIRMIERS (RES) D.E. de lour et de nult. Tél. : 788-82-55 (Poste 312).

Urgen!

Recherchons
COMPTABLE

syant formation of experience,
connaiss. sestion commerciale
et associative pour soste PARIS.
Advesser candidature (lettre manuscrite, C.V. prétent salariales), h.M. Gassies S.B.E.C., 3 et
8, rue Paul-Bert, 92100 Boulanne.

demandes d'emploi

JURISTE, 32 ans

- POLYGLOTTE français, anglais, allemand, arabe,

italien. PRAGMATIQUE, sens des responsabilités et rela-

Sions humaines

eclectiques. notemm. bancaire recherche situation stable.

Lorie nº T 98.858 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Bésumur PARIS (2º).

J.F., 21 ana, C.A.P. desem industrial ou mecanique générale, notions électricité, 1 an expér, librar de sults, cherche una librar de librar de sults de Monde » P. S. r. des l'adians 7562 Partis-9. J.H., 23 ans, 10. oblig mille.

J.H., 23 ans, 10. oblig mille.

B.E.P. dessinataur batiment, cherche albarion, cherche albarion, cherche albarion, cherche albarion, cherche albarion, cherche situation, de préér, recerche situation, de préér, sur librar de l'oranisation voyages. Ecrir à crachistien voyages. Ecrir à crachistien voyages. Ecrir à crachistien voyages. PUBL., p. avenue de l'Opère. Paris-1e.

J.P. des l'adians, 7542 Paris.

J.P. des l'adians, patrolyages de l'oranisation voyages. Ecrir à crachistien voyages. Ecrir à crachis de l'oranis de l'oranis de l'oranis de l'oranis de l'oran

Hime 37 ans, ambitioux almant les contacts humains, rech.

100. avec déplacements

100. Prance et étranger

Cains elevés Tell 018-16-95

3 r Perrier

3000 Montpeller

enseignement

d'entrée en cours au choix l'étudiant

Cours de secrétarist (trois trimestres).

DOURS D'ETE & LONDRES, NORWICE SUSSES. BEADING et BIEMINGHAM.

Scrire & L.T.O. SCHOOL OF SKOLISH (L.M.) 26-33, Oxford Street, London, W 1 & QDY

AMPHI :

Pr vos relations professionnelles.
pour vos séjours à l'étrangér,
cours intensifs individuels,
cours en groupe,
Associat. cultur. et linguistique
franco-allemande,
Boulangers, Paris-5 032-72-63.

représent.

offre

URGENT. Fabricant de nap en P.V.C. et polyéthyléne

V.R.P. mutificarte sur toute la France, introduits détaillants, grossistes et centrales d'achat. Ecr. ne T 099,778 M. Règle Pr. 55 bis, rue Rèsumur. Perts-2

capitaux ou

proposit, com.

PRETS HYPOTHECAIRES E.M.F. OPERA, 5, rus Helder PARIS (9°). 770-95-49, 770-95-30

et leçons

MATH. Rattrap. par prof. ex Px modéré. T. 278-71-1

MATHEMATIQUES, PHYSIQUE PAR POLYTECHNICIENS 1m bac. préparatoire 261-14-69

recrétairer

SOCIETE D'INGENIERIE proche de la gare de Lyon recharche pour PARIS

SECRÉTAIRE

TRILINGUE

L.T.C. SCHOLL OF ENGLISH

autos-achat

LANCIA

AUTOBIANCHI

13,Bd Exelating 16

• 524 50-30 •

TOYOTA LAND-CRUISER Dies 12 CV 76 16,000 km Tél. (35) 77-84-14 après 19 la

RÉNAULT 12, 1975 Etst neut. Garantie. Crédit. Téléph. : 254-11-33

DATSUN 129 Y
portes. Volture démonstration
1976. Garantie 1 en. Crédit.
Prix intéressant.
Téléphone : 254-G-83

MERCEDES-BENZ

LAOS PARIS 5, av de Suffran 567.7.

584 T.I. Cuir. Bon Bon Garantia. 254-11-33.

Gerantie. 254-11-33.

FORD ESCORT vinyi.
Ior main. Garantie. Crédit.

ROVER 3.500 S. Bonna mécanique. Blanche. 1972. — MEHARI 2+ 2. orange. 76. Kosellet. 61000 Alencon Téléph. 16-34-25-40-67.

PEUGEOT, voit. de directios. 1977. 504 intection. 1918-25.

Roues sport. Radio-stérée ; lacteur cassette. S.000 km. Tarti : — 3.000 F. T. 208-17-60, apr. 20 h.

FIAT-LANCIA Neuvos - Disponibles Rocesions Toutes Marqui 18 96, Av 48 Selfres 18 7

LONDRES Cours intensifs i tous im nivesur.

REPRODUCTION INTERDITE

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. et +

offres d'emplei

SOCIETE DE TOURISME EN FORTE EXPANSION

sun chef de service

réservations

réalisations

Il sera chargé :

1) A court terms : de dirigar et former professionpour tâche l'ensemble de opérations :

• Tenue manuelle des plannings :

• Tenue manuelle des plannings :

• Préparation :

• Billetterie :

• Siférentes des circuits et des séjours sur ses villages de vacances en France et l'étranger (transport sérien compris).

2) A moyen terme : de préparar en liaison avec un prestataire informatique extérieur toutes les phases de préparation et de mise sur informatique de l'ensemble du système de réservations.

Le profii souhaité:

Formation de base informatique, universitaire ou LU.T.:

Connaissante approfondis du traitement informatique des réservations;

Expérience de plusieurs années à un poste de responsabilité dans un service similaire d'une importante entreprise touristique ou compagnic aérienne;

Capacité d'intégration dans une équipe.

Envoyer C.V., photo w pretentions s./ref. 2404 8 :

P. LICHAU 10, rue de Louvois - 75063 PARIS CEDEX

Notre département

LARGE SYSTEMS

recherche pour le support des logiciels de base et l'assistance technico-commerciale

ANALYSTE

Jeune diplômé d'études supérieures

(maîtrise d'informatique ou équivalent)

Libéré des O.M. - Anglais souhaită,

Après une période de formation, il est prépu une affectation temporatre de un à deux one en Algéria.

Env. and dit. et prêt. M. Philippe COURARD,

BURROUGHS

230, av. Laurent-Oaly, 92230 Cennevillers Coder.

ORGANISME DE RENOM INTERNATIONAL

cherche pour son

Direction du Personnei à Paris

CHEF SERVICE

ADMINISTRATION ET PAYE

Outre les problèmes de pays, déclarations sociales, fiscales, () sarà du tableau de bord (gestion informatisée).

Envoyer C.V. dét. avec lette manuscrite photo photo contresse Publicité.

CHAMBRE REGIONALE DE COMMERCE

ET D'INDUSTRIE

Située à 218 Microstres 🚾 Paris, recherche

UN ASBESTANT TECHNIQUE L'INDUSTRIE

CABINET - A OPPERT

7, rue du Docteur-III - 71700 YOURNUS 2, rue Thimonnier - IIII

RENNES - ILLE-ET-VILAINE

important Bureau Études Bâtiment Important Bareau Studes Bâtiment
Important Bareau Studes Bâtiment
travaillant en étroite relation le milieu rural
recherche

INGÉNIEUR

Ce poste en création conviendrait à un Ingénieur
TP/AM ou similaire.
Agé de 15 ... mini... spécie les domaines
BA VED et soucieux d'orienter sa
una fonction dynam in direction l'ensemble des
sabilité technique is direction l'ensemble des
travaux manuel possible 91.000 P.
travaux manuscrite + C.V. à :
Mérasse, manuscrite + C.V. à :
NICOM, ne 440 - B.P.
35007 RENNES Cedex, qui trans

ur l'Assistance Cénérale P.M.I

emplou ingionaun

100

DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU

Le profil sonhaité :

CARLO CALCADORATE

CLAUDE SARRAUM

V: 129 22

TARANCE TO PURE

A PRANCE CULTURE

FRANCISCO CONTRACTOR

OFFRES D'EMPLOX Placards 2 = + (la ligne colonne) DEMANDES IF THE LO CAPITALIX OU SOUTH ON THE

70,00

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER "Placards encadrés" Double imertica "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

12.03 32.03 28.00 28,89 34,00 38,00 43,47 45,78 40,00 32,03 28,00

frois parle

Pau - Les trois étes aq

or is simple; audition in

m suffisent pas, MM. Jes

Cot (Savole). Raymond

deniore de Belfort) es

LORS DE SOM

le Spacelak

mericulies,

queiques semetines
inence spatiale etropes
par a dopte en la comme erropéenne de la comme erropéenne de la comme del la comme de la comme del la comme de la comme

mons lors de son presentes les leptice. en 1900 de miniscouverts sont les interes els vie, la physique de respecta par la physique solabre, as que des plasmas. Factores presentes de la physique solabre, as que des plasmas.

sis selectes des materiales

social emporters and

ATT THE STATE OF T

В

Prix

PONTO

NANTERRE

78

DOURDAN

GE BALYSIS V. Sente

lieni, Meudon-Bellevus le 3 ét. du stud. du 5-6 lobres centenaires). Finition lei, 027-14-13. Réalls.

VERSAILLES

waternes, quinas :

MILE IVE

he Dép. et grije

Α

piace, mard

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

appartements vente

paricing, Imm. 1974. ie. Tél. : ..., ou : 250-60-00, p. 11-94. Rive droits Près LIIXEMBOURG. P. & P. vend appt duplez 130 = , avec ataler d'artiste, ch. borne d'artiste, vue imprenable. Tèl. : 03-61-67, matin et heures repas. CARREFOUR GOBELINS. Part. vd baau 2 p., ref. neur, tout cit, tél., cave 386-25-77. hilippe-Auguste, Hall d'entres, sete séj., Salon, 3 chb., culs., wc., salle bains + s. d'eau, essing, ch., 520.000, 346-63-85. essing, cr., above.

ppartiement 91 ^{as}, 4 p., salle

bs, s. d'eau, chb. de serct. Sarnadj 19, de 14 heures

15, rue Victor-Masse.

GUYNEMER - LUXEMBOURG 150 = 3, 5-6 pièces. ODE, 93-10. SUR JARDINS. 15, rue Victor-Masse.

11, rue SAINT-BERNARD.

1e vends au 5 étg. sur rue appt
2 p. pr., caime, soleil. Prix: is
2 p. pr., caime, soleil. Prix CORVISARITI
Très bel Imm. P. de T. 1966, grand living double + terrasse. Samed-dimanche, 17 h. à 17 h., 51, rue du Modifie-des-Près. 78 ray DOMAT - Libra R.-de-ch.+cave amin. XIII*, Jard., tél., total 90 m2. 420.000 F. Tél. : 707-26-56 Région parisienne

Vincenses R.E.R. S. appl J p., 14 stg., cft, ensolelité, placards, poss. hox. T. 686-53-95, in solr. VERSAILLES E. Coquet 2 p., page 15 stg., four ct. 1, 149-300. 465-14-51.

BOUGIVAL Appart of stands dern. etg., sei., 2 chbres, 30 st habit terras. 130-s, baic 20st box, parkey, cave, piscina. Prib 430.000 - F. J.A.B., 979-79-79

RUE LAURISTON - Aboller d'artista en duplex, 120 es, 5,70 m. sous plafend, solell, parking. 680,000 F. - 267-72-03. parking 600.00 F. 557-72-03.

[F Residentiel. 131, boulevard
Murat, pierre de taille. Beeu
studio - beicon, entrée, vrais
cutsine, beins, wc. éter neur,
F étage, plain sud. Sacriffé
100.000 F. S/pl. - b. à
15 h., samedi, dimanche, lundi.
51. Massiè-Tosrelle, Près mètro,
2, av. Cuthou, bei imm. Vrai
2 piècas s/rue et cour 45 ss.
F/rix 125.00 F. Prévoir traveux.
5/pl. - éts., 16-18 h., samedi,
dimanche, lundi - 580-13-37.
MAIRIE 77. B. fmm; atc., VideMAIRIE 77. B. fmm; atc., Vide-

ch., párig. 318.000 344.71.47.
LE VESINET. Résis miss. 120mi
4 piáces, tout corrort, garage.
Affaire impeccable. Pret. 355.000.
S.A. H. LE CLAIR, 45, avente.
Foch, a Chartes - 774-30-42.
Mairie Fivry, imm. de Chract, vide-orderes, interphone, jarofes améragés, studies, duplex à résover ou rénovés.
Pour investir ou se loger avec 30.000 comptant.
GROUPE VRIDAUD. 351-20-55.
Ouvert de samedi.
NEUILLY, Propriét. vd, ds bei piusieurs il p., avec p., av MARIE T. B. immi, asc., vide-orderes, interphone, 24 p. a rénover ou rénovés. Pour in-vestir ou se loge. GROUPE VRIDAUD. 21-525. Cuvert le samed. Ouvert to Samedi.

Ge LIEGE P. & P. EXCLUSIV.

Ge LOSS. Gd standing
Refatt neut, POSSIBIL. PROFES.

LIBERALE. 41, ms. de Liège,

P étege. - Tous les jours.

LES HOUGHES CHAMONIX

LES RÉSIDENCES du Prarion

immédiate. S.C.L. Résidences in Préviou 74310 1285 EQUORES - Tél. (50) 54-45-67 et 54-41-17.

C.P. R.

VELIZY - Build 5 P., 105 M2, confort, 400.000 F.

CENTRE LIAL VELIZY 2

TEL,: 946-78-78

NEUILLY-SUR-SEINE

Proprietaire vs direct. 2 g. estudios, le confort mi neef au proprieta l'ancien. 76, 293-66-66 (le matta). Sepace samedi 19: 4, ree Boetare

LA GARENNE - CENTRE

Beau 3 pièces, cuisine, w.c., salle d'eau, 45 m2, Prix 171.000. Très bon état, spiell. Tétéph. : 242-27-3 782-37-50

MAISONS-LAFFITTE
Aport 3 p., nf., nax-de-Jard. 78 mg.
+ terrasso, innn. p. de t., chrit-central individ., asc. 375.00 F.
Sur place sarnedi 19, dispanche 2s, 11 à 18 h : 16, me du Haut-des-Petits-Bois.

BOULOGNE THE HORYS

PARLY 2 2/3 pièces + jardis Solell. Impecc. Prix 286,000 F. Tél. 460-21-2

Potaire vol appt, sel, + chore, gote cais., beins, loggis, cave. Téléphonez : 921-58-04.

VDSALLES, quarter Salet-Loris Imm. XVIII* Beau 115 m2, chasff. individual. Prix 430.000 F. T8. 973-25-83.

PIECES, 10 M2, P et., CFT. oquette. TEL. SOLEIL Ceime 430,000 F 87470-47

APPARTEMENT NEUF
4 PIECES W
49.00 F
RENSEIGNEMENTS: 284.84.84

JOUY-EN-JOSAS Dr. Le Stambry, très be 3 P., 78 M2, 297,000 F.

Rentabilité très élevée Indepartion du capital investi STUDIOS, 2-3 P. DEPLEX rénoves ou à rénoves PARIS GROUPE YRIDAID de la Palx, 75002 Tél. : 261-52-25 +

BUTTES-CHAUMONT 130 m2 sur parc, soleil, cft o 11º PHILIPPE ATTAINSTE

5-7, impasse Lanier. Polft intensive to talle, tout electrique print. 77, à partir de 4.20 F/m Pris ferme et définitif. Visite d'appartement timoin le vandrasement, dim, haddi, de 14 à 15.C.]. LAMIER: 246-71-08 **Paris** Rive gauche

22 bis, rue des LYONNAIS
dans petit imm. rénové, charm.
stad. It équipé, à pert. 122.000 f.
Sur place samedi 13 b. à 17 k.
Cabinet LURIA : 524.35-77.
Près LUXEMBOURG beau 3 7.
70 m2, bei immouble
p. de taille. Vendrad/samedi,
12/16 h., 7, RUE TOULLIER.
1DEAL INVESTISSEURS
ou ACHETEURS AVIS
da b. imm. p. de 1 appls it chi
octipés de studio au 7 pièces,
tous quartiers :
prix exceptionnels ve urgance.
TEL : 225-18-30.
MOUFFETARD.
CONTRESCARPE

Propriet, vend dans putit imm. caractère, complétement rénové, chires, étudios, 2 p., triplex, entiterement équipes, poutres apparentes. S/pl. tumé-camed. 14, ma du Pol-de-Fet, 14 h. 34-18 h. 30 et sur r.-v5 885-82-64. Raisopenhate Alaentit On m3 to 18 h. 30 et sur r.-vs 85-42-64.
Beissonhafe, Magnif. 90 es, ilv.
+2 ch. baic., ds lux. imm. récent. Soleil, caume. DAN, 63-98.
Pisce d'Italie, immeub. 8 ess.,
7 étage, 2 p., entrée, cuisine,
wr. à rénover ou rénové. Pour
lavestir ou se loger avec 40.000
complant.
GROUPE VRIDAUD. 361-52-25.
cuyent le samedi. 7" DUPLEX 250 or (r.-de-ch. + 1er ét.) + tabulouse terrasse 200 m. Travaire. — DAN, 63-98.

MONTPARMASSE
Rue Delambre
Près carrefour
Angles Carrefour

achat

appartements

occupés

Jacobans

non meublées Demande

p. culsine, contort possible, M. Cherry, r. J.-P. Timberd, Paris-11s.

Pour Société Européane d villag, pavilless pour CADRE Durée 2 à 6 ans. T. 389-67-6 Immobilier (information)

DES LOCATAIRES **Boutiques**

on bloc, surface totals % == ot 2 ss-4of 25 + 22 == fec. 1s m., ball 2, 6, 9, loyer tot. 2,500 env., 3 fignes till., prét à porter ou autres comm., conv. pr banque ou activité analogue, - Téléph. 285-17-43 ou 970-26-28, apr. 20 h.

bureaux 16e Standing - Bureaux 60 m2, 4 lignes (di. 2,400 F mensue) - 605-13-30 **VILLE NOUVELLE**

DE CRETHL 100 m du milero. de BUREAUX NEUras de BUREAUX NEUras 340 F le m par an 2 parkings, 2 lignes P.T.T. Pour tous rensaignements TEL. : 603-09-02

Be SAINT-AUGUSTING De Imite pd standing A LOUER BUREAUX UN SEUL 293-62-52 BD POISSONNIERE 30 m2, 4 fignes tolent, Locat, Inct.; \$21,24-9, sauf samedi. 1 fouer (97) MASSY, burn a m2 r prof. liberal. 2 fignes 14-eph Layer 1-400 F/mots 1-4-eph Layer 1-400 F/mots 1-4-eph 29-39-90 (burn) ou 930-03-77 (solin)

Incations non meublées Offre

paris ... A losser près. BUT-CHAUMONT appt 2 p., cuis., s. de bos, w.c., 1,450 F T.T.C., sans agence. Téléph. : Josianne 236-35-67. appartem.

rdi. : 325-10-ra, paretta, princip. PARIS-15°, 7° arretta, princip. Parement compt. lumer dans hel leathership pp, till, habit, et profess. Caima, solell, remise en étal cours. Quartier Europa, 420 mais -i. ch. 227-8449, h. rep.

Région parisienne

nell-Matemaisen, site privilègié, ime, plein sud, gd 5 p. 121 m ut, idin, garage, 179 F TTC. 1, : 967-77-92 mercrell, jeud 13-4-00-79-20, posta, 382 vendredl, samasil. Vengred, semes.

Lone 2.000 F D.

Jan. 11 Ch.-loc. ccial 20 rec.

of groc. 50.

oc., lain, ch. c. m. T., part. ct.

Ecr. ne 2.465 a le Monde » Pub.,

J. r. des Italians, 75427 Paris-9»;

Saint-Remy-lis-Chevresse

y Me VILLA réconde 4 p. tt cft.

balms, gerage, jardin 500 rec.

Prior 1 2.505 F. Tel. 1 259-33-31.

RANLIEUE SUD
FRES DE
FVRY - (ORBEIL
RESTIE A LOUER
STUDETTES 4, 60 F + ct.
4PIECES 4, 100 F + ct.
TRASSES DU COMDRAY
(91) MONTCEAUX
TG. 694-22-7 - 694-441.

C.P.R.

LUXUEUSES MAISONS INDIVIDUELLES SUR TERRAIN PRIVATIF

CENTRE JAL VELIZY 2

TEL : 946-78-78 ORSAY SP DENPERT . Das UKART parc privé, neuf, tout contort, bil., parking, 4 PIECES, 84 m2, 1.600 F + charges, Visite Str place samed 12 h à 17 h : 99, rue de PARIS - ALM, 19-72

Province Appt grand too NICE-CIAIEZ 2 p. 15 m2 gd living, 2 ch. 6 Coucher, 2 belins, 161, terrasso 20 m2 ser perc indeferrantes, cave, parking, cuts, amengie, office. Prix: 1 2,000 F per mols. Loyer 1.400 F/mols T.C.C. 27 IVRY-LA-BATAILLE 20-33-97 (bur.) ou 930-03-77 (solr) b. 408 m2 burz. 309 m2 stoc-189s. Pees. divisor. DAM. 63-98. J.C. Lingel. T. : (16-32) 38-44-59.

locations meublices demandus.

POUR 253 37 Language
d'Afrique noire et du Maghreh.
Boursters des ministères français SHAMBRES, STUDIOS ET 2 PIÈCES A PARIS et BANLIEUE EST. Vincennes. Contentes La Perreux. Bry-sur-Marue. Avec possibilité de cuisine. Estrie ou têl. IN.A., vois des 94360 Bry-sur-Marue.

Paris

POUR 1 MOIS
Partic, rechercis à louer
studie à Parts (urgent)
Tel. 274-60-57 aurèle 19 heure

NEULLY Me PONT NEULLY STUDIO DE GUALITE loggia 8 m2, soiei, bit., cabre 331-85-46 **NEUTLLY-SUR-SEINE** BEL IMMEUSEE 7 étage. ASC.
5 PIECES poins, charit. Tel.
REPAIT NEUF maisons PRIX 695.000 F

derches 28 RUE 723-94-95 CHATEAU DE CHAILLE 1950 MELLE MAISON RETRAITE 7, 4 âge, recoit invalides, grabataires, sous, régimes. Houtimentes D.E. Service de suit. Province

Près carrefour
Monharmasse-Rasoall
poaris de 4 10 mg
irand 10 cuisine midra
tent 10 mg
irand 10 cuisine midra
tent 10 mg
the internation 10 mg
the interna

hôtels-partic.

URGENT CAUSE FATIGUE 40 ICM QUEST BOTEL DE LUXE

EXPANSION CONTINUE
SI Chambres, pictus,
sentinaires, pictus,
ferris, porc.
Must at fonds
ou sonds sent. Ecrire :

MULAZ

Vands 25 sein. 45 - ST-ETHENNE HOTEL PARTICULIER neuf, piscine en rez-de-ch., gd stand., dens parc 5:00 en, ternis, Prix élevé justir., photos et descript. ser dem. S'adres. Y. VIGNOR. Elli République, 4200 SAINT-CHAMOND.

villégiatures pensions

n. HOTEL pens., 1/2 pens., neur tout équipé. Occumentation neur tout équipé de la comment ne

ECT.

SHA-579 M REGIE-PRESS
ES bis, Riesman, Paris Bette ville moderne, 800 m2 julia, 7 pièces, 2 s. de bes, gar. 2 volt. Tél. Teux confort. — 371-04-64. A 9 Gare de locaux commerciaux

PARC MENICEAU
beaux bureaux, M. besteMaiseburbes, Puris (17v),
12 + 2 caves + 3 cls. serv. EN LOCATION TELEPHONE : 755-17-12,

immeubles

constructions neuves

ANICE LE GRAND LARGE

185, average Pessicart **VOTRE RÉSIDENCE DE TRÈS GBAND STANDING** très belle vue - preximité centre ville PRIX MOYEN DE SOUSCRIPTION 3500 F le m²

Ferme at non révisable SEGUIM 80,bd de Cessole 06100 Nice/Tél (93)84.36.97

PARIS (XI*) - IMMEUBLES STANDING

married, 21 Sept. 12, 4 Pilots, This \$1-55, bd leaded mar bd, rue at jardina - RÉSIDENCE RICHARD-LENOIR -50 appartements, du Studio au 5 Pièces + bale 16-18, rue de la Folie-Métricourt, sur rue es ja

« RÉSIDENCE AMBROISE » 97 appartements, du Studio au 5 Pièces 4-+ terrasses. Locaux commerciaux.

S.A. AZED Tél.: 355-35-34 +

villas

Jam Paris ROBINSON Tris beile maison revve, 6 p., sij. 42 m2, 240 m2 utiles, jerdin, vue, Pr 750.000. Vis. 4/91. 44, r., ds Progres, sem-dim. 15-18 h. 30.

CELLS-SAINT-CLOUD
BOUGIVAL, Y GARE
79 m2. 56j., 4 chbres, bureau
balns, seed amienag. Garage
1,000 tr2. — Tél. : 173-25-83.

DEAUVILLE VILLA

Sur 850 m2 de jardin, gd séj svec cheminée, 5 ch., 2 s. balm

Tel. : (31) 88-58-58 16. t (a) second Prof. vand part, villa 6 pièces, es-soi aménagé, jaroin 519 es cièture. Bien situé. Partait état. Tél. 23 MONTAYRAL (47).

SAINT-CLOUD, Malson maîtres, décor, et aménagements reffi-nés. Superte récept, 300 af compt. 1.400.000 + 3.650 r vinger mensus sur 1 lête 74 ans, J.M.B., 979-79-79.

A la limità de la forêt, sous de vestes horizona, l'alsance à vec 500 l. rafoli plein-pied, j. 2.500 e externe de proposition de la price 29.100.

LE VESINET - Residentiel, villa, belle récept. 4 chores, sussi (ard. III H. LE IIIIII 65, av. Fech. Caulou. 775-31-42.

NOGENT-SUR-MARNE
CENTRE Caime - Tout à prox.
SELLE MAISON BOURGEOISE
SUR SOUS-col Mail,
Sécour double, bor., cais., w.c.
AU-DESSUS 2 chirat, pasis jeau.
Linguria - Salle de baius
TERRASSE - Jan
an annare. - Prix
Credit 80 %. H.

GARCHES

VAUCRESSON (78)

LE HARAS AU BOUS

VRLAS

IMPOPTIBUELLES, od standag dans mar 5015E CLO MURS Construction traditionnale avec Du sans Sous-Soi, lurral de 1000 à 1,000 m2 clôture

FERME partir = 550.000 F

DEVIL DIECE de la Caré
CHANTILLY
161, (13) 4-67-12-02, ou s/place
CD 161 mate de Gouvieux
et.

2 bains, chauft, Part Gerage 1,000 m2 wandredf, sampel 13/17 h

SAHIT-MANDÉ (94) 142, rue Jeanne-d'Arc

consert test Median

balons ou BRING PERMETET DEFINITIES SUP place tous les jours de 11 h. à 18 h. seuf mardi et GECOM. 70749-50.

Name Charles-de-Gentle 92200 MEURLY:

Studios et 2 pièces (abitation fin 1977, XVIII Studies, 2, 3 et 4 pièces abitables 2º trimestre 1977.

IMMOBILIER FRIEDLAND, 1, ev. de Friedland, 235-75-4

Pris VERSALLES BoC, dans parc 4,000 =, rue Louis-Bierlot, instn. de 20 appts. Visites sam. et dimunche. Promoteur BER-NARD, 17, r. Godot-de-Mauroy, 73009 PARIS. — 742 • 99 • 69.

fonds de commerce

CHAMBRE-DES-DEPUTES PONDS & MURS CONTENDED COIFFEUR depois IAS
Facade 8 m - 100 m2 sur
2 nivaeux + cave + granter
800,000 P. TO, après 19 h.

PARIS (3°) PART. URGENT VOICE SALON CONFT MIXTE CAL A IS 102 Extended conceptions. Stock ETAT NEUP. PX 201.00 F. a obsetts. Tel. après 20 houres : 200-61-51. MARSEILE JOLIETTE

HOTEL TOURISME Affaire femiliale, Jemais vendue EXCEPTIONN. C.A. N.N. 34 Chiras, bur., ricept., salon, caféléria, terressa. Ecrire: Pharmacie VIOAL, 187, ev. des Charireux, 1904 Marsellia. — T.: (91) 62-09-00.

LE VESINET - CAIME CHARMANTE VILLA - Parfeit état. Récaption, il chòres, bains - ch. JARDIN 30 m2. PRIX: \$20,000 F AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET - 174-16-10 A venure raison samié Mars silué proximité mar; Face per-klog. - Affaire intéressation. Tel. - 16-47-56-65-07 on 26-65-52. Pour vendre votre continue MA. 522-22-00, 834-09-04. ELJOUTE ME HOL OF RE

COMMERCE - 63thment will put 300 m2 s/2 niveaux 5ms par-porte. Layer 8.000 F/ mois + ch. 8 signes bit. Perilli. LiBRE de saite. Tel. 857-76-85 un seit 588-75-61.

pavillons

FONTENAY-AUX-ROSES. Calma FONTENAY-AUX-ROSES. Calme
is sarv., 3 + 1 ch., sal. de bris.
gde cuis., gd sel., 2 gds balc.,
mar., ch. clert. gaz, sur 253 sal.
mar. 45.000 F, impocc. LELONG,
chemin SV. SSI SSI
MONTMORENCY
Poristaire vd gd pav. meulikre,
10 pces princip., sal. de balns,
sal. d'eau, cabin. toll. lingerle,
3 w.-c., sous-soi brial, chbre de
service, garage. Excellent état.
Jard. 500.000 F. Sam., dim., lun.,
11 à 18 h., 7, 7. des Cornoulliers.

91 STE-GENEVIEVE-DES-BOIS

PAVILL 6B 1 petitiss TULLES
AVEC SOUS-SOL COMPLET
Residench : grand salon, stipur,
f chira, bains, w.c.
A Mitage : 3 chbrm, bains, w.c.
LIVRAISON : MARS 77
PRIX : 570,00 F
102, rue de la Paix,
Salinte Genevière des Bois
TEL. POUR RENDEZ-VOUS :
33-69-40 - 533-69-79
du lund au vand. 14 h à 18 h 30

St-Mass, près maliris, écoles, 8' R.E.R., 54 bls, av. Gambetta, solide pavill, medilère sur sous-sol, internatione de la colore beins, cartr. Jardin. Garege. Prix 400 P av. 90.000 F csf. Visite : sam., dimancha, 10/18 h. BLANCOURT - Fands, sol, triple, cuis entileren, équip. coin repes, enfière-cuis, 4 ch., 2 s. de bns, 3 wc. gar., têl., farrain Prix 20.000 F + 210.000 F P.I.C. - Tél.

maisons individuelles

C.P.A. SORD VALLEE DE CHEVREUSE LUXUEUSES MAISONS INDIVIDUELLES SUR TERRAIN PRIVATIF

J.M.B., YP-79-79,
ST-NOM-LA-BRETECHS. Make.
récente, style fermette, 190 au
habitab., cuistre équipée, bur.,
séj, en L. 40 az, 4 chb., 2 salles
bains, garage 2 vultures. Terrain de 2.600 a. Px 997 am
J.M.B., 970-79-79.
Maison ale. 5 p. + bs,
cour-jardin, gres., 150.000.
Tel. 325-02-48, eprès 19 houres. PCES, 130 m2 habitables mezzanios sélour 3 chbres 2 s. 500 000 Blour, his ou, s. à man Chires, 2 s. bains, 510 000 Atelson de 9 PCES, 236 m2 de 3 2

LAMOBILIERE CCIAL VELIZY 2. TEL : 946-78-78 CHANTILLY GOUVIEUX

domaines

PLEIN COUR SOLO-ONE, propriété de Chasse, 225 hactares, dont 25 hactar d'étangs inagés, pos-colo-C-ir. MORBIHAN ILE AUX
MOINES
MOINES
MOINES
ACHAT SU VIAGER
ECT. NO T 90.389 M. Régle-Press
S bis, rue Résumur. 75002 Par

ARDENNES PRES ET CULTURE TEL: 961-14-24

propriétés

Charente: logis, parfait état, ac. 60 ha. 1.500.000 F. Petit Chábau, 10 P., à restaur. bord riv., ac. 1 ha 30, 350.000 F. Asia, beurgosise 19e s., parf. état, confort, 8 P., jardin, 450.000 F. Dordogne: mais, bourg., pigeuanier, ac 4,700 m2, 300.000 F. Proyence: mas, parf. état, dest 3 appartam., ac 4 ha, piscinec, 1,500.000 F. Agence DUBOIS, 16320 Gurdo-le-Pontarous, 16320 Gurdo-le-Pontarous, 16321 Gurdo-le-Pontarous, 16321 Gurdo-le-Pontarous, 16321 Gurdo-le-Pontarous, 16321 Massif Maures, pr. Sami-Tropez Tél. : (45) 20-90-83.

Massif Maures, pr. Samt-Tropez vends : selt totalité, magnifique propriété forestière, 200 ha sex, dont quinzaine cuitivés et l'irigables, 2 maisons + bergérie; soit seulem, 13 ha envir. bois cont dizaine transformables inrain agricole constructible, zone IU.D.Q.S. Côte de Provence. Ecr. pa T 098-451 M, Régie Press. Es bis, rue Réaumur, Peris-2.

Impropriété, 2 bétiments style rangeau, et cf., vue merveill.

I de loire, 9 km. 198-86 ou 95-84-97 (16-47).

PROVENCE-LUBERON

Urgent, propriétaire vd tr. beau

Urgent, propriétaire vd tr. sout mas restaure, 10 P. 4 S. de B., chrit. centr., près villagé. Prix 759.000 F D. Ampitas, Le Roccier, 84220 Goult. Tel. : (90) 72-25-46.

GOURTENAY 7 km sortle A.6 · Corps ferms sej., 2 chbres, culs.; gram, ender grange, ecure + grange Inde, 5/2 ha, 150.000 F, avec 80.000 AVIS 2, rue Gal-Gazille, Sem 76). ; (16-86) 65-99-00.

45 lors. S/S.000 m2, belle maion bourgooise, ent., vasta sél., s. à m., 4 ch., cuits, s. d'eau C.d.T., 2 w-c, ch. cel, gran, per. 25.000.

AVIS 58, rue Saint-Louis, [16-22) 29-38-16 EVREUX,

Prox. Mals. camp. cantra, verger 4.800 m2, sell, salen, chemine, 4 ch. culs., tt cft, tál., ch. cal, gren, cave, décand, gar. Tris calme. 319,000 F, avec 64.000 F. AVIS 30-91-11 10 405 GISORE.

Vends 2 ha 60 terres et prie pr tradion FARC 160 km SUD PARIS Région TOUCY - PX 55.000 P Tel. : 16 (8) 74-94-91

AIX-EI-PROVENCE
Peripherie Nord ville, varie
demeura provencale,
grand confort, partier
2,500 (n2, anores contestrations.
Plac
Tall, 1 (91)

1, REPAS. TOURAINE Vellée de la Loire.

fermettes BORD DE LOIR &

FREMETTE excell construction in toflure, 3 vastes pièces, selle illustrations, w.c., grange ette nante, sur 1,900-a clas et planté. Prix incrovable 160,000 F, avec 50,000 F, AG, BONNEVAL (Zin Tét. 15 (Zin 19-25-52, misma din.

Pressim, Jolie fermette très ben état, sél., 2 ch., cuis., gren., (e-mise, grange att. am. 5/1,00 mi berrain, 190,000 F avec 25,000 F. AVIS 21, av. de la République, PITHIVIERS, 15 (M) 02-26-10 ou 807-45-40.

terrains LETANG-LA-VILLE
Terrains viabilisés
Lets 1.000 à 1.000 cds.
CO F la m2
Vendus en toute propriété dans
PORET DE MARLY.

8/place : samedi. dinanche. de
10 h. à 17 h. - F.P. l., 174-07-06.

VAUX.5UR.SEINE, per côteor, 7.800 m2, belle siTéléphone : 983-44-07.

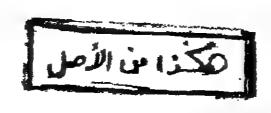
De Gard, expos. coteou, ferrales à vire. Ensol. max., vue mage. sur Ventoux. Une mais. su vill.

Scr. 2º 363, e le Monde » Pub.. 5, r. des Italiens, 75-02 Peris-9º VAUCRESSON Pintesu . Tarrain 1.05 m2, 76, 25 m, Caime. Exposition SUD. Prix : 550.000 F. J.M.S., 775-77-17 châteaux

HILE-ET-VILLINE REMNES TRES BEAU CHATEAU XV-XVIII SIECLE, forme, dépend, CHAPELLE, s/15 he. Très coime - Borde rivière maisons de

campagne YONNE, 140 KM. PARIS
MAISON CAMPAGNE 27.000
bols, 61st neut, 561, cheminés.
cuis, 2 ch., s. d'asu, ch. centre
parage, 190,000 F. — CABRET
BOUVRET, 27, aven. Gambett
LUBERON SITE
GRANDE BASTIDE
en alerre, sur 8 ha. Vue panoramique exceptionnette; 250
Jahn (VI) 250-14.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur out 🚛 👛 📥



Trois parlementaires socialistes se voient refuser l'entrée de certaines usines

Pau. — Les la socialistes commission d'enquête par-lementaire l'industrie aérocompte sur place, mardi 15 et mercredi 16 février, de la situailes auditions MM. Jean-Pierre (Savole), Raymond Forni (Territoire 🖎 Belfort) 🗏 🖍

l'Agence européenne, qui adopté janvier la partie européenne charge ntile premier man charge ntile premier man charge ntile premier man conital Spacelab, la NASA vient d'en faire connaître la partie américaina. On sait donc maintenant que le Spacelab permettra de réaliser soixante-dir-sept expériences lors de son premier voi dans l'espace, en 1980. Les domaines de la vie, la physique de l'atmosphère, la physique de l'atmosphère, la physique de l'astronele, l'environnement des plasmas, l'astronomie, l'environnement des pacelab emportera aussi deux instruments d'étude d'observation de la Terre.

Il . soizante et une expériences suropéennes, quinze américai-nes, et une japonaise. Maigré les apparences, la répartition est pa-

ar en

22.7

133000

鐵龍學表現代。

MEN THE PLANTS AT A

18 Table

建工作的基本的基本的

建物解放过程2023.77

AND THE PERSON NAMED IN

individualis

無い他の 生まい 1 機能では他のまた。

Market Co.

医磷酸盐 克斯

400 TEL

35,03

28,00

propriétés

LY PLOTTER

والمتيان والمتابية

REPRODUCTION INTEROPT

notre correspondant ont voulu rencontrer à Toulouse, puis à Pau, les représentants des comités d'établissement. Ils sou-haitaient également visiter les usines intéressées, tant la Société nationale industrielle aérospatiale Turboméca. Mais l'entrée de ces

SCIENCES

ritaire, la partie américaine et la partie européenne se partageant èquitablement le poids (2500 ki-logrammes au total), l'énergie dis-

ponible, - le lema de travall de

astronautes, un américain m européen, qui multi-run spacelab.

Au vingt-daux expérimentateurs concernés; ils ont jusqu'au milieu il l'année 1979 pour mettre point leurs appareils renant compte

brement) qui leur and imposées.

aux qui fe-expériences qui fe-tion pro-

LORS DE SON PREMIER VOL EN 1980

Le Spacelah permettra la réalisation

de 77 expériences

américaines, européennes et japonaises

enquête dans le région a même débouché sur la de ano-malies qu'ils ont analysées

s — Le scandale de Messier, qui a bénéficié 👪 fonds publics ;

» — Le soundale des breveis et licences de Turboméca, qui ont rapporté à M. Szydlowski, prési-dent-directeur général et direc-teur technique de Turboméca, I III millions en IIII, »

La conclusion des trois élus socialistes membres de la commission est formelle: « Le gouvernement n'a pas établi une politique cohérente pour l'industrie aeronautique française ». Le P.S. estime que la France doit conserver en matière aéronautique l'avantage technologique qu'elle a acquis « Concorde étatt déjà un bon choix, a déclaré M. Raymond Forni. Il faut maintenant une deuxième dimension pour l'industrie aéronautique française. »

(La piupart des responsables patro-neux de l'administration de l'administration d'enquête parlementair gui se regretté dù
regretté dù
r'expliquer devant aue commission
pulsgu'nna large partie présents. Les
de nationales ou privées, sur le plan local, portes de la loire députa de la loire de l chain ides

I.a. se

I.a. se

In finale sera faite en 1878;
deux équipages seront retenus, qui
suivront un entraînement pendant

Sports équestres

MARCEL ROZIER PASSE PROFESSIONNEL

Premier cavaller français renoncer à son statut d'amateur, Marcel Rozler, médaille d'or par aux Jeux Montréal, deux fois champion de France de vient de passer professionnel en avec une firme de vêtements d'équitation. Il l'a lui-même annoncé, jeudi 17 février, au cours d'un cocktall de presse offert au siège parisien de la

Les Jeux olympiques exceptés, il n'en continuera pas moins sa carrière sportive, le règlement l'autorisant même à participer aux coupes des nations si sa sélection s'impose.

Etonnant destin que celui de cet enfant d'un marchand de cet entant d'un marchand ce bestiaux que tout préparait à succéder à son père : en fait, à seize ans il débutait dans la vie comme manutentionnaire dans une fabrique d'aliments pour une fabrique d'aliments pour chiens et chats au cœur des Dombes, son pays natal, puis, après un passage remarqué sur les hippodromes de province, trouvait sa voie — et avec quel éclat! — en hippiques, où son plus succès, à titre individuel.

Prix d'Alx-ls-Chapelle, remporté 1972

BASKET-BALL - 🐸 COU largement 29), jeudt II Jéorier, à Clermont-Ferrand face de Barce-lone. Déjà vainqueur la callers par 82 & 60, les Cier-augmenté leurs chances de se qualifier pour les demi-finales de la Coupe d'Eu-rope des clubs champions.

Lu veille, tes hommes, Villeurbanne, and perdu toutes coupe d'Europe des de coupe, avait été battu 99

Après le renvoi de deux membres de l'équipe de France

Le malaise prend de l'ampleur

Le renvol : l'équipe de l'entre Pellat-Finet : de Jean-Lack de la l'entre de M. Walter Trilling, amazak a équipes alb nales, en milita de la maria performances, ... l'origine dun pro-tond -- et nouveau -- malaise dans le 🖦 françala. 🗀 i que, en 🌬 🚁 le iti a como de manama péripéties, and quelques-unes and long-

Depuis le départ de M. Honoré Bonnet, : 115 qui marque la fin de belle époque - du ski français, avoir man la politique en la Manadan Tour I tour II Suipice. Beranger, Jacky Fourno, Trilling, Vuarnet, Joubert, Favre, Paul Fayolle, ont renvoyés, contraints démis-sionner: qu'il meilleures donner confiance i de des de compé-

Rossat-Mignot, Augert, Rossal, Henri Divillard, Britt et Ingrid Lafforgue. coupables, paraît-li, li n'en litte qu'à leur li donnar li mauvala exemple, with dearly finding Autant que 🖿 sanction, o'étalent utilisées qui ski français. Is renvol de l' Bertrand, le manque d'égard que des comme un all right d'une martin qui prévalent an les risks to the

faute no bons
la Faute no bons
la Faute no peut-être
l'interroger protondes
l'écheo prolonge, donne du SHE WILL IN HER SHE WARRANTS

Guillaume, Seignaur et Paul Fayolle, ont Seignaur et Walter Trilling. le lui à mich le procès de mi d'entraînement, all le l'in-tendance.

Etrangement, ya mai manu une illi and la Me français, on reparle 🖿 🗀 🗀 rançais, on reparte
mortal victime Michel
Dujon; en Tigne;
qui n'ont
jamais éclaircles. Beaucoup pensent que la mort in Michel Dujon, spécialiste 🚛 🖢 🚾 🚾 L gul on attribualt - Qualités, a pu de profondes répercusrica sur au un amenda français. duelqu'un visé, e. e. di hypothèse, qui rappel mortel Wall-membre de Internationale, professeur 👪 ski, 📖 i di i révélateur.

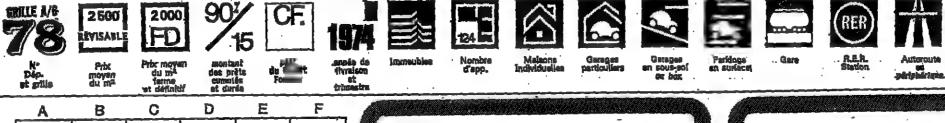
« Les mallims d'entraînement » duquel Dujon accidenta fizient horribles, incroyala part and shake absence European professionnelle et dit Miliado pero del respecto Milda -

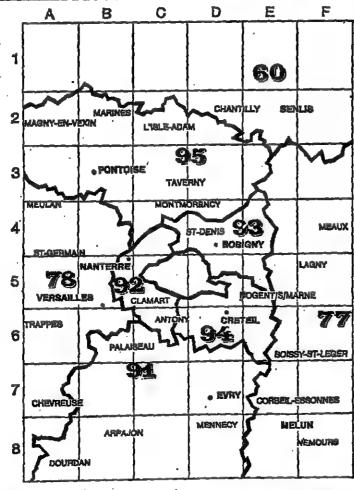
Tout semble indiquer we is règlement lis man auquel m The part larming, L'autorité des les ponsables in trançais ne e'est en tout ces pas affirmés en remarks Publice Pellat-Finet Jean-Jack Batturn

FRANÇOIS JANIN.

HIPPIRME. — Le priz du Bois de Vincennes, disputé jeudi 17 jéprier à Vincennes, et réservé pari tieres, a été pagné par Ecu de Retz, suivi de Granit du Ejakval.

LE MONDE IMMOBILIER BANLIEUE.







offrons, colms, petits imm, de 2 à 3 st. 28 appts, du studio au 5 p. Vis. appt têm. sur plade : sam., dim. et lundi, de 14 h. 1 18 h. et sur rendez-vous. C.I.P., 21-23, av. Pierre-!"-de-Serbie, 75116 Paris, 720-49-70.

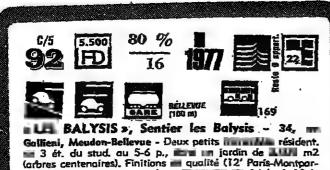








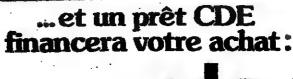
merets, Sèvres. Située de un site tr. privil., à il min. de la gare, a calme, au mil. d'un parc i 5 mm m2, près centre ville, une construct. i pet imm. 3 u il un en pierre de t. 13 appts, du stud. au 4 p. Vis. appt têm. s/pl. dim., as 14 h. 30 à 18 h. Têl. : 027-54-92. C.i.P., 21-23, av. Pierre-1*-de-Serbie, 75116 Paris, 720-49-70.



35, rue de la Bienfaisance Paris 8" - Téléph. : 387-84-30.

LA RÉSIDENCE DU LAC D'ENGHIEN (à ILII m. du lac) 10-14 av. Gallieni, Epinay-sur-Saine - En piein quartier résidentiel, élégant immeuble exposé plein soleil - 2 à 6 p. - Balcons - 2 Printemps 77 - Appartement têmoin lundi, jeudi, samedi et dim. de 14 2 3 à 18 h 30 PROMEX rue Rennequin, Paris-17° Tel. 755-82-10

OLO I





Comptoir des Entrepreneurs 6 rue Volney 2°-Tél.:260,35.36. Tous les financements immobiliers depuis 1848.

D'UNE REGION A L'AUTRE

Corse

Libres opinions PAS D'AUTOSATISFACTION

par VINCENT CARLOTTI (*)

E et l'objectivité, quand on le bilan depuis quinze l'aménagement Corse, que l'on d'abord, exactement sible, son importance aur le plan financier. La facilité consiste

simplement le en constatant s'il Important pour insuffisances plus d'équipements de il

quì a'estompe cependant il l'analyse in il que présence jeune et qui en comprometten

En implifer persons d'abord, passent no seu d'imper de pa d'équipement plaine prati-quement par l'installation, en plein infigué, vigne, culture en es nt au même soleil qui pompe l'esu inutilisée des réserves?

politique cohérente ? Comment ne 🛌 s'irriter 🕞 gue d'équipement airoportusire d'équipement en priorité en aéroports en ne = s'inquiétar = ca = l'on s'interroge = serve aujourd'hui un im comparée in développement du campino in in pisisance, the form of counterment in financement de la porte de plaisance l'

pourtant la politique eulvie m mattère 🖛 📨 qui d'erreurs de la accompagné l'aménagement de la laction du quinze I is dispartition in the land in the second tol monde, la S.N.C.F. l'application d'une solution simple : subventionner despionation a per l'alignement se les S.N.C.F des la inne en ceuvre : en 1877 : constat d'échec le personne, è régionat Le ne personne, à commencer ses promoteurs... Revendication, sur pled solution, coût élevé, ou demi-échec. nouvelle : le cercle est musiqui musique la vie politique, et économique de l'Ile.

Il y a litte lettre è des de l'observation de la période récesse mique à élaborar, 🖦 en attendant il y a 🐃 une erreur 🛘 ne commettre, with the measured three première première

lle-de-France

Le P.C. a présenté sa charte sur les espaces verts

aux promoteurs d'acheter en hantieur des forêts à bas prix

pour y construire des immenbles. Sons le titre : « Plus de spécu-

avis. Parmi les mesures détaillées en

pare départemental liera (Hants-de-Seine), la trans-

formation en parcs des carrière de la Seine-Saint-Denis.

MM Paul Laurent et Henri Pissbin, députés Paris, unt présenté, jeudi 17 fé-Paris, un presente, jeun a charte
pour les espaces verts » de l'régiu d'Île-de-France élaborée —
Les communistes estiment nécessaire de mettre
fin à la pénurie de verdure dans
Paris où l'habitant du sirème Paris on Thabitant on statement arrondingement dispose sculement despaces verta. Veulent mettre fin an régime des dérogations qui out

ENCOMBREMENTS PRÉVUS SUR LES ROUTES DU WEEK-END

Le samedi 19 février sera, dès
4 heures du matin, une fournée
de fort trafic sur les routes et
autoroutes de la région paristemne
en raison des départs en vacances
sociaires dans le zone C. Le direction des routes conseille à ceux
qui sont obligés de partir ce jour
de se
la route après
II heures an en le cas
préférable i partir des des retours
attendue pour le dimanche
attendue difficile du
dimanche II le gui le peuvent
le gui le peuvent

dix arbres par habitant.

Ces projets supposent is Fargent pour les arbres ». Selon le P.C., l'Etat doit accroître in forêts menacées et l'Office national des forêts devi il consacrer ses bénéfices à il en valeur du l'appendique régionale des espaces verts, trop technocratique à leur avis. the last mesures detaillees en the last chartes, qui sera sons forme de vingt mille plaquettes, d'un tracts, figurent berges de la (Seine-st-Marne, Val-de-Marne et Paris), l'acquisition d'un para specification d'un para specific de la latte de la le minimum qui a qui vrier seroni bien avisés d'arriver name, val-de-Marne et Paris), l'acquisition d'un parc appartenant à une congrégation à Fontenay-le-Fieury (Yvelines), l'épuration de Orge (Essonne), l'aménagement en région parisienne avant 16 heures.

Le centre national d'informa-tion routière de Rosny et Inter-Route pourront renseigner les usagers vingt-quatre heures sur vingt-quatre au 858-33-33. Pour toute la région Rhône-Alpes et la Bourgogne appeler le (78) 54-33-33 à Lyon.

BASSE-NORMANDIE

CANON-FRANCE DANS LE CALVADOS — La société Canon-France, filiale de la firme isponaise spécialisée dans la fabrication de caméras, appareils photographiques photographiques photographiques par le caméra de la camé photographiques, photocopieuses et calculatrices, a décidé de s'installer sur le plateau de Gonneville, près de Honfleur, dans le Calvados. Sur les 8 hectares ainsi acquis. Canon-France se propose, d'iel à cine ans d'ouvrir un pare d'el à cinq ans d'ouvrir un parc de stockage des ateliers de mon-tage et de réparation de photo-copieuses Cette décision a essen-tiellement été motivée par la proximité du port du Havre, qui entretient des relations mari-times régulières avec le Japon.— (Corresp.)

LA FIN DES ASSISES NATIONALES

Faut-il créer une DATAR de la mer?

premières assise nationales de la mer, qui ont été orga-le jeudi II février, à l'Assemblée nationale, in I M I h him un man et ab éatait. Succès par le nombre des participants, qui a surpris les organisations Echec par l'incident qui a marqué la réunion en début d'après-midi. Six parlementaires de la gauche — dont M. Louis Darinot, député (P.S.) de la Manqui l'est présenter un rapport un les technologies marines, en quitté les mannes en les qualifiant, dans un communique, de - raihlim de propagande conduite par la larautiens de la majorité ..

nistre chargé in militar avec le Parlement.

Sons le titre : «Plus de spéculation de destruction», la particulation de destruction», la particulation de déboisement et l'attribution de crédits d'Etat destinés à acquérir forêts la deutième proposition une l'autre la deutième proposition une l'autre la particulation des jardins appartenant aux collectivités privées l'Etat, l'aménagement des terrains militaires et des emprises S.N.C.F. sous-utilisés, la réalisation par les promoteurs de 70 mètres carrés d'espaces verts par logement et une densité de dir arbres par habitant.

Ces projets supposent les Furform in publishe, M. Mohame Diswars. Plan la Côte-d'Ivoire, et président du Club de Dakar, avait exposé le point de vue des pays du tiers-monde à propos du droit de la mer. « Les pays en voie de déve-loppement s'accorant sur la création d'une autorité internacréation d'une autorité inismationale qui seruit chargés des
problèmes s'appliquant fond
mers, patrimoi
de l'humanité. Cette autorité
devruit pouvoir concéder la
grospection l'exploitation
l'entreprise
qu'elle l'exploitation
l'entreprise
privées ou publiques, soit à des
groupements l'entreprises
privées ou publiques, soit à des
groupements l'entreprises
tres. (...) Une taze, dont taux
devrait être déterminé en l'entreprises
d'imposition des conditions nationales
d'imposition des conditions nationales
d'imposition des conductions nationales
des conductions nationales des conductions nationales
des conductions nationales des conductions n ens jonds (...) e dont le produit la la fiecté essentiellement aux développement n'ayant pas de façade maritime.

Harm Becam, algues du Finistère (R.P.R.), a fait la point

Point positif; un c'hat parle sur la mer aura lieu mer; M. Georges Lombard, séprintemps, a du la lieu cenmistre charge de la vec maritimes; M. Francis Palmero, sénateur des Alpes
(Union rappelé
l'inefficacité relative des conventions internationales dans la protions internationales dans la protection de l'environnement marin s.

Dans les résolutions finales, les
participants ont demandé à
M. Raymond Barre — qui est
venu visiter les congressistes et
s'est déclaré « extrémement attentif aux problèmes de la mar
pares qu'us commandent l'emploi en France, les ressources
énergétiques et la place de notre
pays dans le monde » — que soit
créé un organisme de coordination sous l'autorité du premier
ministre.

L'image de la DATAR.

● Un nouvezu pont sur la Loire. — Quelques heures après son inanguration, le troisième pont routier sur la Loire à Oriéans a été ouvert mercredi Oriéans a été ouvert mercredi
16 février. Cet ouvrage, qui comporté qui voies, enjambe
lleuve à proximité du pont il la
ligne de chemin de les Parisvierson et en amont des deux
ponts le
Royal, ill au dipruntent pont Joffre, qu'empruntent le route

— (Corresp.)

EQUIPEMENT

A PROPOS DE...

Les projets du ministère de l'équipement

Le vélo-roi

Crise de l'énergie, Minure de la circulation automobile, tout deux-roues. Après M. Robert Galiey qui lancé, en l'aune politique sensibilisation en faveur des deux-roues, MR. Jean-Pierre Fourcade, l'équipement, l'équipement, l'aune politique de l'équipement, l'é Michel Giraud, président de la régional : l'Ile-de-France, ont présenté teurs projets à la marcredi

de transport des économiquement faibles », a déctaré M. Fourcade, an présentant m politique en laveur d'un militaire déplacement militaire par dix-sept militaire : Français. Même dana certaines villes, roues sncore si

la manque de confort et de sécu-rité de la bicyclette et du vélomoteur, ont détourné de nombreux 1950 à 1974, T des deux-roues ise dépiscaments domicile diminué de moitié, commun tiers, tandis celle cinq

- Li man routier trançais, dont la voirie la la plus dense du monde, il queix tres), a précisé M doivent donc s'envisager 🚛 🖺 aménagaments rou-Introduit - . l'échangeu du Petit-Clamert, per exemple L'Etas consecrure 12 millione 1977, a enténagements acceptionals in long nationales tréquentées aux abords de grandes applomérations. les la locales, déjà n pians in the second a circulation que l'Etat 1977) el qui compre aménagements pour le Une plaquette éditée per - Documentation franceise régismentation

drangers (1). wance. L'exemple de La Ro-

chelle, qui a manuloipeux, municipeux, monte connu. Angers, m son côté, point un réseau prioritaire man in the Chambéry aménage carredeux-rouss, at Annecy isc, long isc, long and partie Zirai mili (Mile (Mile) région lia-de-France n'est Le conseil régional sande, 7 plétons et em deux-roues. 🖦 description of the contract 55 Cycle-: entre Paris = | de loisirs 📟 Jeblines, en Seineet-Marna, la long du Champs : sur une déciessée, à Saint-Rémy-les-Chevreuse : d'Evry & Milly-la-Forêt | kilomètres) O'autre de cinq de deux-roues === ===

Et Paris, 📑 🔤 déplecements melgré Jout, l'intel ? Chacun intervits

Couloirs réservés autobus, particuen . danger, sutomobilistes

Fobligation

dépasser deux-rouss à

quée (29 % sûr, été évoparisianne). - 🚵 suls un partiesn du port de casque 🛋 a déciaré M Fourcade, 🛮 the second secon

MICHÈLE CHAMPENOIS.

(1) Deux-Roses 11 sille. Documentation in page, 29-31, qual Paris. Ministère l'équipement.

FAITS ET PROJETS

Qualité de la vie

• LES MAUVAIS ENVIRON-NEURS. — La Fédération française des sociétés de pro-tection de la nature vient de du parti socialiste, pour son e hostilité déclarés à régard des protetieurs de la nature ».

in IMPOTS

LE LARtrente : contrirous annoncent dans une lettre
au président de la République
qu'ils refusent « publiquement
et collectivement » de verser
au fisc 3 % de l'impôt du
pour parament leur des contre aŭ fisc 3 % de l'impôt di pour marquer leur désaccord avec la politique projet d'extension le largac. Les sommes en cause travaux d'aménagement sur plateau construire une perserie.

LE CONSEIL GENERAL DE LA DROME: NON AU NU-CLEAIRE. — Le conseil géné-tul de la Drûme, au cours de sa séance du 17 février, a voté une motion dans laquelle les élus du département se décla-rent hostiles à le construction d'une centrale nucléaire à d'une centrale nucléaire à Cruas-Meysse (Ardèche). Le conseil général invite « les conseils municipaux officielle-ment consultés à adopter la même position et appelle tout ceux qui partugent ses inquétudes à les exprimer sur les registres True avant la de l'enquête d'utilité
publique - (Corresp.)

Transports

LES BENEFICES DE LA LUFTHANSA - Le chiffre d'affaires de la compagnie sérienne ouest-allemande Lufthansa a été de 3.7 milliards marks en 1976, et a progressé de 15,4 % par rapport à 1975. Les bénéfices de la firme, qui avaient de 69 millions de DM (140 millions de francs environ) en 1975, devraient dépasser ce chiffre en 1976. Le taux de remplissage moyen des apparells a été de 60 % et légèrement supérieur à celui de l'an dernier. - (A.P.P.)

ME NOUVEAU STEATEURS AU U MENUETRATIO LEIZ NATIONA MITANE DANGE Jacques

e miorale de Paris de The direction of the di par natural designation of the control of the contr

Le début

la ques

ger ar than rough gue de M.

क्षेत्र स्टलना नामक हैं है ।

STORT & COME OR

perpers . 6-88

metra " . Er språn

an to tan terram er

endicate Cortes, M. F. intitut tue la good

72 SED. 20126 GOTE 4

060'8"21.2"3 CM dog

emergnice (framgièrem))

pa ferte ser CF#.

entirel et les lade

Apparenement n'a

ibs, ce fa sant, if a'a a

breits ree e, mais e marine. L. vál 194 gow

SCHOOL COMPONENCE

Ett arts se qu'il

activities stagit, and

ster torter matten. le cult d'accès 🐠. paren compagniser asi tation de tondi. Elle di

o knigte à Sittelland au sittités enquétes

lift, en Franco, 🛦 🕯

an de Entre ine.

In M. Fourtaide.

jarda — mais 👪

S riet perchant d

me merre. A in qu

A Barcha G.

pe miet man 'ma den

the same state quant matre le moustre de l

is come to the galacters of The state of the state of

MERCHANIST AND THE SE

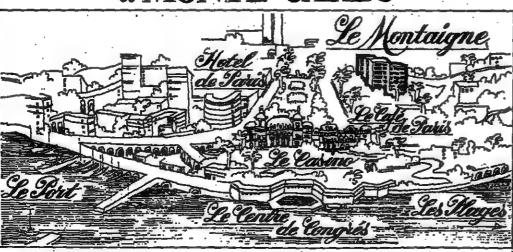
SOCIETE CER par Ceraver (
les) et Electropon
ente de leur prod
ente de leur pr



VILLON EXPOSITION du 17 is les jours de 12 j

iso by Jouer toute to isqual nad après-midi

2 bonnes raisons d'acheter au MONTAIGNE à MONTE-CARLO



première raison:

Parce que l'emplacement où «Vallha la résidence Le Montaigne est le plus agréable 📲 🖿 plus pratique de la

Parce que la surface raisonnable des appartements de payer des inities aurait inutiles.

Vous réalisez un achat intelligent.

deuxième raison:

Parce que la Principauté de stabilité et d'un Parce qu frumw encore aujourd'hui,

Vous milimu un achat judicieux.

Réalisation SEFRI-CIME Tour Maine Montparnasse 33, du - 75755 PARIS

Pour tout complément d'information téléphonez ou écrivez-nous. Résidence LE MONTAIGNE

6. Bd. M.des Moulins, Monte-Carlo, Principauté de Monaco

d'une

vorise les

sûre,

Lauis Darinot, mepute (PS) de la un rapport sur les technologies en les qualifiant dans un comme candicité par les formation à

Consideration of the constant A PER LANGUAGE SECURITY OF THE Berthart a --

AND THE TANK Officerie ... a fact to accom-

FAITS ET PROT

grealité de la de

Mernet are. -

And Appendix

神 安山山。

AND THE RESERVE TO SERVE

THE RESERVE Married Works, Co. March 1914 And A State of Fre E Branch Andr

🎬 🙀 を終れない

Annual Child

M. M. W. W.

MAN PRODUCT September 1985 The Marie Carlo a familia sever to the profes to be a series of The second of the second 🙀 🙀 ibir kelilik 📧 ALTONO GARAGE Note: No. 1 and the second en Appen Harris Trees September 19 to 19 to 18 14. mai 19. ma

April 400 ---44 Sec. 14. 6

April 14 15 15

Miles Shirt & -June 18 France

The second of المساوية المالالمادور The state of the s A MARKET A STATE OF THE STA

THE PARTY OF AND DESCRIPTION ASSESSED.

We want

Vous pouvez jouer toute la semaine E jusqu'au mardi après-midi précédant le tirage du mercredi.

Le débat télévisé entre MM. Marchais et Fourcade

La question à 4 milliards de francs

rendre hommage de pédagogue M. . teur =, M. simplificacade, missi is l'équipement, d'un mil tann - l'Evénement », qui pris pour illes : - Le pétrole je générai du parti pliquent simplement is microfine accorded by the des prix pétrollers. la sarda général du P.C.

in the compagnies p et rollère s étrangères palent-elles récilement pésur question, N a meni am am terrain m l'a 🖮 Certes, M. français informé prix. Cela, para qu'il OF STREET, STR étrangères and la prix prim compa-françaises (C.F.P. et Elf-Aquitaine) = = ===== then her mention of that A fine. Maja, m talsant, il n'a pre vrai-M. Mirrifiale.

La gouvernement ma pas d'inréelle, mais comparaisona, il vériffe 💷 📻 prix de correspondent qu'il aait the d'une approximation.

Le me d'erre au brut des en lumière 🛮 plusieurs reprises per Warten wasten parlementaires, en Present & M Commisalon aux Etaistelt - que ce problème . . 616 reit prestent frame ann,

que, la nationalisation gisements ducteurs, il un perdu son and it had que in jors » Etats pétrod'ambiguité permettre mu « arrangements ». ou importants; MARKET STATE SECURITY PARTY THE qui eppartiennent en propre ; pauvent jouer sur pale-(solvante jours M plus permarried de 1884 de appears 146nélices, 🚃 jeu) ; elles gagnent un peu sur Il transport, jouent 🚃 🖳 🍱 M. Breit, Breit, in mahille pomake all has d'un vary - marchandage ». Tout in des système lequel imposées, donc, al posaible, in l'Europe.

Cinq oauses

cas - super-profits importants que iranos), o'est vraisemblable. Le général 🖽 P.C. a'est trompé quel-(la d'autod'Ell - Aquitaine). Male in existent, in the piètement, - p'est - Incompagnies attalgnent tabuinvestir in a recharche, par exemple, II

La défaite du de aur in chapitre du match we we have his hotem

FAITS ET CHIFFRES

treprises 🖦 🖿 secteur 📖 dû cing : préférentiels ou à entreprises privées plus privés (par em em em conberon Empain ») emprunta ==== trop élavées; public, qui félement le public, qui le profit le grands monopoles »; plen Berre, qui

qu'il question dénationaliser 📲 🚅 procéder 🗎 🚃 licenciepublic. Fe qu'il taut, and mair une tion quotidienne le de de de le de

Dana las demières minutes 🖷 l'émission, 📉 💹 🚐 sur prévues dana conclura commun. On M. Marchale a commis as premiles of an invite course in thetique : voulant minimiser pro-rappelé qu'il ne tou-que 7 % entreprises Industrielles, d'ajouter aon élan... 🚾 🗷 💆 du 🚾 🗪 no internet pe M. Foura, àvidemment, vu « Votra 'système | les nationalisations, v o u e voulez nive lattice on pays », etc. Dee MARCON DIR FOR F WIRE IN media, it was like industry

J.-M. Q.

IMMIGRÉS

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

DE NOMBREUSES PERSONNA-LITÉS SIGNENT UN APPEL EN FAVEUR DU COMITÉ DE COORDINATION DES FOYERS DE LA SONACOTRA.

Pius de cent cinquante person-nalités, parmi lesquelles Mme Si-mone de Beauvoir, MM. Claude Bourdet, Roland Barthes, André Jeanson, Jean Legarrec, respon-sable national des travailleurs immigrés an P.S., et Michel Mousel, secrétaire national du P.S.U., ont signé un appel du comfié de coordination des foyers Sonacotra en grève, envoyé au comfié de coordination des foyers Sonacotra en grève, envoyé au président du Conseil d'Etst, et dénonçant s la justice à deux vifesses » pratiquée à l'égard des résidents (1). « Le 14 juin 1976, rappellent les signataires de ce texte, ces résidents ont porté plainte contre la société Sonapratique de prix le cette plainte le procédures de suisie-arrêt sont menées d'uvaence contre l'ésimences d'urgence contre la rési-dents par la paiement des loyers, et la tribunal la Montreuil a déjà statué pour la saisle-

Les personnalités signataires demandent que les recours dépo-sés il y a deux ans contre les expulsions de dix-huit résidents expulsions de dix-imit résidents soient examinés a très rapide-ment » par le Conseil d'Etat et que la plainte pour pratique de prix illicite soit instruite. Elles réclament en outre, au nom des immigrés, l'arrêt des poursuites judiciaires contre les résidents et l'ouverture de véritables négo-clations avec le comité de coordination.

EMPLOI

SELON UNE ENQUÊTE DE L'A.P.E.C. Un employeur sur quatre envisageait en décembre de diminuer ses effectifs

L'aggravation chômage a soulignée le 17 février.

L'aggravation chômage a ses opérations de perfectionnement professionnel sont probantes.

D'autant patrons ne lui patrons Pour l'ensemble des salaries.

16.5 % des patrons interrogés s'at-tendalent à une augmentation des effectifs, contre 25 % en juin, et 24 % à une diminution contre 15 %. Comme précédemment, 60 %

15 %. Comme précédemment, 60 % de s'employeurs n'envisagealent pas de modification.
Ces chiffres n'ont pas été publiés, car, se'on les cadres C.F.D.T., ils ont été juges trop alarmistes. Il est vrai qu'en janvier les milieux patronaux se montralent moins pessimistes.

La restructuration actuelle des antreprises entraîne deux conséquences inhabituelles pour les cadres : le chômage prolongé pour les jeunes et les autodidactes et une déqualification pour un grand nombre d'entre eux, a dit M. Vanlerenberghe, secrétaire général de l'U.C.C. I a manuel pue l'APEL n'a qu'une faible efficacité, même

prises, (...)

pourrait offrir

mum II 000 emplois nouveaux,
affirms l'Assemblée permanente des chambres de métiers, dans les conclusions d'une enquête sur l'emplot dans l'artisanat qu'elle a menée cours de 1976 auprès 100 000 artisans environ qui ont répondu questionnaires.

ploi arrivant loin derrière (3 arti-ans sur II seuledment citent cette possibilità).

ÉLECTIONS A LA FÉDÉRATION NATIONALE DES D.C.F.

(PUBLICITE)

La Fédération de Dirigeonts Commercique de la son président en le personne de la la PIROT, Directeur Commercial des Dermis SALOMON, Parallèlement à cette élection, l'Equipe Fédérale renouvelée

de nouveaux peur, ceux de : MM. Jacques PEUTAT DET-BAUCHE, Maria MESCAM (GILLETTE), Her (BRAUN), Algin de POUZILHAC IIIVA CONSEIL) et maria

LES DIRIGEANTS COMMERCIAUX DE FRANCE : QUI SONT-ILS ? Dirigeants Commerciaux de la regroupe, un sein l'active régionales al la clube, les dirigeants qu'i Mar l'entreprise tout ou partie de la fonction commerciale. QUELS SONT LEURS OBJECTIFS?

 Alder leurs membres II mieux faire leur métier.
 Alder les débutunts II devenir rapidement opérationnels. - Contribuer à l'économie efficuce au service de l'homme. LEURS MOTHE

La communication **m** la concertation.

(SEC. 100 CO. 100)

SOCIÉTÉ COMMERCIALE SUISSE DE PRODUITS CHIMIQUES INDUSTRIELS

AGENTS DE VENTE

bien introduits sur le marché français Chiffre 14 - L 900 157 Publicitus, 6901 Lugeno - CH.

AUTOMOBILE

OLVO 1 DECIDE DE MET-TRE EN CHOMAGE 1 12 I I I I 5 000 S 11 1 IES de son usin de Gôteborg (Suède) du 28 féde Goteloorg (Suece) du 25 fe-trier au 8 mars. Les perspec-tives de ventes en 1877 pré-voyant une stagnation du marché, le constructeur auto-mobile compte, en réduisant ainsi sa production, éviter un gonflement de ses stocks de

I.s. firms

Lancia Superior Suedois Saab
qui prévoit que ce dernier
assurera dès 1977 la commercialisation de ses voltures
les pays du nord de l'Europe
(Suede, Danemark, Norvège,
Finlande et Talande).

St-Cergue(vo) près Genève

Stulles suisse of Client au cœur du Jura (altitude 1110 m)

à 35 minutes de l'aéroport intercontinental de Genève

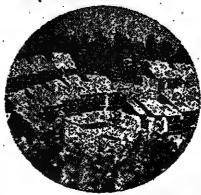
APPARTEMENTS

🟜 1 à 5 chambres + cuisine équipée, grande 📟 🖼 parking compris Fr.s. 80000.- à Fr.s. 280000.- env.

Visitez nos 3 appartements témoins de qualité suisse traditionelle

nous yoir au SALON DE L'IMMO BILLER ET DE LA RÉSI-DENCE SECONDAIRE à Bruxelles du 26 février au mars stand 402

D'ACHAT POSSIBLE POUR TOUT ETRANGER RESIDENT



Mobilier - Tapis 1144

AMEUBLEMENTS PFISTER S.A. GENÈVE

leptus grand choix d'Europe

Cadre exceptionnel de calme, d'ensoleillement et de verdure LIVRAISON 1" ÉTAPE: MM JUIN 1977 Hypothèque 1st rang: Will par le Crédit Foncier ou la Banque Cantonale Vaudoise

seignements 🗷 vente: 🎟 🚻 🚻 notaire A.-L. Burnier, rue César-Soulié 3, CH-1260 Nyon, Tél. // 61 14 61

aint-Cergue	Auren
ntérêt pour un apparte- nent de chambres	Localit
الألبانيات ووينيور	جبرين

Vom	 Prenom	
WITTER	 	
ocelité.	 Tél	

Affaires

TROIS NOUVEAUX ADMI-TON DE LA SOCIETE NATIONALE ELF-AQUITAINE MM Jean
Blancard, président de Gaz
de France; Jacques Calvet,
directeur cénéral de la BanParis,
P.-D.C.
société Alsthom Atlantique, administrateurs de la société nationale Elf-Aquitaine. Ils remplacent MM. Yves Delavesne, directeur du départament gas naturel d'Elf-Aqui-taine; François Bloch-Laine, inspecteur général des finan-ces, et Ennemond Bizot, pré-sident d'honneur de Rhons-

• LA SOCIETE CERALEP, C.G.E.) et Electroporceians (groupe Meri pour la vente production ctramiques

Timbres-Postes

Cartes Postales

PAVILLON

D'EXPOSITION

Livres

Photos Autographes

Journaux'

tion Lusine Ceraver cette (Drome), certains equi-pements du centre de Bu pements di centre de Ber (près de Tarbes), ainsi l'usine Electroporcelaine de Saint-Vallier (Drôme), vont être apportés i Ceralep, di le capital restera réparti

Etranger

HN BELGIQUE, LE TAUX DE L'ESCOMPTE a été ramena de 8 à 7 % à partir du 11 février, après avoir été abaisse d'un point le 6 janvier. Cette décision correspond d'une part à l'excellente tenue du franc belges sur les marchés des changes qui se traduit chaque semaine par des rentrées de changes qui se tradui casque semaine par des rentrées de devises, de l'autre à la néces-sité de permettre une relance économique pour combattre le chômage qui n'a jamais été plus important, — (A.F.P.,

Gravures

Dessins

Affiches

Numismatique

II ACE DE

LA BASTILLE

DE LA RELGIQUE s'est élevé, en 1976, à 86.1 milliards de francs belges (11,6 milliards de francs beiges (11.6 milliards de francs français) contre 74.2 milliards de francs beiges en 1975 (10 milliards de francs français). Les importations ent atteint 13487 milliards de francs beiges, en hausse de 19.2 %; les exportations, quant à elles, sa sont élevées à 1262,6 milliards, au tation 1888.

 EN ESPACINE, LES RESER-VES EN OR ET

 Jont tambées leur niveau

plus bas depuis sept ans. Ayant
balssé de 154 millions de doibalssé de 154 millions de dol-lars en janvier, elles sont ac-millons millions de dollars seniement, alors qu'elles atteignaient 6 717 mil-lions Au cours des treize mois, les pertes en devises ont été de 1 107 mil-lions de dollars. — (A.F.P.)

• EN GRANDE-BRETAGNE, la production industrielle a baissé de 0.3 % en décembre. L'in-dice, qui s'est étabil à 102,6 (base 100 en 1970), est toutefois supérieur de 3 % à son niveau de décembre 1975.

• LE PRIX DE LA TASSE DE CAFE augmentera de 10 cen-times dans une dizzine de jours. Il passera donc de 1 F ou 1,10 F à 1,10 ou 1,20 F, soit une hausse de 9 % ou 10 %. La date à partir de laquelle la hausse sera autorisée variera avec les départements.

OPOURSUIVANT LES DISCUS-POURSUIVANT LES DISCUS-SIONS SUR LES SALAIRES de 1977, la direction de la S.N.C.F. a fait de nouvelles propositions aux syndicats, le 17 février : dans le cas on seraient atteints les objectifs du plas Terre Papamentation du plan Barre, l'augmentation du pouvoir d'achat serait d'en-viron 1,4 % au lieu de 0,60 %. Mais elle serait nulle si les prix mais elle serati nulle si les pint montaient de 8 %, et la PIB de 3,5 %. D'autre part, le maintien du pouvoir d'achat serati assuré par un méca-nisme trimestriel assez pro-che du système d'échelle mobble autérieur.

che du système d'échelle mobile antérieur.

La C.G.T. et la C.F.D.T. estiment inacceptables ces propositions. F.O. et les conducteurs autonomes F.G.A. A.C., sont très réservés, mais espèrent rependant y voir plus clair lors de la prochaine réunion, le 28 février.

A la R.A.T.P., la direction a fait des offres du même ordre, entraînant des réactions syndicales comparables. Prochaine réunion le 25 février.

ılıı 17 au 🚚 février 📗 🦠 tous les jours de 20 h Samedi, dimanche de 10 à 20 h

SALDY DU VIEUX PAPIER

DE COLLECTION

et une exposition our formula in the

LA TAXE EXCEPTIONNELLE SUR LE TRAIN DE VIE

Fausse surprise

Le fisc a-t-li réservé mu un dont li le secret? o pourrait - ou 🕯 lire - certains comques jours à propos de la fauille de déclaration des revenus pour la fin de l'amba dernière 📖 exceptionnelle = le ctain de vie », le gouvernament aurait, dit-on, subrepticement introduit un impôt sur la fortune. Care-est-il en résité ?

Le projet de loi de la lament pour 1977 présenté par le gou-vernement dans le cadre du plan Barre la 2 milionale principal exceptionnelle 1977 ET - 1400 Blesch 44 then in mateur abhamas all cheveux), plus a magnetic chevaux de ou la course, lesses de droits de chasse, perticipati avait annoncé M. Berre, de posand and cas oling dissous le seu se la seu

Les oritiques turent assez nomsome of single-time pour amener 📰 gouvernement 👢 renonger I son man beautions in the texte adoual fut proposé 📂 M. Papon (R.P.R.), repporteur M. Papan (n.r.n., rapporter g. In de la commission des La loi votée a partir de ost amendements ne h fut

Selon de texte, il text décormaia president trois au monte des éléments de trein de de énumérés à l'article 168 du code tomber sous in the lecture.

Groupement d'importance de

Transports Internationaux ayant

des sociétés affiliées partout en Europe et faisant partie d'un

Groupement mondial demande

Directeur

Général

Routiers France. Les qualités indispensables 📗 💴 poste seraient une aptitude professionelle une expérience

internationale.

pour sa Société de Transports

La Société a des Agences dans

toute la France et s'occupe des transports routiers nationaux ainsi qu'internationaux.

Le poste présente des chances

exceptionelles et une

de la fonction.

rémunération tout **I** fait en

rapport wie la responsabilité

Les candidats devront subir un examen psychotechnique.

Les intéressés sont priés d'adresser leur candidature we curriculum vitae photo

« le Monde »; qui transmettra.

récente à n° 10139

perpen (see al la fishi dan istin All bridges and property and the 60 000 F. Dans ce taxe raprésentera 2 % de ce total.

wid alapo is pair

exemple, d'une résidence secondaire, empiole une domestique à temps plein (la femme de ménage signe retenu per 🖿 🞮 🖷 possède un betsau jaugeant 5 ton-N résidence secondaire est de prise en calcul mulcorrespond revenu de 24 000 F et la bateau 1 9 600 F. Soit au total 69 600 F. La taxe à payer représentera 2% 5 cette _____ il 1 892 F.

l'impôt m soildarité peysane victimes de la resse, exceptionnelle disparaitre l'en prochain. Le dizaines perennes paleront qu'elle reproce au l'esc. quoiques dizaines de millions de trance. — Al. V.

(1) L'artine 168 du code néral des impôts aignes extériours, de richesse et les révenus qu'ils sont camés représenter. Cet article permet au flac de redresser des déclara-manifestement

(2) Dans le cas résidence secondaire an indivision in gardant maison de seus parent défunts), le valeur locative si divis en autant de parts qu'il y a de propriétaires.

A L'ÉTRANGER

La progression des retraites ne

sera plus calculée sur l'augmenta

Tion des saleures - mals sur celle

Téservas IIII IIIssas, qui

le mor-

L'Office fédéral du travail pren

o essurance-vie lesse cas chômeurs versées jusqu'à présent par les cais-

Dies versaments des calases de

aux d'assurance-meladie 17 11 %

Cotiestions minimales

eugmentation du

plafond pour le mai dus coties

majoration du calement voi

pour médicaments, qui

2,50 DM) = 20 % (svec un

Desibilità pour les Moitaux

d'effectuer le traitement à

Dis fixation actual Tyre

• la limite d'un pour dépenses qui le iming cher entre deux produits

oritiqué : côté : se syn-associations : retraités : par les syn-

diversity by curing the

ne ve pas aseez loin; par les organiestione des médecins, a y voient im danger d'une - socialisation - de

leur profession L'apposition

qu'elle voteralt contre 🖫 projet 🔛 tol eusel bien au lineaug qu'au

i l'évolution de l'économie ;

iona 👊 2 550 🛢 2 590 DM ;

dra à sa charge les cotis

l'équivalent d'un mois :

vernement a prévu :

de certaine patiente;

William and the second state of

La programme VIII-1-

En Allemagne fédérale

Le programme d'assainissement des caisses de retraite est mis au point

De natre correspondant

Bonn. — Après 📾 🖿 📹 délibérations, le gouvernement tédéral a pre, le 16 tévrier, le programme d'assainiment à la tols des cals-ses de est et system d'assurance-maladia 11 s'agit. premier un déficit du les aurait dépassé so 1980, dans le freiner le santé, par le gouvernement de Bonn pour les caisses de ratraite sont les sui-

Lee pensions augmenteront prévu. "" " au " " juillet, male le majoration aulvante n'aura lleu qu'au 1° janvier 1978 ;

AFFAIRES

LES SOCIÉTÉS FRANCAISES ONT DES DIFFICULTÉS AVEC LA FISCALITÉ LIBYENNE

Une journée franco-libyenne, organisée le 17 février à Paris par la chambre de sommerce franco-arabe, a permis d'examiner les difficultés des sociétés françaises en Libya.

Dans le domaine fiscal, plusieur

Dans le domaine fiscel, plusieurs participants ont noté que l'assictte de l'impôt sur les bénéfices des sociétés utilisée par le fisc libyen inclusit souvent les sommes engagées hors de Libye par ces sociétés, que ce seit en France ou alleurs. Ce mode de calcul aboutissait à faire imposer les bénéfices des sociétés selon des tranches qui sugmentaient très vite et atteignalant souvent 60 %. Une convention sur le double imposition est en course de négociation.

cours de négociation. Sur le plan de la révision des prix les industriels français ont notam ment insisté sur l'impossibilité pra-tique de faire admettre des clauses de révision, même fondées sur des augmentations des salaires payés au personnel local ou des prix des matériaux schetés sur place. Un participant libyen s'étant étouné de l'insistance des sociétés fran-çaises, il a été indique que certains tout leur personnel et le faisalent vivre dans des conditions spartietes.

L'ESPAGNE ET UN CONSORTIUM BANCAIRE ACCORDENT

D'IMPORTANTS PRETS AU MAROC

(De man corespondant.)

- L'Espagne vient de consentir au Maroc deux prêts représentant au quelque illions de francs. Le premier

3 milliards 525 millions
pesetas millions de francs)
in financer la construcd'infrastructures et d'infrastructures et lations portuaires, notamment au sehara occidental. Ces dispositions constituent le volet financier d'un accord de coopération sur la pêche signé à Rabat le jeudi 17 février. Le même jour, la Banco extenti la communication de dollars (près de 500 milli francs) pour l'acquisition biens d'équipement espagnois.

aux 200 millions de dollars (1 milgu'un consortium
bancaire, ayant pour
lle City In orporation International Bank, la Banque

First National Bank First National Bank
Chicago, a accepté de prèter à
l'Office chériffen des phosphates
son programme
expansion et de valorisation.
Signé le mercredi 16 février au
siège Banque du Marco,
ment bout de sept ans avec un
différé de trois

"O.C.P. " En 1985
me
se millions tonnes, alors
qu'elle est actuellement de l'ordre
de 25 millions.

augmenter dans d'importantes proportions la production
d'acide phosphorique, de phosphate monoammonique pulvérulent et d'engrais. — L. G.

MENT DE CHEVES affects
plusieurs semaines l'inles les sur st les
banques marocaines. Il touchs
particulièrement Casablancs. Ce mouvement fait suite à la hausse générale du coût de la vie et à la dégradation du pouvoir le la transport de la petits salariés. Le BMCG a été la la déput la la mais un long blocage, mais priz a été

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE All l'arde AU CAARE

Le 16 février 1977, M. Mauries Lauré, président de la Société géné-rale, a officiallement inauguré le bureau de représentation régional que cet établissement a installé récemment

récemment

A cette occasion, M. Maurice
Lauré a rencontré principaux
responsables de l'économie égypnotamment le général Mamdouh Salem. premier ministre
M. Abdel Moneim El Khalssouni,
vice premier ministre
des ions nomic et finanions nomic et finanministre l'économie et de
la coopération économique, M. Mahmoud-Salheddine Hamid, ministre
des la locateur Mohamed
les Satas Ibrahim, gouverneur de
la Banque centrals. Les entretiens
ont porté en parliculier sur le dévaloppement des relations d'atfaires
entre l'Egypte et la France.

Par son bureau régional de appri-

entre l'Egypte et la France.

Par son bureau régional de reprimatalisa la ranforce et complète sa présence su
Moyen-Orient. Elle s'est sinsi dotée
des moyens de maintenir une action
constante et de développer son activité dans cette région et dans les
volains, so
dite. République arabe du gapabilque

Le Société ginérale est, par alla présente à Bahrein, où elle a ouvert une succursale, ainsi que dans le Fédération des émirats stabes et dans le sultanst d'Oman, par l'intermédiaire de deux hanques affiliées dont elle assure la direction, la United Arab Bank (implantée à Sharjah, Dubei, Abn Dhah et Ras El Khaim et la Al Ahii Al Omani Bank.



CREDIT INDUSTRIEL

consideration, reuni
cous la présidence de M. Christian
de Le Varène, a examiné, le 17 février, les comptes de l'exercice 1976,
qui font ressorit, après affectation,
de la somme de 248 848,05 france
su titre de la participal de l'expansion, un
défice de 16 198,15 F contre9 008 742 france l'an dernière.

resultats s'expliquent à concur-renns de 587,77 cancs par tégration de provisions pour lava-tissement constituées au titre des sagreties 1960 - 1970 - 111 - deve-nues disponibles.

Il a été décidé de proposer à l'assemblée générale ordinaire du 14 avril prochain de distribuer un dividende porté de 8,30 france à 8,75 france par sotion de 30 france site assorti d'un avoir fiscal de 3,38 france a

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

Charbonnages de France 8 % presse a fait état, en course ces dernisses de l'utilisation de faux titres « Charbonnages de France 8 % 1972 ».

La Calass nationale de l'energia, responsable légalement du service de cette émission, communique à cat-égard les indications suivantes

1) Une imprimerie spicialiste dans la confection des titres de valeurs mobilières a été victima, su 1972, d'agissements fra u d'a le u s'consistant dans le tirage de faut titres de diverses émissions.

La Caisse nationale de l'énergie a été informée, en 1975, à l'existence de faux titres e Charbonnages de France : provenant de ces tragtes s'elle a déposé, en ortobre 1975, une plainte dans l'instruction en su cours ;

2) En ce qui concerne plus perticulièrement cette émission « Charculièrement cette émission » Charculièrement cette émission » Charde les anteurs
de la fraude ne se tont sans doits
aperçus qu'ils imitatent un
document sans valeur vémis II.
s'agit, en effet, pas de
400 ...

teurs, mais d'un document qui est
à le seule destination de la
SICOVAM et ne constitue pas une
seule destination ne passant
passant currir droit à aucun passant
change et établiss;

Cotte

Cette in saurait porte atreinte aux droits des détentents des seuls bons émis et négociables, c'est-à-dire itures de 400 francs, 8 % 1972, pour lesqueix, cinq ans après l'émission, aucun faux n'a d'ailleurs, jamais été décalé.

mardi-gras math, phys

AGRICULTURE

LES RÉACTIONS DES ORGANISATIONS PAYSANNES AUX PROPOSITIONS DE BRUXELLES

DIAPASON ?

eantes a, avait dit M. Michal Debaisse à noire confrere Montagne de propositions de de prir agricoles européens juites par la Commission de Bruxelles. Le président de la F.N.S.B.A. avait nuancé son propos par considérations sur la réductores et la taxe de coresponsabilité applicable aux producteurs de lait. Reste que sa réaction tranchait avec les commentaires désapproducteurs responsables sans.

sans.

Le Fédération exploitants s'est réuni jeudi 17 jévrier. « Les propositions de la commission sont insuffisantes a, a dit M. Debatisse de Cair, de F.N.S.B.A. a été convaincu par sez amis — qui s'anterrogent par ailleurs sur le sens de son action pour le regroupement des classes moyennes dans les groupes Initiative et responsabilité — de hausser le lon.

M. Debatisse attend donn

le ton.

M. Debatisse attend donc e un geste significatif » du gouvernement françois à l'égard des agriculteurs dont le revenu moyen « n'a pas augmenté ces trois dernières années ». Si la norme du plan de lutte contre l'inflation n'est pas respectée — une progression superieure à 6,5 % par exem le, des prix de détail ou « traitements de jonctionnaires, — la centrale Marceut de que les prix agra se en dévalunt le « franc vert », en dévaluant le « franc vert »,

c'est-à-dire valeur devise nationale exprimée unité de compte européenne unité de compte européenne outre, la F.N.S.E.A. L'hatte que la hausse des prolembre, que le prélèvement de coresponsabilité de s t in é à résorber les excélents luitiers — dont le principe est admis qu'une analogue frappe les matières grusses importées dans la C.E.E. — soit fixé à un taux turérieur à 2,5 %, pourceutage jugé e peu sèrieux s.

tage jugé e peu sérieux s.

Enfin, reprenant à son
compte une proposition de
M J Deleau, prébatis e demande un désarmement échelonné des monles échanges et u Sein
de la C.E.E. point,
F.N.S.E.A. jait front commun le gou
français, qui a déj àenvoyé
un mémorandum à la Commission de Bruxelles, et s'apprête à lui en jare parventr
un autre concernant particulièrement les exportations viticoles italiennes en France.

Communiqués « vengeurs »

En jorçant le ton, M. Debatisse s'est-il pour atitant mis
au le la base? Contra la pratique de
ces deruières années, la s'
rution des exploitants n'e
manifestations pour jaire pression
négoctations priz
à Bruxelles. Scules des opéra-

tions locales de contrôle des prix des aliments du bétail, du matériel ou des engrais seront entreprises. Or, les fédérations spécialisées, notamment celle de l'élevage, tiennent un langage nettement un langage nettement pour dur. Les éleveurs porcs (F.N.P.) dont l'assentée feudi 17 février, « ont démissible de constituer des stocks de sécurité de céréales et de protéines pour empêcher la spéculation ». La F.N.P. a contesté égulement la sélectivit des accordées sur leur part à cause des projets d'ouverture des frontières des moins que la leur. Pourtant, ils n'ont pas le sentiment qu'on s'intéresse proteurent deur port d'en s'interes des projets d'ouverture des frontières des moins que la leur. Pourtant, ils n'ont pas le sentiment qu'on s'intéresse protières deur part deur sort. pas le sentiment qu'on s'in-téresse vraiment aleur sort, alors qu'ils sont dien souvent

Les organisations dissiden-tes, telles le MODEF et les Paysans travailleurs, multi-plient les communiqués a ven-geurs » Les uns pour dénon-cer la collaboration du pré-sident de la F.N.S.E.A. avec sident de la F.N.S.E.A. avec les pouvoirs publics ; les autres pour constater que « ces in part des entreprises est dirigée contre les petits paysans ». En clair, paratt désormais s'élendre à l'intérieur paysannes.— A. Gr.

le séjour de 35 m², 55 m², 78 m² avec la cheminée à feu de bois

A LA SEIGNEURIE

74-78, avenue de l' :: VERSAILLES

r sept de 14 h a 30 h. 1.8 301 324 Bureau de vente o

LES

PARIS

Calme et irrégulier Jourgars & dent parains per peniours a actat paragraph and peniours a confidence, le manda de la continue de

pers a ce jeun. Complete se l'active s'éculine d'un pued sur l'active. Sent le crentation bien définie. Sent le crentation bien définie. Sent le crentation bien définie. Sent le crentation cours le course s'éculine ciant relación de rentation de singit la sent le course de l'annunce d'une sur l'annunce d'une sent le comporte de la plantation producte du dispensation de course le course de la construction électrique de la construction de la

and emerges a pou print to any service of the superior of the

DROITS OF SOUSCRIPTION James el partis

-

BOURSE DE PARIS-

YALEURS AVIDUE 31 40 | 1841 54 | 202 302 107 80 | 190 80 | 152 15 1828-1950 15 Mpt 45-54 11/1 % 1983 41/4 1/4 % 63

			MONDE — 19 février 1977 — Page 35
AVIC	- DOLLÉS FINIANCIEDS	/ALEURS Cours Dernier VALEURS Cours Dernier précéd.	VALEURS Cours Dernier VALEURS Cours Dernier cours
SUCIETIE	AKCHES FINANCIA	gracity (14). 90 90 Boo-Lassotha 555 539 500 110 110 110 110 110 110 110 110 110	Samire Semires 148 148 50 157 50 157 50 157 20 23 23 23 23 24 24 24 24
(a) LA SOCIETÉ GON Colons et irréquites la	roujours peu d'afsires vendradi tin. Le marché s'effrite sur toute ligna, les industrielles en tête. cui des pétroles. Tassement des cui des pétroles. Tassement des feut des pétroles. Tassement des	10	Agacue-Willot. 208 290 Contraints
AIRE Toujours à demi paraige pui	déchange moins de titres traités contre 22,43 tions de titres étaient en 1812 titres étaient en 1812 titres de 1812 titres étaient en 1812 titres étaient en 1812 titres étaient en 1812 titres traités contre 22,43 titres étaient en 1812 titres étaient en 181	mnondgs	M. Chambon . 125 50 125 50 173 HORS COTE 125 50 174 HORS COTE 12
jait vraiment notable le nombre de housses s'est légèrement accru. Was trentaine étant relevées Bent van trentaine étant la pelle. Brit	Lean 3 1/2 % 27 7/2 27 3/4 L'annonce, par le nejer progresse commerce, d'une très légère progresse commerce, d'une très légère progresse sion des revenus personnels des sion des sion des revenus personnels des sion des sions de la contraction de la contract	Mins do Midi 167 10 167 - Researts-Mord 95 30 95 Refer do Mins do M	2 Saga
d-Mousson, sur l'annonce d'une impartation probable du divi- augmentation probable du divi- dende. En revanche, celui des dende. En revanche, celui des dende en a quère parié, la plupari	sers 337 . 338 2 le marche. La victore par le rité des s'hrokers s, dégus par le rité des s'hrokers s, des s'hrokers	Higher Essential 53 54 55 55 55 55 55 55	Transport Indust. 45 10 Programmers 6288 155 156 157 158
de la métallurgie et, cette fois, the secteur pharmaceutique. Pour sa secteur pharmaceutique régisté	Position of the states of the state of the s	222 223 224 225	Cigaratins Indo. 31 to 240 Eurento NV 249 30 240 Burento NV 249
valu dans le comportente indices cuire. Bref, les différents indices sont demeurés à peu près in-	compris pour la commune de littles R.W.C. Inc. (fillais commune de la firma italianna Nordica et de la firma italianna Nordica et de Rossignol Ski Company U.S.) et Rossignol Sk (akia injectés, raquettes Rossignol Sk (akia injectés, raquettes premiers) 54 1/4 53 7/8	Lesiere (Cie fin.). 217 215 lestes Martines 255 365 Martel	50 Harran
Attention on expectative? Tous ces sion on expectative?	mois de 1256 millions de france 31 mars : 4256 millions de france 32 mars : 4256 millions de france (4 35,53 % à structures compars (4 35,53 % à structures compars (2 35,53 % à structures compars (2 35,53 % à structures compars (2 35,53 %) (2 35,53 %	Piper-Beidsleck 346 345 Septem 50 Telephone 20 21 21 25 Potts Septem 50 Telephone 20 21 25 Potts Permitted 15 16 16 16 Population 20 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	Seffiger-Lebians 148 238 235 50 Aedificand 169 34 162 14 152 45 145 55 170
étroite », avec, en point munici- les prochaines élections munici- les prochaines élections munici- les pochaines élections munici- les pochaines élections munici-	(+60%). Le bénéfice net Finextel. — Le bénéfice net General Electric	Sep. Marche 306- 50 245 245	0 10 (8) Min of Medi 415 8.1.F Valence 229 50 257 28 5 4800 C.L.P. 115 28 111 10 1 219 Convertisme 123 74 118 13 12 18 10 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
moins maisous que ; dans ce cas, majorité en place ; dans ce cas, corbelle, une réaction positive ; corbelle, une réaction positive ;	GROUPE AIR LIQUIDE. — La fi- GROUPE AIR LIQUIDE. — La fi- GROUPE AIR LIQUIDE. — La fi- Hale américaine du groupe Liquid Hale américaine du groupe Hale Hale Hale Hale Hale Hale Hale Hal	75 A finisy-stream d 62 49 d 78 Ricales-Zam . 120 18 135 38 Res March d 62 49 d 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	Presents Assurance 128 1
avance, et l'hypothège de just en plus lourd. pèsera de plus en plus lourd. Ajoutons que la proximité de la liquidation mensuelle, qui a la liquidation mensuelle, qui a le liquidation mensuelle, qui a le liquidation mensuelle, qui a liquidation m	de dollars contre 17.75 millions, soit de dollars contre 17.75 millions, soit de dollars par titre contre 2.37 en millions carriede	Union Branteries 36 DU 36 22 Mars. Madagasa. 82	E2 50 Bowring C.L. 280 Epargne Unin. 176 05 163 02 83 50 Epargne Vuin. 176 05 163 02 83 50 Epargne Vuin. 176 05 163 02 83 62 Epargne Vuin. 176 05 163 02 83 62 Epargne Vuin. 176 05 163 02 83 62 Epargne Vuin. 176 05 163 02 176 06 Epargne Vuin. 176 05 163 02 177 05 163 02 177 05 163 02 178 06 Epargne Vuin. 178 07 07 07 07 07 07 07 07 07 07 07 07 07
séance, par la plupart, n'a abandonnées pour la plupart, n'a guère animé le marché. Sur le marché de l'or, le lingot	gui sacht soldes par un bénéfice se sont soldes par un bénéfice se sont soldes par un bénéfice cours pur soldes que se cours par l'impôte de 117 millions de avant impôte de 117 millions un courcinnes contre 97,8 millions un courcinnes contre 97,8 millions un puis tôt. Le chiffre d'effaires an plus tôt. Le chiffre d'effaires que par 182 foi 223 48	Berilet	Reference
le napoteon 25 milions de F d'echanges. DE PROITS DE SOUSCRIPTION	consolide sest de résultat d'exploi- de couronnes. Le résultat d'exploi- tation du second samestre sera, selon la société, un peu plus élevé. La ces- A.E.GTELEFUNKEN. La ces- alou par la société de ses partici- lous de la ces- lous de marché monéraire Electronies projections de la ces- lous de la ces- lous de marché monéraire Electronies projections de la ces- lous	Seriem 58 50 Lampes 151 40 Merika-Berta 151 40	95 Press
VALEURS Carles coars (Entions et ports) On 100	pations dams R as m m s r s r et Transformatorem K as m m s r s r et Transformatorem Union A.G. lui permettra de présen- Union A.G. lui permettra de présen- ter des résultats globaux équilibrés ter des résultats globaux équilibrés valeurs étrangères . 94,7 94,8 Valeurs étrangères . 97,9 98,1 Valeurs étrangères . 97,9 98,1 Valeurs étrangères . 97,9 98,1 C= DES AGRNTS DE CEANGE	Carabeti 20 20 20 28 SAFT ACC (TARR. 330 Carabeti 10 25 28 SAFT ACC (TARR. 110 Carabet) 17 17 5EB 5.4 386	328 Marks Spensor 170 160 Livret partet 115 63 115 63 115 63 115 63 115 63 115 63 115 63 115 63 115 63 115 63 115 63 115 63 115 63 64 124 13
Champer 6 22 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	constitute des réserves. (Sass 100 l' suite des réserves. LINVOSGES. Dividende global findice général SI,5 SI,4 pour 1978 : 9 F (inchangé).	FLEREN. 108 18 186 18 Cornect S.L. 47 18 Cornect S.L. 47 18 Cornect S.L. 20 88 18 Cornect S.L. 20 88 18 Cornect S.L. 178 183 Coffice Cornect S.L. 178 183 Coffice Cornect S.L. 178 183 Coffice Cornect S.L. 184 Cornect S.L. 1	1 1 26 34 1 26 34 1 36 36 37 38 38 38 38 38 38 38
The second secon	Cours Dernier VALEURS Cours Dernier VALEURS précéd.	1 120 -1 140 1 900000	28 70 Artsed
VALEURS du nom. coupon VAI	LEURS précéd. cours VALEURS précéd. cours précéd. cours précéd. cours précéd. cours la	Sabiterts Salow - 25 390 d 26 78	Thyse 8 1000 17 17 25 Segret 1 183 84 186 12 194 195
65 % 1920-1960 B4 0 233 Protection	es. Ganque 358 389 380 Séquanais Sano. 180 30 180 30 180 30 que bapari 255 392 31 181 180 58 50 80 30 Actor (avection. 95	10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	195 20 Middle Witwin 17 17 17 18 18 18 18 18
Eggb. H. Eq. 6% 86 104 06 2 201 Banque Banque	Aypoth. Est. 236 226 327	2 90 Lille-Session-174 108 104 70 Shell Prançoles	173 18 West Read
VALEURS Cours Dernier Co.a.M. Creating preced. cours Creating preced.	tai	Patho-traceum 128 125 20 Detained S.A. 129 125 20 Detained S.A. 120 125 20 Patho traceum 125 20 Detained S.A. 125 20 D	25 135 25 Universit-Research 145 143 80 Section Meditiere 179 91 171 15 165 145 145 145 145 145 145 145 145 145 14
E.G.F. parts 1930 406 122 30 122 50 Electric Ch. Prints 2 % 122 50 Electric Ch. Prints 18.4 a.B. 564 Final Abeillo (Fig. 223 Abeillo (Fig. 223 127 80 Fr. C	120 121 70	4. apptie. Media	28 - Gaff Oil Canada 20 - S. I Est
Concerds 261 278 178 1mm Sparges France 278 278 1mm Financ, Victoria 12 58 214 50 1mm Fert I.LA.B. 30 51 1mm Fert J.LA.B. 174 174 174 174 174 174 174 174 174 174	Constant 174 176 30 Cogifi 104 10 185 10 10 10 10 10 10 10 1	83 50 C.M.P. 280 280 Ripolitical S.A. 470	13 25 0 12 25 0 12 25 0
France (La)	Goth, Gas Etters in Gramière edition.	Priced Presier Denter Compt. Compen VALEURS Compen	d. Premier Dernier Compt. Compen VALEURS claure cours cours cours
Compan sation VALEURS cloture cours	Deraier Compt. Compessed of the cours cour	125 125 125 125 125 125 126 127 128	. 473 . 473 . 485 . 57 Frès State . 58 90 58 80 55 50 5 50 5 50 5 50 5 50 5
	1832 - 183 E. J. Letebyro 183 2 40 52 40 52 10 65 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88	98 100 80 106 106 106 98 170 225 178 105 215 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	90 . 60 . 60 90 11 28 1 1 28
81 Als. Part. totá 82 50 57 176 185 Als. Saparra 180 176 185 Als. Saparra 180 176 187 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189	185 50 192 — chi. com 193 50 195 10 50 60 50 10 50 60 50 10 50 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60	a. 363 . 346 345 341 34 (binar	10 219 50 218 10 216 16 81 1mp Chem. 22 60 23 80 156 30 156 40 189 225 235 184 185
	258 . 255 . 184 . Fr. Petroses 112 70 24 36 24 25 24 38 250 Pengest-C (4081) 149 80 14	ny. 60 18 63 05 68 65 66 65 80 . Amer. 60	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
Bail-lavest . 199 30 199 3	10 10 150 151 150 151 150 151 150 151 150 151 150 151 150 151 150 151		1 1 253 255 250 250 250 250 250 250 250 250 250
450	740 - 728 182 Harcastts - 140 50 107 107 105 45 724 258 154 Hirtch Mass 107 50 107 1	17 50 77 17 184 80 38 Barfenstein 3 55 59 56 50 50 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59	55 50 405 405 404 . 404 . 404 . 404 . 404 . 405
1428 Carrefour 1389 1397 285 - 091.1	200 - 1 000 - 1 01 Nett 310 001 (40) 41 - 40 20 (200 (- (001))	16 East Rami	08 . 108 29) 110 . 109 20
Tall 19 170 Chier-Chât. 95 10 68 10	58 202 202 60 42 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	20	GHANGES course MARCHE LIBRE DE L'OR
255 Cofrade 299	5 10 786 285 10 1490 Mais Phenis 1491 59 90 58 58 75 112 Salari	142 142 142 142 143 68	COURS COURS of gra a gra
285 C.C.E 351 351 351 351 351 351 351 351 351 351	50 10 50 10 49 18 40 58 M.E.C.1. 56 50 55 80 59 60 73 5.L.U.	18	4 850 4 501 207 276 20 50 ft ft (title et ingul). 223 225 225 227 22 25 Piece française (20 ft.) 225 29 270 29 215 29 277 13 45 Piece française (10 ft.) 205 28 29 270 29 215 29 270 29 215 29 270 29 215 29 29 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20
1 101 UT 1001 175 50 17	75 176 300 10 1170 Michaelle B. 144 552 552 547 225 Sign.	E EL 237 10 231 220 218 20 DESCRIPTION DELL'S	*** 7 70 7 267 1 1 1 1 1 1 1 1 1
185 Grea Indian 92 281 285 286 27 281 27 281 27 281	91 56 221 50 261 57 40 57 40 57 40 57 50 330 dumm 193 10 192 40 239 50 231 1378 33 S.I.B.	18-0.8. 82 82 82 82 82 1815 (Table (1 000 kirs) 18-0.8. 82 82 1825 (Table (1 000 kirs) 18-0.8. 82 83 87 88 8	5 645 5 656 94 Priece de 10 dellars 342 50 342 94 399 94 708 197 50 197 50 198 375 197 50 198 375 197 50 198 375 197 50 198 375 198 390 198 39
175	91 50 231 50 291 50 291 57 40 55 20 205 57 40 57 40 55 20 330 Macrinden 296 291 239 50 291 1370 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 8	5 645 5 656 94 Priece de 10 dellars 342 50 342 94 399 94 708 197 50 197 50 198 375 197 50 198 375 197 50 198 375 197 50 198 375 198 390 198 39
154 B.B.A	91 50 231 50 291 50 291 57 40 55 20 205 57 40 57 40 55 20 330 55 295 2	181.0.R. 32 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82	5 645 5 656 94 Priece de 10 dellars 342 50 342 94 399 94 708 197 50 197 50 198 375 197 50 198 375 197 50 198 375 197 50 198 375 198 390 198 39

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

L AFRIQUE

2-1. PROCHE-ORIENT

1 ASIE

ITALIE : | police a invest l'université de Rome.

5. DIPLOMATIE

de M. Chiroc el

AMERIQUES eatt. POLITIQUE

LA BATAILLE DE PARIS M. présente dans le présente pour offirmer so miles de com bottra l'apposition.

12. EDUCATION

La réforme 🛶 sythmas un-

12. DÉFENSE

LE MONDE OU TOURISME ET DES LOISHRS

QUESTIONS D'AUJOUR-D'HUI: Y -- une min manière La skier?; D

SUR SOMMSTA.

PLAISIRS DE LA TABLE :

CLIN D'ŒIL :

III. LEGICA D'HONNEDA

23. JUSTICE

La début autour 📥 laternements psychlatriques, REGARDS | vielliards

24 à 27. ARTS ET SPECTACLES

MUSIQUE : quand Berlioz Scrivait Cléopage. - FORMES : le verbe

l'image. 31. AÉRGHAUTIQUE

31. SCIENCES

Spacelab la

31. SPORTS SKI: : Il malaise de l'équipe

32. EQUIPEMENT une DATAR de

32. D'UNE RÉGION A L'AUTRE

OPINIONS : . », per Vincent Carlotti.

33 - 34. LA VIE ÉCONOMISSE ET SOCIALE

B-welles.

FISCALITÉ : la taxe == AGRICULTURE réactions des organisations pay-

- EMPLOI : selon une enquête a l'APEC, que employeur sur

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (28) Annonces classées (29 et 30); Jourd'hui (28); Carnet (22); Journal official > (28); Loto 8); Météorologie (28); Mote class (28); Bourse (33).

Le numéro du . Monde -18 Mille IIII a 569 952 exemplaires.

TISSUS D'AMEUBLEMENT, **LES AFFAIRES** INTERESSANTES SONT A SAISIR... (AU BON MOMENT)

... on ne les trouve pas partout et toute l'année! Notre grande vente annuelle de tissus d'ameublement touche presque à sa fin. Mais il vous reste encore quelques jours pour profiter de prix sensationnels sur de très nombreux tissus-décoration. Il est parfols sage de ne pas attendre.

ABCDEF

M. PERETTI VA ÊTRE NOMME MEMBRE DI CONSEIL CONSTITUTIONNEL

constitutionnel vont être removés. nomination des nouves titulaires sera publiée au Journal officiel du 25 février, et ils préteront serment devant le chef de l'Etat avant le I mars. Selon la loi organique — qui prévoit le par trois ans des conseillers constitutionnels, dont le mandat est de neuf ans — les trois personnalités noumées — février mées a février la sal

Ce sont MM Jean Sainteny,

Comme par le grant Gaulle,

alors président de la République;

Pierre Chatenet, nommé par

M. Chaban-Delmas, président de la République;

Georges Dubois, nommé par

Gaston Monnerville, alors

du Sénat.

M. Edgar Faure, actuel prési-dent de l'Assemblée nationale, va nommer, en remplacement de M. Chatenet, M. Achille Peretti, député R.P.R. des Esuis-de-Seine, maire de Neulliy, ancien président de l'Assemblée nationale, et qui, en 1973, suit retire sa candidature à la présidence de l'Assemblée nationale, de yant celle de M. Edgar Faure. Il sera suit de la comme député Mme Florence d'Esrcourt.

Des six autres membres du Conseil constitutionnel dont le mandat se poursuit, trois ont été désignés en 1971. Ce sont MM. François Goguel, nommé par Georges Pompidou; Henri Let nommé M. Peretti, meten président de l'Assemblée nationale, et Paul Coste-Floret, nommé par M. Alain Poher, président du Bénst.

Em 1974. été

MM. Frey, actuellement
président du Conseil constitutionnel, par Georges Pompidon; Gaston; Momnerville, par M. Alain
Poher, et René Brouillet, par
M. Edgar Paure.

LA GRÈVE . DES ARTISTES-INTERPRÉTES EST TERMINE

Au cours d'une a seemblée jeudi 17 février, en fin d'après-midi, les artistes-adhérents du S.F.A.

T. ont décidé — par deux cent re voix pour, quatre-vingt-non et trents-quatre abstantions — de reprendre le travail I la télévision, à partir du vant al 18. La grève est également levée pour la radio (deux cent soixante-trois voix pour, non et quarante-quatre ms).

La grève des artistes-inter-

La grève des artistes interprètes avait été lancée le 18 novembre 1976 par les deux syndimus de S.F.A. dernier, l'USDA écidé l'accord groposé patrons.

patronal

Le la arrête aujourd'hui
son mou de pouvoir
participer à la négociation de la
convention collective engagée
cette semaine entre les parties

LES ULIS MONATTE COMMINE DE L'ESSONNE

Le Journal official du 18 février publie un arrêté du préfet du l'Essonne qui crée, par division des communes de la commune dénominée les Ulis dont le chef-lieu est fixé aux Ulis (centre d'Orser)

le chef-lieu est fixé aux Ulis (canton d'Orsay).

Le parti communista et le parti socialiste condamnent une opération qu'ils jus électorale. Selon un la création des Ulis visc sauver le siège menacé de M. Georges Thévenon.

général et maire mail maj.) d'Orsay (le Monde du 12 octobre 1976).

APRÈS LES SANGLANTS ÉVÉNEMENTS DE KAMPALA

Le Conseil œcuménique des Églises dénonce la « violation systématique des droits de l'homme en Ouganda >

De notre correspondante

tions grapes et constantes a dont

rend coupable le régime du maréchal Amin Dada.

comité central, un « prétendu complot ». Il lune également qu'une enquête « menée par la commission compétente de l'ONU

La version officielle ougandaise de la mort dans un de la de la la de l'archevêque des deux ministres Ojumbi de Oryema religieur. Dis jeudi matin, le un la Coggan, archevêque de Cantorbery, avait célébré un office la mémoire in révérend Luwum. De son côte, M. Burgess Carr, gënëral Conjë-d'Ajrique (CETA),

A LONDRES, and correspondent Jean téritable que d'indignation » de l'embarras des autorités britanniques devant la perspective participation I conférence de Commonwealth qui and en Grande-Bretagne au printempe.

AU CANADA, M. Dimisson, secrée an aux affaires common a de qu'il

l'archevêque anglican de Kam-pala pala
dans

dans

Genève, cette question n's pas
à la commission
l'ONU,
qui le 7 février.
M. Lowenstein, délégué des
Unis, ayant d'aborder
sujet, rappeler au repect de l'ordre du jour par le
dél l'Ouganda, puis

Dess des pies importantes aves

Pour sa part, le Conseil couménique des Eglises (C.C.E.), qui
représente chrétiens du
le près de quatre cents millions
ut fidèles, résolu longue réunion rendre publique
une particulièrement sévère où il conteste catégoriquement participation l'archevèque, ancien membre de son
comité central, un curtendu Deux des plus importantes organisations non gouvernementa ayant leur siège denève ont souhaité que l'ONU soit saisie de l'affaire. Le Commission internatalonale (C.L.) e pro-tests avec vigueur contre le der-nier en date des attentats aux Ouganda. >

Le C.I.J. souhaite une enquête impartiale de la commission des droits de l'homme sur « les viola-

THE PORT OF THE PARTY OF THE PA

M. do I'm Young, représentant im Indeed PONU, a, nous notes notes New-York, Leas to the New York Times de ce pendredi della periodi della congandais : Si nous ne nous insurgeons pas contre lui, son poison nous contaminera tous. »

Dans les pays africains voisins in l'Ouganda notamment 💵 Kenya et en Zambie, les comme notemment and design the states at regime and mareched Mil annual Dada. In journal gouvernemental Zambia Daily Mail dénonce un règne de terreur sans équivalent dans cette région du

Enfin, Amnesty International addressé un télégramme au chef de l'Etat ougandais pour lui faire part is a street from II territor tilmen

> ur «la melakat systématique s lagrante des droits de l'homme en Ouganda », deste commission de « prendre des me-sures d'urgence pour empêcher le sures d'urgence pour empêcher le meurire de personnes se trouvant en danger immédiat. Il adresse, en outre, un appel tous les paje, et aux nation de l'Afrique in de pen dante, afin qu'elles prennent les mesures propres à prévenir toute nouvelle effusion de l'oppression cruelle qui grave préjution seulement au peuple ougandais, mais aussi à tous let peuples africains en cs moment

> > ISABELLE VICHNIAC.

peuples africains en ce moment orucial de l'histoire de les

Après l'assassinat d'Orlando Letelier à Washington

Partisans et adversaires du général Pinochet s'affrontent aux Etats-Unis

Membre du parti de chilien, ministre du gouvernement Allende et du Chili and le chilien le chi El septembre 1976. Arrêté au minimulu du coup d'Etat de disposait de très bounes relations dans les milieux libéraux des Etats-Unia, était devenu la - bêts noire - de la junte. L'enquête été assassiné par un commando anti-castriste aux ordres du PERSONAL PROPERTY OF THE PERSON AND PERSONS AND PERSON

De notre correspondant

New-York — Dans Washing-ton — du 16 fevrier, — Novak, — chroniqueurs particulièrement blen in minis dans milieux disposant d'excellentes sources au Pentagone et publié renseignement publié la d'Orlando Leteller.

papiers, qualific de confidentiels » par les deux journalistes, tendent à prouver que Leteller était « un communiste qui se faisait « un communiste qui se faisait » un « financé et manipulé Cuba ».

Lis une du président assassiné envoyée

du président assassiné, envoyée 8 Letelier : « J'ai montré votre lettre parti socialiste chillen), qui a parti sociative uniteri) pur a promis d'arranger l'affaire s, et aussi : « Harrington (la qui fit une qui mit fin à économique au Chili) recevra 1000 dollars adressée par Leteller à Béatrice Allende dans laquelle il lui Allende dans laqueile ii lul
explique que les exilés chiliens à
Washington s'efforçaient de maintenir ligne apolitique,
pouvoir mobiliser libéraux ».

10 1976 par
10 1976 par
Almeyd ex-ministre
etrangères du Chili, qui
exerce aujourd'hul
général de l'Unité
populaire, Berlin-Est : « Vous
lagon indépenpopulaire. Berlin-Est: « Vous

| 'açon indépen| recommandation
| interprétée par Evans-et
| destin ée à roer
| alibi > Leteller, qui éta
| Policy

pecté. Les amis et les anciens collaparisien C.G.T. a

chaque travailleur du
Livre primerles parisiennes
une copie du texte des propositions de M. Mottin sur le
du libéré, assorcommentaires du
C.G.T. A la de cette
mation un à bulletin
dans
d'imprimerle, dont résul-

Propriété de classe exceptionnelle près RAMBOUILLET Maison de Maître style XV° XVI° Maison de jardinier-gardien Parc et jardin de 10000 m² Cervi 20 rue Chanchat Paris 9° .247.13.22

pour les charactes partieurs pour les contents en consequence, memis content en us fameuse serviette. En ce qui concerne les « 1 000 dollars promis l'Michel Harrington », l' « Institute of Policy Studie » déclare qu'ils ne provenaient pas de Cuba mais de différentes capitales d'Europe occidentale où le parti socialiste chilen est aidé par les partis socialistes, des syndicats et des groupes réligieux. Pour ce qui est du passage de la lettre où Letelier dit « peut-être un jour pourons-nous faire au Chili ce qui a ét accompli à Cuba », les amis de Letelier font valoir qu'il n'avait jamais fait mystère de ses convictions socialistes, il estimait que les socialistes et les libéraux pouvaient travailler ensemble dans la meme limportance à la défense des droits de l'homme. importance à la défense des droits

Evans et Novak ont, a partir d'une note trouvée dans la serviette de Leteller, que les frais de déplacement de Harringfrais déplacement de Harrington, qui se rendit en 1975 de Mexique pour assister à une séance de la commission d'enquête sur lea crimes de la junite chillenne, avaient été payés e par Cuba a. Les amis de Latelier s'inscrivent en faux confre cette insinuation, se basant sur d'autres notes écrites par Letelier. Le lancement d'une campagne visant à discréditer Letelier n'est pas fortuite et s'inscrit dans le combat que les milleux conservateurs s'apprétent à livrer au congrès et dans l'administration pour proveux un rapprochement entre M. Carter et le régime chilien.

LOUIS WIZNITZER.

YOS REVENUS? COMMENT CALCULER S STORMI SON

COMMENT DÉCLARER

« LE MONDE »

publiera mm son numéro daté 20-21 février trois pages consacrées à la déclaration des revenus A TRENTE-QUATRIES

des entre**prises**

• La fusion Trans esi enférin**ée.**

• L'Éta! va clarifium arec Air France. LIRE PAGE

M. Garter prén de 68

ogiqu ia rela

La deficit pour Per an commence le l' con data) de 57.8 militardo in (28) milliards de frances ko des 47 milliards pedes Ford. Ca dellatt . 4 4 CONT | 1 1 10 10 10 10 dollars, and milliarde qui figue proposi le 21 lain e l'ancien président f JL Carter, conf rearit E. S. . si l'idee que se ions ins du d'une administrati preféré couch k fluffation 📠 👛 🎳

largement le reff pregramme. dett ; since economicus. - en deuts warn -- die Militari dans Pilo mine en est l'elém A Carter a insisté · social · de · di NOT THE REAL PROPERTY. cegoistae > same as i Divini ntin professionniell m riellards et ann p aceroissement en propose égales 1880 de 3.2 à 5,6 au Mas l'aide éconhu-Cos à l'étrange le budget de ML. fit eine tate maren menisme ... late Johnson et, et in tradicion coup pones -

ampute par l'ini F 1232 ir is question vitale h le président la prometage bases lascrites Am per marquent way m mesantiel des tar the an Loint des de de meme que a l'energie résultant nucléaire. A la leavernement for administration t me mise pas ser thir pour remedie denergie. La vi reserve petrolize dependant an eas où les pay I Carter ne déceyra

la partisane qui inne ten universent, que des Etate-Unis: magique de renve de modifier sex pandes masses du the certains le ini dant me somme is in recherche end gie solaire ou géold de le president trantage cenz que s de dollars dans les res dont il avait reprises. La dalement proposée en nettement inter diffre mais M. Carr standonné pour ant et parfois tati Mileta de desarmem da porte à la mis plusieurs programainsi que leur rev a s trouvent amant de destines à prony

nage 11:

THE DU RAPPORT P SUR LE CONFLIT * PARISHEN LIBER

Breguet

AU NORD ET A L'EST DE PARIS

"Cytise", 139 m², 6 pièces. Autres modèles plain-pied ou à étage.

Domaine de Bouffémon

A 21 km de Paris par l'Autoroute A1 et la N1, en lisière de la plus belle proche Paris, celle de Montmorency, voici un Domaine qui jouxte le pittoresque village Bouffémont, ses sapins, vergers. La gare qu'à 1 km (40 trains par jour pour Paris). maisons à terrasses, ou à vérandas ont de 121 à 156 m².

Domaine

🛦 15 km de Paris par l'Autoroute 🔛 et la N4, tout près du charmant village de la Queue-en-Brie, voici un domaine IIII sur un terrain dominant un bean paysage de la Brie, I deux pas des magasins, des supermarchés des équipements sportifs. Ses 4 modèles de grandes et luxueuses maisons ont de 134 1 278 m², 5 1 8 pièces.



VISITE DES MAISONS MODELES TOBS LES JOURS 班 19 A 19 R



DOMAINE DE BOUFFÉMONT 95570 BOUFFÉMONT (TÉL. 991.35.59) DOMAINE DE L'ORMOIE LA QUEUE-EN-BRIE (TEL. 938.71.30)

TRENTIÈME ANNÉE (1977) — Nº 1 472

SELECTION HEBDOMADAIRE

To Triversity of Judice

DU JEUDI 13 MI MERCREDI 19 JANVIER

DIRECTEUR : Jacques FAUVET FONDATEUR | Hubert BEUVE-MERY

?Élysée

RESTREINT SUR

taréat en juillet

HYTHMES SCOLARE

server, rough la providence de M. Com-cont de la providence de M. Com-cont de la providence de la grande de de la provincia de la grande de manages, que la provincia de la provincia dela provincia de la provincia dela provinci

Serves v. 2 is possible sporte et

T. M. Borr Many a margin on

E SELECT ALL MINISTERS C CONTROL OF THE SELECTION OF THE

a modern of development with

renared applications of possibilities being

P. Dagline and C. Conf.

lis de Nathalie

Harton States

建二キ학

があたる ロコ

NUMBER OF

ACCEPT OF A

 $2^{k_1} \cdot 1^{k_2^{k_1} + k_2^{k_2}} \cdot 1$

🌉 Ng Trie

数(表) (4)

March Charles

"我们不

Edmin Land

A 看整体1000

NAME OF S

医皮髓膜炎性

men provide in

464,50

Addition The

Make Applied in

32 425 CM

es Tables .

Sales Sales Sales Art A

Sec the go

My Backers

Section 1

Section 15

Mint. LE

4

· 基础设施等 (4.2.1)

Service and September 1997

Apr. 4 (12 11 11 11

Name of the last o

A THE THREE P.

AP 40 35 "

ave de

医罗基伊伊二

神 (金) (1777)

6 3200

A THE RESERVE OF THE PARTY OF T

- 1874 g

1 1 1 1 1 1 1 1

The same of the same

in and

200 <u>1</u>10 <u>1</u>10 <u>1</u>10 <u>1</u>

\$1757 mg

manager (

mount of the gray

10 July 1988

10 to 10 Table

1000

+ 1 , 1 x 1 <u>23</u>

1.11

1237

4 4 12 124

particle of their

1275

DIRECTION RÉDACTION ET ADMINISTRATION 5, RUE DES ITALIENS, 75009

TELEPHONE : télégraphique | JOURMONDE

Nº 1472 Canada, 8,40 \$ cas., 1 Cata-d'iyaire, 30 fr., 1 Egypte, 14 p., c trèce, 20 dr.; Hollande, 1,15 fl., 1 lodonésie, 250 kp., 1 kroll, 2,75 l.l., 1 kben, 100 p., 1 Sanégal, 83 fr., 5 kajouti, 1,50 \$ sing.; 1 krypte, 5,50 l.l.; D.S.A., 0,35 \$ U.S.

ABONNEMENT : Six mois France F 85 (Tarijs avion page 7.) CHEQUE POSTAL : PARIS Nº 4207-23

LES IDÉES CONSTITUTIONNELLES ET POLITIQUES DE M. GISCARD D'ESTAING

La presse étrangère et ses «lecons»

« La politique étrangère de la l'annual ne se fait pas et ne se fera pas dans les salles de rédacpersonality of the state of the tion de quelques moyens d'Information internationaux. La n'ont de leçon I recevoir de per-sonne. » Commentant les qui ont le l'étranger la libération M. Abou Daoud. M. Giscard d'Estaing 2, pour une fois, employé le « ton déclamatoire > 🚍 gauilien auquei 📙 affirme pourtant réquener.

> Il faut dire qu'il # avait, qu'il y # pour tout Français, de quoi s'indigner. C'est le « New York Times » qui titre son éditorial « French abjection , le Washington Post » qui evoque « cette nation autrefois flère » à qui les Arabes n'ent qu'à faire un signe du doigt a pour ful faire « consommer propre humiliation »; c'est encore, dans l' « Observer : de Londres, cette caricature mon-trant le président français à côté d'un tableau sur lequel est insorit : « Deux cents Mirage vendus à l'Egypte = onze athlètes imaéliens morts. » Rarement les grands journaux angio-saxous, peur ne parler que de ceux-là avaient été aussi loin dans la frénésie à l'égard de la France.

L'indignation est d'autant ulus vive, de part et d'autre, que les consolences sont moins tranquilles. En Grande-Bretagne et en Allemagne, personne n'a oublié les conditions dans lesquelles des terroristes - dont is empablité était prouvée, ce qui n'était pas le cas de M. Abou Daoud — out été libérés : en échange d'otages, qu'il fallait sauver sans douts. mais tout de même au prix d'une làcheté. A Paris, M. Giscard d'Estaing et les membres du gouvernement font grand cas de la carence du chargé d'affaires d'Allemagne fédérale à Paris, qui n'a pu donner au directeur du cabinet de M. de Guiringand ancune information sur la demande d'extradition attendus de son gonvernement : Pargument confirme en effet la mollesse de Bonn dans cette affaire, mais il no saurait faire oublier que, si la France l'avait vraiment voulu. un appel adressé e an sommet est sans aucun donte accélère les choses. M. Giscard d'Estaing edi sans aucun donte accelere téléphone à c son ami Helmut Schmidt » pour moins que cela... Schmidt a pour moins que cela... De même, on ne voit pas ce que le refus de discriminer entre que le rerus de discriminer entre les passagers de l'avion d'Entebbe ou l'extradition promptement opérée des pirates de l'air croates capturés à Paris ajoute à l'affaire.

Il reste que la c jois mauvaise » éprouvée par certains commen-tateurs est suspecte. La France n'est pas populaire dans la presse anglo-saxonne, non plus que dans de nombreux pays du Vieux Conti-nent depuis le passage du général de Gaulle au contide Gaulie au pouvoir : en sub-stance, et M. Giscard d'Estaing a Section 1989 raison de le rappeler, parce que les milieux dirigeants de ces pays « n'approuvent pas la politique indépendante » de Paris. Après le guerre de six jours et le chan-gement d'attitude du général à l'égard du gouvernement de Jérusalem, les milieux pro-inradicus ont aidé à donner à ce désaccord un tour passionnel. Sans doute peut-on c'étames. pent-on s'étonner de voir la même passion, on presque, se porter contre un de Gaulle qui n'hésitait pas à provoquer direc ment les Eints-Unis et ses autres alliés, et contre le président actue dent le goût de la conciliation est parfois poussé jusqu'à la fai-blesse. Mais il y a conciliation et conciliation : celle dont or fait preuve à l'égard des Arabes « passe » moins bien que l'autre...

En même temps il est digne, mals vain, d'affirmer que « la France n'a de leçon à recevoir de personne ». La presse occidentale en général, et l'américaine en particulier — drapée dans ses exploits du Watergate, — passe son temps à en donner à tous les gouvernements du monde, à amencer par le sien ; de même la presse française critique en gros et en détail, et pas toujours justement, celui des Etats-Unis La liberté d'expression signifie aussi le droit à l'erreur et à

(Mercredi 🔳 janvier.)

Le premier ministre est chargé de « prendre la tête de la campagne nationale » pour les élections de 1978

M. Chirac, qui n'a fait aucun commentaire, devait s'entretenir le 19 janvier avec M. Barre

qu'il la land 17 janvier, L d'Estaing a indiqué qu'il n'entendait === intervenir in ie intervenir intervenir électorales », il a conflé premier ministre la mission de prendre tête de la conflé an vue de la conflé de la

Reymond déjeuner les présidents majorité de le majorité de devant a'entretanir 👪 👭 💷 fin d'après-midi 💵 M. Chirac, and dernier, and dernier, R.P.R. abstenu THE PROPERTY OF STATE du ... u. E. M. Labbé, président u pluralisme III III malorité.

critiques La Georges L. Georges L. (P.C.F.) dénonce plus de la companya de la com politique antisociale, antidémocratique M antinationale - M MINE que. « la pluralisme » la majo-MM. See d'Estaing et Chies. M. Fabre riem mirm de la majorité ».

Une grande onstatée syndiou gravité di un million di gravité di un million mile général de la C.F.T.C. L'en aussi ce

C.G.T., IN M. C.F.D.T. M. M. FEN. OR annonçant pour l'après-midi 🔊 🍱 janvier, au cours The manager of pure commune, une sur l'évrier. Au manue sur l'emploi à la mi-lévrier. Au manue sur l'emploi à la mi-lévrier. M. Ceyrao, many de l'amendade de l'amendade de C.N.P.F., préserver l'emploi et annonçait la tenue, But femploi ne jeunes.

A Num un porte-parole 🛍 gouvernament malentendu = malentendu = more les many de l'action de l'action de la Communication de la faction de la Communication de la Communic inch il a destri la parallèle ilmani per la président 📠 🖟 République 🚃 🛍 🚮 🚾 de line auteurs de l'attentai 🥅 Munich, 📺 celle-ci limi an a-t-fi précisé, au chantage immed use it we lie seemen

« La majorité doit donner l'image d'un pluralisme qui s'organise et qui s'entend »

Value oringipanz attack de la conférence de réunie par M. Valéry d'Estaing lundi après-midi III janvier :

" J'ai dit. Propos de réunion de presse, qu'elle devait être une réunion de clarification.

a 1978 a été difficile pour la France, et ceci sur deux plans. Sur le plan et social. On comnaît en effet la situation du chânage, le découvert extérieur, les conséquences de la sécheresse, bien que, sur tous ces plans, comme nous le verrous tout à l'heure, la France ait en réalité mieux fait face qu'on ne l'a dit. Mais aussi année difficile sur le plan politique. À partir du printemps, l'opinion a perçu une certaine division dans le gouvernetaine division dans le gouverna-ment. Elle a assisté à la reprise de l'activité des partis et même à la prétention, par certains d'entre eux, d'intervenir dans un éventus remanisment ou de contrôler celui-ci, contrairement aux principes de la V Répu-

interrogée sur le point de savoir, lorsque f'al choisi & Barre comme premier ministre, si ce choix entraînerali des consèquences sur nos institutions, sur les rôles respectifs du président de la République et du premisr ministre, sur le fonctionnement de la majorité. Bref, en 1976, l'opinion s'est posé un certain nombre de questions de nature

» An long de cette même an-née, le doute a été largement répandu et complaisamment en-tretenn à propos de deux questions. La première est de savoir si la politique suivie permet bien de résoudre les problèmes de la Prance.-Le seconde question était de savoir si nos institutions et ceux qui les animent ont le ca-lté de faire face éventuelle-ment à des crises ou de débloquer la situation politique. Il était difficile à l'opinion de répondre à ces deux questions. Si bien qu'elle était entraînée dans une sorte de spirale dépressive, le doute et la confusion conduisant à l'inquiéeventuel remaniement ou de contrôler celui-ci, contrairement aux principes de la V République.

A l'occasion du changement de gouvernement, l'opinion s'est compre cette spirale dépressive.

C'est pourquei un double ciarifi-cation était nécessaire, Cette cla-cation était néces nécessaire, C

» D'abord, sur le plan économique, il était indispensable d'engager une action d'ensemble de redressement de notre situation. C'est ce qui a été fait. Mais il C'est ce qui a été fait. Mais il a faith pfusieurs mois pour que les explications que nous n'avons cessé de donner de manière identique, le premier ministre et moi-même, commencent à être perques; et, en effet, nous en reparierous, elles commencent à être perques.

» En matière politique, une mane davification est nécessaire. Et, sans doute, avant qu'elle soit complètement percus faudra-t-il également un certain délai. Ce que je compte faire devant vous, c'est indiquer la manière dont c'est indiquer la maniere dont se pro-bièmes politiques de la France, la manière dont ils penvent être résolus. Je souhaite que, d'ici l'été prochain, cette double clarifica-tion, clarification dans la politique économique de la France, et clarification dans la situation économique de la France, soit complètement et clairement per-que par notre opinion publique,

Por voilà ce que je voulais dire par « clarification nécessaire ». Pour conduire cette clarification, le mieux est, je crois, de répondre à questions. Et vos questions porteront sans douts sur trois sujets : la situation économique et entre la situation politique et entre des questions diverses tressant l'éducation, la justice ou tel ou tel suire aspect de notre vie nationale.

o de crois que, pour la clarté, il conviendrait de procéder sui-vant cet ordre. Comme la durée d'une telle réunion de presse, pour ne pas abuser de voire patience ni des grands moyens d'informa-tion, doit être de l'ordre d'une heurs et demis, le sombaiterais me nous commencions par les environ et sociales pour aborder ensuite les sur la situation politique et ter-miner par les questions de nature

a Alors, a vous le bien, nous par la d économique sociale.

(Lire la sutte page 6.)

Feu l'escarpolette...

d'Impôts. Au Japon, i redémerrage ni complèté, il a besoin poursulvi ». THE R. P. LEWIS CO., LANSING

En (alconent with a party from mique son president République son cholx, read di complètement ne di la certain. N'avait-il and the second s sive ; septembre ; indispensable ; reprendre à 📰 e-es sujourd'hui partie des M. S. ce de dix-huit mulé l'Inflation, commercial consé-tacillé dépréciation du

iaquelle de ima ima ima VOS DE BENEFICIE LA PROPERT P l'heure, il que i l'unique plan-l'inflation III 📓 📠 III pour l'emploi. Toblectif a changé M. Distaing, sujourd'hui pérli suprême la prix ; septembre "IT" c'était la dépression... Com descripcorrespond - alle blen à la réalité ? tôt a escamoter une ou deux erreurs

OR DESIGNATION AND PERSONS NAMED IN ii qu'à l'artircapitaliste s'enfonçalt is is falsant planer France une intible menace. La reprise avait Enais-Unis, sous l'effet demande accrue des consomma-

doivent un économique de l'Europe encouragement notre encoursement notre relançait relançait effort La réusaits plan = une la production. ... nouveau priorité sur une desaren progrès. perspectives our sur spontané des es et plus encors plans gouvernemenin relance All (décembre 🚟 🖻 août 🐃 pour l'Allemagne : man 1975 aux limite. Unis : avril et juin 1975 au Japon). M. Dispoid of States, co (Aller) pas « le risque d'une protonde déqui justifiait le plan du 4 septembre. Consider settle of others, success and produire and depuis printemps, raprisa ganérale.

Méditation sur une relance mai tempérés

non plus la Matgré la production (né pour la 80 ao de 1974), continual à lung (+ 5 % en six mois et même + % pour les de d'importations disparition | l'excédent 1,2% par mola # 0,7%. recommencelt all à donner pouvait en l'é de que la France prolonge sa cure 🖮 📟 flation. In plus tot.
M. In the late of the plan in -, prechait ce sens. Il ne fut pas

> GILBERT MATHIEU. 🔝 la sutte page Ы

Oue d'ombres l

Ellu en mai 1974, le président de la République accompina, « bien entendu » la totalité de son manentendi s la tobalité de son man-dat de sept ana Les prochaînes élections législatives se déroule-ront selon le mode de acrutin qui est en viguenr depuis 1958 puisque le chef de l'Eisat « n'aperçoit pas l'éniéret, pour le fonctionnement de nos institutions, d'un change-ment de la loi électorales. Ces élections « auront lieu à leur date, en 1978 », puisqu' « il n'y aura pas de crise d'ici là », étant donné que M. Valery Giscard d'Estaing n'a c aucune raison de mettre en doute la loyauté de la majorité s.

Abstraction taite de cas deux certifudes et de cette très forte probabilité (déià avancées à diverses reprises), quelle étrange et insuffisante « clarification » que celle du 17 janvier 1977 i Comment ne pas s'étonner ou s'inoutéter de l'ampleur et de la densité des zones d'ombre qui subsistent? Comment ne pas avoir l'impression que le chef de l'Estat, se reinse à regarder en face certaines réalités et s'obstine à voir la vie en rose, alors que tout est plutot gris?

L'U.D.R. ayant successivement été écartée de l'Elysée le 19 mai 1974, mis de l'Hôtel Matignon le 25 août 1976, M. Giscard d'Estaing ne peut évidemment ni dissimuler ne peut évidenment ni dissimiler qu'il n'y a plus aussimilation » en tre ce parti et le «chet de l'exécutit », ni contester que «la situation a changé », mais ou na bien, après l'avoir entendu, où en est la pratique de la l'e Bémblique la V° République.

Le président entend demeurer au-dessus des partis et ne pas a intervenir dans le détail des consultations électorales », mais il ne s'abstient pas pour autant de citer deux de ses ministres, MM d'Ornano et Ségard, respec-MM d'Ornano et Segard, respec-tivement candidats à Paris et à Lille, et il se réserve d'indiquer à chaque moment important e quel est le bon choix pour la France ». Ce choix se fera évi-demment au profit d'une majorité mai organisée mais « unie sur commonne et sur su politison programme et sur sa politi-que » et non en faveur d'une op-position qui « a une organisa-

tion mals calest pas unis dens ess options qu'il s'agisse du collectivisme ou de « l'élection du euro-péen suffrage président renonce évoquer et jorné présimentièlle — un tournant du régime, — mais on n'aperçoit pas clairement a qu'il

la place.

I premier ministre de la majorité parlementaire » et ce titre fi e naturellemen conduit prendre la tête de la campagne nationale en vus des élections de 1978 », mais à supposer qu'il n'appartienne à aucun des partis de la majorité, ce qui est le cas de M. Barre, comment pourre-t-il s'imposer vraiment pourre-t-il s'imposer vraiment pourre-t-il s'imposer vraiment pourre-t-il de découvrir un d'entre de la majorité, ce premier mipu trouver, ce premier midemain qu'hier pour répliquer
à M. Couve de Murville.
R.P.R. ancien premier ministre,
estimant le 12 janvier que la
France avait « perus la face »
s'était « déconsidérée » en libérant
M. Abou Daoud, ou à MM. Daillet
et Seltiinger, tous deux secrém. About Daditio, ou a man. Dalities et Seitlinger, tous deux secrétaires nationaux du C.D.S. affirmant le même jour à propos de la même affaire : « Le erreurs du gouvernement français n'ont servi et le prestige de la France ni le cause de la paix. » Comment interesse clerate à tous en le réféimposer silence à tous en se réfé-rant au dogme de la majorité pré-sidentielle, à partir du moment où à l'Elysée même, on renonce à ce deutre ?

ce dogme?

... critiques que nous
de remémorer, sans parier
antres, visaient évidennment, à gouvernement, l'Etat iui-même,
M. d'Estaing
mesure. Son analyse implique
qu'il échoué dans sa tentative
a de la majoment.

RAYMOND BARRILLON. (Lire ia sutte page 6.)

DES LIBERTES»

D n'a jamais m doute la République. La qu'il dit, il a croit. Le cynisme n'est jamais une vertu, même pour un homme d'Etat. La candeur non plus.

Comment | qu | movens d'informotion la spirale dépressive » qui entraîné le pays le long de l'année ? Comme si n'étaient un dans leur grande majorité les mines es i Etat, comme el ce n'était en la fait de la doute, qui ne semble jamals l'effleum [u i - m ê m e. mart emparé peu à peu de l'opinion.

Comment se refuser, à juste titre, à frapper in la language al placer les responsabilités ou sommet > prendre lamale purpose establish à ce niveou-là, un main fin au main de pouvoir de de la main de

Comment = The Decimal des partis 🖬 s'engager partie nellement de morrament dum la betielle illertsiele en impcount une organisation E la majorité, un exploitant sans profit is a majorité, su affirmont que l'opposition 📹 🖼 fondément initial un l'essentiel 🚮 la majorité d'accord sur tout, sauf 📟 l'organisation, en sa mělant entin du = 🗯 all > des élections munici-

Pas plus au ses prédéces-seurs l'actuel de l'Etat n'échappe à la manufacture de la la le chef de l'exécutf, élu par une majorité politique sur un programme politique, tantôt un garant de la Communica et. protecteur des libertés ». a-t-il ajouté pour 🖪 première fois, en para la mara aucun doute il 1978 et en prélude il ce qu'il allait une le la plus confirmer al minin : élu pour li restero de cons à l'Elyste, si le pays une majorité de gauche à l'Assemblée nationale.

Dépoulilé par la fact du choses, c'est-ò-dire du du président lustifierati son maintian du pouvoir 🖦 🔌 de protéger in libertés. Maia parmi les libertai du peuple, il y a celle de choistr ses représentants. 🗀 montintionnelle, in maintaile entre deux fonctions ill président devlendrait politique 📶 n'étalt tenu aucun compte de ce choix. Loin im protéger im Therim fondamentales, il y attenteralt;

Aux termes mêmes de la Constitution, il est le garant, « la souvergineté natiol'exerce par ses représentants». Le pluriel a son importance. il dit, s le sul de la matter française ». Chaque député l'est music

« Protecteur des libertés », M. Giscard d'Estaing peut l'être demain majorité, 📠 gauche ou non, a porter attended dux dmits que la citovens la rail du préambule - la l'andiation ; il doit l'être 🛋 aujourd'hui pouvoir l'administration, ou ministre, empiétements de police sur | lustice, Sincère. il 🕍 lorsqu'il 🖿 promet 🖺 la séparation pouvoirs. Naîf, la paraît lorsqu'il pensa qu'elle n'est jamais violée.

Le président de la République a un raison de un ever au-delà d'un gouvernement, atteignent um pays. Mais, à beaucoup, ses explications affaires paraitront un m courtes. Sans doute ne relèventde ses deux fonctions | --- J. F.



CANADA

Les indiens déplumés

I. – Le rêve interdit

par YVES BERGER

nous dit-on, 500 000 dollars,

ractérisent, d'un bout à l'autre

du Canada, les groupes autochto-

Certaines réserves de l'Alberta recèlent du pétrole, mais la ré-

serve de Joe Dion n'est riche de

rien. Aucune ressource naturelle. Ce lac, si beau I I est question

conter aux Blancs, contre finan-ces, la droit de pêche. En atten-dant, la réserve vit mai Fier

encore, on comptait dix - cept

agriculteurs. Ils ne sont plus

que cinq. Le chômage, endémique.

affecte 60 % des hommes et les

touche, les mois d'hiver, à raison

de 85 %, chiffres qui ne doivent pas surprendre. On les trouve

dans toutes les régions du Ca-nada, où le chômage des Indiens ouvre sur un drame national.

Sans douts l'école des Kehewin

est-ella bella : claire, specieuse

CHUYPS d'un architecte Cres. Le

pourtant an plus bas : 10 % seu-lement des Kehewin quadragé-

naires et quinquagénaires gavent

nes adultes. Qui, dans ces condi-

tions, no se sentiratt pas étran-

ger à la culture de la majorité

mai-vivre de ces Indiens qui se

sentent, sur leur propre sol, des

nous découvrirons l'atelier de

niveau de l'éducation des

l'aménager, justement, et d'ac-

L'Indien des Etats-Unis, on 🖩 montreront aucune impatience : salt remusur l'occupation les réserves Squamish sont riches. l'ilot d'Alcatraz, marche sur Comme toutes celles de la côte Bureau des affaires indiennes à du Pacifique, ici en Colombie bri-Washington, les fusiliades tragiques de Wounded Knee, sont encore dans les mémoires ces événements en annoncent d'autres, on peut se le tenir pour dit. Mais les Indiens du Canada ? Ces trois risoirement?) un peu plus de 1 % de la population totale du pays et qui se répartissent en cinq cent soixante-cinq collectivités appe-lées « bandes » ? Chacun sait qu'ils habitent la

« réserve », concept et image que l'Européen a du mal à se figurer : parcelle de terre dont le titre juridique appartient à Sa Majesté la reine, qui 🖩 bien voulu ccorder 🛮 la bande l'usage exclusif de ladite parcelle. On connaît de ces réserves qui font quelques hectares à peine et d'autres, immenses jusqu'au vertige, des milliers. Dans l'infiniment petit et l'infiniment grand, comment vivent les Indiens du Canatation militante de 1974 dite « ca-James the interest of the sane lendemain? mai e suicide, en mai dernier, Small Peigan de l'Alberta, qui a une note où il disait se sacrifier pour la cause de son peuple opprimé? En 1978, que veulent, que préparent les Indiens du Canada ?

On is prendrait an premier abord pour un homme d'affaires - c'en est un : Joe Mathias, chei des Squamish, all quelque mille deux cents Indiens qui lages ont poussé, dans une pro-merveilleuse, la Colombie britannique. Joe Mathias est non seniement le chef de sa propre réserve mais encore l'élu des autres responsables Squamish, qui en ont fait, en quelque sorte, leur grand chaf. Nous sommes recus dans la salle où, chaque jour, Joa Mathias délibère avec ses conseillers. Alnsi va, d'un bout à l'autre du Canada, la vie de la ré-serve : tous les deux ans (plus rarement trois), les Indiens élisent démocratiquement leur chef (dont les fonctions sont rétribuées) et ses conseillers (qui ne sont pas payes). Ce jour-là, le chaf Ma-

Il a rendez-yous avec ses banquiers qui, s'il est en retard, ne propriétaire en plaçant ches les menuiserie, qui emploie entre dix

Page 2

Comme toutes celles de la côte tannique. Dauvrete au fur et à mesure que l'on s'enfonce vers l'Est, dans l'arrièrepays. Observation qui ne vaut que pour la Colombie britannique. Partout ailleurs, dans les autres provinces, de l'Aller ec, la ligne qui sépare l'infortune de l'aisance est simple : plus la au nord continent et plus les Indiens qui l'habitent (Indiens des hois, de la neige, des tempêtes, de la terre gelée) pauvres, plus méridionale la réserve et plus riches les Indiens.

La chance des Squamish

Le chance des Squamish tient Vancouver, La ville s'est édifiée aux limites de leur territoire. Ah I Bianes auraient bien voult en acheter les terres. Par bonheur, une loi interdit à l'Indien de vendre partie ou totalité de la réserve, dont d'ailleurs il n'est pas propriétaire : la tribu seule en a le titre. Alors, les Blancs se sont résignés à prendre en location. Des sommes énormes, chaque mois, tombent dans le sac à malices des Squamish, dont la réserve échappe absolument à l'image stéréotypée que l'Européen s'en fait : elle regorge de magasins, d'usines, d'habitations, de succursales en tons genres. jusqu'à des marinas, que les In-diens administrent. Des milliers de Blanca travaillent là à des milliers d'emplois dans des ceta-taines de bâtiments.

Le vieux cimetière de la tribu a quand même échappé à la destruction et | la construction — pour combien de temps ? Les os des ancêtres dispersés | Parell sacrilège ent été impensable voici trente ans, et ce détail montre bien la radicale mutation qui, au moins dans les réserves riches, affecte is condition indienne. Le chef et ses conselliers de bande font et lire - et moins de 35 % des jeurefont leurs comptes, distribuent is manne, sur laquelle fis ne paient pas de taxe (la réserve, en Amérique du Nord, échappe à calle des Blancs ? Prustration, l'impôt sur le revenu). Il arrive aigreur, médiance caractérisent le aus Squamish d'acheter, hors is reserve, des terres qu'ils font fructifier. Locataire du bien tri- étranears. Au cours de notre vibal, l'Indian sacrifie à l'a

et quinze Kehewin, l'atelier de Blancs. Il pale dès lors l'impôt. fabrication de garages, que l'on convertit petit à petit au mon-Par exemple sur ses bateaux de pêche, dont chaque unité coûte. tage in remorques l'atelier de tissage, où travaillent les femmes : ces ensembles sont nès et durent grâce aux fonds elle à ce point changé ? Joe Dion est le chef des Kehefournis par le ministère des afwin, tribu Cree de l'Alberta qui, faires indiennes et du Nord, miavec ses quarante-deux réserves nistère de tutelle des Indiens. On réunit environ 40 000 Indiens. Son devine que jamais parelles entregrand-père et son père furent tour à tour chef de cette même prises ne se développeront an point de se passer de l'aide à bande, ce qui laisserait à penser fonds perdu que le ministère, au quelque privilège héréditaire_ titre du développement économique, accorde à toutes les réserves. Mais non. Ancien journaliste & Edmonton, Joe Dion a fait des Quant aux conditions de vie des Extrapel tales have framework to de 570 Kehewin, où chaque fapeu unaisons offrent l'eau mille nourrit quelque six enfants in e a majeure partie des et où l'âge moyen de l'Indien est 700 000 Arian que la ministère, vingt-cinq ans : jeunesse et forte natalité sont deux traits qui ca-

en 1975, a mand aux administrés chef Jos Dion est allée l'assistance sociale, Joe Dion, dire, voudrait un ent de l'aide fédérale pour plus d'ampleur aux pro-grammes de travail. En attendant, sœuvrés, malheureuz, acculturie in Indiens been En Alberta comme en Colombia britannique ocume partout dans les dix provinces du Canada, l'alcool — et les délits qu'il provoque — est, avec le chômage, la grande misère de la condition indienna

Condition que, m cours de ce couver Montréal, du Pacifique à l'Atlantique, allons La Vrir, le réserve, la Compagnie de la la d'Étudson quelques détaits près toujours la souvert, sur la réserve, un ma-

berta, sans dirid le maisons de ces de mille deux cents Cree sont-elles spacieuses, qui abritent, en dix personnes. Les murs, par malheur, isolent mai du trili e en en min dix-habitations disposent in conrante, on imagine hommes de la dur hiver albertien, 🖫 🕬 tirer 👫 🌆 puits... Ici le chômage, 📖 période pointe ne pas vite, units \$\infty\$, \$\infty\$ in a serie un hypothéthe please three Em bisons, dont ils Amene talbate la Plus heureux Lake, i leur pauvreté, pourchewan, peut-être, du Canada, la province où le sort de l'Indien (cinquante mille dispersés dans soixante-sept réserves) est le plus

grands et petits

litaniques et monotones, qui

A Saddle-Lake, encore en Al-

font l'Indien

Les réserves sans ressources

dramatique, car ancune reserve

in the demand : on will que le

pétrole court peu dans le sous-soi

de la Hallisticherne et um lie

minéraux ne l'habitent pas.

dans les france de pardue dans les france de nord à 800 kilo-Winnipeg, Norway-Brank of since deux mills sinus lengue algonquine La suma susum dei quatre deman amademia (qui individent la peine with appellation) it is the a nourriture

gasin, qui plus cher qu'à Winnipeg. La Indiens s'en pielgnent, qui voudraient construire un l'ulumina que l'un im leurs administrerait. Norway-House a recu, en 1975, 1 200 000 alles Care en de mandent plus, wellent plus, toujours plus de dollars, les Nouveau-Brunswick, l'une des trois provinces maritimes.

Malgre les efforts du pagine hachémite. l'intégration des Palestiniens en Joséph

des Palestiniens en plus d'un million des

quelque six cent quanti-

soldée, en règle générale. un échec inoire précédent

Amman. — Sur les hantenne, la capitale jordanienne, dans juilles de perre de table reso de table res

Le royaume haché-

mite de Jordanie, Qui

nd0100 100 20

ein nom de Trans-jerdante des 1946, et

son pas après l'am-son pas après l'am-son de la Cisjor-duie en 1918, ne cépud ples sur sur km² depuis

que cette demiére

du Ghor et, dus nne moindre mpur, la région

Fadi-Arab, sone pro-

mapagais où l'Etat

14 sont estimées à

à amiards de tonnes.

ples 1 l'agriculture

mapinals on little at majoritaire, lex shasphares som t raigue to some-sol; minute to some-sol; militaire production of antent 1700 000 t. In 1876, et les réserts sont eximees à sont eximees à les réserts de le

Puent de plus en pine en parent Runat une mine embercado : las a quoi servent le sul filme En et son royaume? 3

ers les cartes murales de la la carte de la lacta de la Majesté limbie de la Majesté limbie de la lacta de la Jordania de la lacta de la Jordania de la lacta de lacta d

lenètre n de 25 kilonetres

an plus une lucarne

kilonètres

(L'eristenos cet Biet

(L'eristenos cet

(L'eri

les regards se tourn

omtrée (5,600 km2)

occupée par

Les réserves, dans cette région sont trop nombreuses, trop petites, souvent misérables, plantées de maigres forêts et de buissons malingres. Les maisons, désolées. Le sous-développement économique est à son maximum et. Micmae on Malecite, l'Indien ne peut rêver d'une riche qui se suffielle-même, mendierait pius il subsides au gouvernement Toman autochtones, tel n'ont pas disposition 350 000 kilomètres carrés de la James, France, que ses occupants on vendus au gouvernement provinalal du Québec pour ses profets hydro-électriques contre la somme assurément fabuleuse, de 600 mil-🌉 dollars : moins de dix mille Cree et Inuit (esquimaux) sont en train de se les partager Le rève est interdit à la pinpart celui du même de l'espace. Alors, quel sort an-jourd'hui et quel destin demain?

(Vendredi 🔢 janoler.)

Prochain article:

NAISSANCE DE LA CONTESTATION

Argentine

Le martyre des Santucho ou l'éradication > comme arme antisubversive

En Argentine, les militaires et la droite utilisent volontiers des majora régime, ils parient de « virus ». Pour s'en défendre, expliquent - ils. is comme tout organisme min. sécrète des « anticorps » : ce and les fameux groupes parapoliciers d'extrême droite, ... me l'Alliance anticommuniste argentine (A.A.A.). Leur init al im-parvenir il ' éradication » parvenir l'eradication de la manufactura les physiologues e d'un genre nou-lorsque la maladie e a touché une personne, ses proches sont personne, ses qu'il faut, en conséquence, leur appliquer des mesures prophylactiques recommende la famille Santucho mérite, de ce point wue, d'es entendue,

garçons
Tous, Manuela,
à Santiago - del - Estero, une
petite ville située au nora du
première cité fondés
par Espagnois en Arg
tine. » L'histoire que
Don Francisco —
monsieur mise modesta Don. Francisco — III den monsieur III mise modesta monsieur mise modesta, portant noires noires noires sum noires sum noires sum noires sum noires sum noires digne, pourrait celle d'un paisible couple de fonctionnaires en poste dans une province rechil Lui magistrat; elle honorablement connum ville, sest, deux reprises, én député est, deux reprises, én député rangs l'Union rangs l'Union civique radicale, forma-tion progress modérée.

Mais son avant-dernier Mario Roberto Santucho, a participé, au debut des 10, à la fondation de l'Archi n, a la ionazion de l'auple, révolutionnaire du peuple, rERP, qui s'inspire de la pré-dication de «Che» Guevara. Il est nommé chef de cette organisation de guérilla. Des lors, la famille Santucho ne va plus connaître le repos. Le 22 soût 1972, la femme de Mario Roberto, Ana Maria Villareal est tuée en compagnie de guinze autres personnes dans prison militaire à Trelew, dans le Sud a Tentative de fuite », expliquent à l'époque les autorités sans parvenir à

Après le retour de Juan au ponvoir — l'ERP ayant lancé quelques coups — main dans la capitale — foyer

guérilla rurale dans la région boisée autour de Tucuman, —

Roberto devient vite
l'e ennemi public s' i a. En

l'e in 1975, l'armée lance une

Em avril 1976, Amilcar, la fils ainé, un avocat qui tra-vaille a ctive ment pour la Ligue des droits de l'homms, est menacé par l'Al-A. Il fuit l'Argentine e passe clandes-tinement la frontière du Para-guay. Il y est arrêté. Depuis lors, il est détenu sans incuid'Asuncion. Que ques jou ra plus dis cept de disconsidere de la disconsidere de la disconsidere de la miles de la mile de la mi opère près de Tucuman, périt au cours d'un affrontement de l'ordre

de la mort du a Che a, remarque M. Roberto Guevara.

— d'Ernesto, un membre L. E. Ligue de l'homme argentine. — qui participe à notre entretien Le 1975, un groupe fait irruption une Castillo, une localité du grand Buenos-Aires, où Ofelia, un appurente le castillo de la castillo de la

Asdrubal, un anniversaire en compagnie quatre en fants quatre en fants plus je une neuf mois, l'ainé quinze ans. grande en Argentine, et protestations fusent. Dix jours plus tard, du quartier lis un du quartier dix jours yeux bandés, apparenment dans une caserne ils et par un capitaine l'armée qui niait responsabilité dans affaire. sauver au en cas
malkeur... 2 — en cas
de Cuba

Tous un an et li jours dans ce in der-d'obtenir, le 28 der-nier, ane de sor-In Sont aujourd'hui La Havane « C'est purce qu'ils sont désormais en sécurité nous avons un la la genocide perpetre danille », explique Don Franand qui a quitte l'Argentine

en compagnie de sa femme. au mois de mai dernier. Peu après son-arrivée en Europe. develt appren or the full as nouvelles. Le ls juillet. Let fille Manuela, leur fills Cs. 12 fille Manuela, leur fills Cs. 12 filles Christelles C Elle a été vue. en dernier. au Campo près Buenos-Aires, par Mile Patricia Erb. une Américaine, d'un pasteur, y était elle-même de me, qui a été libérée de la

roui a été libérée de la Pour être complet. In marprologe la famille Santionner enlèvements de la del Valle, vingt-cinque de la Carlos Iber, disparue depuis le 13 décembre de d'Isolina, une cousine étoignée, séquestrée et torturée en février dernier à Tucuman.

Aires, qui notre pairo-nyme mais n'avait aucun lien nyme mais n'evait cucun lien
pa
arrêté en 1975. N
relâché qu'au bout quinze
fours, fait la
preuve qu'il n'avait rien è
boir avec la famille, Les fourneux avaient, à l'époque, écrit
qu'il était accusé de « port de
nom » l'ouis déclare Riance. nome i nous déclare Bianca, l'autre il du cuple, qui l'est également réfugiée en Europe. Don Francisco et Doña Magrande de faire une grande de faire une sur la signation dans leur la signation de la signation Ils récemment été
reçus par le pape, le Pariement italien et diverses organisations internationales. Leur
but : bien en u mir la
libération d'Amilear
Graziela en pour
Maria del Valle,
Manuela,
Mals ils entendent aussi attirer l'atte sur certaines rer l'attent e sur certaines méthodes d' véradication » la subversion, dont leur fa-mille n'est pes, d'affleuts, la seule victime, la même persé-cution systématique trappe les familles Pujadas, Les Place

> JEAN-PIERRE CLERC. (Samedi 🂵 janvier.)

Mais qui sont donc les automobilistes en TT? lls sont Français, ou étrangers. - Plan B. vente wwo contrat im reprise Main in vivent il l'étranger. Depuis sulvant un barème de dépréciation mois un moins, lis viennent musul an man in non-exportation. - Plan C, vente fruncia (leasing) volture France ou m. Europe, pour Live vacances, par exemple. neuve, kilométrage illimité, prix forfaltaire Les manuelles en TT en Cha comprenent l'essurance tous risques. privilèges : www.seuis ont le droit Immatriculation 🔳 ilvraison. d'acheter une voiture en France man Si www me la mem d'être un taxes (33 %). Et eux automobiliste m TT ou si war illeman in devenir découpez in imm ci-dessous na clients, pulsque mun na vendons el renvoyez-la nom. Nom www. que des sollines ham terre. Des voitures en TI'. I marques, III que adresserons une documentation complète nous | proposons | prix = Usine ». comportant livia im précisions que automobilistes TT vous miller sur la marque, la modèle exigeants iii iii ont bien raison iiii iiiiiii formule choisis. Aussi nous leur mann l'accueil et Pan-Cars le service qu'ils sont en droit d'attendre 2 manua de la Porte de Saint-Cloud cu nous. THILL Paris Pour wik nous munt toujours mu Voiture disponible immédiatement Et man pouvons résoudre bon ruitan de les problèmes que nous Teur proposons trois formules wente-originales: - Plan A, vente ferme en d'exportation. \bigcirc (Disponibilité immédiale sur Découpez et retournez ce bon II Pan-Cars, Il avenue de III Porte de Saint-Cloud, 75016 Paris.

Sélection hebdomadaire du journal «Le Monde»

n coulert la conviction que la diseant palestinient accuration que la conviction que la diseant palestinient accuration de palestinient un régiennent de palestinient de pales COMMANDEZ DIRECTEMENT TOUS VOS LIVRES FRANÇAIS Librairie DELAMAIN

155, Pac Saint-Ronoré 75001 PARIS

Sur simple demande. · Les Livres du mais -

13 an 19 janvier 1977

du IM au 19 janvier 1977

Winnings and rend plus to Winnings are Indian to the Control of the Control of the Control of the Control als the A 200 CON GOLDEN CO COMMENT OF THE PROPERTY OF THE LAY n mai de THE STATE 1000 MELL CO E CL DET Let :2747751, date 645. COLUMN TOTAL CAR COLUMN due biree CII ZE A Reticde SCHOOL STORES OF THE SECOND STORES OF THE SECOND STORES OF THE SECOND SE DEAR DAY & Sadale. DINGS SE are occars. siment in The state of the s Control of Alberta Control of Con Med. Double ia Sarkata Canada .: · Farrier

The second secon 1 10 10 10 11 11 11 Company of the compan **44** \$ 45 A5 # 5-1L PERSONATE: The second Comment My service Tay and the second seco 震 集然的 皮 カル 🚉 - Mara et 🧸

STATES CALLS

建设设施 THE BUNKERY

gille attaches

mit the le

to year and Alexander # married division ・事業性をなりません。 1. 2 = 2 = 9 ± 15 ± 250 🌉 upater ST. 27. 1837 1 2 Process and a and the real ing kathi / a m je 大学 マンマン MAISSANS 🐞 a balana DE LA CONTENT APPROX. WIN SAME

s Santucho

5.55

e arme antisubvers AND A TYPE 解野津田庄 to tarket of 4 10 mg (10 mg) CAAA 1 1 **発売機能・発売している。** ・ **(株) (株) (4)** (17) (4) and laborated of the laborate

法本兴美好 # 12 / / / · · · · AND POT BY SO IN Barr rest is ' THE PARTY A CONTRACTOR Water Street pole participation 25 0

SE MERCHA to the same and the manufacture for the second of the ----400 -The same in the -Water A

Market State of the State of th

A STATE OF THE STA

Marine Commence

Malgré les efforts du régime hachémite, l'intégration Palestiniens Jordanie - plus d'un million dont quelque six cent quarante-cinq mille réfugiés — s'est soldée, en règle générale, un fin (notre précédent numéro).

Amman. - In la mala de la capitale jordanienne, suillas de pierre de taille rose abri-ambassades, il est question que même les diplomates pays amis la Jordanie se

ricaine, ue ne palera guère dans leurs calcula. Non que la petit royaume la moindre objection la moindre objection

paz americana, qu'il appelle deptils

le
pou voir pourrait un
jour figure q'or tacle a l'extinction définitive problème

par Palestiniens.

que ceux-cl, conduits par une
équipe fa vorable à l'Occident,
accepteraient pour patrie is
jordanie -- l'ambeau la « Palestine occidentale » que restituerait
Israë! -- la Transjorda
(Jordanie actuelle), rebaptisés,

De notre envoyé spécial J.-P. PERONCEL-HUGOZ

diplomatie saoudienne et que l'Egypte, discrètement suivie par la Syrie, se replaçait dans la mouvance de l'Ouest; plutôt que de « s'accrocher » aux Américains qui, après tout, sont restés jusqu'ici, dans leurs actes, des alliés irréprochables, et de tenter de leur arracher des garanties pour l'avenir, au risque de se voir accuser de faire un procès d'intention à l'Amérique, le monarque a préféré porter les yeux plus près de lui.

IRAK

Dès le début des évènements du Liban, au printemps 1975, le roi, dit-on, avait compris que Damas était déterminé, « en dépit des apparances et des proclamations », à metire au pas les fedayin afin de dégager la voie d'une solution négociée au Proche-Orient. Parallèlement, il avait canté le désir inavoué [mais bien ancré du général Hafez El Assad de faire reconnaître la

ter que ses desseins secrets au Liban ne l'isolent sur le plan arabe et l'indiance que Damas de son côté souhaitait ardemment.

des octobre dernier.

Enfin, il semble qua, entre le roi Hussein et i président Assad, entre le dynaste héritier de quarante chérifs (1) et ancien élève de Harrow et Sandhurst, et le militaire descendu sans apprêt de la rude montagne alaquite, une sorte de sympathie mutuelle se soit créée.

JORDANIE EN QUESTION II. - « Mais à quoi sert le roi Hussein? »

législations afférentes; la coopéral jordanoles faire dans
les quotidienne », nous déclaré l'émir ll..., prince héritier de Jordanie, à qui son frère Husseth laisse la haute main sur les affaires économiques. Le prince nous a énuméré ensuite les différentes mesures déjà entrées en vigueur : libre circulation des ressortissants des deux pays munis d'une carte d'identité, unification des progammes scolaires primaires, c'iffusion des journant d'Amman à Damas et réciproquement, création d'une zone franche frontallère à vocation industrielle, diminution des droits de douane, mise sur pied d'une compagnie binationale de transports terrestres de deux cent solvante quinze véhicules; d'autres décisions communes sont attendues dans lu domaines maritime industriel.

maritime industriel.

Si l'unification se poursuit, le royaume ne craint-il pas à terme de devenir un protectorat, puis une province de la Syrie? La question, pour l'instant, fait sourire à Amman, car la petite Jordanie, avec son capitalisme flamboyant, a jusqu'à présent damé la pion sur le plan économique à une Syrie hien plus riche et quatre fois plus peuplée qu'elle, mais ancre bridée par sa bureaucratie. Si les échanges syro-jordaniens ont augmenté de plus de 50 % en un an, c'est surtout grâce aux ventes d'amman à Damas.

Quant à l'éventualité de la

wentes d'Amman à Damas.

Quant à l'éventualité de la création d'une branche jordanieme du Baas manœuvrée par le Syrie, cela fait carrément rire l'entourage royal, où l'on croît pouvoir avancer que tal et tel hauts dirigeants syriens a plus de la coopération plus de la coopération militaire malgré les l'antique respont chacun des deux gouvennements, le rapprochement en cours s'opère dans une perspective différente : Damas, qui n's pas oublié les califes omeyyades, est porté par une stratégie hésemonique régionale; Amman, pensent à se survie en tant qu'entat, a calculé tactiquement que, à a calcule tackiquement que, a

(1) Les sont les descent : de les l'ains

Une puissante armée de l'air

atmee us I dif

a 1977 sera l'annès se décidera le règlement ProcheOrient espère-t-on à Damas, et surtout per le l'annès et surtout per le l'annès se de l'all' procheOrient espère-t-on à Damas, et surtout per l'annès et surtoure per l'annès et l'écart. Cels n'a apparennent pas créé de complexe dans l'armée jordanienne, qui depuis la victoire remportée sur l'annès de 1967 ». Mals que lerait le roi Hussein en cas de nouvelle défiagration? À ses officiers il a confié l'an passé :

« Nous participerions à cette querre. » Selon l'un des proches du souverain : « Les jusées que l'annès de sifrayer les avions israélières qui en temps normal violent couramment le ciel d'Amman, mais à nous préparer à ioute éventualité sérieuse. »

Chérissant son armée de l'alr' six mille six est, dinquante de l'alr puille six est, dinquante de l'alr' puille six est, dinquante le ciel l'annès de l'alr' six mille six est, dinquante le ciel l'annès de l'alr' six mille six est, dinquante le ciel l'annès de l'alr' six mille six est, dinquante le ciel d'annès de l'alr' six mille six est, dinquante le ciel d'annès de l'alr' six mille six est, dinquante le ciel d'annès de l'alr' six mille six est, dinquante le ciel d'annès de l'alr' six mille six est, dinquante le ciel d'annès de l'alr' six mille six est, dinquante le ciel d'annès de l'alr' six mille six est, dinquante le ciel d'annès de l'alr' six mille six est, dinquante le ciel d'annès de l'alr' six mille six est, d'annès de l'alr' six mille six est, d'annès de l'all' six mil

chérissant son armée de l'air (six mille six cent cinquante houmes très blen entraînes au service de soixante-six avions de combat américains, des Starfighter. F-104 - F-5), int même pilote émérite, le roi de l'armé de moyens, dotar aon pays d'une protection anti-le le le le l'armé de moyens, dotar aon pays d'une protection anti-le le 1877, et que l'Arabia non sans mal, que les Etats-Unis lui en 1877, et que l'Arabia paie en partie (540 millions de doilars sur près de 300 millions de doilars, le reste incombant à Washington) quatorse batterles de fusées Hawk et un assortiment de canons antiaéries. de canons antisériene.

L'air pince que prennent les

vaient mieux que quiconque conjurer tout péril palestinien. Ces préoccupations disparates pourraient un jour se contrarier, encore l'idée d'une a souple confédération syro-libano-jorme de concilier craintes uns et des autres. Avant i'm une réconserve des autres avant i'm une réconserve de sour majeur du régime. La « liquidation » ou l'abandon à lui-même du régime hachémite reste pourtant encore au stade des hypothèses vagues tointaines, même si maintenant il arrive parfois à un diplogouvernants jordaniens lorsqu'on leur parle d'une possible a poisse tinisation » la Jordanie, pointes de la presse d'Amman contre les Amèri ou mis par la radiotélévision jordanienne à mairi ou extrémistes palestiniens, indiquent qu'en fait « la cinquième querre » n'est pas le soud majeur du régime. La « liquidation » ou l'abandon à lui-même du régime hachémite reste pourtant encore au stade des hypothèses vagues et lointaines, même si maintenant il arrive parfois à un diplomate américain de rappeier que « si le roi Abdallah était resté à Karak, il n'auruit sans doute pas été assassiné par un Palestinien » / A 125 kilomètres au sud d'Amman, Karak fut, en 1921, le siège d'une minuscule principauté bédouine constituée par le grandpère du roi Hussein...

PROCHE-ORIENT

me du rol Hussein.

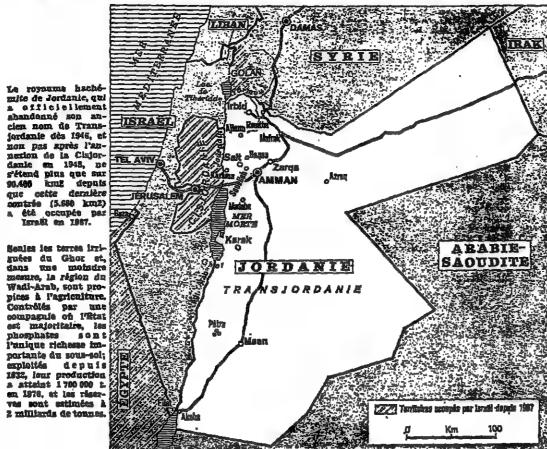
Même en admettant que Washington en vienne pour de bon un jour à l'idée d'un a poupoir palestinien en Transjordanie, il Etats-Unis Etats-Unis en en le leurs de leurs partenaires blen-fondé politique. Pour Ryad, qui, la réconciliation des Saouvenue sous le règne du roi Talai (1951-1952), progressivement de solidarité monarchiques, la plus modérée des républiques palestiniennes ne vaudra jamais un roi pro-occidental régnant à Auman; le chah d'Iran et nombre de dirigeants lisrédiens sont sans doute dans les mêmes dispositions d'esprit. Il ne faut pas négliger non plus le ressort personnel d'Hussein. Enfin, la crainte de susciter une chouanners pro-hachémite — qui peut imaginer les Bédouins obéissant à une autorité palestiniem ? — est aussi de nature à faire réfléchir ceux qui, utre-Atlantique, cherchent une solution au problèms palestinien.

'Si bien des incertitudes planent sur l'immédiat, le roi Euspein dans l'immédiat, le roi Euspein la astisfaction de voir son roysume prendre les couleurs

| 12 janvier.)

Prochain article:

< MIRAGLE = SUR LE JOURDAIN



posent de plus en plus souvent, en prenant une mine embarrassee : « Mais à quoi servent le roi Bus-

sein et son royaume? >
Les regards se tournent alors
vers les cartes murales, où les
Etats de Sa Majesté hachémite
montrent leur forme cocasse
d'ange levant le bras, la Ciajordania occurée par Israël, mais qui nie occupée par Israel, mais qui fut annexée à la Jordanie de 1948 à 1967, faisant fonction d'aile. Si le roi All, du Hedjas — wait pas cédé — 1925, à son le l'émir Abdallah de Transjordanie, gra-père du roi Eussein, la partie sep-tentrionale de son ex-royaume

père du roi Husseln, la partie septentrionale de son ex royaume
non conquise par les Sacudites,
le Jordanie n'auralt même pas
maritime; même
à un
en Ryad, qu'ella
d'avoir une
fenètre, s' de
lucarne s'
kilomètres

de cet
lucarne s'
kilomètres

de cet
lucarne s'
kilomètres

de cet
lucarne s'
luca

COMMANDEZ DIRECTEMENT TOUS YOS LIVRES FRANÇAIS Librairie DELAMAIN

Tue 75001 PARIS envoi graivit de Sur demande, « Les Livres du mais »

comme l'illimite de l'illimite de l'est du Jourdain ? C'est un tel raisonnement, appuyé sur les réflexions de quelques - uns de leurs collègues américains, qui fait s'interroger les diplomates en poste à Amman.

Il est symptomalique que pour

Il est symptomatique que pour cercles a mêrle ain a cercles a mêrle ain a mêrle ain a cercles a mêrle ain a cerc peut petit rois, mais ale chef d'un digna des Mills III.

Nuits ». La modeste un d'Amman n'est pas celle de Sardanapale, mais certaines façons s'orientales » de vivre, oui ont délà pale, mais certaines facons e orientales » de vivre, qui ont déjà offusqué des envoyés de M. Ford, ne risquent-elles pas, a fortiori, de choquer le puritanisme de M. Carter, et, partant, de desservir la cause d'Amman à la Maison Blanche ? Il n'est pas rassurant non plus pour le régime que soient cités, dans tel salon d'Amman, ha noms d'officiers dont a l'allégeaxes famille royale pourrait jour du l'allégeaxes famille royale pourrait qu'ils cutre-Atlantique pendant de manceuvra

Enfin.

limitée vis - à - vis l'Amèrique

r petit pays qui bénéficié, au

du quart l'écoulé, d'une

1 millard de après « le chantage iriangulaire » 1975 - 1976 par le Hussein Washington, Moscou système de lement manifester l'égard d'Amman qui reste percentible pius qui reste perceptible i plus représentants monde

monde

Il est clair to les Américains
ne lâcheront pas la proie pour
l'ombre que, échéant,
ils se ma maéprouvé comme roi Bussein
l'OLP, du refus
toute négociation avec Israël), et
en son sein le courant marxiste,
était en mesure de donner des
quant la fin de
palestinien à
l'égard hébreu dans ses
1967. Selon mor mule au Rais égyptien d'un s'accommodera d'un s'acc

Formé à britannique admirateur Charles que les que que pourrait un jour au vent contraire.

Il vu son rôle auprès au mesure s'affirmait

prépondérance syrienne au Le-vant. Adroitement, le souverain a choisi le moment, à la mi-75, où la Syrie commençait à radou-

de son côté souhaitait arcamment.

Hussein sentait-fi
bien que, une fois dissipée l'éphéact palestiniens i merci
syriens,
politique i l'O.L.P. qui ne manquerait pas
moins réjouissante pour lui. Mais
que pouvait-li in ? Hurler
l'Egypte ? Chacun savait que le
plus cher souhait du Rais était
aussi e l'assagissement » des Paplus cher souhait du Rais était aussi « l'assegissement » des Pa-lestiniens, et que la réconciliation ayro-égyptienne était inscrite dans le ciel : elle a eu lieu au Caire

Auparavant

eunion apparemment contrenature, mais apparemment seulement s, selon l'expression d'un
observateur jordanien, e entre une
république progressiste cliente des
pays communistes et une royanié
conservatrice en relation avec
Formose, entre le socialisme du
parti Baus et le code patriarcul
bédouin a Les dissemblances entre
les deux régimes sont en fait
moins grandes qu'il n'y paraît :
à Damas, où le néo-libéralisme
économique concurrence de plus
en plus l'étatisme, le pouvoir politique s'incarne, comme à Amman,
dans une monarchie — au sens
littéral du terme — absolue, à la
différence près qu'il ne s'y
acquiert pas par droit dynastique,
mais par la force. A Ammen
comme à Damas, l'armée est le
principal pilier du régime. Les
données constantes (langue, culture, mœurs, religion) sont aussi
très meurs, religions sont aussi Auparavant this me données constantes (langue, cui-ture, mœurs, religion) sont anssi très proches entre la Syrie et la Jordanie qui, Il l'époque ottomane, formèrent, de Hama à Akaha, une seule province continuitale.

A la grandiloquence et à la démagogie qui ont marqué la plu-part des tentatives passées de regroupement interarabe, le rap-prochement syro-jordanien a pré-féré des voles prosaîques e Effi-cacité avant tout : nous apons choisi d'abord d'intégrér peu à peu nos deux économies et d'har-



de 13 au 19 janvier 1977

Sélection hebdomadaire du journal «Le Monde»

Page 3

entretien avec Heinrich Boell

Heinrich Boell, qui auta sobrante ana en 1977, a'est ne un combettant solitaire, sans couverture, dit-il, pour employer une terminologie militaire ». dans son pays l'inquiètent. Contre les - Interdictions elles », la violence — institutionnellese ou - la dénonciation des intellectuels comme pères apiritueis du invertante, contre ce qu'il appelle la « diffamation de la redicalité en test que telle », il s'est engagé publiquement deus des articles, des émissions de radio et de télévision, des procés.

See deux duraiers firms, « l'Houseur pardo de Katherina Blum » (1) et « Rapport sur l'état moral de la nellon » (2), s'atlaquaient directament à des pro-blèmes d'actualité. Le presser décrivait les consi-

time » certaine presse », le second dénonçait, sur le trode satisque, l'esplanaite et la croissance des ser-

A Cologne, il a accuelli chez ini la charteur Wolf Blormann, banni ili R.D.A. et déchu de sa est-allemande. Il est un dei ilimanni du « Comité de savvagarde de la fiberté et du socialisme » qui se pro-

llemagne, à l'Est comme à l'Ouest ».

Au sours d'un Daniel Vernet, notre correspondant à Bonn, le prix Mobel de littérature 1972 s'est expliqué sur les » interprofessionnelles -, l'anticommu at the state of the state of the s.P.D. généraux », sur Biermann et allemande, sur l'unité de l'Allemagne.

« Une sorte de communion d'idées devient sensible dans les deux Allemagnes >

sens bismarckien du terme. Mais ce que nous pouvons appeler la e gaunhe s en R.D.A. comme en R.F.A., est seul à avoir préservé des liens, une unité. N'employons pas le grand mot de gauche s, en R.D.A. comme en e nation s. Parce que les deux groupes ont toujours travaillé, publié, parfois combattu, pour que la littérature allemande de la R.D.A. soit publiée à l'Ouest, et inversement.

» S'il existe un ilen, c'est bien dans le domaine littéraire. C'est intéressant à constater, car les forces de droite, dans les deux parties de l'Allemagne, ont toujours voulu la confrontation. Elles ont toujours voulu empêcher ces liens, cette unité.

M. Hetnrich Boell no mécon-nait certes pas que l'unité de la nation allemande reste l'un des thèmes favoris des discours do-minicaux en République fédérale. a Mais pour les conservateurs, cit-s, c'est un concept historico-politique abstrait, alors que les deux littératures allemandes, elles, ont pratiqué l'unité. »

Il écoque alors les batalles pour publier Brecht à l'Ouest, l'opposition des conservateurs qui le considéraient comme un chantre du communisme : « Attitude étonnante à l'égard d'un auteur étomante à l'égard d'un auteur qui écrivait tout de même en allemand. Et, j'y reviens, la dési-gnation de la langue allemande est beaucoup plus importante, beaucoup plus vieille que la défi-nition politique et historique de l'Allemand. « Allemand » ne désigne rien de national. »

La vieille hantise

Pourtant l'écho en R.F.A.
bannissement de Wolf
Biermann,
développés, le succès autsi de ses concerts, sont ambigus. Ne sont de pas plus que l'expression d'une simple solidarité politique qui pourrait se manifester, par exemple, à l'égard d'un réjugié chilien? Le signe d'une sensibilité e de quiche » commune dans les deux parties de l'Allemaone?

che » commune dans les deux parties de l'Allemagne?

— Certainement. On a va que pour beaucoup de très jeunes gens, qui étaient ou sont « de gauche » dans an sens très vague, et qui ne peuvent se décider pour le D.K.P. ou les K.P.D. (3), ou l'un de ces groupuscules dogmatiques, W. Blermann reprèsente quelque chose, exprime quelque chose qu'ils n'avaient pas encore trouvé. Ce qui apparemment est vrai aussi pour de nombreux jeunes de la R.D.A. Ainsi s'expliquerait — c'est une hypothèse — l'attitude des dirigeants de la R.D.A. qui venient intimider l'opposition intérisure. Pas seulement les intellectuels, c'est ce qui est important, mais des ouvriers, des étudiants et beaucoup de gens pour qui, en effet. Wolf Biermann était une voix. » Ainsi une sorte de communion d'idées devient-elle sensible dans les deux Allemagnes. Et les conservateurs toi l'ont bien sûr perçu et immédiatement considére comme dangereux. Bleu que ces craintes soient en contradiction avec le discours sur l'unité de la nation. Car il apparaît là quelque chose et d'allemand et d'unitaire des deux côtés, même al c'est socialiste. » Ainsi le mouvement autour » Ainsi le mouvement autour

de Biermann est-il la réciproque du discours conservateur qui fait de la R.D.A. un épouvantail et un repoussoir pour la gauche d'Allemagne occidentale. »

« C'est aussi l'exemple d'une Allemagne impossible, ajoute Heinrich Boell Cest-1-dire la possibilité qu'il existe une mité socialiste de l'Allemagne, pas dans le sens des dirigeants de la R.D.A. mais dans le sens qu'exprime apparemment Biermann pour les jeunes ici et là-bas. Cette possibilité est évidenment ressentle par les conservateurs comme une impossibilité.

s Je ne crois pas que ça de-vienne un grand mouvement politique mais il en sort quelque chose de commun, dont on ne connaît pas la force numérique... pas un parti, mais une force

- Les intellectuels auraient-

teinement. En liaison avec la crise apparente du S.P.D., il est possible que ce ne soit pas dangereux uniquement pour les conservateurs, mais aussi pour la social-démocratie. J'avance cela comme analyse de l'atmosphère, pas encore comme analyse du naussem politique.

comme analyse de l'atmosphère pas encore comme analyse du paysage nolitique.

— En 1972, pour beaucous d'intellectuels, cette jorce politique c'était le S.P.D. ?

— Je crois que l'engagement politique des intellectuels en 1972 a surtout été déterminé par la politique étrangère, la politique à l'Est, la politique des traités Bien sûr, l'espoir qu'il y anrait des conséquence intérieures était lié. Mais cet espoir a été déçu, parce que c'est précisément la coalition ilbérale-eocialiste qui a machiné le « décret, contre les extrémistes » et le paragraphe 88 A sur l'incitation à la violence. Nons voyons là une peur séculaire du S.P.D. devant la droite, la peur de passer pour radical, antipatriote. C'est le vieux traumatisme pas encore surmonté qui empêche le S.P.D. de s'opposer aux crialileries démagogiques de la droite. Il s'est laissé pousser à des compromis avec les conservateurs, sans se douter des conséquences. Entretemps, Brandt a dit lui-même que ce n'était pas juste, mais je crains qu'il ne soit trop tard, si l'on considère le processes administratif, les interrogatoires, l'esl'on considère le processa admi-nistratif, les interrogatoires, l'es-pionnite, etc. à Pour Heinrich Boell, le « décret

Pour Hethrich Boell, le « decret contre les extrémistes » est la dé-cision « la plus funeste » des der-nières années, surtout et on la rapporte au chomage des jeunes, à la résignation des étudiants. « El vous connaisses un aspect de l'histoire allemande, constam-ment parmiés per la figure du de l'histoire allemande, constanment manuée par la figure du
sujet (Unierian), vous pouvez
vous imaginer les consignes
d'adaptation aux circonstances
données dans les familles. Le
peragraphe sur le censure n'est
pas aussi grave, car les écrivains
peuvent se détendre, se faire
mutuellement de la publicité,
écrire, plaider même peut-être.
Mais qu'arrive-t-il à un jeune
homme dans un village quelconque, qui veut devenir instituteur
et qui a peut-être en quelques
idées socialistes dans la tête? Je
crois que le décret contre les
extrémistes est—beaucoup plus

Sans doute les critiques venues de l'étranger out-elles aidé des Allemands à prendre conscience du problème, mais Boell atime que bien « des choses écrites làdessus étaient un peu hypocrites ». Les critiques ont été utilisées pour alimenter une « nouvelle vague anti-allemande », fondés sur des ruccourcis historiques erronés et dangereux.

« On ne peut pas dire que se riques errons et dangereux.

« On ne peut pas dire que ce décret soit fasciste. Je ne le crois pas. Peut-être suis-je trop vieux ou trop optimiste. Mais c'est quelque chose de nouveau, lis à l'évolution de l'après-guerre. On ne comprend absolument pas à l'étranger que la libération de l'Allemagne par l'armée rouge s'est accompagnée d'atrocités. Ce n'est pas seulement de la propagande anticommuniste. Il y a bien sur, la composante fasciste la lutte des nazis contre les bolcheviques. Mais l'expérience des Allemands après la guerre avec la politique soviétique, avec l'ar-Allemands après la guerre avec la politique soviétique, avec l'armée rouge, les expulsions etc. c'est une composante qu'en France ou en Italie on n'évoque pas volontiers, me semble-t-il a Je crois qu'il est historiquement faux de voir seniement l'anticommunisme d'Adenaner. Il y a une valeur d'expérience dans cette affaire, si f'on se souvient qu'avant 1933 l'Allemagns était le pays ayant le plus fort parti communiste. Je sens que c'est pour moi un devoir de le dire, bien que je l'interpréterais volontiers autrement. Mais ce n'est pas vrai. »

«On n'en a jamais fini arec l'histoire »

La formation de la coalition libérale-excluliste en 1969, les trai-tès avec l'Est. l'agenoxillement du chanceller Brandt devant le monument aux morts du ghetio de Varsoie, ont été souvent considérés à l'étrunger comme le zigne que l'Allemagne était prête à assumer son passé avec les « bons Allemands » qui arrivaient

au pouvoir.
Boel remarque avec un sourire navré que dans les premières années de l'après guerre les étrangers bien intentionnés bui discient en guise de compliment : « Vous, vous n'étes pas vraiment sillemand » Puis il poursuit : « La tendance n'était pas aussi

claire, en tout cas elle n'était pas très populaire. La presse l'a sou-- Les intellectuels auraientils un rôle à jouer dans l'expression de estte jores?

- Ils pourraient s'y joindre
ou non, mais une partie des intellectuels sympathiseralent cerDe notre correspondant

l'Est, et elle a vraisemblablement pensà : «Ca y est, c'est tuit, Nous en apons just avec les sé-quelles de la guerra.» Mais on n'en a jamais fini avec l'histoire. Ça n'existe pas. Vous pouvez com-mencer où vous voulez, vous tom-bes toujours sur ces douse années du national-aodislisme, que vous ne pouvez pas rayer du calendrier de l'histoire mondiale.

de l'histoire mondiale.

3 On peut très bien l'analyser avec l'aifaire des généraux (3). Quelque chose resurgit is, brusquement. Il y a un M. Rudel. On dit seulement qu'il a été un héres, qu'il a détruit tant et tant de chars, mais que l'on ne puisse détruire des chars que pendant une guerre, et que cette guerre n'étais pas une entreprise privée de M. Rudel, tout cela est simplement occulté... Tout cela est simplement occulté... Tout cela est simplement occulté... Tout cela montre une fois de pius le rapport étonnant du parti social-démocrate avec l'armée, la masse de ressentiments, le tratmatisme de 1914, etc. Je crains qu'une politique plus conservatrice n'em-

pêche que l'on s'occupe da ces douse années de notre histoire.

- Avec in Bundemocht et les — Avec la Bundemocht et les « maladresses » de ses géné-raux, avec la putestace écano-mique de la R.F.A., réapparaît vite à l'étranger le spectre du « danger allemand ». Cette putssance, souvent surestimée, contraste avec l'insécurité, l'incertitude, les craintes percep-tibles ches beaucoup d'Alle-

- Ces craintes sont totalement irrationnelles si l'on considère notre situation économique ac-tuelle Mais si l'on considère notre histoire elles un compréhen-sibles. Dans ma vie, fai vécu deux inflations totales. In troi-trois sortes de marks, et la troi-sième se révèle étomamment stable. C'est pour moi une sur-

» On doit comprendre aussi que les réfugiés, qui représentent une grande partie de la population ict, aont tous venus sans un cen-time en poche, qu'ils ont tout

perin deux fi
leur fortune, veulent conserver
cette stabilité nouvelle.

a On peut pun facilierans lour faire peur, Peur moins stables dans les autres pays euro-péens. Psychologiquement, on ini-quement dire, même si politi-quement

parfaitement stupide et superfine avec cette affaire de retraites. Ce jeu — avec in blocage,
pas le blocage,
conséquences — pius
importantes — des pensions ait été
itastrophe
les retraités, mais les
psychologiques de l'arrogance avec

laquelle en s'est moqué des pro-messes entorales en imprévi-

Le terrorisme un le véhicule de l'inquisition

Dans la création ou l'utilisation de ces angonsses latentes, le terro-risme et la lutte contre les actions terroristes ont toué au cours des dernières années un rôle essen-The Power Institute Bostli, I at 194 pas de doute que la lutte contre le terrorisme a su pour fonction, en politique untérieure, de laire pas-ser de nouvelles lois ou de nou-velles dispositions juridiques, comme le décret contre les ex-trémistes.

« Ells continue à avoir cette fonction, poursuit-il. La presse donne encore une publicité inimaginable à une arrestation alors que le terrorisme pratiqué à l'occasion d'un match de football'
- c'est du terrorisme, n'est-oe
quand on principal l'arbitre festation marginale ii....

festation marginale il.

* Inquisition. On a niè que le terrorisme soit un phénomène séculaire en Europe. De Valera, un homme très bonorable, était, il y a soixante ana, le terroriste le plus recherché de l'empire britannique. Et Franco aussi était un terroriste. Quand de derroristes, il faut nommer politiques.

politiques

» Que la terrorisme ait ini en

R.P.A.

abstraite
particulièrement absurde,
un improblème dissurde,
un improblème

c'est aussi pour un peuple que tetudié un peu l'histoire

Boell déple que les spectations de sciences humaines aient

communisme - terrorisme - anar-

communisme terrorisme anarchisme sans intervenir, a pour apporter un peu de clarté a un intervenir de la philosophie, même réclars declars de la philosophie, même réclars declars de communisme ou l'anarchisme classique, que c'était un phénomène république de l'après guerre et qui la concernait directement. Les écritains ne peuvent faire seuls certavail. La science, la content d'inférencier. C'est maintenant irréparable a Toutefois, l'apperlence de ces dernières années a eu au mobile.

Toutejois, l'expérience de ces dernières années a eu au moins une conséquence positivé. Elle a amêné à se retrouver des gens qui se disputaient. « Depuis les libéraux de gauche jusqu'aux socialistes de gauche, précise Heinrich Boell, l'ai pu constater que cette politique de la diffamation de la radicalité en tant que telle avait fait beaucoup réfléchir avait fait beaucoup réfléchir avait fait beaucoup réfléchir de la radicalité en tent que telle avait fait beaucoup réfléchir de la radicalité en tent que telle avait fait beaucoup réfléchir de la radicalité en tent que telle avait fait beaucoup réfléchir de la radicalité en tent que telle avait fait beaucoup réfléchir de la radicalité en tent proposer les quels politique ment. »

Propos recueillis DANIEL VERNET. U 🚅 💆 janvier.)

(1) Le Seul, 1973.

The seul traduit en français:
co rectell a été publié ches Elopenhauer et Cologne, en 1975.

(N) Le D.R.P. est le parti communiste orthodoxe, fidèle à MoscottLes divers E.P.D. se récisment du
e maoisme a.

(4) En novembre dernier, le ginéral Erupinsti, commandant les
forces atriennes de combat de la
Luitwaffe, et son adjoint, le général
Franke, out été limogés pour avoir
comparé M. Welmez, président du
groupe parlementaire social-démocrate, anciere communiste, à Rudel,
ancien « sa » de l'avistion hittécienne.

RUEL-MALMAISON

Dans l'ancien Parc de la Malmaison (domaine privé). Malson de carac-tère restaurés (belle réception). Propriété avec plan d'eau DANS LE PARC DE

MAISONS-LAFFITTE Propriété (récente) grands ion + 6 cham 3.000 m2.

JOHN ARTHUR ET

TIFFER

174, bd Haussmann Paris 924-93-33 Après 18 heures : 460-35-60

service concernant l'emploi INFORMATION-PROFESSIONS

Dresse chaque semaine le tableau récapitulatif des offres d'emplois encadrées, parues dans "Le Monde" concernant chacune des principales fonctions ou professions.

C'est le moyen, pour le qui ont une responsabilité dans l'entreprise, comme pour ceux qui exercent fonctions, de suivre les fluctuations du marché de l'emploi.

bon de commande à décomper Se Mande incommention-processions

Je désire m'abonner à la synthèse hebdomadaire de la ou les fonctions suivantes : 1) Metire une croix dans les cases correspondant sux fonctions retenues ;

- Direction générale, fonctions

- D Endes organization et recherche. 2) Entourer, dans le tableau ci-dessous, le nombre de semaines xetenu :
- multipostes.

 | Marketing relations publiques publicité. | Personnel formation relations |
 | Informatique. | Direction commerciale vente. |

Direction financière et administrative

TARIF DES ABONICEMENTS (en Francs)

Nombro de fonctions demandées	ż	2	3	4	5	8	Z	8	9	10	21
Seminiment Seminiment	20	39	57	74	90	105	119	132	144	195	165
13 sensines	40	78	114	148	180	210	238	264	288	310	330
26 semalmen	20	136	199	259	315	368	416	462	504	542	577
52 semalant	120	234	342	444	540	630	714	792	864	930	990
Le turif de l'abonnement est la correspondance entre le nombre de fonctions et le											

nombre de semaines demandé.

INFORMATION-PROFESSIONS est advessé sous pli fermé soit au domicile soit au Siège de la Société de l'aboun (Le premier envoi sera assué dès la semaine suivant celle de la réception **m** bon de commande.)

nents complémentaires, téléphoner 📰 874.72.05, ou écrire : "LE MONDE" INFORMATION-PROFESSIONS - 5, rue des l'alleus, 75009 PARIS

on SOCIETE:

ioindre le réglement par ch. beneaire li l'ordre du «Mondes ou ch. postal (CCP4207-23 Paris) ETRANGER - envol gérien : + 1 F. por fonction et pur semaine

Sélection hebdomadaire du journal «Le Monde»

du 13 au 19 janvier 1977.

Augun homme o's see and cast pris sur principal state of the sur principal state of the sure of the su

lord Avon (Sir Anthony des ministre des affaires des s décède.

site fort blen du désarros res-sit par ma génération lors de mi-mission.

De jugement parte par france ment Trevor-Roper dans la most Memoires de la publica-m des Memoires de lord Ason s' par en déclateurs, a au motas le pais de replacer le rôle joue par l'entenant de Churchill dans se specife réelle et connocimies et dont avec seint de la pos-

ente conte avec celui de la conte ente contragente qui sente pas eté prépare par mais à une carrière britant aune carrière britant maiser de campagne de la passante les campagne de passante les Edem ent entent de comité de Contrage de contrage

the du Foreign Office

Compelete sous d'anner de mispes sa carrière par le si de lors qu'etre rapide de dix ans il occupant de sous les parts, de ministre par des nations et s'instant de maniere de man des nations et s'instant de man su Fereign Office. Cates is morque de la cates de la cates de casseratent in important de casseratent in important de la cates de la area area chiquestonia and a state a para a control and a large and a control and a co

Large effect of the state of th

par le Japon de la pour le par le Japon de la pour le conquête de la pour le conquête de la pour le same et sir Sannel Hoare la se beurte à la politique de la presentation de la politique de la metre fin aux hostilités la metre fin aux hostilités la metre fin aux hostilités la président de la présiden

temps après la reocciala Rhemande par les
mandes (mars 1930), la
le elate en Espagne
s pose le problème des
étrangers Eden est
la non intervention
e Chamberlain Le forse ierlle Chamberlain Le fossé de cure les deux hommes de la deux hommes de la démission, à la grande de Berlin, Rome et

an 19 Janvier 1977

TANK YES

R.E.L. WILLIAM

12 1 3 7 kg - 1 5 7 mg

15 1807

LA MORT D'ANTHONY EDEN

Lord Avon (Sir Anthony Edon), ancien ministre im affaires étrangères et premier ministre - Grande-Bretagne, est décédé, au cours de un sommeil,

vendredi 14 janvier pou après midi, dans no propriété d'Alvediston au sud-ouest de l'Angleterre. Il staft und en mianapolis toral arm.

tique, il tie Grande-par spécial dimanche, Etats-Unis où il prenaît

at description for the control of th

rivoren nomme stolisti inn and ether \$\frac{1}{2}\$ 0. Rockievel, of "real" in several terms as course-steel to floor, controlling the property of the form of the

Comment évaluer le potentiel militaire soviétique ?

Au-delà des beseins

n'en faut pas davantage pour que les illes majors et les services de renseignements conidentaux solem d'augmentation budgétaire au moyen de n'importe quell'était supposé de son militaire opéral l'était supposé de son militaire opéral de les étaits-majors et les services soviétiques agissent mâme, avec sans doute plus de diacrétion puisque la presse s'en fait très rarement l'écho. Lorsque de tels organismes de pression

fait très rarement l'écho... Lorsque de tels organismes in pression sur leur propre gouvernement, ce demier ne dispose pas toujours des moyens d'équilibrer ou de vérifier les renseignements qui ini sont sounis dans l'espoir d'imposer une décision plus estre favorable aux thèse nature le l'avorable aux thèse nature le l'avorable aux thèse nature le l'avorable aux thèse nature le cocidentaux, de murir le riaque de sous-estimer, par exemple, que de sous-estimer, par exemple, l'effort soviétique, qui

premiers accords de limitation des armements stratégiques entre Wastarric & Masari, des déégues américains, qui tenaient legres americains, qui tensions leurs renseignements d'une ana-lyse etaborce marment à partir des satellites d'observation, ont en la curieuse sensation de dialo-

des satellites d'observation, ont en la curieuse sensation de dialoguer avec des partenaires surpris de constater que les fitats-Unis en savaient autant sur leur système de défense, et parfois davantage, qu'eux-mêmes, comme si les états majors soviétiques avaient renfolé, par métianos, à donner à leurs déégués toutes les informations indispensables à la négociation.

Certes, la pulssance militaire coviétique est impressionnante, considérée double point de magés et du volume des effectifs mobilisés. Il est difficils de considerée de observations qui incitent à s'interroger sur la mobilisés il est difficils de considerée qui dépasse, apparenment, les sents besoins de défense de l'Union soviétie et peut comprenenter le développement de son activité économique.

Mais, rapporté en termes de démais militaire a, reprendire le développement de son activité économique.

Mais, rapporté en termes de démais militaire a, reprendire peu différente et oblige à nuancer certains jugements.

Le rent doit une dimension quelque peu différente et oblige à nuancer certains jugements.

Le rent doit une fois et demis le tour de la Terre, l'Union soviétique entretiant des forces armées dont les effectifs globaux sont, à retre entre fois et demis le tour de la Terre, l'Union soviétique entretiant des forces armées dont les effectifs globaux sont, à retre entre fois apparieurs à cers

tour de la Terre, l'Union soviétique entretient des forces armées dont les effectifs globaux sont, à peine, sept fois supérieurs à ceux de la France.

En les sont concentrées dans des sones, en Europe et en Asie, d'où elles pourrait le cas échéant, ce qui danns à des observateurs étrangers cette impression de masse et de puissante. L'étre mens de plusieurs horiste la la les mais boute dispersion les la mais boute dispersion le défense et n'aurait augun sens militaire.

dispositif de défense et n'aurait aucun sens militaire.

En l'Union sente de rettre l'Occidentaux cet, plus particulièrement, iss l'Etats - Unis, qui conservent quelques longueurs d'avance au point d'avoir même acquis une supériorité peut-les nations : l'exploitation coèses et de leurs richesses propagaires products qui ne croient de l'engager le combat.

pas à l'idée des servers corresponde de s'installer la Malson Blanche.

Il n'a pas caché son intention de réviser — en baisse — le budget militaire des Etate-Unis. Atrant la groupes — en baisse — le budget militaire des Etate-Unis. Atrant la groupe — examé la militaire des matériels an sein de l'amatriels des matériels an sein de l'amatriels des matériels an sein de l'amatriels des moissement des moyens soviétiques — evalué la maintent pour objet de l'amatyse de la situation par les ervices de renseignements occidiques avancée et de surveill — concident avancée et de surveill — concident avancée et de surveill — concident par les soviétiques les discussions sur la limitation des ari straté-gluses dans l'espoir de conclure un nouvel accord. A cette occasion, les gouvernements cheruberont à rer. Indirection des trepetits pulsque. Il mais, c'est l'importance du budget de la mittende des théâtres — a des combats majeurs, sur les conditions depuis la fin la seconde es times et de passion. Les depasses de ses armements. Or, la mais, c'est l'importance du budget de la mittende des théâtres — a des combats majeurs, sur les conseilles est intervende, brutalement, l'état popration — a l'état popration — a l'amatriel pour rétablir l'ordre voulu par la Kremlin allieurs, elle a délégué es conseilles en mondiale. L'am président es sur les caractéries des resert camme puts année, de son entraine des resert camme puts année, de son entraine des recherche militaire des tresses de ses matériels. Sur tous ces points, la discretion de recherche militaire des tresses de prés de recherche militaire des très de proposées de ses matériels. Sur tous ces points, la discretion de recherche militaire des très de proposées de ses matériels. Sur tous ces points, la discretion de recherche militaire des très de proposées de propo véritable d'une armée soviétique qui, somme touta, manque d'expérience et de pratique puisqu'elle n'a pas participé — différence d'autres armées de l'OTAN — à des combats majeurs, sur des théâtres — s d'opérations, depuis la fin — la seconde mondiale. L'am — l'étique est intervende, brutalement, en Europe centrale pour rétablir l'ordre voulu par — Kremiin adileurs, elle a délégüé ses conseil-chentes de ses armements. Or, la mone de l'atal opérationment, de sa cohésiou, de son entrainment, de se combat importe de ris sur les caractéristiques ou sur les performances supposées de ses matériels.

Sur tous ces points, la discrétion est de règle. Mais des indices, commencer par la bord d'un navire de guerre, l'existence de transfuges depuis les secteurs de transfuges de puis les secteurs de transfuges de la comment de la commen

cions techniques qui son plus mesurables, il est de fait performances de armèsoviétiques, vérifiées sur le tas, sont loin de correspondre aux craintes des étaits-majors occinue, comme les combats acral'ont prouvé proche-Orient jenir tête au Mig-21, qui resse l'avion de base de la chasse soviétique. Conçu des 1966 pour intercepter un bombardier américain, le B-70, abandonné depais, la Mig-25 a montré les limites de son emploi (1) après son démontage par des experts japonais et américains. Les services de renseignements occidentaux ont pris l'habitude de diviser par quatre la nombre des stations-radar installées par les Soviétiques, depuis qu'ils ont observé que la riabilité des équipements — de iaquelle dépend la permanence de la détection aérienne — ne leur perréelle efficacité de sur les armés de six de six de la de-Lend. récile efficacité de

beures d'afflée par jour.

Dans l'espace, où les grandes puissances font assaut de technologie, les Soviétiques ont connu d'éboires ou des carences qui ont des implications militaires. Même dans le transport aérien civil, ils ont enregistre de graves défaillances techniques au point d'en appeler à une assistance occidentale, comme l'illustre décision d'acheter à une societ britannique les équipement décessaires à la régulation des réauteurs du supersonique Tupolev-144.

Autant d'indices qui tradusent henres d'affilée par Autent d'indices qui traduisent

Autent chinices du tradusent les hauts et les services occidentaux cot magnifier les réus-altes pour mieux dissimuler les échecs. échecs.
Les spécialistes occidentaux londe se grande partie, leur appréde l'effort soviétique sur
ment de la défense et plus partie.

de l'équipement de la défense et plus partie.

de l'entre de la défense et plus partie. ment de la défense et, plus particullèrement, sur une évaluation
des crédits d'études ou de la rainde de développement de
rouge. Ils en tirent des
polations sur le nivean qualuxair de l'armement soviétique et
sur les quantités de matériels produits. I l'exemple des résultats
anymels les armées condientales. duits, l'exemple des resultats auxquels les armées occidentales, et singulièrement la mé-parviennent à partir leurs propres crédits d'étades et de recherches. capacités municipal sont ainsi vent appreciées à l'aide de cri-tères ou de modèles économiques qui conviennent d'abord aux

qui conviennent d'abord aux Rien reservements. Rien no prouve que ce procédé aboutisse à des estimations cor-rectes de la puissance industrielle et militaire de l'Union soviétique, rectes de la puissance industrielle et militaire de l'Union soviétique, même si me le priorité finance de la priorité finance. L'indussire le ressources économiques sa disposition et être généralement moins erricate qu'on ne le qu'un veral du domaine civil a toutes les chances de l'être aussi dans le secteur militaire et ses annexes industrielles. Plosi gran tions
internationales sont en preparation pour 1977. Les services renseignements, dans tous les pays, trouvent certaines de leurs rai-sons d'exister dans le rappel, sons d'exister dans le rappel avant toute passe d'armes diplo-

matique, qu'un ament avrait tort de ne pas vouloir né-goder en position de force face à un partenaire qui pratique, en dé-même jeu.

JACQUES ISNARD.

La conférence de presse

» 3) Le proportion des jeunes dans les demandeurs d'emploi, dont on a dit à de frequentes

d'emploi, ivant les canu ce demandeurs
d'emploi, i demandeurs
d'emploi, i indique
que, là aussi, i globaie ne

Economie e le plan Barre n'a besoin ni d'être modifié ni d'être complété mais d'être poursuivi

(Suite de la première ALAIN VERNAY (le Piggro) :

- Vous avez dil, monsieur le président, à la fin de l'unnée dernière, -accords n'étaient pas nécesaccords acquent pas neces-sairement valables une fois pour toutes, qu'ils devaient tenir compte des circonstances. En est-il ainsi des plans? Puis-le tous demander si vous penses que le plan Barre ait beson, maintenant, cha mois aurès se présentation d'être pesses que le plun surre du besoin, maintenant, cinq mois après sa présentation, d'être complété, modifié ou simple-ment poursuivi?

Le plan de redressement éco-nomique présenté par le gouver-nement: par M. Haymond Barre. n'a besoin ni d'être modifié ni d'être complété. Il a besoin d'être poursuivi.

> Quel est, en effet, le jugement que l'on peut porter, à l'heure actuelle, sur ce plan de redresse-ment, i i disais, au mois de dernier, qu'il était nécessaire, qu'il luste et qu'il serait efficace

» Je noteral d'abord que toutes les décisions essentielles ont été prises, que ce plan a été approuvé par le Parlement, c'est-à-dire par la majorité de l'Assemblée natio-nale, par la majorité du Sénat. C'est donc maintenant la politique économique démocratique de la France

» Je note que toutes les mesures concrètes ont été mises en place, que la baisse de la T.V.A. vient d'avoir lieu le le janvier dernier, et que ce plan est entré dans la deuxième phase de son déroulement. Il y avait, en effet, une première phase, qui était la période du gel des priz. Maintenant, nons sommes dans la deuxième phase de son application. L'essenphase de son application. L'essen-tiel, c'est que l'application de ce plan soit poursuivie.

plan soit poursuivie.

3 Il est, en effet, beaucoup trop
tôt, à l'heure actuelle, pour juger
de ses résultats. Je crois qu'on
peut nésamoins dire que des
craintes qui s'étaient exprimées
à l'occasion de l'application de
ce plan peuvent être dissinées.
C'est ainsi que certains avaient
aumoncé que ce plan conduirait
ou risquerait de conduire à une
aggravation du chômage. Nous
affirmons, vous le asvez, au coniraire, qu'à l'heure le la
intte pour l'emploi, c'est le même
combat. Or j'observe que les dermères statistiques disponibles sur
le plan de l'emploi, à la fin
décembre, montrent qu'il n'y a
pas eu aggravation de la situation
de l'emploi mais etabilité, et même
très légère, en réslité, très légère
amélicration.

3 Sur le plan des priz, nous ne

s Sur le plan des priz, nous ne disposons pas des dernières indi-cations concernant l'annés 1976. Mais, d'après les tendances qui unt été observées, je pense que nous pourrous nous maintenir à l'objectif, c'est-à-dire une pro-gression des prix très légèrement an-dessous de 10 % pour l'année 1976.

an-descous de 10 % pour l'année 1976.

» En ce qui concerne le niveau de l'activité économique, vous avez observé que le chiffre de novembre, le dernier connu, ne faisait pas état d'une diminution de celle-ci, mais que novembre 1976, par rapport à novembre 1976, par rapport à novembre 1976, marquait une progression d'un per plus de 11 % de la production industrielle.

» Donc il y a un certain nombre d'indicationa qui vont dans un sens favorable. Mais ces indications ne penvent avoir pour conséquence la modification du plan de redressement; elles significant seulement que nous sommes dans la home direction et que nous devons poursuivre. Car le plan de redressement, ce n'est pas, en me de sport, du sprint. C'est une course de fond. Il ne faudrait pas qu'on imagine que la publication de premiers indices, même s'ils font apparaître des résultats plus favorables, doive être pour nous un certain nombre de problèmes continuent de se poser — je rappelle que — ce mois-ci qu'à l'ileu une nouvelle hausse des prix il pétrole, — il faut être capable du faire face à n'importe quelle situation. Il — donc que l'économie française soit en équiquelle situation. Il and done que quelle situation. Il and done que l'économie française soit en équilibre. Ce n'est pas en six mois, que ac n'est pas en six mois, que ac équilibre sera rétabil.

a Répondent à la de de M. Vernay, le dirai que de del, c'est de poursuivre l'appear de plan de redressement. Ce n'est pas avant la fin du premier semestre 1977 qu'il sers possible de porter une première appréciation sur le rétablissement de notre équilibre. (...)

GILBERT MATHIEU (le Monde) :

— Monsieur le président, M. Barre a encore dit ce matin qu'il était hostile aux plans de relance globale, et ce qui, je crois, frappe de u coup de crois, frappe be a u co u p de confrères, c'est que, cha que fois que M. Barre parie de cette hostilité. Il cite comme ezemple de maljaisance le plan de relance de septembre 1975, que vous eviez vous-même conduit! Alors, puisque nous sommes dans une journée de clarification, est-os que vous pouvez nous dire, sur ce plan, ce qui distingue notre angluse de la nous dire, sur ce plan, ce qui distingue votre analyse de la si en n e et, d'une façon plus générale, s'agissant de relance, comment voire humanisme s'accommode d'un million de demandeurs d'empiol que nous avons depuis une année et que, selon les comptes de la nation

-M. Mathieu, ne confonder pas
fonctions de président
jque et de memier ministre,
président la République
année; M. Burre premier
ministre cette année et il y avait
un autre premier ministre l'année
dernière. Ne confonder par les
fonctions; n'opposer par le rôle
du président de la République en
1975 et le rôle premier ministre a
1976.

A la fin de 1975, à l'automne
de 1975, le risque d'une projende

a la fin de 1975, à l'automme de 1975, le risque d'une profonde dépression de l'économie occidentale était largement ressenti par l'ensemble du milleu économique et social français et un nous annouçait — fin 1975 — léventualité d'une grave détérioration de la situation de l'emploi pour l'une actuelle; un articulativolontiers des chiffres d'un million et démi de chômeurs pour le mintemps de 1976. Il était done printemps de 1976. Il était donc printemps de 1976. Il était donc normal que le gouvernement de l'époque engage une action de soutien de l'économie française Junier de l'economie Trançaise de façon à éviter, précisément, cette détérioration grave de notre altration de l'imploi. D'ailleurs, sur ce point, l'action qui a été conduite a été réussie puisque, vous le noties, le chémage ne s'ample apprairé.

vous le noties, il chômage ne s'appas aggravé.

3 Qu'a-t-on observé à l'occasion de ce programme de reisance? On cobservé, en réalité, deux choses. La première, c'est que dans les cinconstances actuelles sement de la demande globale en France entraîne aussitôt un actuelle, lorsque les revenus des Français s'accrubater de 100. 20 de ces 100 sont sent de 100, 20 de ces 100 sont dépensés à l'extérieur sons forms d'importations : donc, le pro-gramme de relance entraîne un déficit accru de notre balance

extérieure.

> On a observé, ensuite, que, lorsqu'on concentre l'effort d'investissement ou d'encouragement à l'investissement aux entreprises sur une courte période de temps, cet investissement prend également la forme d'importations de biens d'équipement ou de machines-outils de l'extérieur et, notamment, de l'Allemagne tédérale.

> Si bien que le pian de relance, qui a été efficace du point de vue de l'emploi, a accentué le déséquilitus extérieur da la France pendant le premier semestre de

naie.

• C'est la raison pour inquelle,

• l'heure actuelle, le premier ministre est entièrement justifié

l'activité et la vie de trente-trois mille jonctionnaires et défiorer quitate mille permis de construire par an », mais pour le reste, c'est le silence total. Nous ne savons pas pour quelles raisons là. Giscard d'Estaing, qui « n'a pus é triterventr dans le détail des consultations électorales », a poussé son ami là. d'Ornsmo à la conquête de la capitale, et nous ne savons pas davantage s'il l'appuiera demain comme il l'a appuyé hier. Le doute sur ce point est, comme dirait le président de la République « complaisamment entretenn », et rien n'a été dit pour sortir MM de La Malène, Laisy, et bien d'autres encore, de la « spirale dépressive »

magne, latry, et men vantres encore, de la « spirale dépressive » où ils sont si mal à l'aise, Peut-être en asura-t-on un peu plus à l'issue de la conversation que MM. Barre e; Chirac auront dès inscrued! après-min.

1976 et que ceci a entraîné des

conséquences sur notre déficit et, donc, sur la tenue de notre mon-

de l'O.C.D.E., nous risquons dans aon attitude d'exclure toute ment satisfaction.

**Touche encore pendant un bon politique de relance globale aussi longtemps que l'équilibre extender de la France n'aura pas été neur de la France n'aura pas été récur de la France n'aura pas été neur de la France dont on 2 dit à de frequentes reprises qu'elle ce qu'elle du l'emploi, c'est-à-dire de l'ordre de 55 de la ministre d'emposition sulvant les décomposition sulvant les cest-à-d'emposition sulvant les cest-à-de-à-direction sulvant les cest-à-direction sulvant les cest-à-direction

rétabil.

a Céci signifie-t-il qu'il faille se désintéresser pour autant de la solution du problème de l'emplot?

Vous savez parfaitement, au contraire, que le gouvernement n'a pas cessé de prendre des initiatives depuis un au concernant la solution de ce problème de l'emplot des jeunes A cet égard, il serait bon — il serait même nécessaire — d'assurer une information eracte des Français concernant la situation de l'emplot.

a Nous procédons à l'heure actuelle, vous le savez, à une analyse de fond de cette situation, d'où il ressort ceci :

a 1) Que le nombre des demandeurs d'emplot à l'heure actuelle — fin décembre — est stable, comme je Fai dit, avec une très légère tendance à la diminution. Ce nombre ne fait donc pas » Ceci signifie-t-il qu'il faille

ans beaucoup de régions, savent très blen qu'à l'heure actuelle il existe des professions pour les quelles l'affre d'emploi n'est pas et que lors-qu'on regarde certains secteurs productifs ou certaines de parfois d'emploi ; donc, solobale risquerait soit d'être inefficace, soit de recrèer une situation de tension et d'inflation, s C'est pourquoi l'approche du DES ACCOMING

Ce nombre ne fait donc pas apparaire d'augmentation depuis l'année dernière, malgré les diffi-cultés que l'économie française a traversées en 1976.

iravensées en 1976.

3 2) Cette analyse montre qu'à l'heure actuelle les demandes d'emploi qui sont présentées sont, à hauteur de 45,5 %, vieilles de moins de trois mois, ce qui veut dite qu'il y a une rotation contimue à l'intérieur de ces demandes et que, dans un délai relativement court, un certain nombre d'entre elles trouvent effective-

tion de tension et d'inflation.

» C'est ponrquoi l'approche du
problème de l'emploi et sa solution
seront recherchées par une série
d'actions sectorielles et régionales,
en regardant quels sont les secteurs, quelles sont les régions
dans lesquels se pose un problème
d'emploi et quelles sont les mesures spécifiques qui permettent
alors de le résoudre, » L'année de plus forte production

de l'économie française

en 1976. Bi bien que l'année 1978 sera, au total, l'année de la plus je parle le consommation au volume physiqua. Et en ce qui concerne les investissements, nous savons maintenant que les investissements de 1976 auront été supérieurs d'un pen plus de 7 % en volume aux investissements de 1976. PIERRE CHARPY (la Lettre de la Nation) : de la Nation):

— Dans le tableau que vous avez dressé du programme de redressément, vous n'avez pus parié du niveau des investissements. Est-ce que vous pensez que le niveau des investissements productifs et les prévisions pour 1977 sont satisfaisants par rapport aux objectifs de crousance que s'est jizés le gouvernement?

1975.

The street of the stree (...) — 1976, au point de vue éco-nomique, aura été une année de croissance. La croissance de l'éco-nomie française, on le sait main-tenant, dépassera largement 5 % en 1976. Comme il se trouve, en plus, que la réduction de notre activité en 1975, que nous avec vons, mais in a manuficial pendant le premier semestre. Et c'est une année marquée par deux unts déséquilbres : un déséquille ertérieur, c'est-à-dire un ricit qui a pesé sur nos échanges et sur note monnsie, et un déficit des finances publiques du connaissons maintenant, a été de Fordre d'environ 1 1/2 %, cela veut donc dire que 1976 sera l'an-née de plus forte production de tous les temps de l'économia franla la déroulement déroulement déroulement gramme de relance.

9 Voilà l'année 1976. Aiors, ce du che

continue à la nature de l'antique des l'antiques des des l'antiques de l'antiques de

remente cu pour la republication des circles, des l'institute de l'entreprise, qui l'institute de l'entreprise, qui

IVAN LEVAI (Recope 2)

- Monsieur la production de la politique ment en comme qui remit politique ment de son net ? Le conte pour cette de la production, car fai lu la derinde de M. Michel Debré de fai lendre l'autre four meta l'autre four metal l'autre four metalle l'autre four de groupe l'autre four metalle l'autre four de groupe l'autre four de la production de l'autre four de l'autre four de groupe l'autre four de la production de

dent du groupe R.P.C.

L'Assemblée.

- Y a-t-ü sur la soution
prisdent de la République de les questions, afin de république

ALAN DUHAMEL (Content of the content of the content

le majerité. Alors, monthes président, est-ce qu'étique, pas pariois contradictes ces rôles? Est-ce que cermple, le garant des finitions verrait d'un bon est le prateur de la majerité agger au moment des finitions par le proposité de la completation de la comp

MICHELE COTTA

conciler de l'Etai de chef de l'Etai de chef de l'Etai de l'en partis, qu'il s'autorité celui de M. Chirer de de l'en l'en partis de l'en l'en pagement personnel de l'en pagement pers

politiques de 1977 et 1978 Die ROBERT BOULEY GREEN

TOITE Charle

me arrivait au pouvoit

me arrivait au pouvous.

PIERRE PHI.18

(R.M.C.):

(R.M

majorité parlementaire.2

pagement personnel in

formelle du collections connellse par la person gauche, et rejuen de

Pli erriverait si ce d

l'ersersble ?

estitutions

qui est vrai, et c'est tout à fait mon sentiment et celui du pre-mier ministre, c'est que la France doit poursuivre son effort d'équidoit poursilve sun eller d'equi-pement et d'investissement, et donc, lorsque le gouvernement aura à prendre des mesures sec-torielles, ces mesures sectorielles seront toujours tournées vers la soutien de l'équipement et de

soutien de l'équipement et de l'investissement.

> Voilè ce que je voulais vous dire au cours de cette première demi-heure, en réponse à vou questions sur la poursuite de politique de redressement qui reste la priori dans la conduite des l'en viens c'est-à-dire la

PATRICE DUHAMEL (TF 1): - En dénonçant la politisa-tion dans l'entreprise, vous avez suscité un certain nombre avez suscité un certain nombre de réactions. Comment fuges-yous ces réactions et croyes-yous possible, à la lumière no-tamment de la réaction très vive du P.C.F. de freiner rapi-dement cette tendance à la politisation de l'entreprise?

politiantion de l'entreprise?

— J'ai démoncé, plus exactement, le gouvernement a dénoncé avec moi, puisque c'est à la suite d'une communication du ministra du traveil, la politisation de l'entreprise. Pourquoi?

» D'abord, parce que l'observe que cette politisation de l'entreprise, à l'neure sotuelle, n'est tentée qu'en France. Quand je dis politisation — je reviendrai tout à l'heure sur ce point, — il he s'agit pas, naturellement, du droit dea travailleurs à exprimer leurs préférences politiques du participer à la vie politique du pays. Il s'agit de l'introduction du débat politique à l'intérieur de l'entreprise et de l'utilisation des institutions de l'entreprise à des rins politiques. fins politiques.

> J'observe d'abord que cedi

r'est tenté qu'en France. Vom avez la Grande-Bretagne, où les institutions sont, on le sait, par-ticulièrement développées, où la n'y a pas de politisation de l'enn'y a pas de politisation de l'entreprise. Vous avez l'Allemagns fédérale, où les institutions syndicales sont également très dévoloppées : pas de politisation de l'entreprise. Vous avez les Etais-Unis, où l'on connaît hien la puissance des syndicats et où il n'y a pas de politisation de l'entreprise. Chacun d'entre vous à assisté à ces spectacles, à ces films où l'on voit les candidats aux élections tenir seus réunions. Où ? Toujours à la porte des entreprises, jamais à l'intérieur

des entreprises.

a Alors, en France, or assiste
à une doctrine de politisation de l'entreprise, ce qui veut dire que les rousges de l'entreprise sergient utilisés pour développer le débat politique.

QUE D'OMBRES!

(Suite de la première page.) 871 me manual THE TRANSPORT M. Chirac et ses amis. D'abord en considérant zon comme naturel mais sindispensable » ma che formations politiques qui compo-sent la majorité a affirme sa personnalité et fasse comnaître

l'URR. Est-ce bien vrai comme sur beaucom d'autres, le M. Ponistowaki, est-ce président de la République n'a Lecannet, est-ce procédé à aucune véritable « cla-

La vigueur de la « bataille de Paris » autorise à en douter, mais il se trouve que sur ce point,

(Suite de la première page.)

> La demande, c'est-à-dire la

MM. Seemed d'Estaing et Comme mirent en route 🗷 plan 🖮 📠 📠 de d'équiaux (dont in the life taxe in the life des ments). Pourquoi ? Pour deux raisons. L'une, hypothétique : la craime d'une aggravation brutale du chômage ; l'autre, certaine : l'intention du petronat de stopper les investisses el l'Etat ne lui venaît par en aide. investissements privés et maindat le nombre des d'emploi eux environs du millions d'emploi eux donc critique lundi une

Pour motifs, périodiquement re-like par M. Tiere : la reserve des dépenses d'équipement est restée éphémère, les cheis d'entreprise anticipant leura investissements (pour profiter de 🖪 restitution d'impôti sens les accroître en autant, ce qui a accentué la fausse exphorie du preunar semestre 1976 et la moraetté des industries lourdes depuis l'été. Ce coup d'accélérateur a aggravé le déficit commercial, une bonne partie des machines commandées par ger d'équipe-ment l'Allemagne tédérale ont, per exemple, progressé de 28 % su preraler blar le déficit de la Françe I l'égard de la R.F.A.) Enfin. la réanimation de l'économie a relancé la heusse des prbs, qui a trouvé une de 12 14 % l'an jusqu'à la 📟 📟 attività du plan Barra.

Le président de la République 🚅 donc le pien de apprembre 1875, qu'il avait imposé

M. a cher.
Ceta le fait autant à son objectif d'antan : éviter que la pombre des services dépasse million de salariés, and in the land comment y parverir sens les inconvenients de la méthode

That - - poursuite - - après l'amélioration du commerce exmier semestre. — atimulation que la situation prévisible — prochaire qu'à cités M. — d'Estaing à access de 1976, qui l'attai serses. Miner pas mine Illusion ; in mi été acquis par l'emercial avec l'ini et sont qu'on qu'on la la ri (2.4 %) et i léthargiques ; quasi-stagnation jusqu'à l'all Une rimination s'imla République, rendu = file prolonger cure jusqu'en jusqu' façon, de la ~ politique la l'escarpolette - l' qui (l'Etat au gré

Die plus, meers in inthem interpius --nous éloignera encore un gius 🖮 🖼 🗃 🗎 🚘 puère sor pian M. Giscard d'Estaing - calui d'il y a seize mois - avait marqué la THE REAL PROPERTY. AND DETAILS OF THE PARTY STREET, STREET, OF CHAPTER STREET, ST. l'avenir, la romana s'opérara 🖦 façon plus fine 📼 🛔 partir 🖿 artists laterally in order pr tantôt i en leur développement (machine-outil, interpolation, while a marrier last mue technique ou leur muster pharmaceutique), assurer in a grafasage - sidérurgie, per

En stiendant - et pour tenter de

une de l'économie plois opérées un pour créé par le de du climat créé par le de colts Barre ses coûts main-d'œuvra en développent im productivité. - on aux Agences régionalement l'adaptation
aux offres. M. Glacard
d'Estaing s'est. doublement trompé, lundi, en affirmant que 🖿 pas augmenté ; en pr la 7,2 % par la pr la proportion | Jaumes est des demandeurs d'emploi. Mais qu'il s'apissa da caux-el ou das cadre (dont le chômage s'aggrave lui aussi). le président souhaite une politique de réemploi plus dynamique ; ce qui a contrata-formation », des aides à la mobilité géographique, des primes et prêts à la création d'entraprisse et moyennes (comme cala s été mis en ceuvre pour l'

mals un accent plus marqué en les régionalisation, operations

Poser d'une certair façon, de l'épure giscar-présence, à su côtés.

M le président de République à sux actions du temps M. Chirac, cela n'a pas change tempérament, porté la navigation à vue. Sur les caux tropblées de la stagilation (inflation + chomnge), M. Giscard d'Estains entend moins que jamais fixer de cap la la l'esquif national. Se déception les effets plan de 1975 mencore aceru scepticisme, L'empirisme demours an périoda

GILBERT MATHIEU.

(Mercredi 🔳 familer.)

procede a ancomé véritable « cla-rificación » et a tout ignoré de ce qui détrale la chronique depuis plus d'un mois. Nous savons que le maire de Paria aura un rôle essentiel puisqu'il devra notam-ment « administrer un budget de 7 milliards de francs, assurer l'activité et la vie de trent-trois nulle inputionamires et délimer

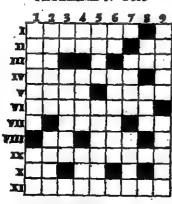
personnations set, ensuite, en affirmant qu'il n'a pas à avoir de a prétence exprimée » pour l'une quelconque de ces formations et en se défendant d'avoir jamais cherché à substitué realigne force etts en se seit de

M. Ponistowski, est-ce Lecannet, est-ce M. Servan-Schreiber?

M. Servan-Schreiber?

présidentiel, bienveillant et éthéré, est justifié par
le fait qu'il faut « s'habituer à
la majorité plure» et non plus
« sufforms ». Il reste seulement
à prouver que le pluralisme et la
pluralité candidatures (sauf
concorde et le succès mieux que
l'uniformité et l'unicité des can-

STORES OF SER VERTICALEMENT



HORIZONTALEMENT

I. Commerce illicite. — II. La dernière chose à faire! : Prend son temps en toutes circonstances. son temps en toutes carconstances.

— III. Participe; On le traite comme un chien. — IV. Grande, chez l'écureuil. — V. Pas fade; Coin humide. — VI. Corps gras. — VII. Plus qu'il ne faudrait; Possessif. — VIII. Fut décapité; Familier au chimiste. — IX. Implication de la contraction plique un grand souci de distinction. — X. Fin de participe: Un point dans l'eau. — XI. Sy entendent à vous couper le souffie.

VERTICALEMENT

1. Manque de déboaché; Ne put
cacher une certaine corruption. —
2. Dur ou tendre, est toujours
doux; Vieux poids tourds. — 3.

Symbole; Emerge à peine. —
4. Désinence verbale; Il avait de
bonnes raisons d'être morose;
Toujours emporté par l'Amour
(inverse). — 5. Vocable colonial;
Craquent sous la dent. — 6. Commence tragiquement; Accommodées par des Cassmais. — 7.
Organe de droite ou de sauche; Organe de droite ou de gauche; Ce n'était pas le respect qui l'étouffait. — 8. Eau douce; Recouvre. — 9. Chambre d'ami

Solution du problème n° 1592 Rortsontolement

L ASSIGN: PL — IL Cervelle —
III. Im; Ei; Our. — IV. Séminaire (mine): — V. Lattes — VI.
Lieur; PS. — VII. Mes; Radis.
— VIII. Ode; Orl. — IX. Sinistres. — X. SL; Ré. — XI. Ercaliers.

Verticulement L Acis; Masse. — 2 Semelle;
Ils. — 3. Tr: Maison. — 4.
Uvelte; Dirs. — 5 Ceintures. —
6. El; Aéra; Tri. — 7. Lois;
Durée. — 8. Peur: Pire. — 9.
Réussis.

GUY BROUTT.

mercredi après-midi.

Ne contestant pas l'existence d'un e mai français », mais laissant apparenment à M. Peyrefitte le soin d'écrère e un deurième tome : le remède français », M. Giscard d'Estaing semble avoir pressenti que beaucoup restentant sur leur faim après l'avoir entendu. Aussi blen nous a-t-fi clairement invités à un pen plus de patience encore en nous expliquant que la « ciarification » ne sera sans doute pas « complètement et clairement parque » avant l'êté prochain. On ne s'en étonners pas puisqu'il s'était d'on 26 dès le départ de confortables dèlais en précisant au cours de sa réunion de presse du 25 fuillet 1974 : « L'action du président de la République devue sans doute être jugée sur les chaq cents premiers jours. »

RAYMOND BARRILLON.

L'homme est habile, mais il apparaît décidément, et de plus en plus, que le goût de la temporisation est, en int, sensiblement plus fort que celui du risque.

(Mercredi 19 januter.)

FEU L'ESCARPOLETTE...

du 13 au 19 janvier 1977

Page 6

Sélection hebdomadaire du journal «Le Monde»

a République, dans ross au minions, est chargé de velle de la Constitution de la République est éin pour agré le président de la République est éin pour agré le président de la République dangé de veiller au respect de la structure de la République de veiller au respect de la structure de la République de veiller au respect de la structure de la st president de la Républica de president de la Républica de veiller au respect de la constitution, commence par si la constitution, commence par si la constitution, commence par si la comment de la president de la Républica de la président de la mandat. La la latitutions il est constitutions de la meme temps le justificat des libertés des Prancis des libertés des Prancis des libertés des Prancis des Français des français des Français des fonctions dans ce plan la latitutions de la fait particular des libertés des Français des libertés des Français des libertés des Français des libertés des Prançais des libertés des Prançais des libertés des Français de la latitutions, protectes des libertés des Français. La latitution du la latitution de latitution de la latitution de latitution de latitution de latitution de la latitution de la latitution de la

distraction à un certain or la lors il y a, en effet, su bibliotte mais ambivalence is conctions du président fui de faire en sont comportement, que les dans la manière dont il gent fair les interventions qu'il fair les certains cer qu'il sont être, de l'exécutif de l Cotta me demande

4 13 au 19 Janeter 18

ame Cotta me demande de la République de la République de la République de amet sur les grands chapter de la comprendit de la comprendit de la comprendit de la même deserve de la même

Press

A la consider de line ne de la consider de la considera del la considera de la consi

il its ವರುತ <u>ಕ</u>ೇ The Man 35 BGE # \$2723 a-THE . OCTOR STA me serie **連続機能はない** era rafi. e regional SEAN ASSET **建工程**(1455)

SATURATION OF THE PARTY OF THE me et i...

36. 347.00.

sections and B. Pthin are Marine -**報** (4 元) SHE THE 1873 (EN 15) 1990年 - 1990年 Marine San

and all factors

PARRICE DURANT Comment to the control of the contro

3 -- E

2, 245, 25

The second secon

A TOTAL SECTION

100 1. 化二甲基

The state of the s

22 13 22 13 PM

SE THE PLANE

RPOLETTE ...

The second secon

September 1977 AND HERRICAL TO A

新聞 (1985年) 1987年 - 1

deurs. Aique L'obs: STREET! 港 电 1

William William

Name of the state of the state

THE PARTY OF STREET The State of A Media consist

E Server A POST OF THE PARTY OF THE PART

200 TANK grander of the second of the second

a Ceci me paraît être la fois contraire a nature de l'entreprise, de graves à travail, de graves à et qui doit utiliser ses institutions, notamment institutiona représentatives des des montres d'entreprise, délégués du personnel, syndicales ayndicales d'entreprise, délégués du personnel, syndicales ayndicales d'entreprise, delégués représentants des travailleurs pour la solution des problèmes da l'entreprise pour représenl'entreprise pour représenprise donc l'entreprise, qui

remis politiquement en cause ou etre remis politiquement en cause avant la terme de son septen-nat? Je vous pose cette ques-tion, car fai lu le dernier livre de M. Michel Debré et fai en-

ALAIN DUHAMEI. (Europe i) :
-- Sous la V. République, le président de la République cu-

président de la République cu-mule les rôles : il est à la joir le garant des institutions, le chej da l'exécutif et il est l'ins-pirateur, parfois contesté, de la majorité. Alors, monsieur le président, est-ce qu'il n'y a pas parjois contradiction entre ces rôles? Est-ce que, par exemple, le garant des institu-tions perrait d'un bon cell l'ins-

exemple, le garant des institu-tions verrait d'un bon cell l'ins-pirateur de la majorité s'en-gager au moment des élections législatives? Est-ce que le chej de l'exécutif ne serait pas gêné par une victoire de la gauche?

MICHELE COTTA (France-

Inter):

— Comment comples-vous conciler potre rôle d'arbitre, de chef de l'Etat au-dessus des partis, qu'il l'agisse de celui de M. Chirao ou de celui de M. Mitterrand, et votre engagement personnel, sans doute inévitable, dans les campagnes politiques de 1977 et 1978?

ROBERT BOULAY (R.T.L.):

— Comment pouves - vous
concilier voire condimnation
formelle du collectivisme, per-

sonnailse par la venue de la gauche, et rejuser de dire ce qui arriverati et ce collectivis-

(R.M.C.):

— Pouvez-vous nous expliquer le rôle du premier ministre, tel que vous la concevez ?

Il s'agil, bien sür, des deux aspecis de ce rôle, d'une part premier ministre, chef de gouvernement, d'autre part premier ministre, leader de la majorité noiementaire?

majorité parlementaire?

majorité parlementaire?

— D'abord, le président de la République, dans nos institutions, est chargé de veiller au respect de a Constitution. Que dit la Constitution ? Elle dit que le président de la République est élu pour sept ana. Le président de la République, chargé de veiller au respect de la Constitution, commence par s'imposer ce res— à lui-même. J'ai été élu pour sept ans d'accomplis donc, bien entendu, complétement, mon mandat.

» Le président de la République a deux fonctions. Il doit assurer le bon fonctionnement des institutions, il est, comme on dit, le garant des institutions. Il est en même temps le protections des même temps le protections.

dit, le garant des institutions. Il est en même temps le protecteur des libertés des Français. Quelles que soient les circonstances, je seral donc le garant des institutions et le protecteur des libertés des Français.

**M. Duhamei me pose une question tout à fait juste, qui consiste à dire : mais enfin, il y a deux fonctions dans ce personnage. Il y a un président élu pour sept ans, exerçant pendant sept ans son mandat, et garant des institutions, protecteur des libertés des Français. Et il y a quelqu'un qui représente, du fait de son élection, l'application d'une certaine politique ou, en tout cas,

certaine politique ou, en tout cas, la référence à un certain principe

Alors Il y a, en effet, non pas

ambiguità, mais ambivalence dans les fonctions du président de la République. Il est les deux. Et c'est à lui de faire en sorte, par

c'est à lui de faire en sorte, par son comportement, que les deux soient compatibles. Ce qui fait que dans la manière dont il s'exprime, dans les positions qu'il prend, dans les interventions qu'il fait, il doit tenir compte de cette ambivalence. D'ailleurs, ce n'est pas propre au président de la République française. C'est le fait de tous ceux qui sont élus, dans le monde, au suffrage universel, chefs de l'exècutif.

Inter):

du chef de l'État

rester un lleu la travail et l'intérieur laquelle représentés pour défense représentés pour défense représentés pour défense représentés pour défense représentés pour le développer le débat politique à l'intérieur de l'entreprise, penser-vous qu'il soit possible de développer. comme nous le soubsitons, la concertation et l'expression des travailleurs des entreprises sur les réalités de leur travail ou sur l'information qu'ils sont en droit d'obtenir sur la vie de l'entreprise prise?

» Enfin, ce qui le jament de la politique, c'est-à-dire viseraient développer le débat politique à l'intérieur de l'entreprise, penser-vous qu'il soit possible de développer. comme nous le soubsitons, la concertation et l'expression des travailleurs de leurs travail ou sur l'information qu'ils sont en droit d'obtenir sur la vie de l'entreprise est donc contraire à sa nature ; elle est contraire à sa

Institutions : il y a ambivalence dans les fonctions du président de la République

approchions

Ti moi même
consellier général. Je
généraux. Ce ne sont pas des
fonctions d'essence politique.
pensais donc qu'il faliait IVAN LEVAI (Europe 1) : Monsteur le président, est-ce que le président de la République peut se remetire politiquement en cause ou être de la Après
les résultats, besucoup s'en
en disent : Mais
ment se fait-il qu'il y ait en
se silence deux mois avant les
cantimales ? tendu l'autre jour est que en-tendu l'autre jour est une rudio M. Claude Labbé, le pré-sident du groupe R.P.R. à l'Assemblée.

— Y a-t-il sur la fonction du président de la République d'au-tres questions, afin de répondre à l'ensemble? cantonales ? »

Le président de la République,

noncer sur les grands choix des Français. Notamment, il peut, je dirai même il a le devoir d'in-diquer quel est le bon choix pour la France. Chaque fois que la question se posera, c'est-à-dire chaque fois qu'il s'agira d'un choix fondamental pour la France, j'in-diqueral quel est, selon moi, le bon choix pour la France. Et je le feral clairement. Par contre, le président de la République n'a pas l'intervent dans le détail des consultations électorales, dé-tail papectable, mais qu'i n'est pas, à mon avis, dans sa mission.

» Alora, vous me posez la question, maintenant, des fonctions du
premier ministre. Y a-t-il d'autres Le président de la Republique, éiu au suffrage universel, peut un Mais — et j'en reviens la question de M. Boulay, puisque tout seci se tient — il peut se proquestions à ce propos l

Le premier ministre conduira la campagne nationale de 1978

(...) — La première question, c'est : quel est le rôle — premier ministre dans nos institutions, rapport la majorité?

a Le président de la République est élu au suffrage universel, il est le seul élu national, il est le seul élu de la nation française. Il nomme premier ministre.

J'ai donc choisi de nommer M. Raymond Barne. J'avais na-tureliement pensé à l'avance à cette éventualité. C'est le motif pour lequel je l'avais fait entrer au gouvernement, il y a maintenant un an, pour qu'il ait la connaissance de la pratique du rouage gouvernemental.

resse, c'est le comportement que, dans le donaine social ou concret lorsque se pose un problème en termes de liberté.

Il existe en France la liberté de l'enseignement, contrairement à guenant sans moyens soit une liberté en prance aux déclarations des grands que la collectivité aide à l'enseignement, contrairement à guenant sans moyens ne serait pes une liberté. Il est donc normal que la collectivité aide à l'enseignement cation en France à la fin du dixneuvième siècle, pendant toute la première moitié du vingtième, pendant la III République, la liberté de l'enseignement n'a jamais été remise en cause. Le débat portait sur un autre sujet, qui était celui de la laicité de l'enseignement public. Le Répudébai scolaire pris une débai scolaire pris une démension politique de puis quelque temps, à la suite de plusieure déclarations, et nopasseurs decuarations, et no-tamment du rapport Mezan-deau sur l'école prinée. Que pansez-vous de l'avenir de cette école? - Je pensais que nous parle-rions des questions d'éducation tout à l'heure, dans la troisième partie. Mais puisque yous poses me arrivalt au pouvoir?

PIERRE PELISSIER

(RMC.):

particle means pulsque vous réponds tout de suite. C'est une question très importante. liberté de l'enseignement n'a jamais été remise en cause. Le débat portait sur un autre sujet, qui était cetil de la lateité de l'enseignement public. Le Répu-

importante.

3 J'ai écrit récemment un ouvrage décrivant ce que dévalt être, selon moi, la démocratie française. La démocratie française doit être — et d'allieurs elle sera — pluraliste. Pour que la liberté existe dans ce monde où elle est assellle, agressée à tout instant, par les uns, par les autres, par les institutions, par les pouvoirs, pour que la liberté soit protégée, il faut qu'il y aft un pluralisme, c'est-à-dire à tout instant une possibilité de choix et d'expression de la liberté.

3 J'ai été frappé de voir que, l'enseignement public. Le République a retenu en effet comme doctrine la lalcité de l'enseignement public. Mais elle a si peu remis en question la liberté de l'enseignement que, par uns jurisprudence, on peut considérer que la liberté de l'enseignement fait partie de la tradition républicaine de la France. L'examen des textes conduirait même vasisemblablement à penser que la liberté de l'enseignement fait partie de la tradition républicaine de la Brance telle que la Constitution la protège.

3 Naturellement, une ilberté, pour s'exarcer dans le monde moderne, chacun le sait, a hesoin la majorité? » J'ai été frappe de voir que, pour défendre la liberté, on avait recours à des tables rondes, des symposiums, des conférences, etc.

EENRI PAJAUD (FranceInter):

— président, —
débat scolaire pris une
débat scolaire pris une
démansion politique depuis
quelque temps, à la suite de

— l'enseignement. La liberté de

Ce n'est pas cels. Ce qui m'intéque, dans le domaine social ou
dans le domaine politique, une
liberté sans moyens soit une
liberté sans moyens soit une
liberté c'est parell: une liberté d'enseil'enseignement. La liberté de

Ce n'est pas cels. Ce qui m'intéque, dans le domaine social ou
dans le domaine social ou
dans le domaine social ou
concret lorsque se pose un proliberté sans moyens soit une
liberté de royens. On ne peut pas dire
concret lorsque se pose un proliberté sans moyens soit une
liberté c'est parell: une liberté d'enseiconcret lorsque se pose un proliberté sans moyens soit une
liberté sans moyens par liberté d'enseices l'est pas cels. Ce qui m'intéque, dans le domaine social ou
concret lorsque se pose un proliberté sans moyens par liberté d'enseices l'est pas cels. Ce qui m'intéque, dans le domaine social ou
concret lorsque se pose un proliberté sans moyens preliberté sans moyens par liberté d'enseices l'est pas cels. Ce qui m'intéque, dans le domaine social ou
concret lorsque se pose un proliberté sans moyens par liberté d'enseices l'enseignement. La liberté de
cest parell : une liberté d'enseil'enseignement se pris une
cest parell que de l'enseignement se pris une
liberté sans moyens par l'enseignement se pris une
cest parell que de l'enseignement se pris une
liberté sans moyens par l'enseignement se pris une liberté d'enseignement se pris une l'enseignement se pris une liberté de l'enseignement se pris une l'enseigne

nationalisation de l'enseignement privé. Donc, lorsqu'il est dit qu'il sera procédé à l'application du programme commun, cela comporte la nationalisation de l'enseignement privé, c'est-à-dire la disparition de cette liberté d'anseign ment. Et comme je pense que la clarification est nécessaire, l'inviteral le gouvernement, lors du prochain débat budgétaire, à demander un acrutin public sur demander un scrutin public sur les crédits d'aide à l'enseignement privé, de façon à ce qu'on puisse savoir en toute clarté qui est pour l'exercice de la liberté d'enseignement en France, et qui y est hostile.

> X a-t-il d'autres questions sur

problème l'Assemblée parlement européenna au suffrage universel, nous nous sommes aperçus que nous sommes les seuls parmi les Neul à avoir des scrutins à deux tours. Nous sommes les seuls, et pourquo! ? Parce que le scrutin à deux tours correspond à la diversité française. Dans un premier tour, on exprime un certain nombre de préférences; dans un deuxième tour, on se proponce sur la retour, on se prononce sur la re-présentation ou sur la conduite des affaires du pays.

a Comme il y a diversité fran-calse, il y a nécessairement plu-ralisme de la majorité. Au lieu de voir la majorité comme uniforme, il faut maintenant vous habituer

fondie.

• Il y a d'abord une majorité parlementaire. Cette majorité parlementaire existe en raison même de nos institutions, puisque le gouvernement est responsable devant l'Assemblée nationale. Puisqu'il y a responsabilité devant l'Assemblée nationale, il y a majorité parlementaire. Le premier ministre est donc, naturellement, le chef de la majorité parlementaire. C'est lui qui l'anime, et qui conduit l'action du gouvernement face an Parlement.

• Ensuite, lorsqu'il y a de gran-

cannuit l'action du gouvernement face an Parlement.

3 Ensuite, lorsqu'il y a de grandes consultations — et je pense aux élections législatives de 1978, dont vous commences à vous apercevoir que ce que fai dit depuis le début de mon mandat, c'est-à-dire qu'elles auront lien à leur date, a des chances d'être vrai — dans la préparation de ces grandes consultations, finalement, c'est l'action du gouvernement qui est jugée. L'opinion se détermine en fonction de l'action qui a été menée par le gouvernement et de la possibilité ou non de changer celle-ci. C'est pourquoi le premier ministre sera naturellement conduit à premire la tête de la campagne nationale en vue des élections de 1978.

3 Pour le resta, l'expression de

b Lorsque, dans cette salle, queiqu'un, qui malheureusement n'est plus là, posait — je crois que c'est en 1972 — la question au président Pompidon de savoir si le premier ministre — majorité, président premier de la réponde que pend

majorité, président pidou a répondu que, pendissir aus où il avait été ini-même premier ministre, il ue s'était jamais servi de cette expression. Je pense comme le président Pompidon que le mot « chai de la majorité » n'a en réalité plus de véritable sens. Il faut regarder les choses de façon plus approfondie.

» Pour le reste, l'empression de
c'hef de la majorité » n'a pas
de contanu. Chaque fois qu'il y a
des problèmes dans la majorité, il
est certain que le premier ministre se trouve qualifié soit pour
prendre l'initiative, soit pour rechercher des sointions à ces
problèmes. (...)

Éducation : un scrutin public sur l'aide à l'enseignement privé

qui leur appartiennent, pour re-chercher en commun les objectifs qu'elles proposerunt aux Français lors des prochaines consultations électorales, prochaines consultations qu'ils seront en réalité très gentlables. semblables.

» Denxièmement : il faut, blen entendu, que cette majorité g'or-

à voir la majorité comme plu-raliste. Naturellement, ces différents partis qui composent la majorité, au yeux du président de la Ré-publique, ont une valeur égale. publique, ont une valeur égale. Il ne doit pas y avoir de son fait, de mon fait, une préférence exprimée entre ces partis. Naturallement, les une sont arithmétiquement plus importants que les antres, mais c'est pourquoi j'ai rappelé récemment que le président de la République est audessus des partis, y compris des partis de sa propre majorité; d'autre part, il ne doit pas, visal-vis de ces partis, exercer je ne sais quelle préférence particulière...

Gagner les élections

eme point : cet majoin eire pluvaliste si elle
comme pent,
elections 1978

» effet, regardez ce qui s'est,
passé en Surope. Il y a eu pas
mai d'élections récemment. Il n'y
aucum parti qui, dans dé
craties occidentales, puisse,
des circonstances normal —
je part les circonstances
qui out sulvi, par exemple, les
événements de mai 68 — prétendre s'assurer à lui seui la majorité absolve des sièges. Cels
està à l'heure actuelle, dans
aucum pays. Comment voulezvous que cels existe dans un des
pays les plus traditionnellement
divers au point de vue politique.

divers au point de vue politique. la France ? la France ?

» L'idée que l'on cherche à répandre — et qui est peut-être, de la part de certains de l'opposition, un piège — est que la majorité est uniforme, elle se condamne à l'échec, il faut, au contraire, libérer les liproposition, d'expression — la proposition, d'expression — la proposition — ces partie, vous le saves, sont

tis de la majorité.

* Ces partis, vous le saves, sont au nombre de quatre. Il y a FUDR.

TUDR.

qui partage ses vues.

** Donc, pes d'uniformité de la majorité Mais, en revanche, une entente majoritaire. A l'heure actuelle, je trouve que l'image, telle qu'elle est donnée — et d'alileurs, il faut bien le dire, reproduite — de la majorité n'est pas, en effet, la meilleure, puisqu'on a l'impression que c'est celle d'une unité qui se divise. Il faut que ce soit l'inverse : l'image d'un pluralisme qui s'organise et qui s'entend Cle mi sent dire d'abord.

s Il est indispensable que lors-que les différentes composantes de la majorité se seront réorgani-ses, animées, elles se réunissent, suivant des formes, naturellement, out leur appartiement, pour re-

ganise en vue des consultations électorales, parce que le plura-lisme conduit à la pluralité des candidatures. s Encore faut-il que catte plu-ralité des candidatures procède

règies solent fixées l'avance, que les écarts qui feraient que tel ou tel, au teu de défendre sa propre candidature et de dénoncer les mauvais choix de teile ou telle autre fraction adverse, préférerait tourner son combat vers ses vol-qu'il y ait une organisation majorité pulss ou éliminer ces écarts.

» Enfin, il faut que périodique-

s Enfin, il faut que périodiquement les dirigeants des grandes formations de la majorité se réunissent pour se concerter sor un certain nombre l'ous l'important des réunissent pour se conception d'une unin l'important de la conception qui est celle d'un pluralisme qui s'organise. Si la majorité a la capacité de renouvellement et d'organisation qui lui majorité a la capacité de renouvellement et d'organisation qui lui l'importat en 1978.

Lefort, on parle des divisions de la majorité, le litte des divisions de la majorité, ce sont des divisions concernit. L'organisation. La majorité est une sur son programme est

est unie sur son programme at sur sa politique: la preuve en est qu'il n'a pratiquement pas man-qué une voix iors des principaux débats de l'automne, notamment. an moment de la ratification ou l'approbation du redressement économique. Et pour les prochains grands vous verres que la majorité sers

Par contre, nous savons blen ■ Par contre, nous savons blen que l'opposition ■ une organisation, mais qu'elle n'est pas unie dans ses options politiques. Bur des options fondamentales d'organisation de la société française, nous savons très bien que l'opposition est fondamentalement divisé; nous le savons, parce que certains de ses mombres le disent. certains de ses membres le disent. Certains sont en faveur du collec-tivisme, d'autres lui sont hostiles et souffrent de toute orientation vers celui-di. Certains — et nous s'entend. Ce qui veut dire d'abord qu'il faut s'entendre sur les commes le seul pays d'Europe qui conneitra cette situation — vote-ront sans doute, ils l'ont dit. pour l'élection de l'Assemblée parleque les différentes composantes

mentaire etropéenne au suffrage miversel, et d'autres voteront contre. Dans les autres pays, par exemple l'Italie, les partis d'opposition voteront tous dans le même sens, et ce sens sers d'afficurs un sens favorable.

• Donc, Il y a en France, à l'heure actuelle, une majorité unie sur l'essentiel, c'est-à-dire unie sur la politique, mais dont l'organisation n'est pas. à l'heure actuelle autrelle pas. à l'heure d'ailleurs compréhensible pour l'opinion, — et il y a par contre, en face, une opposition organisée, mais qui est profondément divisée mais qui est profondément divisée sur l'essentiel. (...)

(Lire la suste page 8.)

Majorité: une conception nouvelle

— Y a-t-Il d'autres questions volaines ?

MORI. COPIN (la Croiz):

Monsieur le président de la République, vous auez dit tout à l'heure que l'opinion publique française avait découvert au printemps qu'il a avait une crise au sein de la majorité. Vous avez attendu la fin de l'été pour résoudre cette crise, et le milieu de l'hiver pour nous l'expliquer. Pouvez-vous nous dire pourquoi vous avez laissé ce villeu politique français perdre tant de fours dans ce que vous appeliez tout dans ce que vous appeliez tout à l'heure « la spirale ».

(...) — Les questions sur la majorité : c'est ici qu'une ciari-fication est nécessaire. Je dirai

simplement, d'un mot, qu'une cla-

cussi quel est votre avis sur les dissentions qui existent en sentions qui existent en sentions qui existent en suite aux majorité.

— Y a-t-il d'autres questions dissines?

DANISILIS BRESM (Ant. 2):

— Monsteur le président, quelles sont les conséquences de fait que vous tires de la situation créée dans la majorité et le fait que en situation créée dans la majorité et le fait que en le majorité par Paction de M. Chirac et par son désir de donner au reconnsissait, se trouvait en en en le la majorité et le fait que en le chef de l'exécutii. En effet, pendant de longues années, nous nous sommes entres, les uns et les autres, à en que le principal mouvement de majorité de l'époque, qui était l'unique.

Monsieur le président de la République, vous avez dit out à Fheure que Foptaion publique française avait dé-

organisation, une certaine concep-tion de la majorità. D'allieux, à cette époque, souvenez-vous en, PUNR, puis FUDR, se trouvait être un mouvement et non pas un parti.

EERNARD LEPORT (R.T.L.):

- Monsteur le président cours avez dit qu'un président de la République ne pouvoit pas être muet. Quel jugement personnel portez-vous aur les divisions, les querelles, les discordes de votre auis sur les dissensions qui existent au sein de l'opposition?

- Y 2-1-Il d'autres questions qui existent quelles sont les conséquences de juit que vous tires de la majorité et le fait que vous tires de la majorité et le fait que vous tires de la majorité et le fait que vous tires de la majorité et le fait que consolier de la majorité et le fait

» La majorité doit être pluraliste The majorite due stre pintantee.

Ce n'est pas une découverte, car, an début de la Ve République, je dirai pratiquement jusqu'en 1987, la majorité l'a toujours été. J'ai fait partie moi-même, successivenati partie moi-mente, successive-ment, de gouvernements ou de majorités dans lesquele plusieurs tendances apportaient leur sou-tien an président de la Répu-blique. Vous vous souvenez d'ail-leurs parfaitement que le général de Gaulle n'entendait être le pri-sonnier d'ancun parti politique de

sonnier d'aucun parti politique de parti.

Il y a eu, en 1971, un débat résité française et démocratique actuelle. La France est un pays dont beaucoup d'entre vous out assuré. I répoque, le compte qui était un débat sur le point de actuelle. La France est un pays qui a une forte diversité politique, devait rester un mouvement ou deventr un parti. La plupert des dirigeants, et notamment le président Pompidou, out puis des positions très nettes à est égard. Its étaient en faveur du mouvesa majorité.

TARIF DES ABONNEMENTS PAR AVION

(Les prix ci-dessous sunt unts at no pervent an evous our âtre majorés.) Burope, Turquia d'Asie, Chypre, Açores, Ganaries, Madère, Algérie, Maroc, Tunisie 108 D.O.M., Comerous, Centrafrique, Congo, Côted'ivoire, Dahomey, Gabon, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal, Tchad, Togo, Haute-Volta, Territoire français des Afars 58 103 T.O.M. T.F.A.I.), République malgache, Poste navale, Etat comorien Libye, Egypte, Arable Saoudite, Iran, Irak, Israël, Jordanie, Liban, Syria 122 Birmanie Brunel, Corse, Hongkong, Japon, Macco, Malaisle, Mangolle, Philippines, Singapour, Talwan, Thatlande, Vietnam, Australia, Nouvelle-Guinée, Fidil, Nouvelle-Zélande, Loos, Cambodge 93 171 Conada, Amérique Nord, Amérique centrale, Amérique Sud. d'Afrique, 153 d'Amérique 82

Nous de abounts résident il l'étranger d'utiliser des chèques inneceires libellés i notre ordre et adressés directment on inernal « le Monde ».

Note leur serious reconnaissants, pour les renouvelles

joindre - palement la curte - d'échéance.

oners de l'executir.

» Mme Cotta me demande si ce
président de la République peut
être muet sur les grands choix des
Français ? Certainement pas, et
personne ne le comprendrait. Je
vous rappelle que l'année dernière,
à peu près à la même date, nous du 13 au 19 janvier 1977

Sélection hebdomadaire du journal «Le Monde»

Page 7

La conférence de presse du chel de l'État

PARIS : les rivalités de personnes ne doivent pas conduire à des risques d'échec

la auge ?.) GILBERT MATRIEU (le Monde):

demander, monsteur le président, une application pratique de votre propos? M. Chirue a de voirs propos a. caraca dit, il y a quelques jours, s'agissant de la mairte de Paris, qu'il ne jailait pas mêler votre nom à cette ajjaire. Est-ce lonom à cette affaire. Est-ce logique dans la suite de voire
propos, ou bien est-ce que
M. d'Ornano peut se recommander de voire appai, auquel
cus, d'après voire propos de
tout à l'heure, ce serait un
grand choix, puisque vous intervenez dans les grands choix,
laissant au premier ministre
les petits?

qu'il y avait en une réforme muni-cipale à Paris. On parle, en effet, à Parls, des dernières élections, on ne parle pas des prochaines. Il y s en une réforme fondamentale que je connais, car il aura failu attendre 1974 pour que le prési-dent de la République propose au gouvernement de saisir le Parle-ment d'un projet de retout da Paris au statut municipal de droit commun Je tiens à le rappelet, alors que ceci me parafit queique-fois discrètement mentionné » A partir du moment où Paris gique dans la suite de votre propos, ou bien est-ce que M. d'Ornano peut se recommander de votre appaid, miquel cas, d'après votre propos de tout à l'heure, ce serait un grand choix, puisque vota intervenez dans les trands choix, laissant au premier ministre les petits?

(...) ** L'a pesé li question des élection de Paris — si jé parodier une réponse chièbre. Je sails d'ailleurs qu'en province de la majorité. (...)

** Il y a le cas de Paris. Ce qui se passe à l'élection de rection de la majorité. (...)

** Il y a le cas de Paris. Ce qui se passe à l'élection de rection de la majorité. (...)

** Il y a le cas de Paris. Ce qui se passe à l'élection de rection de la majorité. (...)

** Il y a le cas de Paris. Ce qui se passe à l'élection de rection de la majorité. (...)

** Il y a le cas de Paris. Ce qui se passe à l'élection de rection de la majorité. (...)

** Il y a le cas de Paris. Ce qui monde. D'où l'importance du monde de mettre les Parisiens dans une

siblation qui ne surait acceptés par aucune municipalité de province, celle de voter sans savoir quel sera le maire de Paris, en function de leurs votes. Le maire de Paris, en function de leurs votes. Le maire de Paris doit avoir la capacité, je le répète, de conduire l'administration, comaidérable, d'une des plus grandes et des plus belles villes du monde. (...)

3 l'ajouté que le nombre de conseillers municipatux âyant été augmenté à Paris, putaqu'il passe de quarte-vingt-dix à cent neuf, il ne devrait pas être difficile de faire en aorte qu'à la fois cette, qui ont une part dans l'administration de Paris et ceux qui ven-lent apporter leur contribution à moment où Paris va connaître pour la première tois un statut niunicipal de plein exercice, poissent réunir leurs efforts.

3 En tout cas, il y a un point fondamental : dans les secteurs où il apparaîtrait que la division de la majorité risque de conduire celle-ci à pardre la partie, je n'insigne pas que les rivalités de personnes puissent conduire à un tel risque.

3 Nous passons à la troisième partie, car f'ai encore des ques-tions surquelles il faut que je réponde.

L'affaire Abou Daoud : la France n'a de leçons à recevoir de personne

FREDDY ETTAN (Radio-télévision israélienne); — La semaine demière, les magistrats français ont décidé de libérer un dirigeant poles-tinien. Pourriez-vous nous donner des clarifications, puis-que c'est une journée de cla-rification, et des éclairoiss-ments concernant l'ensemble de cette affaire et et possible auset aur les relations franco-ternétiennes?

(L'Aurore).

— Le même sujet, une les remous qu'elle crés, l'ajfaire de la libération du chej terroriste paleatinien, Abou Daoud, donnait l'impression de le company de la Abou Daona, donnant l'impres-sion que les exigences parjois obscurse de la politique pre-naient le pas sur la défense de la sécurité des individus et des personnes. Est-ce que vous ne pensez pas que le grave problème du terrorisme inter-national, ce fléau des pro-modernes, exige des solutions

cais »?

— A propos du e mal francais », estimes - vous que ce
crime récent, dont les moits
sont encors a s s e s obscurs
aujourd'hui, et qui est devenu,
au fil des semaines, l'adjaire
a Broglie », peut an caire
fié ?

tie?

Monsieur le président, et s s - p o u s personnellement eatisfait avec les explications pour lesquelles M. Abou Daoud, qui est très bien connu à Beyrouth, a obtenu un visa pour entrer en France et, ensuite, après son arrestation, la raison pour laquelle à a été mis en liberté?

en liberté?

Je premier ministre a déjá répondu à toutes les questions qui ont été posées à ce sujet, et a fait connaître le déroulement complete. connaître le déroulement complet

J'ajouteral une

précision : lundi

le lundi 10, qui après

trois jours première
qui

autorités françaises à ce sujet, il

a preserit

cabinet du ministre l'Allemagne

l'Allemagne

sujet L'ambassadeur,
en effet, était absent de Paris, et

M. Ulrich, directeur de cabinet
du ministre affaires étran
a me le londi à il

le
fédérale qui lui indiqué qu'il ne
d'aucune ce sujet. d'aucune d'aucune d'aucune d'aucune d'aucune d'en de la ce sujet.

M. Uirich lui a de gren de la companie de la s Si litte que, le lendemain matin, la chambre des mises en ne disposalt pas en formelle

tradition de la part de nos pardu déroulement événements, fait l'objet d'une campagne d'inqui de porter streinte, je dis tenté dignit son 'nomeur.
répondre ce sujet d'abord en rappelant trois

Page 8

common to the district of ex-

Premièrement d'est que celui qui avait d'est prance étail accusé d'est l'un des instigateurs et massacre de Munich. Mais il y a en cetta qui ont été cuté ce massacre de Munich dont trois ent été ensuite arrêtés. Où sont-lis?

Où sont-ils?

Detorièmement, quand, il y a quelques mois, un svion d'âtr France a été détourné et ensuite conduit en Ouganda, nous avons donné, comine première directive, que nous n'accepterions pas qu'une discrimination soit faite, concernant le sort des passagers, en fonction de leur nationalité. Car il y avait à bord des Français — il y avait à bord des Français — il y avait un équipage français, — mais il y avait aussi de nombreux israéllens, et c'est la France qui mensit la négociation. Et, dès la départ, l'instruction a été catégoriquement donnée de ne nous prêter à aucune qui aurait permis de la catégorique de uns et des la catégorie de nos compatriotes.

CHARLES HARCHOVE (Ti
Londres).

A Rapublique, penses—vous
qu'il axisis un e mal franquis »;

A propos du emal franquis », entimes—vous que ce
crime récent, dont les motifs
sont éncore a s s e obscurs
aujourd'hui, et qui est devenu,
il fil des semaines, l'affaire

Broglie », peut mai franguis semaines, l'affaire

Broglie », peut mai franguis semaines, l'affaire

Monsieur le président,
é s s - v o u s personnellement
satisfait avêc les explications
pour lesquelles M. Abou Daoud,
qui est très bien connu à Beyrouth, a obtenu un visa pour
entrer em France st, ensuits,
après son arrestation, la raison pour laquelle Q a été mis
en libre les des les explications
qu'elle à donné, cette campagne
de dénigrement de la France tèmois, un aviou à été saisi aux
Etats—l'obs par des terroristes
croates, et qu'il s pure à survoil l'Europe de l'Ouest, nous avons accepté qu'il se pose à Paris. Nous
avons pris les dispositions nécesaures pour procéder à l'arrestation des terroristes en question
des terroristes en question
mis qu'elle été renvoyés le

illoude à terroristes en question
des terroristes en qu ration de nos compatriotes

noignait de quelque chose qui illait au-delà de la décision de la chambre des mises en accusa-tion. C'était le fait qu'lei ou là un certain nombre de pays n'ac-ceptent pas la politique indépen-dante de la France, telle que

nous la conduisors.

De même que, dans cet
salle, le général de Gaulle
le politique

L'assassinat de M. de Broglie BERNARD

esquissée par un confrère, on dit que vous avez et apprécie la Mai français, le tivre de M. Alain Pepréfitte. Allez-vous tenier d'extirper ce mal et comment?

- Il s'accumule un certain nombre de questions auxquelles je n'ai pas répondu. Je pense qu'il faudrait que je leur réponde avant que nous poursuivions.

» Il y avait d'abord une question à propos de la fusice et à moner. » Il y avait d'abord une question à propos de la justice et à propos du déroulement d'une enquête concernant l'assassinat d'un député. M. de Broglie. Deux phases se sont déroulées : d'abord une première phase qui était l'enquête de police, pour retrouver les assassins, c'est-à-dire ceux qui out exécuté le crime, et ensuite une phase de justice pour rechercher quels peuvent être les mobiles de ce crime at éventuellement quels aboutlessuits qui int pour mobile.

s L'opinion française a pu être par le fait que lorsque les assassins ont été identifiés par la police et remis à la justice on a pu penser que l'affaire s'arrêtait là Non. Il s'agissait d'une première phase, qui était l'identification de ceux qui étalent soupconnés d'avoir perpétré l'assassinat Maia, bien entendu, il fallait engager aussitôt la phase judiciaire, c'est-à-dire confier à un juge d'instruction le soin de démêler » L'opinion française » pu être

de la France ne se faisait pas à la corbeille, moi je vous dirai que la politique ciràngère de la France ne se fait pas et ne se fera pas dans les salles de rédaction de quelques moyens d'information internationale. La nolitique dirangère de la france.

d'information internationale. La politique étrangère de la France, c'est l'affaire du président de la République, du gouvernement et du Parlement. La France, sou peuple et ses lois n'ont de lecona à racevoir de personne, et l'invite ceux qui souhaitent être ses amis à s'abstenir de nous donner leurs leçons.

De toutes ces réactions qui se sont manifestées, je dirai qu'il y en a une qui soulève, de notre part, une préoccupation et une émotion. C'est en réalité celle des familles de ces sthiètes is raéliens qui ont trouvé la mort dans cet odieux attentst, de ces familles qui ont penser que la France ou que la justice française étaient indifférentes ou négligentes à leur sort.

que la pusice française etaient indifférentes ou négligentes à leur sort.

s C'ést à elles seules que je veux m'adresser pour letr direccet, puisqu'il semble que cette information ne leur a pas été transmise : la demande d'extradité de l'intéressé les la milleragie de l'intéressé les la milleragie de lois françaises. Quiconque veut bien l'étudier le constatera. Il s'agissait, en effet, d'un crime commis dans un pays tiera, l'allemagne fédérale, par des ressortissants non israéllens ; les lois d'extradition, telles qu'elles existaient en 1972 et telles qu'elles existaitent en comme cetainement, de pareilles aituations.

p Je voudrais dire à ces familles qui ont comm certainement, dans d'autres lieux en dans d'autres

s Je voudrals dire à ces familles qui ont comme certainement, dans d'autres lieux ou dans d'autres temps, une justice expéditive ou arbitraire, ou étatique, et en ont souffert, qu'il faut qu'elles comprennent que, dans cette circonsprennent que, dans cette circonsqu'elles étalent sans ambiguité, quels que soient en effet la résotion et le tourment qui pouvaient alors être les leurs.

l'ensemble des mobiles, des tenants et aboutissants de cette
affaire, pour que tout ceci soit
parfaitement clair et puisse être
anctionné suivant nos lois.

Je juge d'instruction a été déaigné. Vous pouvez constater qu'il a
fait son travail; c'est-à-dire
qu'il a procédé dans une première
phase à l'examen du dossier; fi
a commencé cette semaine et
poursuivra la le mivente
ses l'entre principe
de la séparation indispensable de
l'exécutif et du judiciaire —
les Français trè — er qui
oon assisté | leur
étran à un certain nombre de
films ou de débats sur ce que peut
engendrer la confusion de l'exécutif et du judiciaire tiendront
peut-être à savoir qu'en ce qui
me concerné je respecterai strictement cette règle de la séparation de l'exécutif et du judiciai.

J'indique seul-ment que la justice poursuiva son instruction
jusqu'au — ses
apportée à — FRANGOISE

MARIE - PRANÇOISE LECLERC (Elle): Monsieur la président, où en est l'affaire Claustre? Est-ce que les négociations se pour-

autoent? mitoent?

If y a effectivement à l'heure actuelle en cours uon pas une action, mais des actions visant à obtenir la libération de Mme Françoise Claustre et à ce qu'il soit mis fin à cette odieuse séquestration, dont le demande politiques du Tibesti.

JEAN-PIERRE ELEABBACH

- Monsieur le président, si monsicur le président, si vois permetiez plus question plus général, il y a différentez formes exiérientes de l'autorité. Vous n'avez peut-être pau le goût de certains gestés spectaculaires, ou trop manifestes, mais, à votre niveau et dans voirs jonetson, quelle idée vous juites-vous da la fermeté dans la conduite des afjaires de l'Etal?

Ainsi, par exemple, j'ai dit à plusieurs reprises que les élections législatives auraient lieu à leur date en 1978. C'est toujours moin intention. Je vons indique qu'il n'y aura pas de crise d'ioi là. Tous les commentaires à cet égard ne peuvent donc que compliquer ou qu'obscureir le déroulement de noire vie politique. Il n'y aura pas de crise, car je n'ai auxime raison de mettre en doute la luyatté de la majorité.

Je rappellé également que, cans l'hypothèse d'une crise, c'est le président de la République qui a l'initiative. Nons ne sommés pas dans un dans lequel eriete aoit la majorité de la responsabilités et des initiatives du président de la République, des responsabilités et des initiatives du président de la République, des responsabilités et des initiatives du président de la République, des responsabilités que dans une telle hypothèse — que j'écarte, d'ici à 1978, bien entendu — il exercerait.

à 1978, bien entendu — il exercerait.

» J'en viens à votre question ;
is gouvernement, le ministre de
la santé, pins enactement Madame le ministre de la Santé, moimême; avons toujours indiqué que
nous étions fondamentalement
attachés au principe de la médecine ilbéraie — c'est-à-dire de la
liberté du choix du médecin par
les malades — et au caractère
liberal de l'exercice de la professtan médicale. Et que oeci ne
serait pas remis en cause (...).

» Reste la question de M. Sicabbach sur la fermété. Je dirai que,
de même qu'il y a un faux débat
sur l'uniformité de la majorité,
je sais bien, d'allieurs on va le
voir dans les semaines prochaines,
que ce faux débat ne se clarifiera que leutement. On n'aboutirs à l'idée d'une majorité pluraliste s'organisant que peu à
peu. On continuera à écrire, à
peuser ou à discourir, en fonction
d'une majorité uniforme qu'i se
déchire.

GUY BRUEL (Panorama du médécin) : - A propos du Mai français,

pensez-vous que le réglement des grobins que le réglement des grobins de la Sécurité sociale maintiendra mé-decine libéral ? (...) h aring d'abord,

que inlassablement soient enfin

je l'ai d'ailleura dans peuple français peuple français l'histoire l'uste l'in étant, quand quelque netteré.

fandrait-il que pris considération par conscience publique, notre conscience collective.

ll n'y aura pas de crise

2 De même, il y 2 un autre feux débat, qui est le débat sur la férineté. C'est un parce que la fermeté, cela ne se mesure pas à des mors. Cela so mesure encore moins au ton des mots. La fermeté se mesure à des fetts.

vocabulaire et it peut-être celui de la fermeté, mais où tous les Français

le ouvertement, que manière satisfaction.

Hyrant quelques quelet e sûr d'avoir satisfaction.

In y avait donc pas de fermeté.

Denuis je président Depuis je président
République, je la contra de les décisions prises soient appliquées, programmes découlent, ce que pression des vie

an an qui dolt su-

tiquer la fermeté et qui la pra-tiquera, mais qui doit le faire emphase sans dé-clamation brutalité. l'exemple d'un seul un di-quel j'ale demandé. Il monent ou sutre, de revenir sur une décision qu'il ait prise. De même ou attre, de revenir sur une décision qu'il ait prise. De même, dans me conception de la farmeté, je ne suis pas pour la mise en cause des lampistes. Il serait évidemment assez facile, à propos de telle ou telle décision — et le pensais tout à l'heure an visa qui a été, en effet, donné ici ou là dans un consulat. — de détourner les responsabilités en mettant en catise et en sanctionnant je ne sals quel exécutant. La fermeté, c'est une fermeté du sommet. Il faut faire en sorté que tous ceux qui vivent et qui agissent accomplissent leur tâche.

prendre ell doivent être

prendre ell doivent être

mal français on m'a posé — un

français — i j'ai bien vu, un

ami britannique — la question
de savoir s'il y a un mal français.
Je pense qu'il y a un mal français parte que nous nous interrogeons sur nous-mêmes. Mais si
l'on considère l'histoire de nos
grands voisins depuis cent ans
ou trois cents ans, il y a des
maux dans tous les antres pars.

» Il y a en effet un problème
français. Ce problème a été excellemment et intelligemment décrit dans l'ouvrage auquel vous
faites alfusion. Mais ce qu'i m'intéresse, ce n'est pas le mal français, il le remède français. Je
suis persuade que —
la génération qui nous accompasene, celle qui nous suit, faisons
l'effort, nécessaire pour développar en France le sens des responsabilités, le pluralisme
tique, la tolérance dans le débat
démocratique et en même temps
la farmeté nécessaire de la poli-

démocratique et en nache temps la fermeté nécessaire de la poli-tique l'application déci-sions. Trançais

rellement épuiser tous naturellement épuiser tous active nous everrons à un rythme qui sera sans doute na peu près deux par

par quelles que scient questions posées, alla que soient les consent les du moment, les unes douloureuses, les autres liées à notre vie économique et socials, il ne faut pas cubiler qu'il doit y avoir uns cuntinuité dans notre action politique, c'est-à-dire, pour ma part, continuer à avancer vets le proprès et la fustice en France. Et grès et i justice en France sur cela, ic ne transigeral

(Mercredi 19 fanvier.)

D'UNE SEMAINE A L'AUTRE...

MARDI 11 JANVIER

MERCREDI 12 JANVIER

MERCREDI 12 JANVIER

PARIB. — M. Aubouta, premier vice-président du tribunal de Peris, rand une ordonance imporable qui Service d'auton civique (SAC) dans le procédure de réjet qu'il a empagée contre le Jim 10 Jugo Payand, dit le Shieti, d'Tres Boisset, Le réallanteur devre rapprimer dans le jilm les séquences où le dialogue et rimage désignent nommément le SAC.

PARIB. — Le Consell constitution net décide que le texte de loi autorisant la viste, sur la voie publique, des véhicules en vue de la rocherche et de la précention des infractions pénales, définitionment adopté par l'assemblés nationale le 30 décendre 1976, n'est pas conforme à la Constitution.

LIEBONNE. — Un accord facilitant l'insertion soulo-projessionnelle des huit cont cinquante mille Portugais résidant en France est signé à Lisbaune par MM. Paul Dijoul et Joan Lima, respectivement aportaire d'Estat français à l'émigration.

RURM 42 IMMER

JEUDI 13 JANVIER

PARIS. — L'inauguration par E. Giscard d'Estains de la preuse hydraulique de l'ustac interjorse Clisoire est l'occasion d'une ma-nifestation d'unité franco-soviéti-que. Cette maritus, d'une puissance de 65 000 tonnes (es qui la met au

troitième rang les deux presses géantes de 75 000 ton-jonctionnant en Union que), a la consideration en ejet la latterjorge des man-diques a géère mon-cée eur le soi français.

MADRID. — Le gouvernement eppronise une réorganisation — la qui — à de — politique — prochaines — ligitalatives.

Rodriguet.

Rodriguet.

Poste chef l'étaimajor général. Il est remplact
le lieutenant-pénéral l'
de Salasar, qui avait superplié le
retrait de l'armés du Sahara occien sont

VENDREDI 14 JANVIER

de retion aonditionnelle, a quitté, le 14 fanvier, a prison 1975, après l'usiliade d'Aléria, au de l'usiliade d'Aléria, au de l'usiliade d'Aléria, au de l'usiliade d'aléria, au d'emprisonnement, au de la companie de la companie d'emprisonnement, au de la companie de la

LE CAIRE. — A l'issue des entre-tiens qui se sont déroulés vendred! 14 fanvier à Assouan entre la pré-sident Sadate et le roi Husseth des affaires étrangères. M. Ismail Fahmi, a déclaré qu'un État palentin de créé au l'acception et à

SAMEDI 15 JANVIER

un resport sur les sévices il abus la période révolu-aves Coutinns in aprinde de fonctions la marine, conformément rèple-ment il mulitaire, ap-prend-on, il janvier, il l'état-major de la portugaise.

de portugaise.

kaut-tommissaire Angola,
gola, misc en junte
de 1974,
Coutinho fusqu'au

uitra-révolutionnaires.

des officiers
plus
jeroent partisan M.F.L.A.
Pe s. II notamment
procéder

uitigales.

DIMANCHE 16 JANVIER

Le M. Teny Asiao-piny on dimension is sufficient et slogans apperus els afficient et slogans apperus en disperu. L'incertitude demoure en sujet des fonctions ave a constitut de la constitute de

LUNDI 17 JANVIER

(anaismnement Daho mey). Salon les autorits 1' « apression » de mercenaires » le 16 faivier par la ri officielle, a sohout cependant, les tenements qui vietnent de se produire dans la région de Cotonou sont loin d'être éclaireis.

WASHINGTON. — Gary Glimore est pune par les armes dans un ancien entrepôt de la prison d'Estat de Druper, à une trentaine de kilométres de Scit-Laise-City (Utuh). Le dernière exécution avail en liet aux en 1867.

Gary Gilmore avait été condemné.
à mort le 7 octobre 1978 pour avoir
assussiné, le 20 juillet de la même
année, le gardien de nuit, d'un nobel
de Provo (Utah). Il avait rejusé de
jaire appel le cette se et réclamé d'être exécuté préva. ciami d'etre exécute prima l'exécution de Gary Gumors re-lance le débat sur la peine de mort eux Etats-Unis. Malgré les arrêts de 1972 et de 1975, la question ext iou-jours en instance devent la Cour-suprème. Celle-et a ainst décidé, iundi 17 fanvior, de surseoir à l'exi-cution de Jerry Lone Jarck, égé de ringt-deux aus, qui devoit ére éléc-troouté le 15 janvier au Texas. Il apait élé condamné à la peine copitais pour le meurtre d'une fillette égés de dis aus.

Edité par la SARI, le Monde. Gérants : eques Fauret, III | 1/2 | 1/2 | cation.



Reproduction to de tous arem cles, and accord area l'administration.

paritaire paritaire au publications E 57 480

Sélection hebdomadaire du journal «Le Monde»

du 13 au 19 janvier 1977.

POLAND BARTHA

Roland Barthes & pronsect gendredi ; janvier sa leças haugurale au Collège de france, où lei a été contiée en chaire de sémiologie inéraire Professeur I l'École

me des haut études. Aute te nombreux essais doot - & perè zero de l'écrisore : Mythologies . sur faMythologies . sur fadue . Plaisir du texte .
Barthes par lui-mente
Boland Barthes exerce .

i jeune littérature une facdustion en partie liée à sont

s pouroirs. Voici de larges extraise de s lecon, bien à l'image de s démarche, à la fois se-prée sur les sciences da mes ondoyante, steur, de sus bon pietals mel , artiste.

PRES les politesses d'unege et des allusions à ses as A cens du collège, Michales, Merlegu-Ponty. Benne tt, d & son collegue Foucaut limi Barthes so felicite Leage pr cons une institution sens moor a Il s'en explique :

(_EL pourtant, si le poure est giunei, comme les demons ? ilos nom est Légnon », gous-sil dire parteut, de tous-in des cheis, des appareils, sals ou minuscules, des grosproppression ou de pression de proposion de voix a autoritées de raire extendes de raire extendes de la raire exte depurs de tout pouvoir : Sentes de l'arrogance.

in devinors alors que la pod mes présent dans les méchants mes les plus fins de l'échange mi : nen seulement dans mi les classes, les groupes nis moore dans les modes in in les relations familiaires et is describes qui

Toute langue

est fasciste detains attendent de nous. ameli que nous nous mais smelt que nous nous settimos
inte occasion le le pois

d'insi notre vrale guerre set
ins ; elle est contre les poures
in ; elle est contre les poures
in de ce n'est la un se

à baie ; piuriei dans l'espaine
ai perpétuei dans le tempe

anpe : chasse estémate telle de a des choses. La raison de la moural de la mourance et de certe amo m mourance et de cette am-Risite d'un organisme trans ne et non pas seulement a bisoire politique, historide toute éternité buces le langage - ce the plus precis, son expresobligée, la langue. langue est une législation

agur en est le code. Nous ne parce nous oublions que lingue est un classement, et lon classement ast oppressif :

out classement ast oppressif :

out dire a la fois réparti.

as commination Jakobson l'a

spar ce qu'il permet de dire No or qu'il oblige à dire a des exemples grossiere. Jestierent à me poser d'abord

le avant d'énoncer l'action

e sera plus dès lors que

intibut : ce que je fais o'est

à conséquence et la consé
de ce que je suis ; de ju

manière je suis obligé de

l'imioin, le neutre ou le comiminin, le neutre ou le com-me sont interdits; de même le suis obligé de marquer phort a l'autre en recontau in soit an sous the solicity of social mest if solicity of social mest is largue implique one car

latale d'alténation et a plus forte ratson on n'est pas community community nume on le repete trop de la rest assujettir toute la de la rection généra. la langue comme perde tout tangage, n'est a sout simplement fasciste : les dire c'e n'est pas d'em-

de dire c'est d'obliger à de la foi ni des sur-comme 100 and tricher avec la langue.

an 19 janvier 1977

1

FEUD.

技术行文 产品产品

製造され

ر میون په پوستان

9 45°

🗱 流流溢

14 (Mar) 2011 14 (Mar) 10 (Mar) 10 (Mar) 14 (Mar) 10 (Mar)

And the second

Andrew Control

100 A 180

Marin Marin

SA SIMPSHIT

MAKE

を出する。 を通りを表 ののでは、 のでは、 の

L'AUTRE...

Roland Barthes a prononce vendredi 7 janvier sa leçon inaugurale au Collège de France, où lui a été confiée nne chaire de - sémiologie littéraire -.

Professeur à l'Ecole pratique des hautes études, auteur de nombreux essais dont - le Degré zero de l'écriture . « Système de la mode Mythologies », « sur Ra-cine », « Plaisir du texte ». Barthes par lui-même ... Roland Barthes exerce sur la jeune littérature une fascination en partie liée à son refus des systèmes et de tous

les pouvoirs. Voici de larges extraits de sa leçon, bien à l'image de sa démarche, à la fois appuyée sur les sciences du langage et rebelle aux dogmes, ondoyante, soucieuse de saveur, de son bon plaisir,

PRES les politerses d'usage A et des allusions à ses an-ciens du collège, Michelet, Valery, Merleau-Ponty, Benve-niste, et à son collègue Foucault, Roland Barthes se félicite L'enseigner dans une institution sons a poupoir ». Il s'en explique :

e _ Et, pourtant, si le pouvoir était pluriel, comme les démons? s Mon nom est Légion », pour-rait-il dire : partout, de tous côtés, des chefs, des apparells, massifa ou minuscules, des groupes d'oppression ou de pression ; partout des volx e autorisées », partout des voix e autorises a, qui s'autorisent à faire entendre le discoura de tout pouvoir : le discours de l'arrogance.

Nous devinons alors que le pouvoir est présent dans les mécanismes les plus fins de l'échance.

nismes les plus fins de l'échange social : non sculement dans 12 1.1 Mills | PEtat, les classes, les groupes, mais encore dans les modes, les opinions courantes, les spectacles, les jeux, les sports, les informations, les relations familiales et privées, et jusque dans les poussées libératrices qui essayent de le contester.

Toute langue est fasciste

Certains attendent de nous, inà toute occasion contre le pouvoir ; mais notre vraie guerre est ailleurs ; elle est contre les pouvoirs, et ce n'est pas là un com-bat facile ; piuriei dans l'espace social, le pouvoir est, symétriquement, perpetuel dans le temps historique : chassé, exténué ici, il reparait là ; il ne dépérit jai ne dépérit ja

i faites une révolution pour
le détruire, il va aussitôt revivre,
rebourgeonner dans le nouvel
état des choses la raison de
cette endurance et de rette amhiguità, c'est que le rele parasite d'une à son histoire politique, historique. Cet objet en quoi s'inscrit le pouvoir, de toute éternité humaine, c'est le langage - ou

pour être plus précis, son expres-sion obligée, la langue. Le langage est une législation, la langue en est la code. Nous ne voyons pas le pouvoir qui est dans la langue, parce nous oublions que toute langue est un classement, et que tout classement est oppressif :
ordo veut dire à la fois répartiidon et commination. Jakobson l'a
moins par ce qu'il permet de dire que par ce qu'il oblige à dire. Dans notre langue française, ce sont in des exemples grossiers, je suis astreint à me poser d'abord en sujet avant d'énoncer l'action qui ne sera plus dès lors que mon attribut : ce que je fals n'est que la conséquence et la consé-cution de ce que je suis ; de la même manière, je suis obligé de toujours choisir entre le masculin et le féminin, le neutre ou le complexe me sont interdits; de mêm encore, je suis oblige de marquer mon rapport à l'autre en recourant soit au tu, soit au vous : déplacer, de jours, un rant soit au tu, soit au vous : déplacer, de jours, un le suspens affectif ou social m'est d'« abjurer », pour échapper aux le suspens affectif ou social m'est d'« abjurer », Roland Borthes refusé Ainsi, par sa structure même, la langue implique une relation fatale d'alienation

Parler, et à plus forte raison discourir, ce n'est pas communiquer comme on le répète trop souvent, c'est assujettir : toute la langue est une rection généra-lisée. (...) La langue, comme perlisée (_) La langue, comme per-formance de tout langage, n'est in réactionnaire ni progressiste : elle est tout simplement l'asciste : car le l'ascisme, ce n'est pas d'em-pècher de dire, c'est d'obliger à dire. (_) pëcher de dire, c'est d'obliger à dire. (...)

Nous, qui ne sommes ni des chevaliers de la foi ni des surqu'à tricher la langue. Cette tri-cherie salutaire, cette esquive, ce leurre magnifique, qui permet d'entendre la langue hors pouvoir. dans la splendeur d'une révolution permanente du langage, je l'ap-pelle pour ma part : littérature,

Ouestion de saveur

J'entends par littérature non un corps ou une suite d'œuvres ni même un secteur de commerce ou d'enseignement, mais le graphe complexe des traces d'une pratique : la pratique d'écrire. Je vise donc en elle, essentiellement, le texte, c'est-à-dire le tissu des signifiants qui constitue l'œuvre, parce que le texte est l'affleure-ment même de la langue, et que c'est à l'intérieur de la langue que la langue doit être combattue. devoyée : non par le message dont elle est l'instrument, mais par le jeu des mots dont elle est le theatre

Je puis donc dire indifféremment : littérature, écriture ou texte. Les forces de liberté qui sont dans la littérature ne dépendent pas de la personne civile, de l'engagement politique de l'écrivain, qui, après tout, n'est qu'un e monsieur · parmi d'autres, ni même du contenu doctrinal de son œuvre, mais du travail de déplacement qu'il exerce sur la langue : de ce point de vue. Céline est vout aussi in:portant que Hugo. Cha-teaubriand, que Zola (...).

Le paradigme que je propose ici ne suit pas le partage des fonctions : il ne vise pas à mettre d'un côté les savants, les chercheurs, et de l'autre les Cerivains. les essayistes; il suggère au contraire que l'écriture se retrouve partout où les mots ont de la saveur (savour et saveur ont en latin la même étymologia).

Curnonski disait qu'en cuisine il fant e que les choses aient le goût de ce qu'elles sont ». Dans l'ordre du savoir, pour qua les choses deviennent ce qu'elles ront, ce qu'elles ont été, il y faut cet ingrédient, le sel des mots. C'est ce goût des mots qui fait le savoir profond, lécond. Je sais, par exemple, que heancoup des propo-sitions de Michelet sont récurées par la science historique ; il n'empêche que Michelet a fondé quele chose comme l'ett ia France, et que chaque fois qu'un historien dépiace le savoir historique, au sens le plus large du terme et quel qu'en soit l'objet nous trouvons en lui, tout simplement : une écriture.

L'influence de Brecht

La seconde force de la littérature, c'est sa force de représenta-tion. Depuis les temps anciens insqu'aux tentatives de l'avanthommes, il ne nous reste, si je puis garde, la littérature s'affaire à représenter quelque chose. Quoi Je dirai brutalement : le réel. Le réel n'est pas représentable, et c'est parce que les hommes veu-lent sans cesse le représenter par des mots qu'il y a une histoire de la littérature (...).

On pourrait imaginer une histoire de la littérature, ou, pour mieux dire : des productions de langage, qui serait l'histoire des expédients verbaux, souvent très fous, dont les hommes ont use pour réduire, apprivoiser, nier, on au contraire assumer ce qui est toujours un délire, à savoir l'inadéquation fondamentale du langage et du réel. Je disais à l'instant, à propos du savoir, que la litterature est catégoriquement réaliste, en ce qu'elle n'a jamais que le réel pour objet de désir, et je dirai maintenant, sans me contredire parce que j'emploie ici le mot dans son acception familière, qu'elle est tout aussi obstinément prealiste : elle crolt sense le désir de l'impossible (...)

Apres avon examine la fonction a utopique » du langage et la nécessité pour l'écripain de se en vient à sa définition a toute personnelle » de la « semiologie » :

La sémiologie, en ce qui me concerne, est partie d'une mouvement proprement passionnel: ll m'a semblé (alentour 1954) qu'une science des signes pouvait activer la critique sociale, et que Sartre, Brecht, Saussure pouvaient se rejoindre dans ce projet ; il s'agissait en somme de comprendre (ou de décrire) comment une société produit des stéréctypes, c'est-à-dire des combles d'artifice, qu'elle consomme ensuite comme des sens innés, c'est-à-dire dire, qu'à tricher avec la langue, des combles de nature. La sémio-

logie (ma semiologie, du moins) est née d'une intolérance à ce mélange de mauvaige foi et de bonne conscience qui caractérise la moralité générale, et que Brecht a appelé, en s'y attaquant, le grand usage. La langue travaillée par le poupoir : tel a été l'objet de cette première sémiologie.

La sémiologie s'est ensuite déplacée, elle s'est colorée différemment, tout en gardant le même objet, politique — car il n'y en a pas d'autre. Ce déplacement s'est fait parce que la société intellectuelle a change, ne seralt-ce qu'à travers la rupture de mai 1968. D'une part, des trayaux contemporains ont modifié et modifient l'image critique du sujet social. D'autre part, il est apparu que, dans la mesure où les appareils de contestation se muitipitent, le pouvoir, iui-même, comme catégorie discursive, se divisait, s'étendait comme une cau qui court partout, chaque groupe oppositionnel devenant à son tour et à sa manière un groupe de pression et entonnant en son propre nom le discours même du pouvoir, le discours universel : una sorte d'excitation morale a saisi les corps politiques, et lors même que l'on revendiquait en faveur de la jouissance, c'était sur un ton comminatoirs. On a vu ainsi la plupart des libérations postulées, celles de la société, de la culture, de l'art, de la sexualité, s'énoncer sous les espèces d'un discours de ponvoir : on se giorifisit de faire apparaître ce qui avait été écrasé, sans voir ce que, par là, on écrasait allieurs. (...)

Mort

du « grand écrivain » Le sémiologue serait, en somme, un artiste (ca mot n'est ici ni gio-

rieux ni dédaigneux : il se réfère

seulement à une typologie) : il téger et à l'imposer comme le joue des signes comme d'un leure modèle implicite de l'aumain. Ce conscient, dont il savoure, veut n'est pas, si l'on veut, que la lit-faire savourer et comprendre la térature soit détruite ; c'est fascination. (...)

Ses objets de prédilection, ce sont les textes de l'imaginaire : les récits, les images, les portraits, les expressions, les idiolectes, les ons, les structures, qui jouent à la fois d'une apparence de vraida vérité. J'appellerais volontiers s sémiologia a le cours des opérations le long duquel il est possible — voire escompté — de jouer du signe comme d'un voile peint, ou encore : d'une fiction.

La force de l'oubli

Cette jouissance du signe ima ginaire est aujourd'hui concevable en raison de certaines mutations récentes, qui affectent plus la culture que la société elle-même : une situation nouvelle modifie l'usage que nous pouvons faire des forces de la littérature dont j'ai parié. D'une part et tout d'abord, depuis la Libération, le mythe du grand écrivain français. dépositaire sacré de toutes les valeurs supérieures, s'effrite, s'extéque et meurt peu à peu avec chacun des derniers survivants de l'entre-deux-guerres ; c'est un nouveau type qui entre sur la scène, dont on ne sait plus - ou pas encore - comment l'appeler : écrivain ? intellectuel ? scrip-

De toute façon, la maîtrise littéraire disparaît, l'écrivain ne pent plus faire parade. D'autre part et ensuite, mai 68 a manifesté la crise de l'enseignement : les valeurs anciennes ne se transmettent pius, ne circulent pius, n'impressionnent plus ; la littéra-ture est désacralisée, les institu-tions sont impuissantes à la pro-

donc le moment d'y aller. La sé-miologie littéraire serait ce voyage qui permet de débarquer dans un paysage libre par déshérence : ni anges ni dragons ne sont plus ià pour le défendre ; le regard peut alors se porter, non sans perver-sité, sur des aboses anciennes et

belles dont le signifié est abs-trait périmé ; moment à la fois décadent et prophétique, moment d'apocalypse douce, moment his-torique de la plus grande jouis-Roland Barthes conclut en indiquant la forme qu'il entend donner à son enseignement : « Ce que je souhaiterais pouvoir renouveler, chacune des années qu'il me sera donné d'enseigner ici. c'est la manière de présenter le cours ou le séminaire, bref de e tenir » un discours sans l'imposer : ce sera là l'enjeu métho-

> ce n'est pas finalement le savoir ou la culture qu'il véhicule, ce sont les formes disoursives à travers lesquelles on les propose. Prisque cet enseignement a pour objet, comme f'al essayé de le suggérer, le discours pris dans la fatalité de son pouvoir, la méthode ne peut réellement porter que sur les moyens propres à délouer, à déprendre, ou tout su moins à allèger ce pouvoir. Et je me persuade de plus en

dique, la quaestio, le point à

débattre. Car ce qui peut être

oppressif dans un enseignement.

plus, soit en écrivant, soit en enseignant, que l'opération fondamentale de cette méthode de déprise, c'est, al l'on écrit, la fragmentation, et, si l'on expose, la digréssion, ou, pour le dire d'un mot précieusement ambigu:

l'accuration. J'almerais donc que la parole et l'écoute qui se tresse-ront lei soient semblables au x allées et venues d'un enfant qui joue autour de sa mère, qui s'en éloigne, puis retourne vers elle pour lui rapporter un calilou, un brin de laine, dessinant de la sorte autour d'un centre paisible toute une aire de jeu, à l'intérieur de laquelle le calilon, la laine, importent finalement moins que le don plein de zèle qui en est fait (...).

A cinquante et un ans. Michelet commençait sa vita mucra: nouvelle œuvre, nouvel amour. Plus âgé que lui (on comprend que ce parallèle est d'affection, con d'infatuation), j'entre moi aussi dans une vita nuova, marquée aujourd'hui par ce lieu nouveau, cette hospitalité nouvelle. J'entreprends donc de me laisser porter par la force de toute vie vivante : l'oubli. Il est un age ou l'on enseigne ce que l'on sait; mais il en vient ensuite un autre où l'on enseigne ce que l'on ne sait pas : cela s'appelle chercher.

Vient peut-être maintenant l'âge d'une sotra expérience : celle de désapprendre, de lalaser travailler le remaniement impréal a scoquii ilduo'i sup sidiaiv sédimentation des savoirs, des cultures, des croyances que l'on a traversés. Cette expérience a, je crois, no nom libstre et démodé, que j'oserai prendre ici sans complexe, su carrefour même de son étymologie : sapientia : nul pouvoir, un peu de savoir, un peu de sagesse, et le plus de saveur

(Les intertitres sont de la rédaction du Monde.) (Lundi 10 janvier.)

ENQUÊTE

Armes en tous genres

IV. — Mécomptes... à numéros

par MAURICE DENUZIERE

Le commerce des armes, qu'il relève des transactions internationales ou du trafic, met en jeu des sommes considérables et ne va pas sans le versement de pots-de-vin pudiquement dénomnés rémunérations des concours étrangers par les contrac-tants. (Nos précédents numé-

Il arrive que l'administration des douanes mette en lumière des procédures que les intéressés pré-féreralent tenir à l'abri des indis-

Le donanier français qui, en février 1973, interpella un citoyen libyen à la frontière suisse, ne se doutait certes pas que cette inspection routinière ailait avoir des conséquences inattendues. L'interpellé détenait des papiers établissant que des sommes importantes étalent passées en Suisse au titre de ces émissions qui, à l'occasion des grands marchés internationaux, rêcompensent illes concours étrangers ». Ces transferts auraient eu lieu dans de telles conditions qu'ils semblaient constituer, aux termes de la loi, une infraction à la réglementation sur les changes. L'affaire fut confiée à la Direction nationale des enquêtes douanières, et l'inspecteur central, assisté d'un colecteur central des centr pecteur central, assisté d'un col-lègue, fut désigné pour mener des investigations.

Celles-ci durèrent longtemps, et permirent au douanier d'établir permirent au douanier d'établir que, à l'occasion d'un marché de 270 millions de dollars passé entre le gouvernement libyen et la société Thomson-C.S.F. pour la fourniture de missiles sol-sol Crotaie et de raders de recherches Albatros, une somme de 71,2 millions de francs avait pris le chemin des banques suisses. Ainsi 23 553 000 F avaient été versés au cours de l'année au compte 23 503 MUF avaient eté veisses au compte no 7 431 (nom de code Salma), qui est celui, au Crédit commerciai de France, à Genève, de la société UFICO dont le slège est à Vadus

Dans le même temps, 32 969 000 F étaient parvenus au compte 7 440 (nom de code Muna), qui est celui de la société Engifinance, dont le

est le gérant.
D'autres fonds, de l'ordre de 20 millions de francs, avaient été verses à un autre compte à numero de la banque suisse à Genève. L'inspecteur central de la D.N.E.D. imagina tout de suite la D.N.E.D. imagina tout de suite la supercherie d'une série de fausses commissions, prétandument versées à des intermédiaires-écrans, dans le simple but de mettre à l'abri, en Suisse, des capitaux devant échapper au fisc. L'enquêteur savait en afiet que le gouvernement libyen exige que soit respectée une clause figurant dans tous les contrats qu'il signe, à savoir que ceux-ci doivent être con clus et honorés suns le conclus et honores sans le concours d'aucun intermédiaire, ni versement de commission à quiconque. Si la clause figure souvent dans d'autres contrats, elle n'est que rarement respectée. Seuls les acheteurs l'ibyens, croyait-on jusque-là, et ce à la demanda expresse du colonel Kadhafi, se montralent intransigeants.

sigeants.

Il faut savoir que l'intermé-diaire en matière de commerce d'armes a une utilité universellement reconnue par les parties. Son intervention permet en effet la distribution de fonds à des gens qui n'y out aucun droit, car les commissions qu'on lui astribue ne restent pas toutes à sa dispo-

Le fait que l'on opposa à cer-taines de ses curiosités le « secret défense », qui couvre souvent les marchés d'armes, aggrava les soupons du douanier. « Pus éton-nant que mon rapport son soupons du douanier. « Pus élonnant que mon rapport son
enterré», pensa-t-II, et il souvrit
malencontreusement de l'affaire
è, un ancien négociant en armes.
Ce dernier, qui avait peut-être
quelques comptes à régler. encouragea le douanier à aller tout
raconter aux Libyens et lui donna
l'adresse d'un homme censé avoir
la confiance du colonel Kadhafi.
Le représentant libyen fut impressionné par les révélations du naif
douanier, mais pour des raisons
différentes de celles qui avaient
suscité les confidences du fonctionnaire français. L'interlecuteur
du douanier proposa à celui-ci, au
mois de décembre 1974, de lui
« scheter a son rapport en même

sur les noms et qualités des Fran-cals qui «touchaient» derrière l'écran des comptes à numéros

Libyens. Cette décadence des mœurs qui atteint toutes les couches de la société avait déjà, semble-t-il, corrompu quelques consciences li-byennes. Bref, l'inspecteur B., recherchant un homme intègre, n'avait pas frappé à la bonne

La faute de l'inspecteur

Désolé d'avoir fait un faux pas. l'inspecteur B., continuait à grommeler quand il découvrit que grommeler quand il découvrit que ses supérieurs avaient eu connaissance de sa démarche intempestive. C'était, à n'en pas douter, un cas de révocation pur et simple et, au demeurant, parfaitement justifié. Il confessa sa faute, prévint son délégué syndical et attendit. Or, pour l'inconruptible, les choses s'arrangèrent moins mai qu'on ne pouvait le craindre. Après un congé de trois mois, l'inspecteur central B., fut envoyé en province. Il contrôle aujourd'hui les camions qui roulent vers le nord dans un département voissin.

Que s'est-il vraiment passé ? Il est acquis que des commissions ont été versées à des inter-médiaires ayant des comptes en Suisse.

Suisse.

Contrairement à ce que pensent certains, le dossier constitué par l'inspecteur B... n'a pas été enterté, mais la douans n'a pour le moment aucune preuve que de l'argent soit parvenn par le biais des commissions à des Français, grâce à que l que s complicités libyennes.

Il est certain que l'affaire des faux Startren, qui a été très récemment révélée, donne un écisirage nouveau aux relations

recemment reveies, donne in éclairage nouveau aux relations privilégiées qui penvent se nouer à l'occasion de marchés officiels entre des gens bien décidés à ther profit de leurs positions influen-tes aux carrefours où passe l'expent

l'argent. On sait que, pour faciliter l'ex-portation des productions fran-

caises, notamment dans le do-maine de l'armement, la direction Mansdur El Fithouri Ben Barka temps que son silence. Devant des relations économiques exté-est le gérant.

D'autres fonds, de l'ordre de Libyen proposa alors de le lui une relations de l'autres fonds, de l'ordre de Changer contre des informations influents qui ne tiennent pas à ce que leur gouvernement sache comment ils arrondissent largement leurs fins de mois l Mais la direction des relations écono-miques extérieures n'a-t-elle pas, elle-même, été flouée dans cette affaire?

> Le commerce des armes met en jeu des capitaux si im-portants que les candidats au partage du gateau sont nombreux et prêts à prendre des risques pour ramasser des miettes qui s'évaluent au poids de l'or.

De telles pratiques ont tendance aujourd'hui à gagner le marché des produits de consommation courante. Elles se développent dans un temps où l'incertitude du lendemain grandit pour tous ceux qui ont l'habitude de l'argent facile. Elles sont aussi de nature à compromettre à terme l'imasse commerciale des plus l'image commerciale des plus honnètes entreprises. C'est pour-quol, sans vouloir introduire une quoi, sans vonioir intronure une notion de moralité dans un milieu où celle-ci constitue quasiment un handicap face à la concurrence étrangère, il serait bon que l'ad-ministration, prouvant son indé-pendance, allie jusqu'an bout de ses enquêtes, sans se soucier des dégâts qu'elle peut occasionner.

Tout comme ce brave douanier qui a cru bien remplir sa fonction, les citoyens simeralent savolr dans cette affaire, cù l'on parle de fonds secrets destinés à tel ou tel parti — sans en evoir la preuve, — où l'on met en cause des gens — peut-être injustement soup-connès, — qui en fin de compte mérite, comme on dit vulgaire-ment, de « porter le chapeau ». M. Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, détient depuis pusieurs mois le destier de ministre de l'interieur, detient depuis plusieurs mois le dossier de cette affaire et celui des faux Startron. Le S.D.E.C.E., la D.S.T. et la Sécurité militaire ont été informés des découvertes de l'administration des douanes. De quoi tout de même savoir un jour la vérité !

(Vendredi 7 janvier.)

Expectative

A mariée était-elle trop belle? En tout cas, la vigourense reprise observée la semaine précédente ne s'est pas maintenue lors des cinq séances qui ont sulvi. D'un vendredi à l'autre, les différents indices ont même

perdu plus d'un pour cent. Pourtant, eu égard à la masse de ventes bénéficiaires qui semble s'être abattue sur le palais Brongniart. les

dommages apparaissent finalement limités.

La plus forte baisse de la semaine a été enregistrée le 11 janvier, au lendemain d'une séance plutôt calme. Brutalement, les cours d'une centaine de valeurs se replièrent sous la pression de prises de bénéfices souvent importantes, comms en témoigne la très forte augmentation (+ 38 %) du volume de transactions à terme ce jour-là. Puis, le marché reprit son sang-froid et se montrait plus résistant le lendemain. Avec l'aide des organismes de placements collec-tifs, les ventes bénéficiaires, qui se sont poursuivies toute la semaine, étaient mieux « digérées ». Même la publication d'un sondage d'opinion défavorable à la majorité n'eut qu'un impact assez négligeable. En revanche, c'est avec une satisfaction non dissimulée — les cours progressèrent de 1 % — que la communanté boursière prit note, à la veille du week-end, d'un autre sondage favorable — celui-là — au président de la République, et surtout à son premier

ministre : M. Raymond Barre.

Cela devient quasi traditionnel : chaque fols que
M. Barre parali recueillir les l'aveurs de l'opinion, les actions françaises recueillent celles des opérateurs, en France comme à l'étranger. Ainsi, le bulletin du Crédit suisse parlait-il du « sérieux de la détermination et de bativité du premier ministre, qui impressionnent favorablement ». Quant aux conjoncturistes de la banque Jordaan, filiale de l'Algemeine Bank Nederland, ils croient déceler - les prémices d'un changement psychologique dont les effets seront particulièrement importants pour le succès du plan d'assainissement de M. Barre ».

Nul douts que la Bourse pourrait se monirer sensible à de telles appréciations, si les faits venaient à les confirmer.

En attendant, c'est dans l'expectative, mais sans préhension, que les opérateurs s'apprêtaient à suivre, lundi 17 janvier, la conférence de presse de M. Giscard d'Estaing. L'atmosphère est plutôt bonne : le franc se raffermit et le taux de l'argent au jour le jour est redescendu; en l'in de semaine, à des niveaux plus reisonnables. Deux facteurs qui sont toujours très apprécies par les opérateurs

Aux valeurs étrangères, les américaines ont bien entendu souffert de la baisse enregistrée à Wall Street, et la vigoureuse reprise du jeudi n'a pu compenser les pertes initiales. La tendance a été identique aux allemandes tandis que les mines d'or, en dépit d'un léger repli en fin de semaine, se sont généralement bien comportée

Sur le marché de l'or, où les opérateurs reviennant peu à peu après l'instauration de 4 % (3 à 4 millions de france par jour), le lingot a perdu 200 F à 21 500 F et le napoléon est resté stable à 237 F contre 236,90 F.

PATRICE CLAUDE

Redressement du dollar Bonne tenue de la livre et du franc

gramme économique de M. Car-ces « STERLING » et par la fermeté persistante du FRANC FRANÇAIS.

La Livre a également connu une semaine agitée. L'accord in-tervenu le 10 janvier à Bâle sur les « balances sterling » ne pnouvait, il est vrat laisser le marché indifn est vrat inseer le marche indi-férent. Et, de fait, la LIVRE, qui avait déjà monté la veille, progressait sensiblement le lende-mein à l'ouverture. Une hausse de quelque 200 points était alors enregistrée, et le cours de 1,729

un changement de climat. Tout to changement de comme to tes opérateurs, après avoir longtemps douté de l'efficacité du plan Barre, parisient maintenant au reussite: Bret, le « sentiment a changé » sur le FRANC, pour reprendre l'expression des cambistes, et la spéculation fait le gros dos.

Le hausse du DOLLAR, de la LIVRE et du FRANC s'est ellectuée surtout au détriment de devises fortes : FRANC SUISSE et DEUTSCHEMARE. Nul doute et DEUTSCHEMARK. Nul donte que le gouvernement helvétique voit sans déplaisir fléchir sa monnale. Reste le DEUTSCHE-MARK. La devise allemande est-eile surévaluée? On s'interroge dans les milieux spécialisés.

Cours moyens de clóture comparés d'une semaine à l'autre La trona enterienza donna cetez da la semaine pri

- 6										
•	PLACE	Litra	5 0.5.	Pranc trançais	franc misse	Niner®	franc beign	Flority	Lire Italiesas	
	andres		1,7115	8,5318 8,4610				4,2932 4,2079		
	lew-York.	1,7115 1,7050	1	29,0601 20,1511	40,1203 40,7664		2,7685 2,7548	39,8644 49,5186	0,1138 0,1142	
•	wis	8,5318 8,4 \$ 10	4,9850 4,9625		209,0000 202,3033	203,31 209,91	13,5021 13,6707	198,72 201,07	5,6776 5,6698	
٠,	arist	4,2659 4,1823	2,4925 2,4530	50,0000 49,4307	_	104,1579 193,7648	6,7510 6,7575	99,3621 99,3922	2,8388 2,8026	
	rapelert.	4,0956 4,9306	2,3930 2,3648	. 48,0940 47,6372	96,0080 96,3717	_	6,4815 6,5123	95,3956 95,7860	2,7255 2,7989	
	ruxelles .	63,1885 61,8915	36,9200 36,3000	7,4662 7,3148	14,8124 14,7982	15,4283 15,4285		14,7179 14,7082	4,2050	
•	nisterdans.	4,2932 4,2879	2,5085 2,4680	59,3289 49,7329	100,6419	104,8265 104,8428	6,7944 6,7988		2,8578 2,8197	
•	illan	1502,69 1492,30	878,00 '875,25	176,12 176,37	352,25 456,80	366,90 370,21	23,7811 24,1115	350,00 351,63	_	

Nous reproduisons dans ce tablesu les cours pratiques sur les marches officiels des changes. En consequence, à Paris, les prix indiques représentent la course-valeur en france de 1 doiler, de 1 livre, de 100 feutschemarks, de 100 florins, de 190 france beiges et de 1 900 ligres.

dollar pour une LIVRE était affiche. Une baisse intervenalt alors qui, progressivement, effa-cait l'avance du STERLING, dont le cours de clôture était finalement inférieur à celui de la veille. En recul modéré le 12, la LI-VRE progressait de nouveau le 13, en raison de l'attitude conciliante adoptée par les syn-dicats sur le problème de la re-traite des mineurs, et terminait la semaine en hausse sur tous les

Le FRANC s'est également fort bien comporté. En lèger recul vis-à-vis du DOLLAR et du STERLING, il a terminé la semaine en hausse vis-à-vis de toutes les autres devises, sauf la LIRE, qui a peu varié. Pait nota-ble et significatif, le cours du FRANC SUISSE est retoubé à un

outre - Rhin. Lors du dernier forum de l'Expansion. M. Emmin-ger, vice-président de la Bundes-bank, n'avait pas caché que, à ses yeux, la hausse pondérée de 15 % constatée en 1976 sur la monnaie allemande par rapport aux devises de seize pays indus trialisés dépassait très sensiblement la disparité des taux d'inflation, qui n'aurait justifié qu'une hausse de 6 %.

Sur le marché de l'or de Londres, le cours de l'once, après être tombé en dessous de 130 dollars le 11, lorsque fut commu l'accord de Bâle, s'est par la suite redressé, pour finalement s'établir à 131.45 dollars (contre 132.80 dollars le 7 précédent).

PHILIPPE LABARDE

ARTS ET SPECTACLES

DISPARITION D'HENRI LANGLOIS

thèque française, dont il était le secrétaire général, est mort jeudi 13 janvier à Paris des suites d'une crise cardiaque. Il était agé de solvante-deux ans.

Henri Langiois n'était pas, ne. pouvoit pas être un homme ordinaire. Tous ceux qui l'ont approché ont pu s'en rendre compte. La passion du cinéma l'habitait depuis son adolescence. Au lieu de le dévorer, elle l'avait comme noumi, elle en avait fait le dépositaire d'une somme de richesses culturelles aul n'avaient cessé d'augmenter avec les années. Un être mythologique en somme. Notre époque n'en compte plus guère. On disalt Langlois e gardien des

trésors » cinématographiques. Devenu plus corpulent qu'Orson Welles, coiffé d'une chevelure de hippie. Il évalualt - c'était un spectacle - dons le musée du cinémo de Chaillot où Il exposait une partie de ces trésors arrachés à l'aubil ou à la destruction : des appareils primitifs, des décors, des costumes, des affiches, des photo-graphies. Il expliquait, il commentait et, même quand il se taisait. on savait bien qu'il ne pensoit pas à autre chose. On alme à imaginer que son ombre reviendro visiter ces lleux qui ne seront jamais, sons lui, tout à fait les mêmes. Langiois a compté d'innombrables amis et aussi pas mai d'adversaires. Même caux qui ont contesté, à la longue, son action, qui lui ont reproché de disposer des archives filmiques de la Cinémathèque française comme de ses biens personneis, ne peuvent pas nier que Langlois, qui consucra sa vie à faire connaître. aimer le cinéma, fut une personnalité exceptionnelle.

Aufourd'hui où II existe dans le monde entier des cinémathèques grande, mais également bondée, nationales et privées, il est de la rue d'Ulm, venalent là le

et animateur de la Cinéma- prendre ce que fut, dans les anthème française, dont il nées 30, l'idée folle de Langlois.

Retrouver, acheter, préserver, collectionner comme des livres et des manuscrits rares (représentations de la culture depuis longtemps socrées) les bobines de pellicule de films muets devenues inexploitables avec l'avenement du parlant et qui étaient destinées à être letées au à finir dans les industries de récupé ration. Avec son ami Georges Franju, Langlois se mit à recueillir les bandes muettes, « J'ai commencé cette collection, disait-il, parce que l'aimais ces vieux films et qu'il n'était plus possible de les

On soit qu'il les entreposo d'abord dans sa baignoire, mais il aurait pu aussi bien les conserver dans ses placards et les vouer à son seul culte, à son seul plaisir. Non. Avec l'Idée de la collection, le principe d'une cinémathèque était né

Avec l'aide financière de Paul-Auguste Harlé, fondateur-directeur de la revue e la Cinématographie française », Langiois et Franju purent sauver une bonne part du passé historique du cinéma. La creation, en 1935, du Cercle du cinema où l'on projetait des films, puis celle, en 1936, de la Cinémathèque française, concrétisérent ce qui aurait pu n'être qu'une chimère et marquèrent les débuts d'une longue aventure.

C'est surtout après 1945 et l'essor afficiel de la Cinémathèque que toute une génération a découvert Langlois et a appris à par-tager sa passion. La cinéphilie, de nos jours, est plus froide, plus nnée, plus tatilionne. Ceux aul ont fait leurs classes de cinéphiles dans la petite salle - toujours plaine - de l'avenue de Messine puis, plus tard, dons celle plus

Henri Langlois, fondateur peut-être difficile de faire com- cœur battant, conscients de cette d'un outocrate. Nous retiendrons chance inouïe qu'ils avaient de ce qu'il nous a donné : le goût. voir des œuvres qu'on ne pouvait voir nulle port ailleurs et dont leur toute une culture qui nous a avalent parlé les travaux d'historien de Georges Sadoul. Oui, nous avians l'impression que Langlois, et Langlois seul, nous donnaît à voit le cinéma, tout le cinéma, qu'il soit « commercial » ou « artistique », car ces mots, avec lui, n'avalent pas cours. La Cinémathèque était comme une fabuleuse Atlantide, un continent retrouvé. Il arrivalt blen — c'est resté une tradition, c'est devenu une légende! - que la programme annoncé soit remplacé en dernière minute por un outre, que des films passent en version originale sons sous-titres, que des bobines se mélangent pendant la projection. Nous acceptions cela sans brancher. L'image était l'image, le cinémo était le plus fort. Aujourd'hui, la public des salles de Chaillot est beaucoup moins fasciné. Il y o toulours des films à découvrir : Langlois ne s'est pas contenté d'entretenir le cuite du possé mais il a fait connaître les cinémas contemporains, les jeunes cinéastes. Seulement, la Cinémathèque est une institution natureile, établie. On y va comme au

> Il fout bien toulous y revenir, même si l'on peut discuter, à propos de cette institution subventionnée, des rapports de Langlois ovec l'État... la Cinémathèque est son œuvre et il a donné un exem-ple au monde. Cet homme de possion a soulevé les passions, et sa succession va poser des pro-blèmes. L'avenir corrigera, inféchira peut-être le partrait historique de Langlois, qui organisait la Cinémathèque à sa manière, en-touré d'un groupe de fidèles (en particulter de Mary Meerson, de Lotte Elsner, de Marie Epstein), qui fit souvent l'effet d'ul gêneur ou

cinéma de son quartier. Pourtant,

sans Langlais...

l'amour, la passion du cinéma taçonnés et qui ne pouvait êtra réduite en termes de comptabilité, de gestion.

4

« Quels sont ces dirigeants du cinémo qui ne sovent pos, qui n'ont pas conscience une seconde qu'en renvoyant Langlois c'est qu cinéma tout entier qu'ils s'en prennent et que le cinéma tout entier va leur tomber dessus? Quels planificateurs sont-ils euxmêmes ceux qui reprochent à Langlois sa gestion? », demandaient « les Cahiers du chéma » en rendant compte de l'éviction de Langlois, le 9 février 1968, à l'expiration de son mandat de directeur artistique et technique. « L'affaire Langlois », qui éclate au début de cette flévreuse année 68, qui fut comme une prémont tion de mai, provoqua una véritable mobilisation de cinéastes et de techniciens français et étrangers, d'auteurs, d'acteurs, de cinéphiles de tous âges. On prit clars cons-cience de la copularité d'Henri Longlois et de cet étrange phénomêne qui le reliait, tel un père, tel un dieu, à une foule de partisans, de fervents. Après la mort, à l'heure des bilans - ce momentlà vient toujours, -- certains s'emploierant sans doute à démythifier cette « religion ».

Ou'ils le fassent! A Langlois passionné du cinéma, nous gardons ce que nous lui devons : l'amitié, l'admiration et la reconnaissance

JACQUES SICLIER

(Samedi 15 janvier.)

(Né le 13 novembre 1914 à Smyrae, Henri Langiola a d'abord été journa-liste. Fondateur du Carcie du cinéma (1935), puis de la Cinémathèque française (1936), dont il devient le secrétaire général en 1984, Banti Langiols avait rou en 1984 un Oscar apécia) à Hollywood.)

SPORTS

RUGBY

C'est par une hausse sensible moment en dessous de 2 F à LEVER DE RIDEAU SUR LE TOURNOI DES CINQ NATIONS changes ont acqueilli le pro-

Le coup d'envoi du Tournoi des cinq nations a été donné simultanément à Cardiff et à Twickenham, samedi 16 janvier. Lè, le Pays de Galles a battu l'Irlande 25 à 9 : lcl, l'Angleterre a dominé l'Écosse 26 à 6. Les Français, spectateurs parmi les millions de téléspectateurs, attendent le 5 février pour faire leur entrée en scène. Leurs premiers adversalres, un Parc des Princes, seront les Gallois, invaincus ces deux dernières saisons, et qui espèrent, pour la première fois dans l'histoire du Tournoi, accomplir le même exploit une troisième année. Puis, l'équipe

de France aura à jouer en Angleterre le

19 février avant de recevoir l'Ecosse le 5 mars et de se rendre en Irlande quatorze jours plus tard.

C'est dire, au vu des matches de samedi. que les deux premières rencontres seront décisives pour une équipe dont on ne connaît pas ancore la composition. Celle-ci sera annoncée le 26 janvier. Ses - sparring-partners - ont été les Australiens facilement dominés à Bordeaux (18-15) et à Paris (34-6), et les Roumains qui n'ont pas fait souffier seulement le vent de la défaite (15-12) mais aussi celui du doute sur un ansemble que l'on prédisait

L'impitoyable remontée des Gallois m fin de match contre les Irlandais, qui les avaient dominés à la marque peudant les deux tiers de la rencontre, indique que le premier impératif sera de tenir quairevingts minutes. Le second consistera à garder son sang-froid afin d'éviter d'inu tiles pénalités qu'un Phil Bennet manque rarement de transformer. Pour évise aussi l'exclusion d'un joueur, punition extrême à laquelle les arbitres ont enfin décidé de recourir en cas de brutalité flagrante. Tous les coups ne sont plus permis: voils quelle aura été la leçon la plus claire de cette première journée du Tournoi.

LES GALLOIS RESTENT AU-DESSUS DU LOT

Trois essais et vingt points en un quart d'heure, le dernier hien sûr : le XV du Pays de Galles n'a pas encore perdu cette pointe assassine qui lui permet de régner sur le rugby européen depuis bientôt diz ans. On les disait sur le toboggan, les hommes en rouge, on les disait vieillis, Et il est viai qu'on a vu sur l'herbe de Cardiff, samedi, un demi de mèlée gallois qui aurait gagné à être au moins l'ombre du grand Gareth Edwards : épaissi, ralenti, comme stupéfait, ce monsieur, qui était naguère le plus grand joueur du monde, aurait intérêt à reprendre l'entrainement avant de jouer à l'entrainement avant de jouer à Paris ou ailleurs.

Paris on ailleurs.

Mais, à côté de lui, quelle merveille, ce Phil Bennett, qui a l'œil le plus juste et le pied le plus sûr du monde du rugby, avec son air de bon jeune homme bien peigne, qui travaille le soir pour passer ses examens d'expert-comptable ! Quel bon, quel beau et modeste joueur de rugby, quelle calme sûreté, et cette façon qu'il a de prendre le couloir, comme pour filer à l'anglaise. Mais c'est à la galloise qu'il file et l'essaiest au bout...

Trèr bon encore le pack gallois.

Trèr bon encore le pack gallois.

même privé du grand Mervyn
Davis. Superbe la première ligne
qui fera souffrir, le 5 février. au
Parc des Princes, celle de Paco.
Bien sûr, ce n'est plus tout a fait
l'équipe de 1973, et l'impression
qu'elle donne n'est plus celle d'une
royauté. Mais il y eut cette accèlération superbe à la soixantediration superbe à la soixante-cinquième minute, cet orage rouge qui balaya soudain la pelouse. Prenez garde, les tricolores, ce

sont encore vos maitres ! Les Irlandais ont plu. Un temps ils ont pris à la gorge les cham-pions, avec cet art qu'ils ont de la virevolte musclée, de l'agres-sion gracieuse et multiple, et de la charge folle. Ils étaient conduits, il est vrai, par l'admirable Mike Gibson. Et comment, à le voir joner ainsi, n'en pat vouloir à ses sélectionneurs irlandais de lui avoir préféré à l'ouverture, pendant près de dix ans, un petit footballeur ventru nommé Mac Gann? Bien sur, Gibson faisait merveille au centre de la ligne de trois-quarts, mais c'est tout de même le joueur porteur du n° 10 qui oriente, crée ou détruit plus que tout autre. Et on vit, pendant près d'une heure, avant que l'in-fanterie verse ne cède sous le poids majestueux, et la technique de l'infanterie rouge, ce qu'un très grand joueur peut faire, à conps de talent, de hargne et de métier.

Un grand match? Non. Mais voir la chèvre de M. Seguin venue d'Irlande se battre une grande heure durant contre le loup gallois fut tout de même beau et assez touchant. Et puis voir s'ébattre sur la pelouse un Gerald Davis qui, chaque année, semble courir plus vite, un John Williams qui chaque année, semble prondre qui, chaque année, semble prendre plus de plaisir à se jeter dans la fournaise, comment s'en lasse-rait-on?

Et ne serait-ce que pour le geste

de M. Samson, l'arbitre écossais qui eut le simple culot d'expuiser du terrain un joueur gallois, à Cardiff, devant la foule galloise. on se garderait de douter de l'ave nir de ce jeu de fous pour hommes sages. Et qu'avez-vous pensé, pu-blic du Parc des princes, d'une foule réputée chauvine, qui sc-cepte ainsi de voir châtier, juste-

ment, l'un des joueurs de sun camp, sans pousser des cris de mort? JEAN LACOUTURE

Basket-Ball LES RESULTATS

*Villeurbanne b. Antibes... 123-195
Caen b. *Stade Français... \$7-25
*Mice b. Monaco...... \$4-68
*Berck b. Clermont..... \$9-91
*Challans b. Le Mans.... \$8-88
*Orthez b. Lyon...... \$9-87
*Valenciennes b. Tours..... 103-102
*Classement...... 1 Villeurbanne.
48 pts. 2. Caen, 46: 3. Berck ct.
Nice, 42: 5. Le Mans, 41: 6. Antibes.
40; 7. Tours. Bagnoist et Monaco
38: 10. Onthes. 36: 11 Clermont. 34:
12. Challans, 32: 13. Lyon, 30: 14
Stade Français, 27: 15. Valenciennes. 34: 16. Tarars, 20 Villeurbanne b. Antibes.... Caen b. Stade Français.,

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PRÉMIERE DIVISION (dix-buitième journée)

Football CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION (vingt et unième journée)

(vingt et unième journée)

"Nantes b. Bastia 3-1

"Nimes et Lyon 1-1

"Lens b. Rennes 3-1

"Nice h. Lille 2-0

"Reims b. Angers 2-1

"Bardesux b. Bochaux 2-1

"Saint-Etienne b. Marseille 4-0

"Laval et Troyes 1-1

"Valenciannes et Metz 1-1

Paris-S.-G. b. "Nancy 2-1

"Lissement - 1. Nantes, 29 pts;

2 Lyon, 28; 3. Bastia, 27; 4. Lena,
25; 5. Paris-Saint-Germain et Nice,
24; 7. Nancy st Metz, 27; 9. Reima,
22; 10. Saint-Etienne et Laval, 21;

12 Nimes, 20; 13. Sochaux, Marseille

st Bordeaux, 19; 16. Angers of
Troyes, 18; 18. Valenciennes, 17;
19. Rennes, 12; 20. Lille, 11.

TOURNOI DE PARIS. Moins de 66 kilos. — 1. Moriwaki (Japon); 2. Mounier (Fr.); 3. Le-baupin (Fr.) et Klavus (Fr.). 60 à 65 kilos. — 1. Sahars (Japon); 2. Delvingt (Fr.); 3. Hansen (Fr.) et Werner (R. D. A.). et Werner (R. D. A.).

Sh 71 kiloz. — 1. Gotanda (Jap.);
2. Taini (Pol.); 3. Danielli (Pr.) et
Woss (Autr.).

71 à 78 kiloz. — 1. Sakaguichi
(Japon); 2. Gibert (Pr.); 3. Seurian
(Fr.) et Sanchis (Fr.).

78 à 86 kilos. — 1. Uitsch (R.D.A.);
2. Tripet (Fr.); 3. Barkslaev
(U.R. S. S.) et Chinen (Japon).

86 à 95 kilos. — 1. Kamahara
(Japon); 2. Parist (Fr.); 3. Lorens
(R.D.A.) et Kouboulouri (U.R.S.S.).

Plus de 85 kilos. — 1. Rougé (Pr.);
2. Kazaichenkov (U.R.S.S.); 3. Kuna
(Japon) et Komorinski (R. F. A.).

Sports mécaniques

RALLYE COTE-D'IVOIRE - COTE D'AZUR Classement genéral final. — 1. Briavoine-Oger (Revault-12 Sinpar). 2 h. 33 min. 44 sec. 05; 2. Comta (Yumaha 500 KT), 2 h. 58 min. 54 sec.; 2. Metgr (Range Rover). 5 h. 34 min. 10 sec. 05; 4. Pouche for Designation (Republican). ion-Dorangeon (Renault-17), 7 h. 38 min. 15 sec. 10: 5. Fougarousse (Toyota Land Cruiser), 7 h. 45 min. 15 sec. 45; 6. Carletti-Jenny (Fiat Campagnola), 7 h. 55 min. 17 sec.; 7. Rayer (Yamaha 400 T), 8 h. 18 min. 65 sec. 05; 8. Sarrazin (Range Rover), 5 h. 52 min. 4 sec.; 9. Martin (Ya-maha 500 XT), 9 h. 7 min. 22 sec.; 10. Mouren-Syds Jobert (Toyota Land Cruiser), 9 h. 19 min. 21 sec.

-At Monde_ deléducation

Numéro de janvier

• L'échec des C.E.S.

 La bande dessinée à l'école

> LE MONDE DE L'EDUGATION 5. rue des Italiens

75427 PARIS - CEDEX 09 Abonnements (11 numbros par an) Etranger (vole normale) : 68 F.

Page 10

Sélection hebdomadaire du journal «Le Monde»

du 13 au 19 janvier 1977

a tradition of the state of . . - .__

Vertet (Preme Languey) au doctor german Perro Frency). Contact space dans une saile d'école. vorse, en appliante, qui déplete les me la me la marca allumine, qui déplete les iumières. Cette les iumières et les iumières le bien de la management de la ma phologique au profit de l'ambiguation en le retrouve dans, tous les da Ciguzan

Henri-Georges

Le cinéaste Henri-George

12 janvier. & Paris, Char

crise cardiaque. Il statt and

. Vous crayez que le bien, d'esta

g lumière et que l'ombre, s'est le

p lumière ? ., demanda le docti

as Mas of est l'ombre, on age

Clouzot est mort mere

de soixante neuf ans.

Game étal mari avec la desagra especial de maria especial en maria especial en maria especial es maria especial es maria especial es maria especial es a maria especial es a maria especial es a corriera. La plupart de assertir es appropriate especial es corriera. La plupart de assertir es como es corriera. La plupart de assertir es corriera la plupart de assertir es corriera. La plupart de assertir es corriera. e je scandale Après des années de « Queta Aprel des autres en la femilia de Junes avec le travalle de sei

s de l'adaptation custimatograph Descri va se faire une place d'en la a crèma français, es mosses de h châma trangara. es maces paluret affronte la crass - se pe feccupation stemends. L'ordina nani du gauvernament de vid plus plus ou moine sur le nou production française. Mate to Cook ental Films echappe aux contri es directives de la census della ses. pas Fondée en 1941 and de propagate de propa Courat debute a la come acaptateur du Dermin des etc. a Seeman, sureur beine de recine pices, et dans les incomes des pices, et dans les incomes des lambon, de Georges Sinderne, Pice, la ligure en 1941, il Frence, de Sistère avec L'assisseir lande. 21, également d'après d resparaissent les person tommissaire Wens (Plens

· Le Corbess >

tire . du Corbeau. Une épi

En 1843 éciate le - coup de la

d sa petite amile Mila Ma

kires anonymes ravage Mile ville de la province transmis. stéario de Louis Chausace.

Sur la guerre, s'inspire d'alle dis affaire qui s'atait déronne.

Sur l'est probable que la caritée de Vichy ne l'aurait januale de la caritée provincial et bourgeole apparatre l'ambiguité de la humaine selon Clossott : 2 sel tis bien, où est la mai ? + Charles Romage du film peut être a ers un auteur de lattres The pour se libérer de complement fluidisaction ou de frostration totale societé comme un appar de la companie de la Blennale de Venise le Commande de la miserational de la miserational de la miseration des confirme les comme pour sa peforme de comme pour sa peforme de comme comme pour sa peforme de comme co Son Interprétation ép et son style dramatique dalent la grande celebrate la grande celebrate la grande celebrate la grande celebrate la grande la celebrate la grande la celebrate la pland des acteurs qu'il tourment a lappe les temmes surtons in obienir exactement ce according to the atmosphere de according Manon (1848), version de la contracte de la du roman de l'abbé Prime la leunesse d'après guerres de dans l'abbé prime dans le marché noir et la pro-Jamour four des de

comme un dell aux - bat 13 at 19 janvier 193

mages Manon et Robert

mants kills débarquant clamas ment en Palestine, où l'écritaire

de la débutante Cécile Auni

gent es meios a Lavantura de caracteria de c

LANGLOIS State City Colorate Charles to the second of the second of

art s.

er ...

.....

2:0:0

A ...

2 C

Section 5.

may his real

ಿತ್ರಾ ಮೂರ್ವ್ನ

CONTRACT OF

. Brandert,

APT BUILDING

A CONTRACTOR

25153 C. C. C.

git Lights a to a

7 A

SEE THE PARTY OF

الوران مايين ال

A 18 1 1

* 3<u>2</u> 3 - - -

Common carry and learning to the common carry and learning to the common carry and the common carry and the common carry and the carry and the

de une Green d'antitrateurs de granteurs de sont de la company de la com

August of the first of the series of the ser

A THE STATE OF THE

des cinq ratio

The second secon

2010 - 200

10 to 10 to

ESSUS DU LOT

M. WALL

Sandara C

A tel Tibell

The Land

Transfer of the second second

MEN MERCHANIS

-

the the second of the

الت 🛋 🕫 أ

A g ruses

Prof.

-

<u>*</u>

多動権 ソージューン・

1....

Comment of the control of the

Southern States and

and of a model

Compared to the second of

Called the form

12.2 - 12

The second second

PECCAR AND

1000 1000

***: 4 *: \$ 3* 5

Henri-Georges Clouzot est mort

La cinéasta Henri-Georges Clouzot est mort mercredi 12 janvier, à Paris, d'une crise cardiaque. Il était âgé

. Vous crovez que le bien, c'est la lumière et que l'ombre, c'est le mai. Mais où est l'ombre, où est la jumière ? », demende le docteur Vorzet (Pierre Larquey) au docteu Germain (Pierre Fresnay). Cette scène, bien connue du Corbeau, se passe dans une salle d'école, et Vorzet, en pariant fait se balancer une lampe allumée, qui déplace les ombrea et les lumières. Cetta frontière brouillée entre le blan et la mai, ce refus du manichéleme paychologique au profit de l'embiguité, on la retrouve dans tous les films

de Clouzoi. Venu à la réalisation à trente-quatre ans, en une époque où les grands cinéastes d'avant-querre, René Clair, Jacques Feyder, Jean Renoir, Julian Duvivier, étaient en exil, où le réalisme poétique » de Marcel Camé était mort avec la débacie de 1940, Clouzot s'alfirmait alors comme un peintre de mœurs anti-confor miete, imposalt une vision du monde dont la noirceur ne devait faire que se préciser, s'épaissir au cours de sa carrière. La plupart de ses films furent autant de coups d'éciat il ne leur manqua ni la publicité ni le scandale.

Après des années de « besognes alimentaires », mais qui l'ont fami-liarisé avec le travail du scénario et de l'adaptation cinématographique. Clouzot va se faire une place dans le cinéma français, au moment où celul-ci affronte la crise provoquée par l'occupation allemande. L'ordre moral du gouvernement de Vichy pèsa plus ou moine sur la nouvalle production française. Male la Continental Films échappe aux contraintes. soise. Fondée en 1941 avec des capitaux aliemanda, contrôlés per un organisme de propagande allemand, animée par le producteur Graven, la Continental cherche à drainer les talents français pour créer un cinéma suropéen - de genra », à la manièra d'Hollywood. Clouzot débute à la Continental comme adaptateur du Dernier des six, de Steeman, autaur baiga de romans policiers, et dans les inconnus dans Ja malson, de Georges Simenon. Puls, toujoure en 1941, il passe è la réalisation avec L'assassin nabite au 21, également d'après Steaman.

< Le Corbeau >

où réapparaissent les personnages du

commissaire Wens (Pierre Freenay)

et sa petite amie Mile Malou (Suzy

En 1943 éciate le « coup de tonnerre » du Corbeau. Une épidémie de lettres anonymes ravage une petite villa de la province française. Le scenario de Louis Chavance, écrit enti'b eriqeni'e anaug al trava vielle altaire qui s'était déroulée à Tulle. Il est probable que la censure de Vichy na l'auralt jamais laissé tourner. Seule, à l'époque, la Continental pouvait se permettre de pro-duire ce film qui, dans un microà Stroheim, à Stamberg ou à Pabst | vie. . Le bruit avait cours que le Corbeet avait été distribué par les Allemands en Allemagne nazie at dans les pays occupés sous le titre Une petite ville française. On sut plus tard que c'était faux. Mais ce film valut à et d'être interdit pour deux ans.

Orfèvres (de nouveau d'après un roman policier de Steeman) qui reçut à la Biennale de Venise le Grand Prix international de la mise en renommé pour se peinture de là distant la grande célébrité de Clouzot et sa légende (ses colères l'égard des acteurs qu'il tourments (on employait jusque-là le mot de « parou frappe — les femmes surtour — souns », du latin « persons »).

Pendant longlamps, art de cour deatiné bre dans le marché noir et la pros-

mœurs ». Dana l'univers de Clouzot, chaque être porte en lui le mai et cetta vision pessimiste est relevée par une noirceur du atyle qui ve luequ'à la provocation. On qualifiers pourtant de - ross - Miquette et sa mère (1949), comédia 1900 de Fiers et Calliavet, dont les charmants pantine sont revus et résnimés avec

Cloudot marque alors la pas. En 1950, il fait un voyage au Brésil. pays natal de Véra, son épouse d'alors. Il compte y réaliser un film. Le projet n'aboutit pas. Mais, en 1953 Clouzot falt une rentrée en torce avec le Selaire de la peur, cò le Guatemala du roman de Georges Arnaud est reconstitué en Camaroue. Dans ce film d'hommes, d'aventuriers, lancés pour de l'argent sur des plates dangereuses ev a c des camions Le suspense invitera les critiques chargés de nitroglycérine, V è r s à citer Hitchcock, le style - coup de poing -, les effets de terreur, à

Le réalisme noir du cinéma français

vedette suprès d'un Charles Vanel empreint d'ambiguité profonde. En 1954, précèdé d'une vaste campagne publicitaire, c'est le film les Diaboliques, une étude de mœure étouffante, aur un suspense de Boi-leau-Narcejac, dont Clouzot a complètement inversé la situation pour s'achamet sur les personnages féminins joués par Simone Signoret et Vére Clouzot. Celle-ci meurt dans le film d'une crise cardiaque, après una agonie d'angolasa. Lorsque, en 1960, Véra Clouzot succombera pour de bon aux troubles cardisques dont elle souffrait, un journal titrera ; - Son cœur a flanché, comme dans

Ambiguité

nin et Yves Montand devlert grande parter de Grand Guignoi. En 1955,

Cloccot filme pour le Mystère Pi-cesso le peintre en train de créer. Ce grand « documentaire d'art » impressionne par es technique. En pressionne par es technique. En 1957, Clouzot soume son film le plus ambitieux, les Espions, tableau symbolique du monde moderne à l'opoque de le guerre troide, imbrogillo kaltailen qui ne conteit pas la succès, mais qui fait discuter les intellectuels.

En 1960, défiant le cinéme de la novelle varue ». Clouzot s'empare

 nouvelle vague -, Clouzot s'empare du mythe Bardot en plaçant l'actrice dans une étude de mœurs contemporaines à dimension psychologique. Histoire dramatiquement blan re-contée, techniquement aans bavores. C'est toui. Mais le scandale revient. Au cours du tournage, Brigitte Bardot a fait une tentative de suicide à la suite d'une dépression nerveuse. L'Enter, film en couleurs entrepris en 1964, reste Inachevé par suite d'une grave meladie du réalisateur.

sans doute au projet mort-né da fenter, la Prisonnière porte — c'est la première fois — le poids du pêché. « L'avais perdu la foi... Ja crois l'avoir retrouvée », déclare Cinutat il ne va pas plue lolo pourtani que la spectaci tion de la escusité qui s'empare du specialeur par la fascination.

ARTS ET SPECTACLES

Quella est la place de Ciouzot dans le cinéma français ? Il est certain qu'il appartient au grand courant A .00 assènna est usat etallair l'épaque chamière des années 40, Il reconsidérait l'héritage naturaliste (littéraire et cinématographique) et préparait le terrain au « réalisme noir - d'après-guerra. Sans lui, un maillon de la chaîne manquerait, et c'est, croyons-nous, dans le Corbeau

Le Prisonnière (1967-1968) est et le Salaire de la peur que Ciouzot fêtude d'une perversion exido-meso-chiete, une descerte dans - les goutires de la psychopathie ». Lié psychologique Male II créa lut-même psychologique de la psychopathie ». Lié psychologique Male II créa lut-même particulation de la psychopathie ». ime emblguité entre la vision pessiiniste d'un monde grouillant de troubles passions, toujours marque de secusité pathologique, et l'appli-cation de recettes destinées à secouer, à passionner le public.

> Dennis las Diaboliques. Clouzot es situali à part, comme un monstre sacré exécutant des numéros à sensation. Il est resté enfermé dans un certain style d'entomologiste, comme si le monde et le cinéma n'avalent pas évolué, et il lui a manqué cans doute d'être un vrai moraliste. Il eute pourtant maintanu jusqu'au bout sa maîtrisa de la mise en scàne. narrative.

(Vendredi 14 janvier.)

C'est un petit événement que de voir, dans

La Russie vue par elle-même

C 'EST une exposition tout à fait remar-Quable qu'offre actuellement la galerie Trétiakov de Moscou sous le titre : L'autoportrait dans l'art russe et soviétique du dix-huitième siècle à nos jours.
 En tout. trois cent cinquante tableaux et quelque trois cents œuvres graphiques (dont plus de la moitlé datent de la période soviétique), qui viennent de divers musées d'U.R.S.S. sinsi que de collections privées, et qui donnent l'aperçu le plus vivant qui solt d'une société el de son art pendant deux siècles et demi.

Succession de visages vivants, de regards se scruiant sol-même, de destins maté-rialisés par la représentation de l'artiste à différents ages de es vie, ces autoportraits sont comme une Illustration par l'image d'une histoire intérieure, intériorisée, de la peinture russe. Et pas seulement de la peinture...

Un autoportrait, ce ne peut jamais être un portrait d'apparat. Il y s. en sifei, une façon da se regarder dans les yeux qui dolt plus à l'introspection qu'au narcissisme, quitte à se trahir, à dévoller sa conscience profonde, à se mettre à nu. Ou à s'éviter... D'où l'impression obsédante laissée par cas centalnes de regarda et de visages, dont la plupart nous sont inconnus, d'autres reproduits dans tous les manuels officiels, et dont on percoit, parfois, le sort couvert de gloire, ou bien la fin tragique, ou même

Chronologiquement, le premier tableau de l'exposition est un « Autoportrait du peintre avec son épouse », d'André Matvéev (1701-1780), qui étudia aux Pays-Bas. L'œuvre date de 1729, solt quatre ans après la mort de Pierre le Gra l'avenement de Louis XV, et è la même époque que les portreits de famille des primitis eméricains. On considère que c'est la première fois qu'apparaît dans la peinture russe - l'expression d'un sentiment délicat et intime - : un jeune homme de vingthuit ans s'observe dans un miroir possnit sur l'épaule de sa jeune femme une main légère, le petit doigt levé... Le facture est sans doute encore maladroite, mala l'expres-sion nous touche. Les jeunes gans de la Dispute, de Marivaux, devalent avoir ce visage L.

Cette date da 1729 nous paraît tardive à cosme provincial et bourgeola, fal. nous, Européens de l'Ouast, si nous cublions sait apparaître l'ambiguité de la que la peinture de chevaiet et l'art du pornature humaine selon Ciouzot : « Où trait profane n'ont pu naître, en Russie, que est le bien, où est le mai ? - Chaque lorsqu'on eut vaincu la résistance fanstique personnage du film peut être ou des vieux-croyants et de l'Eglise officielle avoir été un auteur de lettres ano orthodoxe qui s'accordaient pour condamner nymes, pour se libérer de complexes toute « reproduction de la nature », tout rés-d'insatisfaction ou de frustration lisme « if n'est pas possible, écrit un voyaexcuelle. Clouzot débride la isideur geur en 1881, de voir dans touts la Moscovia de cette société comme un abcès, sucume autre lmage que celle des saints. Il construit un étonnant crescendo dre- n'y a absolument aucun portreit : de sorte matique et se réfère, par son style, que le mémoire des eleux passe evec leur

Portrait et publicité

A la fin du dix-saptième siècle, tandis Chevance et à Clouzot de passer que l'art de l'icône et de la fresque tombe après la libération, devant une en décadence, la peinture as jaïcisa. Désign commission d'épuration du cinéma reux de faire entrer la Russie dans l'Europe, Pierre le Grand sent qu'il a besoin de « publirentrée triomphale avec Oual des ture, c'étalent les portraits, qu'il voulait avant lout ressemblants, et les tableaux de bataliles », explique Louis Réau dans son Histoire de l'ent russe. Lorsqu'il se rend à Paris, scène. Quei des Orièrres est peut-scène. Quei des Orièrres est peut-scus la Régence, il tente d'attirer des artistes être sujourd'hul son film (e plus à Pétersbourg ; les plus célèbres refusent. Ceux qui entrent au service du les r s'engesants et son style dramatique. De gent à enseigner le mélier de pelntre à des élèves russes, et ce n'est qu'au début du dixhuitième siècle que le terme de - portrait sur la plateau, son terrorisme à l'ait son apparition dans la langue russe

veut). Une atmosphère de scandale à conserver l'image brillante de nobles, de antoure Manon (1948), version mo-souverains, d'archiprètres ou de favoris, cette derne du roman de l'abbé Prévost, peinture hegiographique ne vise pas essenon la lenuesse qualitation de l'act de distribute la contraction de l'act de la contraction de l impersonnel, académique et souvent male-Utution, où « l'amour tou » des deux droit de la majorité des portraits antérieurs personnages Manon et Robert Des au dix-neuvième siècle, qui nous montrent Grieux se méle à l'aventure des des artistes-courtisans cravatés, perruqués, émigrante luits débarquent clandes poudrés, richement vêtus ou bien élégan-tinement en Palestina, où l'érotisme ment débraillés. Comment se douterait-on pervers de la débutante Cécile Aubry que certains sont des « artistes-serfs » ?... éciate comme un défi aux » bonhes l'Tel Ivan Argounov (1727-1797), qui apparte-

neit au comte Chérémétlev, Vessill Tropinine (1778-1857) ou Oreste Kiprenski (1782-1836). dont deux portraits distants de vingt-huit ens

Après 1769, l'influence de l'Italie stir les peintres russes va supplanter celle de la France, car le gouvernement du tsar préfère désormals envoyer ses artistes étudier à Rome plutôt qu'à Paris L. Kiprenski y vivra près de vingt ens. Alexandre Ivanov égale-ment, Bricullov reviendra y mourir... Face à ces grands artistes russes, dont la source d'inspiration est en dehors des frontières, plutôt qu'auprès de la Grande Cetharine, se drasse Dimitri Lévitski (1736-1822), qui fut le portraltiste official favori de l'impératrice. Ukrainien, fils d'un pope de Klev, Lévitski, iul, ne pariait pas de langue étrangère et ne quitts jamale la Russie : un petit portrait ovale sur bols, venu du musée de Chéliabinsk, nous montre l'homme - arrivé - qu'il devait être à l'époque où li peignait le portrait de Diderot : de profil, Il tourne la tête pour s'examiner ; et son pincesu a reproduit l'aculté du regard.

Artiste de second plan, Alexandre Orlovald (1777-1832) fut sans doute un personnage haut en couleur. Cinq fusains, ainsi qu'un immense tableau le présentant en uniforme de toherkesso, expriment blen la personnalité exubérante de ca fils d'aubergiste polonais, qui s'engage à dix-espt ans dans l'armée russe, fait tous les métiers, dessine des uniformes militaires pour le frère du tear, devient artiste de foire, reçoit des commandes de Caulain court. On le voit à vingt-cinq ans, barbs frisée, crinière léonine, sûr de son insolence : puls le cheveu devient raide, rare, gras, la bouche se pince. La Grande Armée est venue et bourg. Est-ce le même homme, cet lvrogne avachi, qui se prend la tête et ciame : « Que ful mai è la tête i

La première femme

Au début du dix-neuvième siècie, la peinture de genre fait son apparition et on en retrouve trace dans les autoportraits, comme dans ce digne portrait de famille où le comte Fédor Tolstol (1783-1873) s'est représenté lui-même, en 1830, entouré de sa femme et de ses deux filles, dans l'appartement cossu dont on aperçoit les salons en enfilade. Au mur, une « marine » de Joseph Vernet... Contrastant avec co raffinement aristocratique le portrait de famille du Moscovite Kolokol-nikov-Volonine (1782-après 1844) apparaît plus paysan -, mais beaucoup plus - russe -,

Considéré comme le fondateur du réalism critique en peinture, Pavel Fédotov (1815-1852) est sans doute le peintre de mæurs la plus original et le plus férocs de l'art russe ; son génie satirique, qui lui permet de poser un regard neul et algu sur la société de son temps, apparaît clairement dans la série de crayons at d'aquarelles qui nous montrent d'abord ce pauvre officier jouant aux carres avec ses amis de régiment, ou bien à cheval, ou blen encore « en promenade » (1837) avec son père et sa sœur, dans son bel uniforme noir, coiffé d'un immense bicome emplumé ; à trente ans, il abandonne l'armée pour se consacrar à la pointure, mais ses ceuvres provoquent le fureur de la bonne société et des tenants de l'académisme. Un dernier crayon, eur un feuillet couvert d'ébauches. nous le montre le front appuyé sur son poing, le regard grave, intelligent, ironique et triste. Quatre ans plus tard, à trente-capt ans, il meurt dans un esile d'allènés, abandonné de

Tant de regards, tant de destins fixée sur une toile ou un bout de papier deviennent partois obsédants au long des salies, tel ce portrait de femme signé Tchikhatcheva — la première femme-peintre de l'exposition, --daté de 1812, qui montre une jeune femme de vingt-quatre ans, cheveux noirs relevés avec des frisells dans le cou ; elle est saine, ravissante. Elle ne salt pas que 1812 - l'année du sièga de Moscou - sera l'année de sa

Jusqu'en 1850, la capitale de l'art russe est donc Rome, comme en témolgnent cas visages élégants et aristocretiques qui se portraiturent dans des paysages italiens et des décors de ruines, avec des chapeaux à larges bords ou des chemises de gondoller. Parni ces Russes Italianisés, distinguons Karl

Bricullov (1799-1852), Illustra représentant de l'académisme romantique, ami de Pouchidne, qui se dessine à quinze ans en collégien, le visage encadré de boucles blondes, puis qu'on revolt - couché malade - (1848) ou blen enfoul dans un feuteuil profond, considérent en face les progrès de la tuberculose qui va

Contre ces gens qui ont l'air d'être des étrangers dans leur pays, contre ces « cos-mopolites », s'amorce, vers 1850, une réaction nationaliste nourrie par le pensiavisme et le slavophilisme, comme en témoignent ce tableau de K.A. Trougovski (1828-1895) installé dans l'abs de rondina, devant le eamovar, près du coin des loônes, ou bien encore ce portreit de Legorieu, près du leu Ladoga, où le paysage russe — le village d'labes, les chemins de terre — est le véritable sujet de l'autoportrait.

Cependant, après la détaite de Crimée, alors que le tear Alexandre II abolit en 1861 le servage et que les revendications sociales devienment de plus en plus bruyantes, las artistes russes vaulent, eux éutsi, se mettre au cervice du progrès social et aller vers le peuple. De là naîtra, en 1870, la « Société des expositions ambulantes a qui dominera. pendant vingt ans toute in vie artistique de la Russie, avant de devenir un autre académisma que combatiront, au début du vingtième siècle, les tenants du « Monde de

- Il est temps que l'artiste russe ae tienne d'apiamb sur ess piede, proclame, en 1888, Ivan Kramskol (1837-1887), que l'on considère comme l'initiateur du groupe des Ambulants. (...) Pourquol marchons-nous toujours las jupes de nos nounicas italiennes? Il est temps de penser à créer une école ruses ! - Une salle regroupe les visages de cas ambutants, qui sont tallament reproduits aujourd'hut en U.R.S.S., parce que, sans doute, ils furent les créateurs d'un réalisme présoviétique : Kramskol, à trente ans, falt penaer au portrait de Jules Vallès par Courbet : Vassili Pérov (1833-1882), acrute les rides naissantes de ses trents-cinq ans; Vasalli Sourikov (1848-1915), calebra pour ses scènes historiques en costumes, vieillit en cinq tablesux sans que son esthétique soit touchée par les ans; Ivan Chichkine (1832-1898), le spécialiste de la forêt russe, nous apparaît avec une barbe toistolenne en 1885 : Victor Vasnetsov (1848-1926) et Mikhali Nesterov (1882-1942), specialiste d'un nouveau style religieux dans le culte de la Vieille Russie, sont assez inexpressits; lease Lévitan (1880-1900), regard tourné vars l'intérieur, montre un admirable visage tchékhovien. il y a aussi liya Répine (1844-1830), feur maître à tous, dont la verve et le brio transparalesant dans des portraits extrêmement pénétrants à trente-quatre ans : échevalé, mais déjà célèbre, après le auccès des Halours de la Volga, puis, à cinquante ans, maître incontestà, plus grave que les cosaques zaporogues qu'il vient de peindre.

Les riches couleurs des artistes du . Monde de l'ert - tranchant immédiatement sur le populiame des ambulants et l'on peut percevoir le raffinament esthétisant et précleux de ce mouvement d'avant-garde devant les petits portraite d'Alexandre Benois (1870-1960) et de Léon Bakst, arborant tous deux un lorgnon très stravinskien, ou devant le visage de Constantin Somov (1869-1939), le plus francisé des peintres russes, ou encors devant l'art de coloristes de Golovine (1863-1930) et de Korovine (1861-1939) qui révélèrent en France les tournées des Ballets russes de Serge

Avant-gurde

Seul, n'appartenant réellement à aucun groupe, Mikhall Vroubel (1856-1910) fait figure de gênie solitaire. Six fuseins, trois aquarelles el un pastel nous permettent de scruter le visage de ce visionnaire à l'imagination saicissante entre 1883 et 1905. Visage ralde, hautain, qui ne laisse rien deviner de la misère, puis de la folle, et enfin, de la cécité. qui se sont emparées peu à peu de lui... Autre génie solitaire, au destin non moins tragique, celui de Pavel Filonov (1883-1941) qui n'avait jamais pu vendre ses tableaux de son vivant et qui est mort, pendant la siège de Laningrad, inconnu : vision fantasi prollièrent les signes, qui cachent et font apparaître le visage de l'artiste, comme une . Image dans le table ...

les deux salles précédant la révolution, l'avant-garde du début du vingtième siècle avec des œuvres qui donnent un aperçu di la richesse et de la multiplicité des groupes modernistes en Russie. Pour une fois es retrouvent, sur los mêmes murs, les exilés et ceux qui ont choial de rester au pays Chagall, dont les trois œuvres antérieures à 1916 sont à pelne des autoportraits, comme ce Mariege religieux où un ange rouge pose ses alles sur la tête de l'artiste en haut-deforme et de la mariée ou encore Vers le ville avec le couple qui s'envois au-dessus du vil-lage sux innombrables barrières de bois : Natalla Gontcharova (1881-1962) est présente avec un portrait très classique de 1907 et un college de 1915 falt avec les affiches du Coq d'or produit par de Diaghilev et dont elle avait fait les décors et costumes ; la même année, elle quitte la Russie en même temps que son mari Michel Larionov. Il y a nusel louri Annenkov, mégot au bec, et ivan Pouni - qui devlandra Jean Pougny - (1884-1955), tvec pipe et chapeau melon, dans les années où il participalt à la fondation du suprématisme avec Malévitch.

Tant de nome et de visages se exceèdent, qui sont inconnus d'una partie du public, parce qu'on les montre rerement, sinon jamals : Nathan Altman (1889-1971), avec l'étonnent regard noir, presqué shimal, de ses vingt ans ; Robert Falk (1885-1958), très cazannien, tendre et mélancolique; Aristich Lentoulov (1882-1943), tout rutilent d'ors et de baguas ; llya Machkov (1881-1944), très expreseionniste, en riche voyageur russe enveloppe dans sa pelisse; Vladimir Tatiln (1885-1953). un enfant eur les épaules, dans un portrait viste; El Lissitski (1890-1941), avec un photomontage en coi roulé blanc sur papie millimétré : Kasimir Malévitch (1878-1935), à trente ane, dans sa périoda fauve à l'œil bieu quelque peu hypnotiseur, puis en 1933, alore que le parti vient d'édicter les dogmes du sance Italienne, la main eur le cteur. Rien ne permet de deviner que le « carré noir » -at la « carré blanc » sont passée par là entre-

Visages de bois

- Des yues esthétiques subjectivistes et, pariant, des tendances au tormalisme dans fart, s'étalent répandues alors en Russie ; mais la tutte du prolétariat jointe aux traditions démocratiques restées inébraniables dans les milleux artistiques et Intellectuels d'avant-garde, ont aldé nombre de grands peintres à rester eur les positions du réeilsme -, écrit un critique soviétique (le Musée russe, Ed. d'art Aurora, 1974), expliq là comment l'oubli e pu s'installer dans la mémoire collective.

" L'art en Union soviétique est devanu et demeure un élément majeur de l'idéologie de la société de notre pays, poursuit le même spécialiste. Il s'est affirmé en tant que procédé efficace contribuent à la tormat de la conception du monde du citoyen soviétique, en tant que chronique impressionnante des événements capitaux de la révo-

Ces doctes préceptes ne font pas forcément de la bonne peinture et ne (avorisent guère la hardiesse et la recherche. On s'en rand compte en parcourant la seconda moltié de l'exposition, auccession de « déjà vu » et de « visages de bois » de personnages respectables arborant les signes de leur récesite, tel Serguál Guérassimov en lamille en 1823, Nestérov evec monocle et blouse bleue en 1926. Grabar sourient en 1934, Serian aux « trois âges de la vie » en 1942, louon près de Pouchkine en 1942, ou Najbandlan le portraitiste des secrétaires généraux en 1976_

Après la demière salle, un tableau tout freis attire le regard des visiteurs ; celui du secrétaire général du P.C.U.S., Léonid Hitch Brejney, maréchal de l'U.R.S.S. • dans son bel uniforms bleu, bardé de toutes les décorations antérisures à son sobantedixième anniversaire, signé d'un nom inconnu. Penzov. Mais ce n'est pas un « auto-

NICOLE ZAND.

(Jenui 13 fannier.)

DE des gens aux ners patraques choisissent périodiquement de se couper du monde pour noircir du papier et comptent sur leurs élucubrations pour mieux supporter l'existence, c'est leur affaire. On se débrouille comme on peut, chacun ses manies. Mais qu'ils cherchent depuis quelques siècles à faire prendre leur envie toute personnelle pour une mis-sion d'essence divine ou d'utilité publique, et qu'ils y réussissent au point de passer pour des prophètes ou des guides; vollà un cas d'Illusion collective qui mérite d'être regardé de temps à autre pour ce qu'il est, un

Si on ne montre pas plus souvent le phénomène littéraire sous cet angle de l'imposture, c'est que les observa-teurs habituels y sont trop impliqués. Pour disposer du recul et de l'ironie nécessaires, il faut une indépendance d'esprit rendue rare par l'emprise des chapelles universitaires sur la critique.

ARTHE ROBERT est un des M derniers lecteurs professionnels dont la compétence ne se pale d'aucun préjugé. Tout au plus marque-t-elle une prédilection bien lègitime pour la littérature allemande, dont elle est spécialiste — elle a traduit Goethe, Nietzsche, Büchner, Kafka. Si Freud l'a heaucoup inspirée, notamment dans un des essais récente les plus excitante sur la nèvrose du romancier — Roman des origines et origines du roman (Grasset, 1972), repris ces jours-ci dans la collection e Tel a, Gallimard, - elle n'a jamais versé dans la psycho-critique systématique ni dans le pan-freudisme. Les réflexions qu'elle tire de ses lectures ont l'allégresse an-cienne des promenades sans but.

TEST le cas du Livre de lectures que voici : journal sans date plus qu'essai construit, il s'abandonne aux hasards des livres recus ou revisités, et de l'actualité. Il y est question, sans transition, de la biographie ou des traductions en général, de Freud et de la foi religieuse, du temps grammatical où se déroulent les rèves - pourquoi l'imparfait ? - et de bien d'autres bisarreries débusquées à l'improviste : les euphémismes du type « invalides » mis pour « estropiés », ou l'abus de mois mai maîtrisés comme « avatar »... Souvent, le style, toujours lumineux et pur du moindre jargon,

UNE IMPOSTURE TENACE...

« Livre de lectures », de Marthe Robert

cultive avec bombeur l'aphorisme moraliste : si les mauvais livres attristent, par exemple, c'est qu'ils ont tou-jours « quelque côté par où l'on pourrait les apotr écrits » !

Mais ces notations disparates ne parviennent pas à masquer de leur modestie la préoccupation et l'axe de tout l'ouvrage. Véritable étude socio-logique de la manière dont l'écrivain fait officialiser son délire, Livre de lectures aurait mérité de succéder explicitement au Roman des origines, qui cernait la psychologie de ce même délire, et de s'intituler, en souvenir du mot de Vallès sur le pouvoir usurpé de la chose écrite : Une turannie

EST en effet par un phénomène cocasse d'intoxication que l'ar-tiste parvient à faire prendre son caprice narcissique pour un mandat imposé de l'extérieur, d'en haut.

Tous les moyeus lui sont bons pour conférer au simple fait de griffonne les propriétés des choses célestes. Les mots qui reviennent le plus à propos de l'écriture sont, comme par hasard : inspiration, vocation, mission, enfer, chapelles, prophètes, martyrs, pape... « C'est une forme de la prière », dit Kafka; « la mystique de qui ne croit à rien », dissit Flaubert.

D'autres insistent plutôt sur la rôle social de leur fantaisie impérieuse, tel Balsac, qui se voit « secrétaire de l'Histoire », ou Zola, e juge d'instruc-tion de l'humanité ». Encore une fois, ce n'est pas une telle prétention qui étonne, mais l'envie complémentaire que manifestent les sociétés de prendre effectivement de tels parasites méga-lomanes pour messies et pour guides.

Cette complaisance aux lubies de l'artiste a culminé à l'époque romantique. L'écrivain du dix-neuvième siècle. peut tout se permettre. Le romander français, en particulier, connaît le secret des âmes comme Dieu lui-même, et monopolise, à lui seul, les sciences humaines. Personne n'en voudra à Balzac de décréter que le nes pointu

est signe de bâtardise, ou que « toutes» les Parisiennes ont la même démarche légère vers 10 heures du matin...

E doute naît avec notre slècle, et hors de France. Tchékhov s'avise, par exemple, que l'existence de l'artiste « n'a aucun sens » et que « plus il est doué plus son rôle est

Mais c'est Kafka qui vit la contradiction le plus pathétiquement. Tout en ne s'imaginant pas d'autre salut que l'art, il ne cesse de dénoncer la faiblesse et l'imptilité de l'artiste.

-Par Bertrand Poirot-Delpech

Marthe Robert en veut pour preuves généralement méconnues la nouvelle des « chients volants », créatures factices en qui se retrouve pourtant a la totalité des questions et des réponses a, celle du jeuneur que son désir de perfection jette dans le néant, ou celle de la souris cantatrice.

Comme l'arpenteur du Château, la chanteuse cherche au dehors la justification d'un appel intime, Ainsi l'art-ne naît pas d'une inspiration supé-rieure, mais bien de l'illusion que l'artiste produit rien qu'en publiant son intention créatrice. Il procède d'une chimère fomentée par l'impuissance orgueilleuse de quelques - uns. L'apport décisif de Kafka est de s'attaquer à cette fantasmagorie au moyen d'une technique impersonnelle qui va marquer de son emmeinte toute la

Mais le mythe est coriace. Freud reste béat d'admiration devant le mystère de la littérature, où il voit le dernier obstacle à la psychanalyse; il respects plus l'écrivain, « héros souffrant a, que le philosophe ou le mystique. De même, Marx suggère que l'homme de plume voit plus de choses que l'homme « ordinaire ». Après les deux maîtres en démystification, la littérature continue à trouver sans peine dans le public la caution de sa névrose parasitaire,

OUT en refusant de faire un métier de leur activité, ouverte en principe au premier rêveur venu, les surréalistes s'inscrivent plus en continuation du phénomène qu'en rupture, et se montrent moins sacrilèges qu'ils ne changent de piété.

La dernière guerre a ruiné le crédit des directeurs de conscience à la Gide, et le célèbre article de Sartre sur la Fin de la nuit, de Mauriac, a ébranlé la superbe des romanciers démiurges. Mais les auteurs attachés à la tradition de l'écrivain ubiquiste et omniscient ont beau jeu de rappeler que Dostolevski ne s'en tenalt pas longtemps au seul comportement de ses personnages, ni Balzac, ni Tolstol, ni Thomas Mann, et qu'ils restent les phares de la modernité.

EPUIS une cinquantaine d'an-D'nées, il semble pourtant que la bonne vieille fable de l'inspiration divine et de la fonction historique du scribe n'ait plus cours.

Les héritiers du jeûneur engrillagé de Kafka s'aperçoivent qu'il leur faut renoncer à leur bouderie ou céder la place à la « panthère bondissante de la vie », dont la beauté irréfutable rend nul leur art exténué de sophistication. Le « soupçon » dont Nathalie Sarraute annonçait l' « ère » est partout. La littérature ne peut plus se targuer de rester la seule forme de jusqu'au bout, ou conclure qu'elle n'appartient décidément pas à l'ordre des choses vérifiables. En renoncant à se raconter et à raconter des histoires, elle perd le pouvoir de suggestion qui faisait sa raison d'être et son attrait.

Spectatrice et critique d'elle-même, l'écriture se regarde jouer de son être le long d'un récit absent, d'un réel déshumanisé, problématique. Marthe Robert la compare très justement à ces immetables béants dont on ne sait s'ils sont en ruine ou en chantier, marqués du signe du provisoire avec tout ce qui s'y lit d'ambigu et de désolant.

Sous une déférence de façade, le public et les autorités se cachent à peine de considérer les derniers fervents de cet exercice comme d'inoffensifs zinzins l

M AIS la crainte du blasphème reste vivace. Au profond des mentalités, on persiste à croire que l'homme capable de se sacrifier à l'amour du verbe a partie liée avec un au-delà des mots, que le fait d'inventer des histoires et de fouiller les alcôves ouvre droit à redresser les torts, à dire le juste, à prédire le futur, L'histoire hésite encore à rire au nez des romanciers qui se prennent pour ses e secrétaires ». Après s'être juré de ne plus charmer, les écrivains les plus expérimentaux se reprennent à giorifier la saveur, et en tirent des

prestiges renouvelés. D'où vient que l'imposture se révèle si tenace ? Comme le pressentait Cervantès, dont le Don Quichotte a ouvert le procès du livre sacralisé, f s'agit peut-être de « ces choses dont il ne faut pas faire la preuve fus-qu'au bout ». La littérature profite sussi certainement de la mythomanie invétérée des hommes, qui ne se lasseront pas de conjurer en ima-gination la ténébreuse affaire d'inceste et de parricide dont fis sont issus. Comme il est dit à la fin de la Danse de mort de Strindberg et du Huis clos de Sartre : le propre de l'homme étant de persister dans l'in-justifiable, « continuous » !

Mais le secret de cette persistance doit sans doute être cherché dans la faim de littérature telle que l'exprimaient les deux grands familiers de Marthe Robert, ses écorchés préférés, Adamov et Kafks.

a Le liure est une arme confre la pesanteur de la vie », dissit l'un. Et l'autre, magnifiquement : « C'est la hache qui brise la mer gelée en nout. >

(Vendredi 14 janvier.) ★ Liere de l'ectures, de Marthe Robert, Gramet, 188 pages, 25 P.

La mort d'Anais Nin

lorze ses, tisme un hôpital de Los Angeles. Née à Paris, élevée aux Elats-Unia, Anais Nin sivali partagó sa via entre l'Europe et l'Amérique.

Il y svalt quelque chose da paradoxal dans is situation qu'occupait Anais Nin dans la littérature américains .Elle était comme une intruse. L'œuvre capitale qu'elle acrivit s'acrivalt dans les marges. Et cela è un double titre : d'abord parce que la partie fondamentale de l'œuvre, le Journal, ne nous ast connue que par fragments: ensulte parce qu'Anais Nin élaborari une écriture non pas féminine, mais des ouvreges au fémilugement de Lawrence Durrell, cul est la bon : - Quel écrivain vous êtes i Jai toujours rêvê d'un idéal en linérature que seule une femme pouvelt atteindre... - Ce propos. Anais Nin le poursuivait de deux teçons: par la Journal et par son

Dès son entrée dans le domains public, et dans cet instant où elle. prend conscience du texte oublié, écrit pour les autres, soumis aux regarde, elle mesure à la fois as vocation et son ambitton. C'est slors qu'elle note : - La via de tous les jours ne m'intéresse pas Je recherche seulement les grands Je suis d'accord avec les suryeuz ēire un ēcrivain qui rappelle Bux Buttes que ces moments existent : le veux prouver qu'il existe un espece intini, une signification intinie, une dimension infinie. Mais je ne suis pas toutours en - étal de grace - Cartaine jours, fai des lliudnations et la tièvre D'autres jours, la musique dans ma têre s'arrête Je raccommode alors des chaussettes, ja taille des erbres, lais des conserves de truits, je cire les meubles Ce faisant, fai l'impression de ne pas vivre... - Délà, en cet hiver de l'an 1931, commençant à se faire jou- ia - théorie - qu'Anals Nin silait faire menne et qu'elle aligit appliquer dans see romans et ses nouvellos. Ses exemples de orèdilection étalent D H Lawrence, James Joyce, Djuna Barnes et André Breton: ceux-là, à son avis, avaient Indiqué une direction qu'il était essential de sulvra, cella de l' « Alargissement du champ de conscience »,

Pour compléter le paradoxe, il faut ajouter qu'Anais Nin jous un certain rôle auprès de divere écrivains comme Henry Miller, Antonin

Artaud ou Lawrence Durrell, et ou'll combiait des lors feclie de la reléquer dans l'ombre de ces personnalitée exceptionnelles, la confinant dans le rôle d'alliée et d'interiol'œuvre personnelle, non seulemen des nouvelles et des romans, mais du Journal lui-même, dont la lecture fut, en quelque sorte, faussée : la tentative unique dans l'histoire lettres fut masnuée par l'allbi des sneedotes. Besucoup lurent les extraits du Journel parce que le Journal fait effectivement paralire Miller, Néruda, Duchamp, cent autres - mais, en procédant ainsi, lis per dalent de vue ce qui est la nouveauté et la fascination du Journel : ean écriture. Mieux encore : ce qu'il représante en tant que projet, que abeur achamé sur soi, qu'ambition finalement Sur ce point Henry Miller avait parialtement raison d'avoquer à propos du Journel d'Anala Nin l'expérience spirituelle — et de parier, à son sujet, de caint Augus et de Marcel Proust, Maintenant qu'elle est morte, le personnage d'Anala Nin cessera de faire écran à l'écrivain Anais Nin : elle est désormals entièrement réduite à ce manus-

Elle est née à Paris. Son pèra, d'un tempérament puissant, est espa-gnol. Planiste et compositeur apprécié. Il se nomme Josquin Nin. Sa mère, Rosa Cuimell, d'ascendance franco-danoise, est danseuse. Anais est agée de onze una lorsque parents se séparent. Conflée à sa mère, alle suivre calle-ci à New-York, où elle commencera son Journal, en français d'abord, puis insensiblement on anglats. Le Journal prend aussitüt se double valeur de protestation contra les circonstances du réel et de refuge. C'est qu'Anais est amoureuse de son père et, du coup, éprouve une nostaigle protonda pour l'Europe, où est resté le père, alors que la mère détestée l'a condulte dans le Nouveau Monde.

Et c'est peut-être dans ce conflit prolongé qu'il faut chercher la son Journal, alla devient une sorte glais pourra, plus tard, s'appliquer genése du second livre de Nin, sa salson en enfer - (commo elle a dit) : la Maison de l'inceste, un poème en prose, tiré par ses soins de jouer divert rôles. C'est alors que sur une presse à bras en 1936. De ses amis tentent de la « guérir » de écriture du corps. Et. dans son cas. ce texte, elle dire plus tard : « Que son Journal exactement comme on du corps léminin. Dans cette optique,

Je décris là les plèges plutôt que encore : « Jai lanté d'imaginer les ations d'avant la nalasance (dans la Maison de l'inceste). Il y a aussi un souhait de régresser en un havre de paix : la non-vie. • C'est dire d'un mot le pièce que pouveit être le Journel, et ce que redoutelt Henry Miller : qu'Anaïa na dispareisse dans la rédaction du Journal.

d'être. Ce piège était bien réal, mals Anais Nin parvint à le déjouer en métamorphosant le Journal-refuge en entreprise d'écriture. Dès es moment, il lui fut possible d'entreprendre des romans, et de maintenir ouvert le possible - du monde.

Ce fut un part dont on comprend mala elle le gagna i

tir, ne s'y reolle jusqu'à retuser

L'ŒUVRE AU FÉMININ

Une femme en éclats

Elle le gayna difficilement. Le Journal était né sur le bateau qui menaît en Amérique Anaïs, sa mère deux frères. Il témoignait, dès les premières pages, d'un dèra-cinement. Ce fui d'abord une sorte de lettre ininterrompus écrite au pers qui avait abandonné sa famille. Puls to lien d'un disloque par lequel Anaïa Niz, acrachée à son enfance européenne, appréhendait sa propre singularité - : - Mon cher journai, c'est Anais qui te parte, ce n'est pas quelqu'un qui panse comme chacun devrait penser. Cher Journal, ale pité de moi, mais écoutemol. - Plus tard, lorsqu'elle aura Hugo des films d'avant-garde et des gravures, et qu'elle sera revenue se fixer en France, le Journal continuera à jouer ce rôle ambigu : - Ce journal, écrire-t-elle plors, est mon kit, mon haschisch, mon op Me droque et mon vice. Au lieu d'écrire un roman le m'allonge avec un stylo at ce cahier, je rēve, je me laiese alier aux relieta brisés. Jal besoin de revivre me vie dans le rêve, le rêve est ma vrale vie. »

Au moment où elle écrit cela, Anais Nin est una sorte de femme-Protée. Elle vit à Louveclennes dans une maison charmante qui avait appartenu à la Du Barry. Le lieu sent la province. Mals Nin n'est pas Boyary. Les visiteurs sont nombreux, et elle tient à la fois à la - société - convenable. olsive, superficielle, et à la bohème : les nouvelles rassemblées dans la Cloche de verre (1944) témoiriode. Anais Nin est une femme en éciats. Dès qu'elle quitte l'abri de de somnambula, capable, comme à ses progres conceptions de l'art Sabina, l'héroine d'Une esplonne dans la meison de l'amour (1954),

sera en vain. Anais Nin se rend ce divorce qui est en train de s'accomplir en elle entre la réalité et les tentations de la non-vie. Elle fréquente René Allendy, ami des surréalistes, fondateur de la Société française de psychanalyse, et Otto Rank, disciple dissident de Freud. Son Journal deviendra, à ce moment, à la fois analyse et anziyse de

Il faudra la départ pour l'Amérique, avant la seconde guerre mondiale, l'arrivée à New-York (où est Otto Rank) en novembre 1934, pour que s'opère ce qu'il n'est pas indu de nommer la conversion - du Journal, dans lequel on peut lire, en ces années là : - Le journal était à un moment une maladie. Maintenant, le ne le prende plus pour les mêmes raisons. Avent, c'était parce que je me sentals seule, ou parce que ne savals tres. J'avais besoin de cette communion. Maintenant, c'est pour écrire. pas comme un récontort, mala pour le plaisir de décrire les autres abondance. - Dès lors, le roman étalt que Henry Miller a baptisée : - Etre

Elle avait écrit la Maison de l'incaste, l'Hiver de l'artifice et les proses de la Cloche de verre Son premier ouvrage public, capendant, avait élé, en 1932, un assai : D. H. Lewrance : an Unprofessional Study, dont le sujet étalt bien évidemment Lewrence, mais aussi ce qu'Anais pensalt d'une écriturs - à venir -, et qui, en fait, allait être la sienne. Ce qu'elle souligne chez l'écrivain anromanesque, ainsi la aubstitution du ment intuluit à la lucidité intellectuelle, bref. is recharche d'une penser des meurels voyages, des entreprend de sauver un drogué ou elle entreprendra et menera à blen cauchemers ? Ils sont presqué tous un alcoolique de sa passion : ca eon cycle romanesque les Cités Inté-

rieures, qui comote cina réalte : Ladders to Fire (1946), Children of the Albetross (1947), The Four-Chambered Heart (1950), A Spy in the House of Love (1964) et Solar Barque (1968). L'ensemble a été réuni en un seul volume, Cities of the interior, en 1961. Deux des récits ont été jusqu'à présent tradulta en trançais : les Miroirs dans le jardin, préfacé par André Bay, et Une explonne dens la malson de l'amour. L'ensemble, on l'a dit, est un voyage quelque peu Initiatique dans les inhyrinthes de l'amour moderne. Anais Nin a. en outre, publié un autre roman : la Séduction du Minotaure (1961), et un ensemble de textes, Colleges (1964). Séduction du Minoteure reprend, una fois de plus, en l'approfondissant le thème central du romanesque propre à Anais Nin : la femme et son reflet, le passé retrouvé dans le présent, la voyage intérieur mélangé aux circonstances du vécu. Collagas est un livre tout en mouvements et en rabesques : Miller le comparait à un tapis persan dans lequel les motifs s'entrelacent sans fin et chan-Indéfiniment. Enfin. en 1969. Anals Nin publish Novel of the Future, qui est un exposé de sa tentetive personnelle, ainsi que le développement de l'idée qu'elle se faisait

Lorsqu'elle refusalt, dans son essal inaugural sur D. H. Lawrence, le orimat de la lucidité intellectuelle. elk se définissalt élle-même par avance. Elle devait en effet écrire plus tard : « Trop de lucidité crée le désert. » A partir de là, elle produlsit, paraliòlement au Journe I lamais abandonné, cas livres que nous connaissons, et dans lesquels le corps féminin écrit : la sensation l'instinct, l'intuition, y jouent le rôle consentir à la psychologie linéaire chaque personnage convoqué sur cette acène s'y inscrit avec ses lacunes et ses énigmes. Pour Nin n'existent ni généralisations valables ni groupes uniformisés. C'est un eigmeni subivibni'b èlqueq anavinu cables. Le roman d'Anais Nin ne consent lamais au langage parlé : Il apportient à un code personne lliumine le dedans, fait surgir des écialre du réel, tisse une symbolique particulière que nous avons toujours le choix de refuser ou d'admettre. L'instantané y est mélangé de mé-moire Le passé est dans le présent

du roman

Le fantasme, dans le visible. En 1966, il parut nécessaire livrer ce fameux Journa: dont tout le monde parialt el que personne. au fond, ne connaissait. L'auteur evalt insisté sur le fait que ses-

n'étalent que l'affleurement partial de cette entreprise autrement redoutable et considérable : le Journal, Elle avait écrit, dès le départ (ou presque) : « Mon discours dans le lournal est naturel, ce que la produla altieura est un condensé, le mythe, le poème. - Muls publier le Journal, an 1966, posall divers probiemes dont personne, ni l'auteur, ni voyalt clairement la solution. D'abord, le Journal, à cette date, er composait de cent cinquante volumes rameutant quinze mille pages dactylographiées, le tout serré dans le coffre d'une banque. Outre cet obstacie matériel, il s'en présentali ur autre, commun à ce genre d'écrita : la présence, dans le Journal, de gens vivants, de proches, et dont il fallalt l'autorisation préslable, ce que plusieurs, à commencer par fan Hugo, refusêrent li fut décidé alors d'établir un choix dans: ce vaste massif. Gunther Stuhin alda l'auteur dans cette tache difficile. Male les cinq tomes aujourd'hui connus, dans leur traduction française chez Stock, du Journal d'Anale Nin ne sont que le prétude à la publication intégrale.

C'est cependant par cette publicatior intégrale que nous appro-cherons vralment Anals Nin, laquelle un jour écrivit cette phrase qui la résum : entièrement : « Nous allons sui la Lune Ca n'est pas très joia. L'homme peut aller tellement plut Join en lui-même.

> HUBERT JUIN. (Mardi 18 janvier.)

Le Monde dossiers et documents

NUMERO DE JANVIER

· LA DÉFENSE DES CONSOMMATEURS

• LES PALESTINIENS

Abonnement un un (dix unméros) : 25 F

Page 12

Sélection hebdomadaire du journal «Le Monde»

du 13 au 19 janvier 1977

Un nouveau pas En adressat une lettre cha ereuse a l'academicien Bultim e réaffirmant de rette manté pectaculaire con intention sire respecter les droits floame - non seniement dente nore pays mais ansai à l'étante pr s. M. Carter a franchi w percisation o tone azimate o di on an changement imputtion ins les relations entre les pincipales pulssances and and donte les divigenats savie

TRENTE-QUATRIEME AND

Climat tendu au Schler

de manifestations

L'appui de A

antinucléaires

LIRE PAGE 3

à la veille

Sans donte les dirigeants series sités en sont chaquit le souvenir qu'ils serient « souvenir qu'ils serient « souvenir qu'ils serient « souvenir qu'ils series de la communiste de la communiste américain. Le communiste américain le communiste de la communiste de la communiste de la communicain intervient au communicain le communicain de la communicain le communicain de la communicai mericain intervient and themi-La politique des a intervent discrètes », pronée par M. The inger et par un membre de la sut de la nouvelle administraim le professeur Marchail Smiman, est ainsi dell'idennisti iginee, an moins en ce

ingion, montreut qu'en wed de moralisation public les les prises de positions es out surtout, jusqu'it p Special l'Est. la rapture du tabon de la si rience – principe qui perin n peremement français de l' der son refus de premitré publiquement ster bes Mes de répression à l'Est o his de repression à l'aut contine :

illust — a, en tout ess, qualité
se de salutaire. Le constité
se internationale se réclame
de principe, main aussi dessidant
baches humanitaires, qui sesse
burant violes par la phapart del

he haut fourtienments de Sans des supporte d'asser par des tortures, et que

ambres. Ce divorce mandio Pala est membre de la commis-les des droits de l'homme de the et condamne à ce titus e condamne à ce titre le pratiques nettement média minima sur le celles demi le le celles de le celle ai d'autres gouvernements et l'autres gouvernements et l'autres gouvernements et l'autres, celui de la France, les étants nettement positions et d'autres capitales sont de les resilles capitales sont les resilles sont les resill to les meilleurs termes avec le telegr de Kampala.

thi se sont produits, depuis inentes de Soweto, dans tom sud-africaines. the l'éthique et la politique ne les rappenses de la répense de la répense de la solution qui le la solution Tout admettre an nom de ne de la non-ingérence dans states d'autrul est anné que distribuer en perma-

de vertueuses remende vertueuses remende vertueuses remende le souci d'efficacité pusde discrétion de certaines
l'entions et l'on vent espérair
l'honneur de la France,
de pratique aupris de de des trans de des tyrans « allies et amis a mand le scandale est public diant quand on chef distant omane et meurisier torture the retenue fant-il fe Pant Il même entretenir à big avec lui des relations,

l'amener à modifier tomportement ? Hitler au-

suple menace de bonrait le cas s'est